Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
95e REGIMENT D'INFANTERIE **EX 20e LEGER** **HISTORIQUE** **1816-1872**	**Infanterie** **1815-1852**
Auteur :	Origine : **S.H.D.** **P.N.**
Référence : **4 M 83**	Transcripteur : **Georges PLAS** Date : **2013**

Ancestramil

HISTORIQUE

du 95e Régiment d'Infanterie de Ligne

ancien 20e Léger

Ancestramil

1er janvier 1816

Organisation à 2 bataillons de Ligne, 1 bataillon de chasseurs, 3 compagnies de dépôt, 1 compagnie d'artillerie et ses sous-officiers à la suite.

La Légion fut organisée à Epinal le 1er janvier 1816 par Mr **GÉLIBERT** colonel commandant, accompagné de Mr **BOURCIER** adjoint de 1ère classe à l'inspection aux Revues, en exécution des ordres du Ministre de la Guerre, en date du 19 décembre 1815 et de la lettre ministérielle du 3 novembre même année et conformément à l'instruction ministérielle du 5 septembre 1815.

Il fut formé 2 bataillons d'infanterie, 1 bataillon de chasseurs, 3 compagnies de dépôt, 1 compagnie d'artillerie et ses sous-officiers à la suite.

15 janvier 1816

La Légion a prêté serment de fidélité au Roi.

Le 15 janvier la Légion prêta le serment de fidélité devant Mr le Maréchal de camp **de MANDEVILLE** commandant le département des Vosges, conformément à l'ordre du dix-neuf décembre, le procès verbal fut dressé par Mr **BOURCIER** sous-inspecteur aux revues.

1er février 1816

Réorganisation à un bataillon de Ligne et 1 cadre de bataillon en officiers et sous-officiers.

Le 1er février suivant, par suite d'ordres ministériels du 23 janvier, la Légion a été réorganisée et portée à deux cadres de bataillon en officiers et d'un cadre de bataillon en sous-officiers et soldats.

28 février 1816

Départ d'Epinal pour Nancy.

La Légion partit d'Epinal le 28 février et arriva à Nancy le 29 du dit pour y tenir garnison.

1er juillet 1816

Formation d'une compagnie supplémentaire de 100 hommes.

Le 1er juillet même année, il fut organisé une compagnie de 100 hommes en vertu d'une décision ministérielle du 19 juin dernier.

15 juillet 1816

Bénédiction des drapeaux.

Le 15 juillet, la bénédiction des drapeaux eut lieu conformément à l'instruction du 12 mai 1814 et de l'art. 32 de celle du 5 septembre 1815.

19 avril 1818

Départ de Nancy pour Verdun.

La légion est partie de Nancy le 19 avril 1818, pour se rendre à Verdun, y tenir garnison, elle y est arrivée le 21 du dit.

1er mai 1818

Dissolution de la compagnie de 100 hommes en vue son versement dans le bataillon.

Le 1er mai 1818, pour suite de l'ordonnance du Roi du 8 avril dernier, et l'instruction du Ministre de la Guerre du 16 même mois, les militaires formant la compagnie de 100 hommes ont été versés dans le 1er bataillon

1er mai 1818

Suppression des sapeurs et de la musique.

La musique a été supprimée et les sapeurs sont rentrés dans leurs compagnies

10 mai 1818

Départ de L'état-major et des cadres du 2° bataillon pour Epinal.

Aux termes de l'art. 6 de cette ordonnance, l'état-major de la Légion et le cadre du 2° bataillon se sont rendus de Verdun à Epinal, partis le 10 mai, arrivés le 15 du dit.

16 mai 1818

Versement de la compagnie départementale dans la Légion

Le 16 mai, la compagnie départementale a été versée dans la Légion et a formé la 1ère compagnie de dépôt.

8 mai 1819

Départ du 1er bataillon pour Paris.

1° - Par ordre de S.E. le Ministre de la Guerre en date du 30 avril 1819, le 1er bataillon est parti de **Verdun** le 8 mai suivant pour se rendre à Paris où il est arrivé le 16 du dit.

16 mai 1818

Formation du cadre de la 2° compagnie de dépôt.

2° - En vertu de l'ordonnance du 17 février 1819, a été formé le cadre de la 2° compagnie de dépôt.

16 mai 1819

Départ de l'état-major et du cadre du 2° bataillon pour Paris, réunion du corps.

3° - Par ordre de S.E. le Ministre de la Guerre en date du 16 mai 1819, l'état-major de la Légion et le cadre du 2° bataillon sont partis d'Epinal le 16 mai 1819 et sont arrivés à Paris le 30 mai où la Légion entière a été réunie.

Le corps est devenu Infanterie Légère.

4° - Par ordonnance du Roi du 17 février 1819, la Légion est devenue Infanterie Légère.

Organisation à 2 bataillons.

5° - Par ordre du 17 février 1819, la Légion a été réorganisée par Mr le lieutenant-général **CLAPAREDE** et formée à 2 bataillons le 14 juin 1819 laissant toujours à son dépôt à Epinal le cadre de 2 compagnies de dépôt.

10 mars 1820

Départ de la Légion pour Givet.

Par ordre de Son Excellence le Ministre de la Guerre en date du 10 mars 1820, l'état-major et les deux bataillons sont partis de **Paris** ; le 2° bataillon le 11 mars ; l'état-major et le 1er bataillon le 12 mars et sont arrivés à Givet les 20 et 21 du dit.

20 décembre 1820

Organisation de la Légion en Infanterie Légère.

Le 20 décembre, la Légion des Vosges a été dissoute et organisée en **20° Régiment d'Infanterie Légère** par Mr le **Baron de TROMELIN**, Maréchal de camp inspecteur d'infanterie, Mr **D. SCHNEIDER** en a été nommé colonel.

6 janvier 1821

Remise des anciens drapeaux.

Le 6 janvier 1821, la remise des anciens drapeaux et la bénédiction du nouveau a eu lieu. Mr le Maréchal de camp **PICQUET du BOISGNY** présida à cette cérémonie, Mr le colonel **SCHNEIDER** après avoir reçu de cette officier général le nouveau drapeau lui adressa le discours suivant :

Mon Général,

« Jamais cette journée ne sortira de notre mémoire ; elle y restera gravée comme le « souvenir des bienfaits inépuisables du Monarque qui nous appelle à le servir, comme le sentiment « de nos devoirs. Soyez assuré, mon Général, que le 20° Régiment d'Infanterie Légère fidèle à ses « serments, ferme dans le sentier de l'honneur, inaccessible à toute séduction donnera

« constamment l'exemple de la plus exacte obéissance de la meilleure conduite et du plus absolu « dévouement au Roi et aux Princes de sn auguste famille »

Le corps d'officiers a voté une journée pour l'acquisition de Chambord.

Le corps d'officiers désirant célébrer d'une manière solennelle la réception et la bénédiction de son nouveau drapeau a voté une journée de solde pour l'acquisition du domaine de Chambord.

Dans les derniers jours de février, le régiment a tiré à la cible et l'on a remarqué dans les classeurs les qualités qui appartiennent à de bons tirailleurs.

Le 1er mai, jour du baptême de Son Altesse Royale Monseigneur le **Duc de BORDEAUX**, a été pour le régiment un jour mémorable : Une table de 1200 couverts fut dressée en carré sur l'esplanade et occupée par le régiment ; une autre table dressée au milieu du carré était destinée aux officiers du régiment ainsi que ceux qui composent l'état-major de la Place.

Le corps d'officiers donna le soir un bal à la ville ; cette belle journée a offert au régiment une nouvelle occasion de signaler l'attachement qu'il porte au Roi et à son auguste dynastie.

17 août 1821

Inspection générale.

Monsieur le **Baron TOUSSAINT** chargé de l'inspection générale du régiment est arrivé à **Givet** le 17 août.

A la suite de son inspection, il a loué l'instruction, la police et la discipline, l'administration du corps, l'harmonie qui y règne et particulièrement la très belle tenue de la troupe.

Monsieur l'inspecteur général est reparti de Givet le 20 août.

Départ de Givet pour se rendre à Valenciennes, lieu de sa nouvelle garnison.

En exécution de l'ordre de Son Excellence le Ministre de la Guerre, le régiment est parti de **Givet** en deux colonnes pour se rendre à Valenciennes, savoir le 2° bataillon le 3 octobre, le 1er bataillon et l'état-major le 7 ; il est arrivé le 9 et le 11 dans sa nouvelle garnison et dès le 9 il a été envoyé 4 compagnies à **Condé** pour en former la garnison.

Départ de Valenciennes pour Paris les 1er et 2 février 1823.

Par ordre ministériel du 19 janvier 1823, le régiment est parti de Valenciennes les 25 et 26 janvier pour se rendre à **Paris** où il est arrivé les 1er et 2 février suivants.

Départ de Paris pour l'Espagne.

Par ordre ministériel du 11 juin 1823, deux bataillons de guerre du régiment sont partis de Paris le 12 juin pour se rendre à Bayonne et entrer en campagne ; les deux bataillons ont passé la Bidasoa le 18 juillet 1823. Le dépôt a été formé à Poitiers le 25 juillet 1823.

Opérations auxquelles le régiment a pris part pendant la campagne d'Espagne.

Le régiment parti de Bayonne le 17 juillet fort d'environ mille baïonnettes a passé la Bidasoa le 18.

Il est arrivé devant St Sébastien le 20 à 5 heures du matin et a pris sur le champ position sur la rive droite de l'Oruméa occupant le port du passage et bloquant très étroitement la place de ce côté. Au moyen de ses dispositions de défense il n'a perdu qu'un seul homme tué et un blessé dans les fréquentes canonnades de la garnison.

Parti du blocus le 23 août pour se rendre devant Pampelune il arriva le 27 à Gazolas, fait occuper le 29 par son 1er bataillon le village de Bazanca sous le canon de Pampelune et camper avec le 2° à Aralzari.

Le 9 septembre, le 1er bataillon passa l'Arga dans la nuit et est dispersé pour enlever les dehors de la place et former son investissement ; à la pointe du jour les compagnies **LEFEBRE** et de **LAMARCHE** se portent vivement entre le chemin couvert et les postes retranchés de l'ennemi le rejettent dans la place et occupent tous les postes ; dans le même temps, la compagnie **BERT** occupe la maison carrée et s'y retranche ; deux autres compagnies **BONNARD** et **MAILLARD** sont portées sous le bastion **GONZAGUE** dans un chemin creux à gauche et sur le revers d'un ravin à droite pour y attirer l'attention de l'ennemi ; par la fusillade quelques tirailleurs appuyant trop à gauche vers la maison blanche, le sergent **BONTEMPS**, y est tué, un chasseur blessé.

Le général **DANRÉMONT** commandant la brigade dont le 20° faisait parti, reçoit l'ordre de prendre une part plus vive au combat de la plaine à gauche et d'y opérer une active diversion.

Il n'y avait qu'un seul moyen d'y porter ses troupes, c'était de leur faire passer le grand pont de l'Arga près de la maison blanche sous le feu de tout le bastion **GONZAGUE** et de sa "comtine" (?) qui tirait sans discontinuer à mitraille ; on en donna l'ordre aux compagnies d'élite du 2° bataillon commandées par Mr le chef de bataillon **de MAGNE**, ces deux compagnies passent sur le pont au petit pas et l'arme au bras et cette audace parut en imposer à l'ennemi qui a avoué depuis en avoir été frappé de stupeur. Il tira néanmoins à boulets et à mitraille de cinq bouches à feu qui ne blessent que sept hommes de ces compagnies et notamment le tambour et le cornet (?) qui précédaient la colonne. Ces deux compagnies

repassant ensuite la rivière à gué sur leur droite vinrent s'embusquer dans les jardins sous les fortifications de la place et restèrent seules jusqu'à la nuit dans cette situation périlleuse.

Le 3 au soir, le régiment reçut l'ordre de rester camper dans les dehors qu'on venait d'occuper et établit le camp de son premier bataillon un peu en arrière du cimetière, conservant tous les postes extérieurs de la place qui avaient été enlevés le matin.

Dans la nuit du 5 au 6 une batterie de mortier placée à droite et fort près du régiment, ouvre son feu et attire toute l'attention de l'ennemi sur ce point, dès lors il y dirige un grand nombre de bouches à feu et le camp du régiment est dès le matin assiégé par une telle grêle de projectile qu'il faut décamper et se rapprocher de la butte en arrière de laquelle on était établi.

Les projectiles de l'ennemi nous y suivent ; nous décampons de nouveau jusqu'à deux autres fois et enfin ne pouvant nous soustraire à son feu, nous voyons en 3 heures écraser par les bombes sept de nos tentes, la plupart remplies de soldats qui échappent presque tous comme par miracles au feu, aux éclats et aux débris causés par la conflagration des bombes et des obus.

Dès ce jour, pour couvrir nos batteries et éviter toute surprise, l'un et l'autre bataillon du régiment presque entier bivouaquant toute la nuit sous le feu de la place, poussant des postes et des sentinelles d'écoute jusque sur les glacis.

Le 10 au soir, on ouvrit la tranchée et le colonel du 20°, marchant avec tout ce qu'il avait de disponible, fut obligé d'envoyer son drapeau à 2 compagnies restées aux avant-postes sur le front du camp. Rarement sans doute dans un siège, un drapeau s'est trouvé en pareille position.

D'autres rendront compte des prodiges de dévouement et de courage opérés par l'armée dans la nuit du 10 au 11 rendue affreuse par une horrible tempête et des torrents d'eau, le régiment y contribua comme le reste de l'armée ; on a vu des chasseurs du 20° tomber plusieurs fois sous le poids de leurs armes et des ustensiles de siège, de leurs vêtements mouillés et d'un gabion plein de boue, se relever autant de fois et arriver enfin pieds nus à 200 toises de la place, ayant perdu leurs souliers dans des terrains d'argile détrempée où ils s'enfonçaient jusqu'à mi-jambe ; la même ardeur s'est soutenue pendant le reste du siège où le soldat quittait la pioche pour prendre le fusil et réciproquement.

Le 20° Léger, entré les premiers dans Pampelune, s'y est autant distingué par sa discipline et son amour de l'ordre qu'il l'avait fait par son courage. Il y est resté jusqu'en 29, époque où il a été mis en route en tête de colonne sur Lérida. Il a fait ce long trajet sans perdre un seul homme et sans en laisser un seul en arrière.

Dirigé de Saragosse sur Manron pour couper le corps de **SAN-MIGUEL**, il s'est vu ravir par la cavalerie qui avait elle-même fait des marches forcées, l'honneur d'atteindre et de prendre le chef des partisans.

Arrivé devant Lérida, le 12 octobre, il y est resté seul sur la rive droite de la Sègre jusqu'à l'arrivée du 5° corps plusieurs jours après. Enfin remis en marche pour Barcelone et la France, il s'est constamment fait remarquer par sa discipline et son excellent esprit ; ainsi a-t-il été récompensé, non seulement de ses services mais encore de la bonne volonté qui l'anime tout entier, par le Prince si juste appréciateur du mérite de nos guerriers. Le colonel a eu la plus belle des récompenses, celle de voir heureux tous ceux qui l'entourent, son lieutenant-colonel, deux chefs de bataillon, trois capitaines, neuf lieutenants, dix sous-lieutenants ont obtenu des grades supérieurs et douze sous-officiers ont été promus officiers depuis moins d'un an dans ce régiment.

Départ de Perpignan pour Bourges les 20 et 25 décembre 1823.

Le régiment en rentrant d'Espagne est resté cantonné pendant quelques jours près de la frontière réuni à Perpignan le 18 décembre 1823 ; il est parti les 24 et 25 du même mois en deux colonnes pour se rendre à Bourges où il arrive le 28 janvier 1824 ; les deux bataillons s'étaient réunis le 20) St-Pourçain comme toutes les troupes rentrant d'Espagne ; le régiment fut accueilli dans cette longue route par les autorités et les habitants particulièrement à Mende, Nevers et Bourges où des fêtes et des honneurs extraordinaires lui furent prodigués.

Par ordre ministériel du 17 décembre 1823, le dépôt est parti de **Poitiers** le 1er janvier 1824 pour se rendre à Bourges où il est arrivé le 8.

Départ de Bourges pour La Rochelle le 1er et 2 mai 1824.

Le régiment est parti de Bourges pour La Rochelle le 1er et 2 mai 1824 (par ordre ministériel du 23 avril) il est arrivé à La Rochelle, le 15 et 16 mai, le 2° bataillon est passé le 10 à l'Ile de Ré pour y tenir garnison.

Passage à l'Ile de Ré et à l'Ile d'Aix.

L'état-major du régiment et les 4 premières compagnies du 1er bataillon sont partis de La Rochelle pour passer à l'Ile de Ré le 18 juin ; les 4 dernières compagnies du 1er bataillon ont été détachées à l'Ile d'Aix le 17 juin et y sont arrivées le 18 ; la compagnie des voltigeurs du 1er bataillon est passée de l'Ile d'Aix à l'Ile de Ré le 17 juillet 1824.

Départ de St Martin de Ré pour Nantes le 31 octobre 1824.

Le régiment se réunit le 31 octobre 1824 à La Rochelle venant des Iles d'Aix et de Ré et en part le lendemain pour aller tenir garnison à Nantes où il arrive le 6 novembre suivant.

Nomination du Colonel au grade de Maréchal de Camp.

Par ordonnance royale du 22 mai 1826, M[r] **SCHNEIDER** colonel du régiment a été nommé Maréchal de camp, et a quitté le corps le même mois.

M[r] **GEMEAU** lieutenant-colonel du 7° régiment de Ligne nommé colonel du régiment par ordonnance du 23 mai 1825 arrive au corps le 2 juillet suivant.

Départ de Nantes pour Amiens et Abbeville les 26 et 27 novembre 1825.

L'état-major et le 1[er] bataillon du régiment sont partis de Nantes pour se rendre à Amiens, d'après les ordres de Son Excellence le ministre de la Guerre en date du 11 novembre 1825 ; le 2° bataillon est parti de Nantes le 26 novembre en vertu des mêmes ordres pour se rendre à Abbeville où il y est arrivé après vingt-un jours de route y compris les séjours, le 16 décembre 1825. L'état-major et le 1[er] bataillon sont arrivés à Amiens le 18 décembre 1825.

Départ du 1[er] bataillon pour le camp de St Omer le 18 mai 1826.

D'après les ordres de Son Excellence le Ministre de la Guerre, le 1[er] bataillon constitutif du régiment composé d'officiers et de sous-officiers pris en nombre est à peu près égal dans les deux bataillons, se met en marche pour se rendre à St Omer sous les ordres de M[r] le colonel et de M[r] le chef du 1[er] bataillon. Cette portion du corps a fait partie pendant la durée du camp, de la 1[ère] brigade de la 2° division commandé par M[r] le lieutenant-général **Marquis de BETHISY** et par M[r] le Maréchal de camp **Vicomte TOUSSAINT**.

Départ de St Omer le 25 septembre 1826.

Le 25 septembre 1826, le 1[er] bataillon quitte St Omer en vertu des ordres de Son Excellence le Ministre de la Guerre pour se rendre à Lauterbourg où il arrive le 25 octobre 1826.

Départ du 2° bataillon pour Wissembourg les 10 et 13 octobre 1826.

En vertu des mêmes ordres, le 2° bataillon dont 4 compagnies tenaient garnison à Abbeville et 4 compagnies à Amiens en part les 10 et 13 octobre 1826 pour se rendre à Wissembourg où ce bataillon arrive le 4 novembre suivant.

En passant à Bitche, le 2° bataillon détache une compagnie pour occuper le fort de Lichtemberg (5° D.M) cette garnison est formée par le régiment jusqu'au 12 février 1827, époque où elle est relevée par une compagnie de vétérans.

Départ du régiment pour Metz les 25 et 26 mai 1829.

En vertu des ordres de Son Excellence le Ministre de la Guerre en date du 12 mai 1829, le régiment qui occupait les garnisons de Wissembourg et de Lauterbourg depuis le 26 octobre et le 4 novembre 1826, en est parti pour se rendre à Metz où il a été établi en entier dans la caserne de Chambière. Ce mouvement a eu lieu dans l'ordre suivant :

L'état-major du régiment et le 2° bataillon sont partis de Wissembourg le 28 mai et sont arrivés à Metz le 2 juin suivant.

Les 4 premières compagnies du 1[er] bataillon sont parties de Lauterbourg le 28, sont arrivées le 30 du même mois à Bitche, où elles ont tenu provisoirement garnison jusqu'au 9 juillet suivant, jour de leur départ pour Metz, où elles ont rejoint le régiment le 12 du même mois.

Les 4 dernières compagnies du 1[er] bataillon sont parties de Wissembourg le 25 mai 1829 ; elles sont arrivées le 27 à Phalsbourg où elles ont tenu provisoirement garnison jusqu'au juillet suivant, jour de leur départ pour Metz où elles ont rejoint le régiment le 11 du même mois.

Départ de Metz pour Phalsbourg et Bitche les 14 et 15 mai 1830.

Par ordre ministériel du 4 mai 1830 le régiment est parti de Metz et a voyagé comme suit, savoir :

L'état-major et le 1[er] bataillon sont partis le 14 mai pour aller tenir garnison à Phalsbourg où ils sont arrivés le 18 mai.

Le 2° bataillon est parti le 15 mai pour aller tenir garnison à Bitche où il est arrivé le 18 du même mois.

Vers le 30 juillet, le 20° régiment d'Infanterie Légère a eu connaissance de la révolution faite à Paris dans les trois journées des 26, 27 et 28 juillet.

Officiers, sous-officiers et soldats tous avaient appris avec douleur les fatales ordonnances qui mettaient en question l'armée de la **France**. Tous également ont reçu avec bonheur la nouvelle que **LOUIS PHILIPPE** se dévouait au salut de cette **France**, et sur le drapeau tricolore qui rappelait tant de glorieux souvenirs, ils ont juré avec enthousiasme amour, dévouement et fidélité à **LOUIS PHILIPPE** Roi des Français.

Arrivée du 3° bataillon provenant du 1[er] régiment des volontaires de la Charte le 11 septembre 1830.

Le 20° Régiment d'Infanterie Légère qui était organisé à deux bataillons, a reçu après les évènements de Juillet, un bataillon provenant du 1er régiment des volontaires de la Charte qui s'était organisé à Paris ; ce bataillon est arrivé à Phalsbourg le 11 septembre 1830 commandé par Mr **GOSSIN** chef de bataillon et était fort de 15 officiers et 311 sous-officiers et soldats. Les hommes qui composaient ce bataillon n'étaient pas liés au service ; un grand nombre n'avaient pas atteint leur 18° année et la plupart, lorsqu'ils ont du contracter un engagement volontaire, ont demandé à rentrer dans leurs foyers.

Organisation définitive à 3 bataillons le 8 novembre 1830.

(Nota) L'organisation définitive à trois bataillons a eu lieu à Nancy le 8 novembre 1830 par Mr le Maréchal de camp **Baron BRUNO**.

Départ de Phalsbourg et Bitche pour se rendre à Nancy.

Par ordre de Son Excellence le Ministre de la Guerre, le régiment, qui occupait la garnison de Phalsbourg et Bitche, est parti pour se rendre à Nancy, savoir : 1er et 3° bataillon de Phalsbourg, le 28 octobre 1830, arrivée à Nancy le 1er novembre et le 2° bataillon de Bitche le 1er novembre 1830, arrivé à Nancy le 5 du même mois.

Réception du drapeau le 12 juin 1831.

Le 12 juin 1831, **Sa Majesté LOUIS PHILIPPE 1er**, Roi des Français est arrivé à Nancy ; le lendemain les troupes ayant été assemblées sur la place d'Orléans, Mr **GEMEAU**, colonel du 20° Léger a reçu des mains du Roi le drapeau destiné au régiment. A la vue des couleurs qui, si longtemps, conduisirent nos soldats à la gloire, un feu électrique parcourut tous les rangs.

Départ de Nancy pour Mézières (ordre d'envoyer le dépôt) Compagnie hors-rang à Vitry-le-François.

Le régiment, par ordre de Son Excellence le Ministre de la Guerre, est parti de Nancy pour se rendre à Mézières et s'est mis en route dans l'ordre suivant :

- 3ème bataillon le 26 juin 1831.
- 2ème bataillon le 28 juin 1831.
- 1er bataillon le 29 juin 1831.

De nouveaux ordres du Ministre de la Guerre sont parvenus au régiment à Verdun le 2 juillet 1831 et qui prescrivaient d'envoyer le dépôt à Vitry-le-François.

En conséquence la compagnie hors-rang (section de dépôt) est restée à Verdun les 2 et 3 juillet 1831, en est partie le 4 pour sa nouvelle destination où elle est arrivée le 7 même mois. Le régiment a continué sa route pour Mézières.

A son arrivée dans cette place il a été placé comme suit :

- 3ème bataillon envoyé à Rocroi où il est arrivé le 5 juillet 1831.
- 2ème bataillon envoyé à Charleville où il est arrivé le 5 juillet 1831.
- 1er bataillon envoyé à Charleville où il est arrivé le 5 juillet 1831.

Organisation du régiment en bataillon de Guerre.

Les bataillons du 20° Léger ont été organisés en cette ville en bataillons de Guerre, à sept compagnies pour bataillon, les 6° sont devenues compagnies de dépôt et sont parties de Charleville pour se rendre à Vitry afin de se réunir à la compagnie hors-rang (section de dépôt) le 26 juillet 1831 et y sont arrivées le 31 du dit.

Ordre de départ pour Givors. Le régiment est désigné pour faire partie de la 1ère Division d'Infanterie de l'armée du Nord.

Le 20° Léger après son organisation en bataillons de Guerre est parti de Charleville, 1er et 2° bataillons le 7 août 1831 et le 3° bataillon de Rocroi le 8 pour se diriger sur Givet, le 10 août 1831 il a été embrigadé dans la 1ère division d'infanterie de l'armée du Nord commandée par Mr le lieutenant-général **BARROIS** ; il formait la 1ère brigade avec le 5° régiment d'infanterie de Ligne commandée par le Maréchal de camp **Baron HARLET**.

Entrée du régiment en Belgique.

Ensuite des ordres de Mr le lieutenant-général commandant la 1ère division d'infanterie le 20° Léger a franchi la frontière le 10 août 1831 pour entrer en Belgique et a dans ce pays suivi la marche suivante :

- 10 août 1831 à Dinan (A)
- 11 août 1831 à Namur et Lentz
- 12 août 1831 à Ingnerée
- 13 août 1831 à Villeneuve
- 14 août 1831 à Hannut
- 15 août 1831 à Lautremange et Warem.
- séjour le 16.
- 17 août 1831 à Loor Fologne et Chero
- séjour les 18 et 19.
- 20 août 1831 à Zouhoven, Cuniel et Wimmerlingen.

Amicale Infanterie

(A) Lorsque le régiment se trouvait à occuper plusieurs – communes -, le 1er nom inscrit indique toujours celle où se trouvait placé l'état-major du régiment.

Les hollandais devant évacuer le territoire de Limbourg où se trouvait le régiment, en vertu des ordres de Mr le lieutenant-général commandant la 1ère division d'infanterie, le 20° fut chargé de suivre leurs mouvements jusqu'à l'extrême frontière et occuper le :

- 21 août 1831 à Léer Lock et Alecker
- 22 août 1831 à Hamont et kanvolen

Le 23, les hollandais ayant entièrement évacué le territoire Belge, le régiment reçut l'ordre de rétrograder et fit occuper le même jour.

- 23 août 1831 Zouhoven, Overpelt et Ekreit
- séjour les 24, 25, 26 et 27 août.
- 28 Saint-Trond et Zepperen
- séjour les 29, 30 et 31 août, 1er, 2°, 3°, 4, 5, 6, 7, 8 et 9 septembre.
- 10 septembre 1831 à Oley, Bettecoven et Hasselbrock
- 11 septembre 1831 à Tinet, Lincent et Bertée
- 12 septembre 1831 à Hannut, Harloo et Virroul
- 13 septembre 1831 à Namur et Temploux
- 14 septembre 1831 à Gosselies, Jumey *(Jumel)* et Courcelles
- 15 septembre 1831 à Fays, Maurache Reulx et Gottignies

Le 16 septembre 1831 à Thieusiès, Ecossines *(Ecaussines)* d'Enghien et Boussois. Le régiment est resté cantonné dans ces communes jusqu'au 28 septembre qu'il a reçu l'ordre de rentrer en France et occupa le même jour en passant par Mons, Jemmapes et Fromerie *(Frameries)* et le 29 rentra à Valenciennes (France).

Départ de Valenciennes pour le cantonnement de Roubaix et Tourcoing le 17 novembre 1831.

Onze compagnies seulement du régiment sont restées à Valenciennes, les autres étaient cantonnées dans les communes environnantes. Par suite des mouvements successifs des divisions d'infanterie de l'armée du Nord, le 20° a quitté Valenciennes et ses cantonnements le 1er novembre 1831 pour aller prendre de nouveaux cantonnements à Roubaix et Tourcoing et communes environnantes où il est arrivé le 19 novembre 1831.

Départ de Roubaix et Tourcoing le 28 novembre 1831 pour se rendre à Douai.

Sur ordre de Mr le lieutenant-général **BARROIS** le 20° a quitté les cantonnements de Roubaix et Tourcoing le 28 novembre 1831 pour aller tenir garnison à Douai, y est arrivé le 29 du dit.

Départ du dépôt de Vitry pour se rendre à Bar-le-Duc.

Pendant que le régiment était en Belgique, le dépôt qui était à Vitry-le-François a reçu l'ordre de se rendre à Bar-le-Duc, est parti le 6 octobre 1831 et est arrivé dans le lieu de sa nouvelle garnison le 7 du même mois.

Départ du dépôt de Bar-le-Duc pour se réunir aux bataillons de Guerre à Douai.

Enfin le dépôt, par ordre ministériel, est parti de Bar-le-Duc pour se réunir aux bataillons de guerre le 11 décembre 1831 et est arrivé à Douai le 23 même mois.

Départ du 2° bataillon pour aller occuper les cantonnements aux environs de Douai le 23 avril 1832.

Par ordre de Mr le Maréchal de camp **Baron HARLET** commandant par intérim la 1ère division d'infanterie de l'armée du Nord, le 2° bataillon est parti de Douai le 18 mars 1831 pour occuper les communes de :

- Orchies, état-major du bataillon et 3 compagnies.
- Marchiennes, 4 compagnies.
- Pontamarque *(Pont-À-Marcq)*, 1 compagnie

Retour du 2° bataillon à Douai le 23 avril 1832.

Le bataillon est rentré à Douai en vertu de nouveaux ordres de Mr le Maréchal de camp **Baron HARLET** le 23 avril 1832

Départ du 3° bataillon pour Arras le 23 avril 1832.

Le même jour le 3° bataillon a reçu l'ordre de quitter Douai pour se rendre à Arras.

Organisation du régiment en bataillons de Guerre à Douai.

Les bataillons du régiment ont été organisés en cette ville en bataillons de guerre à sept compagnies par bataillon ; les 6° compagnies sont devenues compagnies de dépôt et sont restées à Douai avec la

compagnie hors-rang (section du dépôt) le 24 septembre 1832 ensuite des ordres de M[r] le Maréchal **Comte GERARD** commandant en chef l'armée du Nord.

Ordre de départ des Bataillons de Guerre pour faire partie de la 1[ère] Division d'Infanterie de l'armée du Nord.

Le 20° Léger après son organisation en bataillons de guerre est parti de **Douai** (l'état-major, les 1[er] et 2[°] bataillons le 24 septembre.

- Etat-major et 2° bataillon pour Pont à Marc *(Pont-A-Marcq)*
- 1[er] bataillon pour Sisoing *(Cysoing)*

Le 3° bataillon qui tenait garnison à Arras est parti de cette place le 24 septembre pour Douai, le 25 à Orchies, le 26 à Lamoi *(Poss. Lannoy)* et environs.

Le 1[er] bataillon parti de Sisoing *(Cysoing)* le 25 septembre a été s'établir à Tourcoing et environs.

L'état-major et le 2° bataillon, partis de Pont-A-Marcq le 25, ont été s'établir à Roubaix et environs.

Le régiment est resté dans ses cantonnements jusqu'au 28 octobre suivant.

Le 29 octobre ensuite des ordres de M[r] le lieutenant-général **Vicomte SEBASTIANI** commandant la division, le régiment est parti de ces cantonnements pour aller occuper ceux désignés ci-après :

- Etat-major et deux compagnies du 2° bataillon à Orchies.
- Le reste du régiment dans les communes environnantes.

Le régiment cesse de faire partie de la 1[ère] Division et passe à la Brigade d'avant-garde.

Par suite des ordres de M[r] le Maréchal commandant en chef l'armée du Nord, le 20° Léger cesse de faire partie de la 1[ère] division d'infanterie et passe à la brigade d'avant-garde commandée par Son Altesse Royale le **Duc d'ORLEANS**.

Départ des cantonnements d'Orchies.

En suite des ordres de M[r] le Maréchal commandant en chef l'armée du Nord, le 20° Léger quitte les cantonnements qu'il occupait à Orchies et environs et est venu s'établir le 14 novembre :

- Etat-major à Condé.
- 1[er] bataillon à Bruelle-les-St Aman et environs.
- 2° bataillon à Vieux-Condé et environs.
- 3° bataillon à Condé.

Entrée du régiment en Belgique.

Le 15 novembre le régiment a franchi la frontière pour entrer en Belgique et a dans ce pays fait les marches suivantes :

- le 15 à Ath.
- 16 à Hal *(Halle)* et environs
- 17 à Bruxelles – le 1[er] bataillon à Wolzée St Lambert *(Sint-Lambrechts-Woluwe)*
- 18 à Contich et environs
- 19 à Merxem *(Merksem* et environs*)*
- 20 à Brasschaat et environs.

Le 1[er] bataillon a été placé à Egekelemberg et l'Etoile le 6 décembre par ordre de S.A.R le Duc d'ORLEANS le 1[er] bataillon a quitté ses cantonnements d'Egekelemberg et l'Etoile pour s'établir à :

- Westwesel *(Wuustwezel)* et Loenhout, le 2° bataillon a quitté le même jour les cantonnements qu'il occupait aux environs de Brasschaat et a été remplacé par le 1[er] bataillon à Egekelemberg – l'Etoile.

Retour en France.

La citadelle d'**Anvers** ayant capitulé, les troupes de l'armée du Nord ont reçu l'ordre de rentrer en **France**.

Le 20° Léger a fait les marches suivantes :

- Le 4 janvier 1833 à Borgherrouth
- Le 5 janvier 1833 à Vilvorse *(Vilvorde)*
- Le 6 janvier 1833 à Halle
- Le 7 janvier 1833 à Enghien
- Le 8 janvier 1833 à Leuze
- Le 9 janvier 1833 à Tournay
- Le 10 a franchi la frontière pour rentrer en France est arrivé à Lille le même jour où il s'est établi et a passé la revue du Roi le 15 même mois.

Promotion de M[r] le colonel GEMEAU au grade de Maréchal de camp et de M[r] le lieutenant-colonel ALMERAS au grade de colonel.

Sur ordonnance royale du 13 janvier M[r] le colonel **GEMEAU** a été promu au grade de Maréchal de camp, M[r] le lieutenant-colonel **ALMERAS** au grade de colonel qui a pris le commandement du régiment le 16 même mois.

Le régiment cesse de faire partie de l'armée du Nord.

Ancestrami

Ensuite de l'ordre de M[r] le Maréchal Ministre de la Guerre, les bataillons de guerre du 20° Léger cessent de faire partie de l'armée du Nord et reçoivent l'ordre ainsi que le dépôt qui était établi à Douai de partir pour aller tenir garnison à Paris et St Denis ; ils ont en conséquence fait les marches suivantes :

- Le 16, le 1[er] bataillon parti de Lille pour Lens
- Le 17, le 1[er] bataillon parti de Lille pour Arras
- Le 18, le 1[er] bataillon parti de Lille pour Doullens
- Le 19, le 1[er] bataillon parti de Lille pour Amiens
- Le 20, le 1[er] bataillon parti de Lille pour Breteuil
- Le 22, le 1[er] bataillon parti de Lille pour Clermont
- Le 23, le 1[er] bataillon parti de Lille pour Luzarches
- Le 24, le 1[er] bataillon parti de Lille pour Paris

Le 2° bataillon parti de Lille le 17 a suivi les mêmes étapes et est arrivé à Paris le 25.

Le 3° bataillon parti de Lille le 18 a suivi les mêmes étapes, a fait séjour à Amiens et est arrivé à Saint-Denis le 26.

Le dépôt parti de Douai le 20 janvier a couché le même jour à Arras et a ensuite suivi la même marche que le régiment et est arrivé le 25 à St Denis où il s'est établi.

Par suite des ordres de M[r] le lieutenant-général **Comte PAJOL** commandant la 1[ère] division militaire, les 1[er] et 2° bataillons destinés à tenir garnison à Paris, devant être portés à un effectif de chacun 800 hommes présents, les jeunes soldats qui n'étaient pas à l'Ecole de Bataillon ont été reversés dans les compagnies du 3° bataillon établi à St Denis et ces compagnies ont complété en anciens soldats les 2 bataillons de service à Paris.

Tiercement par suite de la revue de l'Inspecteur Général.

Le 29 janvier le régiment s'est rendu à la plaine de St Denis. Il a ensuite procédé au tiercement des compagnies par suite de la revue de l'inspecteur général de 1832 ; après cette opération, les 6° compagnies qui formaient le dépôt sont rentrées dans le bataillon auxquelles elles appartenaient d'après le tiercement et le régiment est parti pour s'établir de la manière suivante :

- Etat-major et la section de guerre de la compagnie hors-rang à Paris, caserne de L'Ave-Maria.
- 1[er] bataillon à Paris, caserne de L'Ave-Maria.
- 2° bataillon à Paris ; 5 compagnies caserne de l'Ave-Maria ; 2 compagnies à l'Arsenal. 1[ère] compagnie au pavillon de Sully.
- 3° bataillon à St Denis.
- Compagnie hors-rang (section de dépôt) à St Denis.

Départ de St Denis de la compagnie de voltigeurs du 3° bataillon.

Le 1[er] mars, ensuite des ordres de M[r] le lieutenant-général commandant la 1[ère] division militaire, la compagnie des voltigeurs du 3° bataillon du régiment qui tenait garnison à St Denis a quitté cette place et est venu s'établir à la caserne du Petit-Grenelle pour y suivre les exercices gymnastiques.

Départ de St Denis de la compagnie de carabiniers du 3° bataillon.

D'après les ordres de M[r] le lieutenant-général **d'ARRIULE** commandant la place de Paris, la compagnie de carabiniers du 3° bataillon casernée à St Denis est venue s'établir le 1[er] avril à Paris (caserne Mouffetard)

Départ de St Denis des 1[ère] et 3° compagnies du 3° bataillon pour Paris.

Par ordre de M[r] le lieutenant-général **d'ARRIULE** commandant la place de Paris, les 1[ère], 2° et 3° compagnies du 3° bataillon casernée à St Denis ont quitté cette garnison le 4 avril et sont venues s'établir à Paris (caserne Mouffetard)

Départ de St Denis des 4°, 5° et 6° compagnies du 3° bataillon pour Paris.

Par ordre du même les 4°, 5° et 6° compagnies du 3° bataillon ont quitté St Denis pour venir s'établir à Paris le 28 juin à la caserne de l'Oursine. *(Lourcine)*

Changement de caserne.

Les 4 premières compagnies du 3° bataillon casernées à Mouffetard ont été invitées le même jour à se réunir aux 4 dernières pour s'établir à L'Oursine. *(Lourcine)*

Le 1[er] et le 2° bataillons casernés à L'Ave-Maria, Arsenal et Sully ont quitté ces casernes le même jour et ont été s'établir savoir :

- La section de guerre de la compagnie hors-rang, le 1[er] bataillon et les 4 compagnies de droite du 2°bataillon à Babylonne.
- Les 4 compagnies de gauche du 2° bataillon à Mouffetard où elles ont remplacé celles du 3° bataillon qui ont été occupées l'Oursine. *(Lourcine)*

Changement de caserne.

Ancêtre Image

Ensuite des ordres de M[r] le lieutenant-général **d'ARRIULE** commandant la place de Paris, les 4 compagnies de droite du 3° bataillon ont quitté la caserne de l'Oursine *(Lourcine)* le 10 octobre et ont été s'établir le même jour à l'Ecole Militaire.

Les 4 compagnies de gauche du même bataillon ont également quitté la caserne de l'Oursine. *(Lourcine)* le dit jour et ont été s'établir les 4° et 5° à Mouffetard, 6° et voltigeurs à Babylonne.

Changement de casernement.

Ensuite des ordres du même les compagnies du 2° bataillon établies à Mouffetard et celles du 3° bataillon établies à Mouffetard ont quitté ces casernes le 12 novembre pour aller s'établir à l'Ecole Militaire.

Par ordre du lieutenant-général **d'ARRIULE** commandant la place de Paris, les carabiniers, 1[ère] et 2° compagnies du 2° bataillon casernés à l'Ecole Militaire sont venus s'établir à Babylone les 2 premières le 12 décembre et la 3° le 20 même mois.

Départ de Paris pour Clermont et Riom.

Ensuite des ordres de M[r] le Ministre de la Guerre transmis par M[r] le Maréchal de camp **POUGEAUD** *(?)* commandant la brigade en date du 17 mars, le régiment est parti de Paris les 4, 5 et 6 avril 1834 pour aller occuper les garnisons de Clermont et Riom (Puy de Dôme) et fait les marches suivantes :

1[er] bataillon	2° bataillon	3° bataillon
4 avril à Corbeil	5 avril à Corbeil	6 avril à Corbeil
5 avril à Fontainebleau	6 avril à Fontainebleau	7 avril à Fontainebleau
6 avril à Nemours	7 avril à Nemours	8 avril à Nemours
7 et 8 avril à Montargis	8 et 9 avril à Montargis	9 et 10 avril à Montargis
9 avril à Nogent S/Vernisson	10 avril à Nogent S/Vernisson	11 avril à Nogent S/Vernisson
10 avril à Gien	11 avril à Gien	12 avril à Gien
11 avril à Bonny	12 avril à Bonny	13 avril à Bonny
12 avril à Cosne	13 avril à Cosne	14 et 15 avril à Cosne

Le 13 avril à l'étape de Cosne, une dépêche de M[r] le Ministre de la Guerre prescrit à M[r] le colonel **ALMERAS** commandant le régiment de presser la marche de la tête de la colonne (1[er] et 2° bataillon) à laquelle se joignit la section de guerre de la compagnie hors-rang pour se porter rapidement sur Lyon en faisant une étape sur 2 par jour et en brûlant les séjours.

Le 3° bataillon et la section de dépôt de la compagnie hors-rang devront continuer la marche tracée d'après l'ordre de départ pour aller occuper Clermont et Riom.

- 16 avril à La Charité
- 17 avril à Nevers
- 18 avril à St Pierre le Moutier
- 19 avril à Moulins
- 20 avril à St Pourcain
- 21 avril à Gamot *(Gannat)*
- 22 avril à Clermont et Riom

Ensuite de ces dispositions, les 2 premiers bataillons ont fait les marches suivantes :

1[er] bataillon	2° bataillon
14 avril à La Charité	14 avril à Pouilly
15 avril -- id --	15 avril à Nevers
16 avril à Moulins	16 avril à St Pierre le Moutier
17 avril à Varennes	17 avril à Moulins
18 avril à Lapacaudière	18 avril à Varennes
19 avril à Roanne	19 avril à Lapacaudière
20 avril à Tarare	20 avril à Roanne
21 avril à Lyon	21 avril à Tarare
	22 avril à Lyon

Arrivée à Lyon de l'état-major, des 1[er] et 2° bataillons, départ de Rive-de-Gier et Saint-Chamond.

En conséquence, le 1[er] bataillon est arrivé à Lyon le 21 août ayant fait onze étapes en huit jours, brûlé les séjours, a couché au faubourg de Vaise, en est parti le 22 même mois pour aller s'établir à Rive-de-Gier et environs (Loire) où il est resté cantonné jusqu'au 2 mai (ordre de M[r] le lieutenant-général **Baron AYMARD** commandant la 7[ème] division militaire)

L'état-major et le 2° bataillon arrivés à Lyon le 22 avril ayant également brûlé les séjours et fait onze étapes en neuf jours ont couché au faubourg de Vaise et sont partis le 23 même mois pour Saint-Chamond (Loire), ont couché le 23 à Rive-de-Gier où l'État-major s'est réuni au 1[er] bataillon ; ce bataillon est arrivé à Saint-Chamond le 24 du dit où il est resté cantonné jusqu'au 2 mai suivant ensuite des mêmes ordres.

Ancestrail

Arrivée de la section de dépôt de la compagnie H. Rang et du 3° bataillon à Lyon et à Clermont.

La section de dépôt de la compagnie hors-rang et le 3° bataillon sont arrivés à Clermont (Puy-de-Dôme) le 22 avril pour y tenir garnison à l'exception toutefois de la 6° compagnie du même bataillon, qui est allée directement à Riom où elle est arrivée le 22 avril pour y tenir garnison.

Départ de Saint-Chamond et de Rive-de-Gier pour les cantonnements d'Oullins, St-Genis-Laval et environs, Etat-major, 1er et 2° bataillon.

Par ordre de Mr le lieutenant-général **Baron AYMARD** commandant la 7° division militaire, l'état-major et les 1er et 2° bataillons ont quitté les cantonnements qu'ils occupaient et ont été s'établir le 2 mai savoir :

- L'état-major, carabiniers, 3° et 4° compagnies du 1er bataillon à Oullins (Rhône) 1ère et 2° compagnies du même bataillon à Pierre-Bénite (Rhône), 5° et 6° et voltigeurs du dit bataillon à Sainte- Foy-lès-Lyon et La Mulatière (Rhône), carabiniers 1ère compagnie et voltigeurs du 2° bataillons St-Genis-Laval (Rhône) 2°, 3° et 4° du même bataillon à Brignais (Rhône) 5° et 6° compagnie à Irigny (Rhône).

Départ de Clermont et Riom de la section de dépôt de la compagnie hors-rang et du 3° bataillon pour Lyon.

Ensuite des ordres de Mr le Ministre de la Guerre transmis par Mr le lieutenant-général **BRUN de VILLERET** commandant la 19° division militaire, la section de dépôt de la compagnie hors-rang et le 3° bataillon en garnison à Clermont et dont la 6° compagnie occupait Riom, sont partis de Clermont le 1er mai pour aller tenir garnison à Lyon où ils sont arrivés le 25 du dit et ont été casernés au faubourg de Bresse. La 6° compagnie avait quitté Riom le 16 pour être réunie à son bataillon le 17, jour de départ et a fait la marche suivante :

- 17 mai à Thiers
- 18 mai à Noir Etable
- 19 et 20 à Montbrison
- 21 à St Etienne
- 22 à Rive-de-Gier y a séjourné les 23 et 24 mai, et est arrivée à Lyon le 25 mai.

Départ des cantonnements d'Oullins et St-Genis-Laval pour aller sur la rive gauche du Rhône.

L'état-major et les 2 premiers bataillons du régiment devant faire partie du camp de Vénissieux ont, par ordre de Mr le général **Baron AYMARD,** quitté les cantonnements qu'ils occupaient à Oullins, St-Genis-Laval et environs (Rhône) le 12 juillet 1834 et ont été s'établir savoir :

- L'état-major, les carabiniers 1ère, 2°, 3° compagnies et voltigeurs du 1er bataillon à Vénissieux (Isère) 4°, 5° et 6° compagnies du même bataillon à Faysin *(Feyzin)* (Isère). Les carabiniers, 1ère, 2°, 3° compagnies et voltigeurs du 2° bataillon à St Symphorien (Isère) 4° compagnie à Communay (Isère) 5° et 6° à Solaize (Isère).

Départ des derniers cantonnements pour entrer dans Lyon.

Sont restés ainsi en cantonnements jusqu'au 25 août et le dit jour par ordre du lieutenant-général **Baron AYMARD** commandant la 7° division militaire sont venus s'établir à Lyon. Le régiment a alors été réuni et a occupé les casernes ci-après désignées :

- Etat-major et section de Guerre de la compagnie hors-rang à Perrache, 3°, 4°, 5° et 6° compagnies du 1er bataillon à La Mulatière.
- 2° bataillon au fort Lamothe à la Guillotière, 3° bataillon aux Brotteaux.

M. le lieutenant-général Baron AYMARD inspecteur général a commencé sa revue le 10 septembre 1834 et fini le 19 du dit.
Revue d'Inspection générale – tiercement de 1834.

Par suite de l'inspection générale de 1834 et du nouveau tiercement, les compagnies ont pris le rang qui leur appartenait le 21 octobre et ont été casernées de la manière suivante :

Compagnie hors-rang : Maisons, Lacombe, Villon aux Brotteaux.

1er bataillon	- Carabiniers	Baraques des Brotteaux
	- 1ère, 2°, 3°, 4°, 5° et 6° cies	au Bon Pasteur.
	- Voltigeurs	Baraques des Brotteaux

2° bataillon
- Carabiniers à Maison Villon aux Brotteaux
- 1ère cie à Maison Lacombe
- 2° cie à Maison Groskopf
- 3° cie à Maison Groskopf
- 4° cie à Maison Robert
- 5° cie à Maison Robert
- 6° cie à fort L'Hirondelle
- Voltigeurs à fort Colombier

Archives municipales

3° bataillon - Concentrés au Fort Lamothe à la Guillotière.

Emplacement du corps à Lyon au 3 décembre 1834.

Ensuite des ordres de M[r] le lieutenant-général commandant la division, la 1[ère] compagnie du 1[er] bataillon établie au bataillon **PASTEUR** a quitté cette caserne le 17 novembre et a été occuper le même jour le fort de La Part-Dieu.

Par une nouvelle décision de M[r] le lieutenant-général en date du 8 décembre, le fort Colombier a été mis à la disposition du corps pour son casernement, les compagnies qui occupaient les baraques en ont fait la remise au 1[er] de Ligne et le régiment a été établi de la manière suivante :

Compagnie hors-rang :	Section de Guerre	Maison Vitton.
	Section de Dépôt	Maison Lacombe
1[er] bataillon	- Carabiniers	Maison Vitton
	- 1[ère] compagnie	fort de La Part-Dieu
	- 2°, 3°, 4°, 5° et 6° cies	Bon Pasteur.
	- Voltigeurs	Maison Lacombe
2° bataillon	- Carabiniers	fort Colombier
	- 1[ère] compagnie	fort Colombier
	- 2° compagnie	Maison Groscopk
	- 3° compagnie	Maison Groscopk
	- 4° compagnie	Maison Robert
	- 5° compagnie	Maison Robert
	- 6° compagnie	fort Colombier
	- Voltigeurs	fort Colombier
3° bataillon	- Carabiniers	fort Lamothe
	- 1[ère] compagnie	fort Lamothe
	- 2° compagnie	fort Lamothe
	- 3° compagnie	fort Lamothe
	- 4° compagnie	fort Lamothe
	- 5° compagnie	fort Lamothe
	- 6° compagnie	fort L'Hirondelle
	- Voltigeurs	fort Lamothe

Emplacement du corps à Lyon au 14 avril 1835.

Le 26 mars d'après les ordres de M[r] le lieutenant-général commandant la 7° division militaire, les 2°, 3° et 4° compagnies du 1[er] bataillon établies au Bon Pasteur ont quitté cette caserne et sont venues remplacer aux maisons Gros Kopf et Robert les 2° , 3° et 4° compagnies du 2° bataillon qui ont été s'établir le même jour au fort Lamothe.

Le 15 avril ensuite de l'ordre précité, les 5° et 6° compagnies du 1[er] bataillon casernées au Bon Pasteur ont quitté cette caserne et sont venues remplacer à la maison Robert et au fort L'Hirondelle la 5° compagnie du 2° bataillon et 6° du 3° bataillon qui le même jour ont été occupées le fort Lamothe.

Ensuite de ces dispositions, le régiment a été établi de la manière suivante :

Compagnie hors-rang :		Maison Lacombe
1[er] bataillon	- Carabiniers	Maison Vitton
	- 1[ère] compagnie	fort Part-Dieu
	- 2° compagnie	Maison Groskopf
	- 3° compagnie	Maison Groskopf
	- 4° compagnie	Maison Robert
	- 5° compagnie	Maison Robert
	- 6° compagnie	fort L'Hirondelle
	- Voltigeurs	Maison Lacombe

Ancestrami

2° bataillon	- Carabiniers	fort Colombier
	- 1ère compagnie	fort Colombier
	- 2° compagnie	fort Colombier
	- 3° compagnie	fort Colombier
	- 4° compagnie	fort Lamothe
	- 5° compagnie	fort Lamothe
	- 6° compagnie	fort Lamothe
	- Voltigeurs	fort Lamothe

3° bataillon	- Carabiniers	fort Lamothe
	- 1ère compagnie	fort Lamothe
	- 2° compagnie	fort Lamothe
	- 3° compagnie	fort Lamothe
	- 4° compagnie	fort Lamothe
	- 5° compagnie	fort Lamothe
	- 6° compagnie	fort Lamothe
	- Voltigeurs	fort Lamothe

Nomination de Mr ALMERAS, colonel, au commandement de la place de Bayonne et de Mr MERCIER au grade de colonel.

Par ordonnance royale du 24 février 1835, Mr **ALMERAS** colonel a été nommé au commandement de la place de Bayonne et a été rayé des contrôles du corps le 1er avril suivant.

Par ordonnance royale du 13 juin 1835, Mr **MERCIER,** lieutenant-colonel au 5° Léger a été nommé colonel en remplacement de Mr **ALMERAS** et a pris le commandement du régiment le 27 juin.

Nomination de Mr MERCIER, Colonel au commandement de la place de Verdun et de Mr ALLAIN au grade de colonel.

Par ordonnance royale du 13 juin 1835, Mr **MERCIER**, colonel, a été nommé au commandement de la place de Verdun et a été rayé des contrôles le 8 juillet. Par ordonnance royale du 27 juillet 1835, Mr A**LLAIN** lieutenant-colonel au 6° de Ligne a été nommé colonel en remplacement de Mr **MERCIER** et a pris le commandement du régiment le 25 août suivant.

Le 25 août, la 1ère compagnie du 1er bataillon et l'infirmerie du corps qui occupaient le fort de **La** Part-Dieu ont quitté cette caserne pour aller s'établir au fort **du** Colombier (ordre Général commandant la Division)

Le même jour, les 5° et 6° compagnies du 2° bataillon ont quitté le fort Lamothe pour aller s'établir à la maison Georges Cavalerie faubourg de Baisse (même ordre que ci-dessus).

Emplacement du régiment au 1er octobre d'après le tiercement établi par suite de l'inspection générale de 1835.

Le 1er octobre 1835 par suite du nouveau tiercement, le régiment a été établi dans les casernes ainsi qu'il suit :

1er bataillon	- Compagnie hors-rang :	Maison Lacombe
	- Voltigeurs	Maison Lacombe
	- Carabiniers	Maison Vitton
	- 1ère compagnie	Maison Robert
	- 2° compagnie	Maison Robert
	- 3° compagnie	fort L'Hirondelle
	- 4° compagnie	fort Lamothe
	- 5° compagnie	Maison Georges Cavalerie
	- 6° compagnie	Maison Georges Cavalerie

2° bataillon	- Carabiniers	fort Lamothe
	- 1ère compagnie	fort Lamothe
	- 2° compagnie	fort Lamothe
	- 3° compagnie	fort Lamothe
	- 4° compagnie	fort Lamothe
	- 5° compagnie	fort Lamothe
	- 6° compagnie	fort Lamothe
	- Voltigeurs	fort Lamothe

3° bataillon	- Carabiniers	fort Lamothe
	- 1ère compagnie	fort Lamothe
	- 2° compagnie	fort Lamothe
	- 3° compagnie	fort Lamothe

- 4° compagnie — fort Lamothe
- 5° compagnie — fort Lamothe
- 6° compagnie — fort Lamothe
- Voltigeurs — fort Lamothe

Le 4 octobre, les 5° et 6° compagnies du 1er bataillon casernées au faubourg de Bresse sont venues s'établir au fort Lamothe (ordre de Mr le lieutenant-général commandant la division)

Le 16 octobre, la 3° compagnie du 1er bataillon établie au fort de L'Hirondelle a quitté cette caserne pour venir s'établir au fort de La Part-Dieu (même ordre).

Le 21 octobre, l'infirmerie placée au fort du Colombier est venue s'établir au fort de La Part-Dieu (même ordre)

Le 31 mars 1836, la 4° compagnie du 1er bataillon a quitté le fort Lamothe pour aller s'établir au fort L'Hirondelle.

En vertu de l'ordre de Mr le lieutenant-général **Baron AYMARD** commandant la 7° division militaire, les 5° et 6° compagnies du 2° bataillon ont quitté le fort Lamothe le 1er avril 1836 pour aller occuper momentanément la caserne de Perrache vacante par suite du départ de Lyon du 7° Léger, et sont rentrées au fort Lamothe le 28 même mois à l'arrivée à Lyon du 39° de Ligne.

En vertu du même ordre et pour même motif les 2° et 3° compagnies du 2° bataillon ont quitté le fort Lamothe le 13 avril pour aller occuper la caserne dite de St Irénée et sont rentrées au fort Lamothe le 30 même mois.

Départ de Lyon les 21, 23 et 25 mai pour aller occuper Briançon et autres place du département des Hautes-Alpes.

En vertu de l'ordre de Mr le Ministre de la Guerre en date du 14 mai 1836, le régiment a dû quitter Lyon les 21, 23 et 25 même mois pour aller s'établir à Briançon (Hautes-Alpes) où il est arrivé les 29, 31 mai et 2 juin suivant.

En exécution de l'ordre de Mr le lieutenant-général **Baron AYMARD** commandant la 7° division militaire en date du 19 mai, le régiment a été réparti dans les places du département des Hautes-Alpes de la manière suivante, savoir :

Etat-major et compagnie hors-rang

1er bataillon :
- Carabiniers
- 1ère compagnie
- 2° compagnie
- 3° compagnie
- 4° compagnie
- 5° compagnie
- 6° compagnie
- Voltigeurs

2° bataillon :
- Carabiniers
- 4° compagnie
- 5° compagnie
- 6° compagnie
- Voltigeurs

→ à Briançon où l'état-major est arrivé le 2 juin, le 1er bataillon le 29 mai et le 2° bataillon le 31 même mois.

2° bataillon :
- 1ère compagnie
- 2° compagnie

3° bataillon :
- 1ère compagnie

→ Mont Dauphin où elles sont arrivées avec les compagnies du 2° bataillon le 2 juin et celle du 3° bataillon le 3 même mois.

2° bataillon :
- 3° compagnie

→ au fort Queyras où elle est arrivée le 3 juin.

3° bataillon :
- 2° compagnie
- 3° compagnie
- 4° compagnie
- 5° compagnie
- 6° compagnie

→ à Embrun où elles sont arrivées le 4 juin.

3° bataillon :
- Carabiniers
- Voltigeurs

→ à Gap où elles sont arrivées le 2 juin.

Ancestramil

Ensuite, dans un ordre ministériel du 15 octobre 1836, les carabiniers et voltigeurs du 3° bataillon ont quitté Gap le 27 du dit pour aller tenir garnison à Mont Dauphin où elles sont arrivées le 29 octobre.

Le 25 août 1836, la 3° compagnie du 2° bataillon a quitté le fort Queyras pour venir à Mont Dauphin où elle est arrivée le même jour.

Le 25 août 1836, la 1ère compagnie du 1er bataillon a quitté Briançon pour aller au fort Queyras où elle est arrivée le même jour (ordre du Maréchal inspecteur général)

Le 1er octobre 1836, la 1ère compagnie du 2° bataillon a quitté Mont Dauphin pour aller au fort Queyras remplacer la 1ère compagnie du 1er bataillon qui est rentrée à Mont Dauphin le même jour (ordre de Mr le lieutenant-général du 16 septembre 1836).

Le 1er janvier 1837, la 2° compagnie du 2° bataillon a quitté Mont Dauphin pour se rendre au fort Queyras, remplacer la 1ère du même bataillon qui est rentrée à Mont Dauphin le même jour (ordre de Mr le lieutenant-général du 21 décembre 1836).

Le 1er avril 1837, la 1ère compagnie du 3° bataillon a quitté Mont Dauphin pour se rendre au Queyras, remplacer la 2° compagnie du 2° bataillon qui est rentrée à Mont Dauphin le même jour (ordre du lieutenant-général du 21 décembre 1836).

Le 1er juillet 1837, la 1ère compagnie du 1er bataillon a quitté Mont Dauphin pour aller au Queyras remplacer la 1ère compagnie du 3° bataillon qui est rentrée à Mont Dauphin le même jour (ordre de Mr **MARBON** Maréchal de camp commandant les départements de l'Isère et des Hautes-Alpes du 16 juin 1837).

Départ de Briançon Mont Dauphin fort Queyras et Embrun pour Toulon.

En vertu des ordres de Mr le Ministre de la Guerre en date du 11 août 1837, le régiment ayant dû quitter les garnisons des Hautes-Alpes pour aller tenir garnison à Toulon (var), le mouvement s'est opéré de la manière suivante :

- La 1ère compagnie du 1er bataillon et les 1ère et 4° compagnies du 3° bataillon sont parties de Briançon le 20 août pour se rendre à Embrun ; la 1ère du 1er pour y rester jusqu'au passage de son bataillon et les deux autres pour se réunir à leur bataillon.

- La compagnie de carabiniers et celle des voltigeurs du 3° bataillon ont quitté Mont Dauphin le 21 août pour se réunir à leur bataillon à Embrun ; le 3° bataillon parti d'Embrun le 22 août est arrivé à Toulon le 3 décembre suivant.

- Le 2° bataillon parti de Briançon le 2 septembre moins les 1ère, 2° et 6° compagnies qui sont jointes, à son passage à Mont Dauphin et Embrun, est arrivé à Toulon le 16 du même mois ; la 6° compagnie du 1er bataillon partie du fort Queyras le 3 septembre, est arrivée à Embrun le 4 du dit où elle s'est jointe à son bataillon parti de Briançon le 4 septembre. Enfin l'état-major et le 1er bataillon partis de Briançon le 4 septembre à l'exception des 1ère, 3° et 6° compagnies qui se sont jointes à lui à son passage à Embrun sont arrivés à Toulon le 18 septembre.

Départ de Toulon pour se rendre à l'Ile de Corse.

En vertu des ordres de Mr le Ministre de la Guerre, le régiment ayant dû quitter Toulon pour aller s'établir en Corse, le départ de l'état-major et du 3° bataillon a été réglé de la manière suivante :

- 1er bataillon, les carabiniers, 1ère, 2°, 4° et 5° et voltigeurs se sont embarqués à Toulon le 7 mai 1838 sur la corvette l'Agathe et sont débarqués à Ajaccio le 11 même mois où elles se sont établies pour y tenir garnison.

- Les 3° et 6° compagnies se sont embarquées à Toulon le même jour sur la corvette l'Indienne et sont débarquées à Ajaccio le 10, y ont séjourné, et sont arrivées, la 6° à Sartène le 14 et la 3° à Bonifacio le 15, leur destination.

- L'état-major, la compagnie hors-rang et les 5° et 6° compagnies du 3° bataillon se sont embarqués à Toulon le 28 mai sur la corvette la Caravane et sont débarqués à Bastia le 3 juin suivant, destination.

- Les carabiniers, 1ère, 2°, 3° et 4° et voltigeurs du même bataillon se sont embarqués à Toulon le 30 mai, sur la corvette l'Agathe, sont débarqués à St Florent le 3 juin, arrivés à Bastia le même jour, destination.

- Le 2° bataillon s'est embarqué à Toulon le 14 juin sur la corvette l'Agathe est débarqué à Calvi le 17 même mois.

- Les carabiniers, 3°, 5° et 6° et voltigeurs sont partis le même jour et sont arrivés à Corte le 20 même mois, destination.

Nomination de Mr ALLAIN au commandement de la place de Brest et de Mr GILBERT au grade de colonel.

Par ordonnance royale du 7 juillet 1838, Mr **ALLAIN**, colonel, a été nommé au commandement de la place de Brest et a été rayé des contrôles du corps le 1er avril suivant.

Par ordonnance royale du 24 août 1838, Mr **GILBERT**, lieutenant-colonel au 5° de Ligne a été nommé colonel en remplacement de Mr **ALLAIN** et a pris le commandement du régiment le 30 septembre suivant.

Trait de dévouement et actions généreuses qui honorent les militaires du 1er bataillon du régiment.

L'usage où sont les habitants de l'île de Corse de mettre le feu aux terrains qu'ils veulent défricher, a failli le 17 août 1838 être funeste aux habitants d'Ajaccio ; un vent inattendu souffla avec une telle furie qu'en peu de temps toutes les broussailles dont est couverte la campagne des environs de cette ville furent en feu et présentèrent un incendie épouvantable, qui était prêt à atteindre les propriétés avoisinant la ville. Les autorités civiles, effrayées du malheur qui allait fondre sur leurs administrés en consumant leurs plantations considérables, en vignes, oliviers et orangers, réclamèrent l'assistance du 1er bataillon du régiment qui s'y trouvait en garnison, qui, aussitôt averti par Mr le **Vicomte de BERTHIER**, Maréchal de camp, commandant le département s'y porta avec la promptitude naturelle aux soldats français lorsqu'ils courent à un danger, ou d'une bonne action, et malgré une chaleur atmosphérique de 28 degré ; tous les sous-officiers et soldats, dirigés par leurs officiers et animés par la pensée du service qu'ils rendaient, travaillèrent avec une ardeur au dessus de tout éloge, et parvinrent à arrêter la calamité qui allait ruiner, sans leur secours, la plus grande partie des habitants consternés.

Le lendemain 18, le conseil municipal, désirant témoigner aux soldats de ce bataillon la reconnaissance de tous les habitants, leur vota une somme à ce titre de cent francs, ce fut pour eux une nouvelle occasion de manifester des sentiments généreux dont ils sont animés, en témoignant le désir de faire profiter de leur belle action de la veille, la classe la plus intéressante d'Ajaccio, les orphelins ; tous spontanément demandèrent que cette somme fut offerte à ces enfants.

Actions généreuses des soldats du 1er bataillon.

Une barrique de vin qu'on voulait introduire frauduleusement dans la citadelle d'Ajaccio avait été saisie et le liquide distribué par ordre supérieur au 1er bataillon du régiment ; mais ce vin appartenait à un malheureux et cette perte augmentait sa gêne ; nos soldats apprenant cette double circonstance, dès lors chacun d'eux considère sa part comme un dépôt sacré, et loin d'en faire usage, tous accoururent spontanément chez l'imprudent qui déplorait sa ruine, lui remettant son vin, et le laissant stupéfait d'un procédé aussi extraordinaire.

Nouvelles actions généreuses des militaires du 1er bataillon.

Une vingtaine de familles alsaciennes appelées par le Conseil Municipal de la ville d'Ajaccio pour coloniser une presqu'île du territoire de cette ville, y débarquèrent dans les premiers jours d'octobre 1839. L'insuffisance des 4 livres de pain distribuées par jour à chacune de ces familles composées toutes de 7 à 10 et 11 individus à titre de secours, en attendant qu'ils puissent se suffire par leur travail, ne tarda pas à se faire sentir par l'inanition.

Les soldats du 1er bataillon du régiment en garnison dans cette ville, souffrant eux-mêmes de la position de ces malheureux alsaciens, décidèrent spontanément qu'ils viendraient à leur secours, en leur préparant dans chaque ordinaire, une gamelle de soupe égale à celle de sept soldats ; avec un pareil nombre de portions de viande et que la permission serait demandée à leurs chefs de leur porter eux-mêmes deux fois par jour ces vivres jusqu'à ce que ceux qui leur avaient fait quitter leur patrie par des promesses auxquelles ils manquaient, pourraient par des distributions suffisantes subvenir à l'existence de ces malheureux.

Les sous-officiers de ce bataillon, voulant également contribuer au soulagement de ces bons colons, mais ne pouvant, comme les soldats, leur préparer des aliments, leur laissèrent une partie de leur haute paie journalière pendant tout le temps qu'ils furent nécessiteux.

Compte de cette belle action fut rendue par la voie hiérarchique à Mr le Ministre de la Guerre qui la loua par la lettre suivante :

« Général,

« J'ai reçu votre rapport du 12 octobre courant par lequel vous me faites connaître divers « actes honorables pour le 20° Régiment d'Infanterie Légère. Régiment qui a des titres particuliers à « mon intérêt. Vous avez eu raison de penser que j'apprendrais avec plaisir ces faits qui témoignent « des bons sentiments professés par les militaires des corps. Je dois reconnaître en même temps « que ces sentiments sont partagés par l'armée toute entière.

« Recevez, Général, l'assurance de ma considération distinguée.

« Le Ministre Secrétaire d'Etat de la Guerre »

SCHNEIDER (1)

(1) *C'est l'ancien colonel du 20° léger.*

Action courageuse et preuve de sang froid, de fermeté et de présence d'esprit du ch. SANTINI.

Dans la nuit du 23 octobre 1839, des malveillants armés de bâtons et de stylets assaillirent sans motif la sentinelle placée devant la porte de la caserne Cervione, occupée par un détachement du régiment et menacèrent le poste de police dans le but d'amener un conflit entre les militaires de ce détachement et les habitants de cette petite ville corse. Le chasseur **SANTINI,** corse lui-même, averti par les cris de la sentinelle, courut sur le lieu de la scène. Là, il trouva le caporal de garde aux prises avec plusieurs de ces malveillants dont un avait le bras levé pour lui plonger son stylet dans le corps ; **SANTINI**, porteur de son fusil, l'arma immédiatement, sachant cependant qu'il ne l'était pas chargé, mit en joue cet homme, le

menaçant de faire feu, et par son sang froid et sa fermeté, en imposa à l'attroupement hostile qui se dispersa aussitôt. Le chasseur profita de cette retraite pour arrêter un de ces malveillants qui fut aussitôt remis entre les mains de la justice.

Par ordre du 11 novembre 1939, M[r] le colonel, pour récompenser sa belle action, le nomma caporal.

Départ de l'île de Corse pour se rendre à Marseille les 5, 7, 13, 17 et 19 mai 1840.

En vertu des ordres de M[r] le Ministre de la Guerre, le régiment ayant dû quitter l'île de Corse pour aller tenir garnison à Marseille (Bouches du Rhône) le mouvement s'est opéré de la manière suivante :

- La 1[ère] compagnie du 1[er] bataillon est partie de Bonifacio le 7 mai pour rejoindre son bataillon à Ajaccio où elle est arrivée le 7 du dit.
- La 2° compagnie du 1[er] bataillon est partie de Bonifacio le 7 mai pour rejoindre son bataillon à Ajaccio où elle est arrivée le 11 du dit.
- Les 6 premières compagnies du 3° bataillon et une portion de la compagnie hors-rang ont été embarquée à Bastia le 13 mai sur le bateau à vapeur le Fulthon et sont débarquées à Marseille le 15 du dit.
- Les 7 premières compagnies du 1[er] bataillon ont été embarquées à Ajaccio le 17 mai sur le bateau à vapeur le Poéthon et sont débarquées à Marseille le 18 du dit.
- Les carabiniers, 3°, 5°,6° compagnies et voltigeurs du 2° bataillon sont partis de Corte le 19 mai pour se rendre à Bastia ; arrivées le 21 du dit et où elles se sont embarquées le 24 mai avec le restant de la compagnie hors-rang et l'état-major sur le bateau à vapeur le Phaéton et sont débarquées à Marseille le 20 du dit.
- Les voltigeurs du 1[er] bataillon ont été embarqués à Ajaccio le 23 mai sur le bateau Poste, débarqués à Toulon le 24 et ont été coucher le même jour au Beausset, le 25 à Aubagne et arrivés le 26 du dit à Marseille.

Action qui honore le caporal RICHARD des carabiniers du 3° bataillon.

Le 14 juin 1840, le caporal **RICHARD** des carabiniers du 3° bataillon en convalescence à Epinal, sa ville natale, fit un trait de courage qui l'honore. D'autant plus qu'animé par le seul désir de sauver son semblable qu'il aperçut dans un péril imminent, il exposa ses jours en retirant d'un courant rapide de la Moselle, M[r] **Albert ROURIER de la BERGERIE**, fils de M[r] le préfet du département des Vosges où en se baignant, il était allé imprudemment.

L'action honorable de ce caporal vient d'être récompensée par une médaille d'honneur que M[r] le Ministre de l'Intérieur a reçu l'ordre du Roi de lui accorder, et qui lui est parvenu aujourd'hui 31 juillet 1841.

Témoignage de satisfaction du Ministre de la Guerre au détachement de St Quentin.

Le 29 septembre dernier, un détachement fort de 75 hommes d'élite fut envoyé dans la commune de St Quentin (Isère) pour rétablir les dégâts occasionnés par une inondation ; Le zèle qu'ont déployé dans cette circonstance les militaires de tous grades et particulièrement le capitaine **OLIVIER** commandant du détachement qui a parfaitement accompli sa mission, leur a valu de la part du Ministre de la Guerre un témoignage de satisfaction que le lieutenant-général commandant la division a fait connaître par un ordre du jour.

Le caporal **DOUMEU** et les carabiniers **BARBARIN** et **DOL** du 1° bataillon ayant fait preuve d'un grand dévouement dans un incendie à Pont-Beauvoisin, le gouvernement **Sarde** a accordé pour cette belle conduite une médaille en argent à chacun des deux premiers et une somme de 100 francs au troisième. Sur la proposition du Ministre de la Guerre, le Roi a autorisé **DOUMEU** et **BARBARIN** à porter ostensiblement ces médailles.

Classement 1840.

A la clôture de la revue de l'inspection générale, le classement des capitaines et de leur compagnie a eu lieu conformément au tableau suivant :

Nouveau classement		Ancien classement
Compagnie hors-rang	**TISSERAND**	Compagnie hors-rang
1[er] carabiniers I	**OLIVIER**	3° bataillon carabiniers
1[er] 1[ère] E	**FORESTIER**	3° bataillon 2° compagnie
1[er] 2° S	**MARET**	2° bataillon 2° compagnie
1[er] 3° N	**COSSON**	2° bataillon 3° compagnie
1[er] 4° G	**LEMOINE**	3° bataillon 5° compagnie
1[er] 5° D	**DE VILLIERS**	3° bataillon 6° compagnie
1[er] voltigeurs E	**BONNES**	1[er] bataillon voltigeurs
2° carabinier A	**PORTALAIS**	1[er] bataillon carabiniers

2°	1ère	O	**DE LESTELET**	1er bataillon 2° compagnie
2°	2°	J	**BONNS**	1er bataillon 6° compagnie
2°	3°	O	**GUILLEMIN**	1er bataillon 4° compagnie
2°	4°	O	**de ENGUY**	1er bataillon 5° compagnie
2°	5°	O	**EUNG**	2° bataillon 1° compagnie
2°	6°	O	**PICARD**	3° bataillon 4° compagnie
2°	voltigeurs	O	**de BRUYERE**	2° bataillon voltigeurs
3°	carabinier	Q	**TARTAVEZ**	2° bataillon carabiniers
3°	1ère	L	**GIRAULT DUVIVIER**	1er bataillon 1ère compagnie
3°	2°	R	**PERETTI**	2° bataillon 6° compagnie
3°	3°	D	**GAUDENOT**	2° bataillon 4° compagnie
3°	4°	F	**LACAILLE**	1er bataillon 3° compagnie
2°	5°	K	**JOUX**	3° bataillon 3° compagnie
2°	6°	T	**PUJO de LAFITOLE**	2° bataillon 5° compagnie
2°	voltigeurs	Y	**MILLION DAINVAL**	3° bataillon voltigeurs

Détachement de la Ciotat.

La 1ère compagnie du 1er bataillon est parti de Marseille le 17 mars 1841 pour aller tenir garnison à la Ciotat (Bouches du Rhône) où elle est arrivée le même jour, en est repartie le 8 mai et est rentrée à Marseille le dit jour.

Détachement de Roquevaire.

Conformément aux ordres de Mr le lieutenant-général commandant la 8° division militaire, un détachement de 25 hommes commandé par un officier est parti de Marseille le 23 mars 1841 pour aller tenir garnison à Roquevaire (Bouches du Rhône) où il est arrivé le 24 du dit ; le détachement en est reparti le 9 mai pour rejoindre le corps à Marseille où il est arrivé le 10.

Détachement d'Aix.

La 2° compagnie du 1er bataillon est partie de Marseille le 5 avril 1841 pour aller tenir garnison à Aix (Bouches du Rhône) où elle est arrivée le même jour, repartie de cette place le 19, est arrivée à Marseille le même jour.

Détachement de Tarascon.

Un détachement composé de 3 officiers et 150 sous-officiers, caporaux et soldats pris sur toutes les compagnies du régiment est parti de Marseille le 21 novembre 1841 pour se rendre à Tarascon (Bouches du Rhône) pour travailler aux digues, arrivé dans cette place le 24 du dit ; le détachement y est resté jusqu'au départ du régiment pour Grenoble en juin 1842.

Dissolution de la 6° compagnie du 1er bataillon.

Conformément à l'ordonnance royale du 8 septembre 1841 et la circulaire ministérielle du 13 décembre suivant, la 6° compagnie du 1er bataillon a été dissoute le 1er janvier 1842.

Détachement de La Ciotat.

La 4° compagnie du 3° bataillon est partie de Marseille le 12 janvier pour aller tenir garnison à La Ciotat (Bouches du Rhône) où elle est arrivée le même jour.

Dissolution de la 6° compagnie du 3° bataillon.

Conformément à l'ordonnance royale du 8 septembre 1841 et la circulaire ministérielle du 13 décembre suivant, la 6° compagnie du 3° bataillon a été dissoute le 1er mars 1842.

Départ du 3° bataillon de Marseille.

Conformément aux ordres de Mr le Ministre de la Guerre, la compagnie des carabiniers, les 2° et 3° cies du 3° bataillon sont parties de Marseille le 1er mars pour aller tenir garnison à Avignon (Vaucluse) où elles sont arrivées le 4 du dit.

La 1ère compagnie du 3° bataillon est partie de Marseille le 1er mars pour aller tenir garnison à Aix (Bouches du Rhône) où elle est arrivée le même jour.

La 5° compagnie du 3° bataillon est partie de Marseille le 1er mars pour aller tenir garnison à Sisteron (Basses-Alpes) où elle est arrivée le 5 du dit.

Ancestramil

Les voltigeurs du 3° bataillon sont partis de Marseille le 1er mars pour aller tenir garnison à Seyne, Entrevaux, Colmar et St Vincent (Basses-Alpes). Les détachements de Seyne et Entrevaux y sont arrivés le 8 mars et ceux de Colmars et St Vincent le 9 du dit.

Détachement de Roquevaire.

Un détachement de 25 hommes de la 2° compagnie du 2° bataillon commandé par un sous-lieutenant est parti de Marseille le 6 mars 1842 pour aller tenir garnison à Roquevaire où il est arrivé le 7 du dit, reparti de cette place le 14 juin a rejoint le 2° bataillon en marche pour Grenoble à Pertuis le 15 du dit.

Détachement de St Chamas.

Un détachement de 21 hommes de la 3° compagnie du 1er bataillon commandé par un sergent est parti de Marseille le 18 mars 1842 pour aller tenir garnison à St Chamas (Bouches du Rhône) arrivé dans cette place le 19 du dit ; repart le 17 mai, est rentré à Marseille le 18 du dit.

Détachement des iles Ste Marguerite.

Conformément à l'ordre de Mr le général commandant la 8° division militaire, la 1ère compagnie du 3° bataillon qui tenait garnison à **Aix** est partie de cette place pour se rendre aux iles Ste Marguerite le 17 avril, où elle est arrivée le 25 du même mois.

Départ du régiment pour Grenoble en 1842.

Conformément aux ordres de Mr le Ministre de la Guerre, le régiment devant quitter Marseille et les garnisons occupées par le régiment pour aller tenir garnison à Grenoble. Le mouvement s'est exécuté de la manière suivante :

Le 1er bataillon est parti en entier de Marseille le 20 mai, et est arrivé à Grenoble le 1er Juin suivant ; la 3° compagnie de ce bataillon est partie de Grenoble le 2 juin pour se rendre au fort Barraux où elle est arrivée le 3 du dit.

Les carabiniers sont partis le 15 juin pour se rendre à Pont-Beauvoisin où ils sont arrivés le 16 même mois.

La compagnie de carabiniers, les 2° et 3° cies du 3° bataillon sont parties d'Avignon le 2 juin et sont arrivées à Grenoble le 11 du dit.

La 1ère compagnie du même bataillon est partie des iles Ste Marguerite le 2 juin et est arrivée à Grenoble le 17 du dit.

La 4° compagnie du même bataillon est partie de La Ciotat le 1er juin et est arrivée à Grenoble le 15 du dit.

La 5° compagnie du même bataillon est partie de Sisteron le 5 juin et est arrivée à Grenoble le 12 du dit.

Les voltigeurs du 3° bataillon qui tenaient garnison à Seyne, Entrevaux, Colmars et St Vincent sont partis de ces places les 10 et 11 juin. La compagnie s'est réunie à Sisteron le 16 du dit, en est partie le 17 et elle est arrivée à Grenoble le 24 même mois.

L'état-major, la compagnie hors-rang et le 2° bataillon sont partis de Marseille le 14 juin et sont parties de Grenoble le *(sans date).*

Départ de la 4° compagnie du 2° bataillon pour le fort de Barraux.

Conformément aux ordres de Mr le général commandant la 7° division militaire, la 4° compagnie du 2+ bataillon est partie de Grenoble le 5 juillet pour aller tenir garnison au fort Barraux où elle est arrivée le 6 même mois.

Départ de 3 compagnies pour Montélimar.

Conformément aux mêmes ordres, la 1ère, 4° et 5° compagnies du 1er bataillon sont parties de Grenoble le 26 août pour aller tenir garnison à Montélimar où elles sont arrivées le 31 du dit.

Garnisons de Barraux et de Pont de Beauvoisin relevés par d'autres compagnies.

Conformément aux mêmes ordres, les 2° et 3° compagnies du 1er bataillon sont parties de Grenoble le 3 septembre pour aller tenir garnison au fort Barraux où elles sont arrivées le 4 du dit. Les 3° compagnie du 1er bataillon et 4° compagnie du 2° bataillon qui tenaient garnison dans cette place en sont parties le 4 septembre et sont rentrées à Grenoble le 5 même mois.

Les Voltigeurs du 1er bataillon sont partis de Grenoble le 3 septembre pour aller tenir garnison à Pont-Beauvoisin où elles sont arrivées le 4 du dit. Les carabiniers du 1er bataillon qui tenaient garnison dans cette place sont partis le 11 septembre et sont rentrés à Grenoble le 5 du dit.

Retour des compagnies détachées à Montélimar.

Conformément aux mêmes ordres, les 1ère, 4° et 5° compagnies du 1er bataillon qui tenaient garnison à Montélimar, en sont parties le 15 décembre et sont rentrées à Grenoble le 20 même mois.

Dissolution de la 6° compagnie du 2° bataillon.

Conformément à l'ordonnance royale du 8 septembre 1842 et la circulaire ministérielle du 13 décembre suivant, la 6° compagnie du 2° bataillon a été dissoute le 31 décembre 1842.

Garnison de Barraux et Pont-Beauvoisin relevée par d'autres compagnies.

Conformément aux ordres de Mr le lieutenant-général commandant la 7° division militaire, la 5° compagnie du 2° bataillon et 3° compagnie du 3° bataillon sont parties de Grenoble le 26 mars 1843 pour aller tenir garnison au fort Barraux où elles sont arrivées le 17. Les 2° et 3° compagnies du 2° bataillon qui tenaient garnison dans cette place en sont parties le 27 mars et sont rentrées à Grenoble le 28 même mois. Les carabiniers du 2° bataillon sont partis de Grenoble le 26 mars pour aller tenir garnison à Pont-Beauvoisin où ils sont arrivés le 27 mars du dit. Les voltigeurs du 1er bataillon qui tenaient garnison dans cette place en sont partis le 28 mars et sont rentrés à Grenoble le 29 du dit.

Organisation de deux bataillons actifs pour le camp de Lyon.

Conformément aux ordres de Mr le Ministre de la Guerre, le régiment devant faire partie du camp de Lyon en 1843, a organisé deux bataillons actifs de 6 compagnies et une section hors-rang.

Garnison de Beauvoisin relevée par une autre compagnie.

Conformément aux ordres de Mr le lieutenant-général commandant la 7° division militaire, les carabiniers du 3° bataillon sont partis de Grenoble le 19 juin pour aller tenir garnison à Pont-de-Beauvoisin où ils sont arrivés le 20 même mois.

Les carabiniers du 2° bataillon qui tenaient garnison dans cette place en sont partis le 21 juin et rentrés à Grenoble le 21 même mois.

Détachement de St Marcel (Isère).

Conformément aux mêmes ordres, les 2° et 3° compagnies du 3° bataillon sont parties de Grenoble le 16 juillet pour se rendre à St Marcel (Isère) où elles sont arrivées le 18 du dit.

Camp d'instruction de Lyon.

Les 2 et 3 août 1843, les deux premiers bataillons sont partis de Grenoble pour faire partie du camp d'instruction de Lyon, où ils sont arrivée les 6 et 7 d dit ; ils en sont repartis les 30 septembre et 1er octobre pour rentrer dans leur garnison de Grenoble où ils sont arrivés les 4 et 5 octobre.

Garnison de Pont-Beauvoisin et fort Barraux.

Conformément aux ordres de Mr le lieutenant-général commandant la 7° division militaire, les voltigeurs du 3° bataillon sont partis de Grenoble le 1er novembre pour aller à Pont-Beauvoisin où ils sont arrivés le 2 et les carabiniers du 3° bataillon qui y étaient en garnison en sont partis le 3 et arrivés à Grenoble le 4 du dit.

La 1ère compagnie du 1er bataillon et la 1ère compagnie du 2° bataillon sont parties de Grenoble le 1er novembre pour aller tenir garnison au fort Barraux où elles sont arrivées le 2 du dit et y ont remplacé la 3° compagnie du 2° bataillon et la 1ère compagnie du 3° bataillon qui sont parties du fort Barraux le 2 novembre et arrivées à Grenoble le 3 du dit.

Inondation mois de novembre 1843.

Le 1er de ce mois, deux détachements sortirent de la place et se rendirent sur la rive droite du Drac pour arrêter le progrès d'une inondation occasionnée par le déversement de cette rivière ; le premier sous les ordres de Mr **MIEGEVILLE**, sous-lieutenant parti à 7 heures du soir et le second conduit par le capitaine **PERETTI** à 10 heures ; un troisième sous les ordres de Mr **PORTALIS** capitaine, se rendit à Fontenelle pour exécuter des travaux que le débordement de l'Isère exigeait ; la promptitude avec laquelle les troupes se sont rendues sur les lieux envahis et le zèle et le dévouement dont tous les militaires ont fait preuve dans cette circonstance, méritent les plus grands éloges. M. M. les chefs de détachement qui ont parfaitement rempli leur mission, citent comme s'étant fait remarquer : **PIERRE, TOURETTE, SEYES** et **COLOMBANI** sergents, les caporaux **HULBERT** et **HUMBERT**, les voltigeurs **SCHMIDER** et **GAILLARD** et les chasseurs **BOURDIN, MAROT** et **BRUNE**L, le caporal **GRANIER** est également cité.

Mr **GUERY**, lieutenant que le capitaine **PORTALIS** avait laissé à la Buisserade avec une partie de son détachement pour réparer les trouées faites aux digues de l'Isère vers la jonction avec le Drac mérite aussi des éloges.

Garnison de Pont-Beauvoisin et fort Barraux.

Conformément aux ordres de Mr le lieutenant-général commandant la 7° division militaire, les carabiniers du 1er bataillon sont partis de Grenoble le 10 mai 1844 pour aller tenir garnison à Pont-

Beauvoisin où ils sont arrivés le 11 du dit. Les voltigeurs du 3° bataillon qui y tenaient garnison en sont partis le 13 mai et sont arrivés à Grenoble le 14 même mois.

La 2° compagnie du 1er bataillon et la 1ère compagnie du 3° bataillon sont parties de Grenoble le 10 mai 1844 pour aller tenir garnison au fort Barraux où elles sont arrivées le même jour. La 1ère compagnie du 1er bataillon et celle du 2° bataillon qui y tenaient garnison en sont parties le 11 et arrivées à Grenoble le même jour.

Témoignage de la satisfaction du Roi.

Mr **MAIGNIEN**, sous-lieutenant, d'après les bons enseignements qui ont été donnés à l'inspection générale de 1843 sur la manière dont il rempli les fonctions de Directeur des Ecoles du régiment, il lui a été accordé le 7 août 1844 comme témoignage de la satisfaction du Roi, une médaille en or.

Départ du régiment pour St Etienne et Montbrison.

Conformément aux ordres du Ministre de la Guerre, le régiment ayant dû quitter Grenoble pour se rendre à **St** Etienne et Montbrison (Loire), ce mouvement s'est effectué de la manière suivante.

Le 1er bataillon est parti de Grenoble le 22 avril 1845 pour se rendre à St Etienne où il est arrivé le 26 même mois.

Le 3° bataillon est parti de Grenoble le 26 avril pour se rendre à Montbrison où il est arrivé le 2 mai avec la compagnie hors-rang.

Le 2° bataillon est parti de Grenoble le 16 mai pour se rendre à St Etienne où il est arrivé le 20 du même mois.

Action qui honore les nommés COULLET et BRUNIER.

Les nommés **COULLET** et **BRUNIER**, le premier des carabiniers, le second de la 1ère compagnie du 3° bataillon ayant fait preuve d'un grand courage en descendant dans un puits de 20 mètres de profondeur pour en retirer un fou qui s'y était jeté, le Ministre de la Guerre leur a témoigné sa satisfaction particulière.

Départ du régiment pour Nîmes.

Conformément aux ordres du Ministre de la Guerre, le régiment ayant dû quitter St Etienne et Montbrison pour se rendre à Nîmes ; ce mouvement s'est effectué de la manière suivante :

Le 1er bataillon est parti de St Etienne le 16 octobre 1845 pour se rendre à Nîmes, où il est arrivé le 24 du même mois.

Le 2° bataillon et l'état-major sont partis de St Etienne le 25 octobre 1845 pour se rendre à Nîmes, où les 3°, 4° et 3° voltigeurs et l'état-major sont arrivés le 2 novembre.

Détachement de Privat.

Les carabiniers, la 1ère et la 2° compagnie avaient quitté le 2° bataillon à La Voulte le 28 octobre pour aller tenir garnison à Privat où ils sont arrivés même jour.

Le 3° bataillon et le dépôt sont partis de Montbrison le 28 octobre 1845 pour se rendre à Nîmes, où ils sont arrivés le 6 novembre.

Le 15 mars 1846, le tambour **CHABERT** de la 2° compagnie du 3° bataillon trouva un bracelet d'une grande valeur, et le porta spontanément au concierge de la promenade dite la Fontaine auquel on était susceptible de s'adresser pour avoir des renseignements sur cette perte, et ce militaire n'a consenti à donner son nom que parce qu'on lui dit que cela pouvait être utile. **CHABERT** n'a pas borné là son désintéressement ; il s'est encore refusé à toute espèce de récompense. La conduite de **CHABERT** étant des plus honorables, dans cette circonstance le colonel ne s'est pas borné à le faire connaître au régiment, il a voulu en perpétuer le souvenir, encourageant ce fait au nombre des actions qui méritent d'être citées.

Par un ordre du jour du mois d'août 1846, le Maréchal de camp commandant la subdivision de l'Aveyron témoigne au détachement comme mandé par le chef de bataillon **TRAMOT**, toute sa satisfaction pour son excellente discipline, sa bonne tenue et la manière de servir pendant un séjour de neuf mois à Rodez. Le général exprime les regrets, les sentiments les plus honorables en faveur de Mr le commandant **TRAMOT**.

Par sa dépêche du mois de février 1847, le Ministre de la Guerre témoigne sa satisfaction au 20° Léger pour le zèle qu'il a mis à l'extinction de l'incendie qui a éclaté à la maison centrale de Nîmes dans la nuit du 13 au 14.

Du 1er janvier au 1er avril 1847, les officiers, sous-officiers et soldats du régiment en garnison à Nîmes se sont cotisés pour fournir chaque jour aux indigents de la ville 63 soupes et 68 rations de pain.

Les prix de tir pour l'année 1846 ont été dévolus ainsi qu'il suit :

Prix d'honneur

-1er bataillon carabiniers **AIGLON** carabinier
-1er bataillon carabiniers **COLLOS** carabinier
- 2° bataillon carabiniers **PIEYRE** carabinier
- 3° compagnie **DEVAUX** carabinier

-1er bataillon carabiniers **REY** carabinier
-1er bataillon voltigeurs **DESPEYSSE** caporal
- 4° compagnie **CORMERAIS** chasseur
- 1ère compagnie **BARRAL** sergent

Par sa circulaire du 15 juin 1847, le Ministre de la Guerre signale le lieutenant **GUYOT de ST REMY** comme s'étant distingué par un mémoire sur le tir rédigé à l'Ecole de Tir de **Grenoble**.

Départ du régiment pour Marseille.

Conformément aux ordres de Mr le Ministre de la Guerre, le régiment a dû se rendre à Marseille pour y tenir garnison ; ce mouvement s'est opéré de la manière suivante :

Le 2° bataillon moins la 1ère compagnie détachée à Rodez a quitté Nîmes le 20 septembre 1847 et est arrivé à Marseille le 3 octobre ; le 3° bataillon en entier est parti de Nîmes le 6 octobre et est arrivé à Marseille le 9 du dit. Le 1er bataillon moins les 1ère et 2° compagnies détachées à Rodez et la compagnie hors-rang et l'état-major du régiment ont quitté Nîmes le 12 octobre pour arriver à Marseille le 15 même mois.

La 1ère et 2° compagnies du 1er bataillon et la 1ère compagnie du 2° bataillon sont parties de Rodez le 28 octobre sous le commandement de Mr le chef de bataillon **TRANCRE** et sont arrivées à Marseille le 9 novembre.

Prix de tir 1847.

Le concours pour les prix de tir de l'année 1847 a eu les résultats suivants :

- Les prix des sous-officiers ont été obtenus par les sieurs **PERRET Jean Joseph** sergent à la 2° compagnie du 3° bataillon et **CHARBONNEL Joseph** sergent à la 4° compagnie du 3° bataillon.

- Le premier prix de tir du régiment a été remporté par le chasseur **BERGE Louis** de la 1ère compagnie du 3° bataillon. Les autres prix ont été délivrés aux carabiniers **AUGIER Jacques**, 3° bataillon ; **DURAND Joseph**, 1er bataillon ; **DURAND Jean-Louis**, 3° bataillon ; **MINGEOT Louis** 3° bataillon et au voltigeur **RICHARD Jean-Joseph**, 3° bataillon.

Détachement.

La 4° compagnie du 3° bataillon commandée par Mr le capitaine **HENRY** est partie de Marseille le 12 novembre pour aller tenir garnison à Sisteron.

Détachement.

Un détachement de 1 caporal et 19 soldats sous les ordres du sergent **PARADOU** est parti de Marseille le 10 décembre 1847 pour aller tenir garnison à la poudrerie de St Chamas.

Détachement.

Un détachement de 25 hommes sous les ordres de Mr **MARTIN** lieutenant, est parti de Marseille le 10 février 1848 pour aller tenir garnison à **Roquevaire**.

Le détachement de St Chamas est rentré à Marseille le 1er février 1848.

Détachement.

La 5° compagnie du 1er bataillon commandée par Mr le capitaine **COULLOT** est partie de Marseille le 19 février 1848 pour aller tenir garnison **à La Ciotat.**

Détachement.

La 1ère compagnie du 1er bataillon commandée par Mr le capitaine B--- *(illisible)* a été envoyée par chemin de fer à Roguonas le 11 mars 1848 et est rentrée à Marseille par la même voie le 14 mars.

Réorganisation par 6 compagnies dans chaque bataillon.

Par ordre du Ministre de la Guerre en date du 22 mars 1848, il a été procédé à l'organisation des cadres en sous-officiers, caporaux, tambours et clairons d'une 6° compagnie du centre dans chacun des bataillons du régiment et procès-verbal en a été dressé par Mr le général de brigade **MENARD ST MARTIN** assisté de Mr le sous-intendant **YUNG** le 2 avril 1848.

Organisation des deux bataillons de guerre.

Par suite des ordres du Ministre de la Guerre, les deux premiers bataillons du régiment ont été organisés en bataillons de guerre de six compagnies chacune et chaque compagnie l'effectif de 83 sous-officiers, caporaux et soldats (ordre du 25 mars 1848)

Départ pour Lyon des bataillons de guerre sous les ordres du lieutenant-colonel ALAIN.

D'après l'ordre du Ministère de la Guerre du 28 mars 1848, le 1er et 2° bataillons, forts de 1061 sous-officiers et soldats, ont quitté Marseille le 9 avril pour se rendre à Lyon et y faire partie de la 1ère brigade de la 2° division d'infanterie de l'armée des Alpes. Ces bataillons ont voyagé de la manière suivante :

- Le 3 avril à Aix – le 4 avril à Lambesc – le 5 avril à Orgon – le 6 avril à Avignon.

- Le 7, ils se sont embarqués sur deux bateaux à vapeur pour remonter le Rhône et sont arrivés à Lyon le 9 avril.

Leur établissement dans cette ville s'est fait ainsi :

- 1er bataillon, carabiniers et 1ère compagnie au fort Ste Foy ; 2°, 3° et 4° compagnies et voltigeurs au fort St Just ; Etat-major et le 2° bataillon à l'Arsenal.

Marche du 2° bataillon.

Le 2° bataillon sous les ordres de Mr le commandant **FRANCHIMON** est parti de Lyon le 16 mai par ordre de Mr le général de division commandant la 6° division militaire pour se rendre à Givors où l'on craignait que des troubles y eussent lieu.

Le bataillon est rentré le lendemain à Lyon 17 mai.

Evènements de Marseille.

Le 23 juin 1848, une émeute sanglante ayant éclaté à Marseille, le 3° bataillon et le dépôt du régiment furent appelés à la réprimer. Dans cette circonstance fatale, le capitaine **DE VILLIERE** des carabiniers du 3° bataillon chargé avec sa compagnie d'enlever une barricade, le fit avec la plus grande bravoure et y fut frappé mortellement d'une balle en pleine poitrine. Le sergent de carabiniers **ECOTANIER** montra dans cette occasion une grande résolution en défendant bravement le corps de son capitaine et en restant longtemps exposé au feu des insurgés. Plusieurs soldats du 20° Léger furent blessés, un seul assez grièvement, mais sans danger pour aucun d'eux.

Remise du drapeau.

Le 26 juillet 1848, le général de brigade **DUHOT**, inspecteur général d'infanterie fait au nom de la République la remise du nouveau drapeau aux deux bataillons de guerre.

Nomination du colonel.

Par arrêté du 1 juin 1848, Mr **GRIFFON**, lieutenant-colonel du 19° de Ligne est nommé colonel au 20° Léger en remplacement du colonel **GILBERT** admis à la retraite sur sa demande.

Le colonel **GRIFFON** prend le commandement du régiment le 11 juillet 1848.

Concentration de l'armée des Alpes.

L'armée des Alpes ayant reçu l'ordre de faire un mouvement de concentration vers la frontière, le 20° Léger a quitté Lyon les 15 et 16 août pour se rendre à Grenoble en suivant les itinéraires suivants :

1er bataillon	2° bataillon
- 15 août à Vienne	- 16 août à Crémieux
- 16 août à La Côte St André	- 17 août à Morestel
- 17 août à Moirans	- 18 août à Pont-Beauvoisin
- 18 août à Grenoble	- 19 août à Voiron
	- 20 août à Grenoble

Départ de deux compagnies.

En vertu des ordres du général en chef de l'armée des Alpes et par suite de la réorganisation de l'école secondaire de tir de Grenoble, les deux compagnies de voltigeurs sont envoyées, la 1ère compagnie au village de Saint-Ismier à 10 lieues de Grenoble sur la route de Chambéry et la 2° compagnie à Bernin à la distance de 15 kilomètres sur la même route ; elles partent le 25 septembre 1848.

Rentrée de deux compagnies de voltigeurs.

En vertu des ordres du général de brigade commandant le département de l'Isère et de l'approbation du général de division commandant la 2° division de l'armée des Alpes, les deux compagnies de voltigeurs cantonnées à Saint-Ismier et Bernin rentrent à Grenoble le 28 novembre 1848.

Mouvement de concentration.

L'armée des Alpes ayant reçu l'ordre de se concentrer sur la frontière de Savoie après la défaite de **Charles ALBERT** (de Sardaigne) à Novare (Italie), le 20° Léger quitte Grenoble le 2 avril 1849, pour aller occuper les cantonnements suivants sur la rive gauche de l'Isère, savoir :

- Goncelin ; l'état-major, carabiniers, 1ère, 2°,3° et 4° compagnies du 1er bataillon sous le commandement du Colonel.
- Tencin ; 5° et 6° compagnies du 1er bataillon sous le commandement du capitaine **ROSSIGNOL**.
- Theys ; voltigeurs du 1er bataillon, carabiniers, 1ère, 2°, 3° et 4° compagnies du 2° bataillon sous le commandement du chef de bataillon **VIENNO**T.*
- Villard-Bonnot ; 6° et 6° compagnies et voltigeurs du 2° bataillon sous le commandement du capitaine **HENRY**.

Départ de deux bataillons de guerre pour Allevard – 15 mai 1849.

Le 15 mai, les bataillons de guerre prennent les cantonnements suivants :

Ancestrami

1er bataillon
- Carabiniers, 1ère compagnie, 2° compagnie, 3° compagnie, 4° compagnie → Pont-Charru
- 5° compagnie → Le Moutaret
- 6° compagnie → Mont Garins
- Voltigeurs → Pont du Bain
- Etat-major

2° bataillon
- Etat-major, Carabiniers, 1ère compagnie, 2° compagnie, 3° compagnie, 4° compagnie, 5° compagnie → Allevard
- 6° compagnie, Voltigeurs → St Pierre d'Allevard

Départ d'Allevard – 17 mai 1849.

Le 17 mai à 9 heures du soir, le régiment reçoit l'ordre de quitter le lendemain ses cantonnements d'Allevard pour se rendre à marches forcées à Meyzieu, Chasseaux *(Chassieu)* et Genas ; en passant à **Grenoble**, chaque homme reçoit un sachet contenant pour 4 jours de biscuit et reçoit en outre cinq balles libres.

Le 19, en arrivant à La Frette et à Voiron, les bataillons reçoivent l'ordre de suspendre leur mouvement sur Lyon et de prendre les cantonnements suivants où ils sont arrivés ; le 1er bataillon le 20 et le 2° bataillon le 21 mai.

1er bataillon
- Etat-major, Carabiniers, 1ère compagnie, 2° compagnie, 3° compagnie → St Marcellin
- 4° compagnie, 5° compagnie, 6° compagnie, Voltigeurs → Vinois *(Vinay)*

2° bataillon
- Carabiniers → L'Albenc
- 1ère compagnie, 2° compagnie, 3° compagnie, 4° compagnie → Tullins
- 5° compagnie, 6° compagnie, Voltigeurs → Vourey

Le colonel GRIFFON est nommé commandant de la place de Lyon.

Par décision du président de la République en date du 27 mars, Mr **GRIFFON** colonel du 20° Léger est nommé au commandement de la place **de Lyon ;** il part pour son nouveau poste le 10 juin et remets ce jour à Mr le lieutenant-colonel **ALAIN** le commandement du régiment et celui des bataillons de guerre à Mr le commandant **FRANCHIMENT**.

Départ des deux bataillons de guerre.

Les deux bataillons reçoivent l'ordre le 16 juin au matin de se diriger immédiatement sur **Lyon** où une insurrection vient d'éclater ; ils devront prendre position à Vénissieux et à St Priest à une ou deux lieues de la ville à la ville à partir du théâtre de l'émeute.

Chaque détachement se met en marche le même jour en sorte que le 1er bataillon se trouve réuni le soir et couche à La Côte St André et le second à La Frette.

Le lendemain, les 2 bataillons se rencontrent aux portes de Vienne et repartent ensemble de cette ville le 18 pour leur destination où ils arrivent le même jour. Dans l'intervalle, l'insurrection a été vaincue et les deux bataillons sont repartis dans les cantonnements provisoires suivants :

- Carabiniers — au Moulin à vent
- 1er bataillon – Etat-major et les 6 compagnies du centre — à St Priest
- Voltigeurs — à St front
- 2° bataillon en entier — à Vénissieux

Nomination du colonel.

Par arrêté du Président de la République en date du 20 juin, Mr de **MONTIGNY** colonel d'infanterie en non activité est nommé au 20° régiment d'infanterie Légère en remplacement du colonel **GRIFFON** admis de l'état-major de cette place.

Mouvement de deux bataillons jusqu'à leur entrée dans Lyon.

La ville de Lyon et tout le territoire de la 6° division militaire ayant été mis en état de siège à la suite des évènements du 16 juillet, Mr le général de division **GEMEAU** commandant supérieur des troupes stationnées dans cette circonscription a ordonné le désarmement de plusieurs gardes nationales. Pour assurer l'exécution de cette mission à Vienne, le 2° bataillon a reçu l'ordre de s'y rendre et y est arrivé le 25. Il a été remplacé à Vénissieux par le 1er bataillon moins la compagnie des voltigeurs qui est restée à St Fons et là 3° qui a relevé les carabiniers au Moulin à vent. Ce bataillon a été employé de son côté au désarmement des gardes nationales de quelques petites localités voisines ; ces désarmements opérés, le

régiment a reçu l'ordre de venir à Lyon pour y occuper les forts et la rive gauche du Rhône. En conséquence, le 1er bataillon a quitté Vénissieux et est arrivé au fort Lamothe le 6 juillet ; le second a quitté Vienne et est arrivé de même au fort le 8. Le casernement n'a été que provisoire et plusieurs compagnies ont bivouaqué dans les cours des forts jusqu'au 10. Ce jour-là, le régiment a été ainsi définitivement distribué.

1er bataillon :	Carabiniers – 1ère et 2° compagnies	au fort Villeurbane
	3°,4°, 5°, 6° et voltigeurs	au fort Lamothe
2° bataillon :	Carabiniers – 1ère, 2° et 3° compagnies	au fort Lamothe
	4°, 5° et 6° compagnies	au fort Colombier
	Voltigeurs	au fort Vitriolerie

Réception du colonel.

Le 10 juillet, Mr le colonel de **MONTIGNY** a été reçu devant le régiment par Mr le général de brigade **LUZI de PELISSAC** et a pris incontinent le commandement du corps.

Arrivée de M' l'Inspecteur Général.

Mr le général de division **de JOLY**, nommé inspecteur général du régiment pour l'année 1849 à **Lyon** le 1er août et a commencé ses opérations dès le lendemain.

Mouvement de concentration – contre ordre et retour.

La 2° division de l'armée des Alpes ayant reçu l'ordre de se concentrer sur la frontière de Savoie dans la prévision d'une reprise imminente des hostilités entre le Piémont et l'Autriche, l'inspecteur général est obligé de précipiter ses travaux et passe sa revue d'honneur le 4.

Les deux bataillons quittent Lyon le 6 pour aller à Grenoble où ils apprendront le cantonnement qui leur sont assignés et passant par les gîtes suivants :

1er bataillon	2° bataillon
- Le 6 à Crémieux	- Le 6 à St Laurent de Marc
- Le 7 à Morestel	- Le 7 à Bourgoin
- Le 8 à Pont-Beauvoisin	- Le 8 à Les Abrets
- Le 9 Séjour	- Le 9 à Voiron
- Le 10 à Voiron	- Le 10 à Grenoble

A l'arrivée du 2° bataillon à Grenoble avec lui est donné qu'il occupera Pontcharra où il devra arriver le 11 et le 1er bataillon Allevard où il devra être rendu le 18. Dans la journée un ordre ministériel est reçu qui arrête le mouvement de concentration rendu inutile par la signature de paix entre l'Autriche et le Piémont. En conséquence chaque régiment de la division retourne à son point de départ. Tout le 20° Léger ayant été remplacé au fort Lamothe par le 19° régiment de même arme reprendra les cantonnements primitifs à ce dernier. Vienne et St Symphorien d'Ozon. Le 11, le 1er bataillon séjourne à Voiron et le second à Grenoble ; ils repartent le 12 pour leur nouvelle destination en parcourant l'itinéraire suivant :

1er bataillon	2° bataillon
- Le 12 La Côte St André	- Le 12 Voiron
- Le 13 Vienne	- Le 13 La Côte St André
- Le 14 St Symphorien d'Ozon	- Le 14 Vienne

L'emplacement du régiment se complète le 15 de la manière suivante :

1er bataillon	Etat-major, Carabiniers, 6° compagnie, Voltigeurs, 1ère compagnie	St Symphorien	2° bataillon	Carabiniers, 1ère compagnie, 2° compagnie, 3° compagnie, 4° compagnie, Voltigeurs, 5° compagnie	Vienne
	2° compagnie, 3° compagnie, 4° compagnie	Solaise			
	5° compagnie	Fézin		6° compagnie	Givors

Formation de 3 bataillons sur le pied de guerre. Mouvements opérés dans ce but. Nouveau dépôt. Classement des capitaines.

Le Ministre de la Guerre ayant décidé qu'il serait formé 3 bataillons de guerre au lieu de deux dans chaque régiment d'infanterie, a ordonné que le 3° bataillon du 20° Léger, formant le dépôt du régiment à

Digne, quitterait cette ville les 1 et 12 septembre pour rejoindre les deux autres bataillons ; qu'on procèderait ensuite au classement des capitaines que les cadres des 5° et 6° compagnies de chaque bataillon partiraient pour Montbrison où ils formeraient le nouveau dépôt, et qu'on égalerait l'effectif des compagnies actives en ayant soin d'y répartir les sous-officiers, caporaux et soldats, de manière à ce que dans chacune, il y eût le même nombre d'hommes d'une même classe.

Un autre ordre émané du général commandant supérieur des troupes de la 6° division militaire a prescrit que les 3 bataillons iraient s'établir : le 1er à Rive-de-Gier, les deux autres avec l'état-major à St Etienne.

Pour l'exécution de ces ordres, le régiment a opéré les mouvements suivants :

- 1er bataillon

Il a quitté ses cantonnements le 10 septembre pour aller à Rive-de-Gier, où il est arrivé le même jour. Ce même jour, l'état-major est venu se réunir au 2° bataillon à Vienne.

- 2° bataillon

Les 5 compagnies de Vienne et l'état-major ont quitté cette ville le 22 septembre ; sont arrivés le même jour à Pélussin et le 23 à St Etienne. Les 2 compagnies de Givors en sont paries le 25, sont arrivées le même jour à Rive-de-Gier et le 26 à St Etienne.

- 3° bataillon

Le demi bataillon de droite et la compagnie hors rang sont partis de Digne le 8 septembre et sont arrivés à St Etienne le 20 après être passés par les gîtes d'étapes suivantes : Maligny *(Malijai)*, Sisteron, La Croix-haute, Monestier, Grenoble, Moirant, La Côte St André, Vienne Pélussin et St Etienne.

Le demi bataillon de gauche, moins la 6° compagnie est parti de Digne le 12 septembre, a suivi le même itinéraire et est arrivé à St Etienne le 24.

La 6° compagnie détachée de Digne à Entrevaux est partie de cette dernière ville le 14 septembre ; le tiercement devait faire passer cette compagnie au 1er bataillon, elle a eu pour destination Rive-de-Gier où elle est arrivée le 28, après avoir parcouru l'itinéraire suivant : Le Fugeret, Thaurame, Digne, Malijay, Sisteron, Serres, Beaurière, Dié, Aouste (séjour), Valence, St Vallier, Anonnay, St Etienne et Rive-de-Gier.

Les cadres des 6 compagnies que le tiercement appelait au dépôt sont partis de St Etienne et arrivés à Montbrison dans l'ordre suivant :

- Le 21 septembre, cadres des 1ère et 3° compagnies du 2° bataillon.
- Le 25 septembre, cadres de la 5° compagnie du 3° bataillon.
- Le 27 septembre, cadres de la 4° compagnie du 1er bataillon venue le 26 de Rive-de-Gier.

Le 3 octobre, les 3 bataillons venus de Rive-de-Gier et de St Etienne se sont réunis à St Chamond, point également distant des deux premiers. Les compagnies ont pris la nouvelle place de bataille que leur assignait le tiercement ; elles se sont ensuite partagé les hommes sortant des compagnies du dépôt et en ont reçu ou passé un nombre d'autres suffisant pour que conformément aux prescriptions ministérielles ; elles en eussent un nombre égal de toutes les classes. Après quoi, les 3 nouveaux bataillons se sont trouvés constitués à 6 compagnies de 100 hommes chacune, sous-officiers compris, et sont repartis pour leur destination le 1er pour Rive-de-Gier le 2° et 3° pour St Etienne.

- Classement des capitaines à la formation de 3 bataillons de guerre (3 octobre 1849) –

Nouveau classement		Noms des capitaines	Ancien classement
Compagnie hors-rang		**TISSERAND**	Compagnie hors-rang
1er Bataillon	1ère compagnie	**AUBRY**	3ème compagnie – 2° bataillon
	2° compagnie	**CARTAVEZ**	2ème compagnie – 2° bataillon
	3° compagnie	**JEAN**	3ème compagnie – 3° bataillon
	4° compagnie	**BEDEL**	1ère compagnie – 1° bataillon
	5° compagnie	**GUERY**	4ème compagnie – 1er bataillon
	6° compagnie	**COULOT**	5ème compagnie – 3° bataillon
Voltigeurs		**BONNET**	Voltigeurs – 1er bataillon
Carabiniers		**GOZE**	Carabiniers – 1er bataillon
Bat	1ère compagnie	**COSTE**	2ème compagnie – 1er bataillon

	2° compagnie	**MALMAZET**	4ème compagnie – 3° bataillon
	3° compagnie	**LONGET**	6ème compagnie – 1er bataillon
	4° compagnie	**VIGNARD**	3ème compagnie – 1er bataillon
	5° compagnie	**MAIRE**	2ème compagnie – 3° bataillon
	6° compagnie	**PRINCE DE LANELOY**	1er compagnie – 2° bataillon
Voltigeurs		**MILLION DAINVAL**	Voltigeurs – 3ème bataillon

Carabiniers		**GAUDENOT**	Carabiniers – 3ème bataillon
3ème Bataillon	1ère compagnie	**BOULON**	6ème compagnie – 2ème bataillon
	2° compagnie	**HENRY**	5ème compagnie – 2ème bataillon
	3° compagnie	**LOISEL**	3ème compagnie – 3° bataillon
	4° compagnie	**ROSSIGNOL**	2ème compagnie – 1er bataillon
	5° compagnie	**LARAM**	1er compagnie – 3° bataillon
	6° compagnie	**SCHMITTE**	4ème compagnie – 2° bataillon
Voltigeur		**DUHAMEL**	Voltigeurs – 2ème bataillon
1er bataillon Carabinier		**BONLARRON**	Carabiniers – 2ème bataillon

Dissolution de l'armée des Alpes. Le 20° Léger reste embrigadé.

Un ordre de la division du 16 décembre 1849 a fait connaître que par décision ministérielle du 10, les divisions actives de l'armée des Alpes seraient dissoutes à partir du 20 même mois (Une décision du 2 juillet précédent avait déjà prononcé la dissolution de l'état-major général de cette armée.

Le même ordre prescrit que les troupes stationnées sur le territoire de la 6° division militaire sont embrigadées et réparties en trois brigades d'infanterie et deux de cavalerie ; toutes placées sous le commandement supérieur de Mr le général **GEMEAU** ; Le 20° Léger fait partie de la brigade commandée par le général **LUZY de PELISSON**.

Mouvement

Le 1er mai 1850, le 2° bataillon sous les ordres de Mr de chef de bataillon **VIEM---** parti de **St-Etienne pour** aller relever à Rive-de-Gier le 1er bataillon qui, ce jour, est rentré à St Etienne sous les ordres du chef de bataillon **FRANCHIMENT**.

Admission à la retraite de Mr le colonel DEHAIES DE MONTIGNY.

Par décret du Président de la République en date du 17 mai 1850, le colonel **DEHAIES de MONTIGNY** a été admis à la retraite. Mr **de MONTIGNY** est parti le 30 mai 1850 et a remis le même jour le commandement du régiment à Mr le lieutenant-colonel **ALAIS**.

Nomination et réception de Mr le colonel LABADIE.

Par décret du Président de la République en date du 4 juin 1850, Mr **LABADIE** lieutenant-colonel au 6° de ligne a été nommé au régiment, Mr **LABADIE** a été reconnu par le lieutenant-colonel **ALAIS** le 17 juin et a pris le même jour le commandement du régiment.

Départ du régiment pour Perpignan.

D'après l'ordre du Ministre de la Guerre en date du 29 mai, les 3 bataillons de guerre et le dépôt ont quitté les garnisons de St Etienne, Rive-de-Gier et Montbrison pour se rendre à Perpignan, le départ eu lieu dans l'ordre suivant :

Le dépôt est parti de Montbrison le 13 juin il a logé le même jour à St bonnet le Château, le 14 à Craponne, le 15 au Puy, le 16 et 17 à Langogne, le 18 à Villefort, le 19 à Portes, le 21 à Alais *(Alès)*, le 22 à Boucoiran, le 23 à Nîmes, le 24 à Lunel, le 25 à Montpellier, les 26 et 27 à Mèze, le 28 à Pézenas, le 29 à Béziers, le 30 à Narbonne, le 1er juillet à Sigean, les 2 et 3 à Salses et est arrivé le 4 à Perpignan.

Le 1er bataillon est parti de St Etienne le 22 juin 1850, il a logé le même jour à Monistrol, le 23 à Yssengeaux, le 24 au Puy, les 25 et 26 à Langogne, le 27 à Villefort, le 28 à Portes, le 29 à Alais *(Alès)*, le

30 juin et 1er juillet à Boucoiran, le 2 à Nîmes, le 3 à Lunel, le4 à Montpellier, les 5 et 6 à Mèze, le 7 à Pézenas, le 8 à Béziers, le 9 à Narbonne ou il a laissé en garnison les 1ère, 2° et 3° compagnies, le reste du bataillon a logé le 10 et 11 à Sigean, le 12 à Salses et est arrivé le 13 à Perpignan, la – compagnie du bataillon a continué sa route le 14 pour se rendre à Villefranche où elle est arrivée le 15, après avoir logé le 14 à Ille.

Le 2° bataillon est parti de Rive-de-Gier le 22 juin. Il a suivi le même itinéraire que le 1er bataillon et est arrivé en entier à Perpignan le 14 juillet.

L'état-major et le 3° bataillon sont partis de St Etienne le 24 juin. Ils ont suivi le même itinéraire que les deux premiers bataillons et sont arrivés à Perpignan le 15 juillet.

D'après l'ordre de M' le général de division commandant supérieur les 8° et 9° divisions militaires, Mr le lieutenant-colonel **ALAIS** est resté à Narbonne à son passage dans cette ville pour prendre le commandement supérieur des troupes de cette place.

D'après le même ordre le 3° bataillon moins les carabiniers a quitté Perpignan le 17 juillet pour aller occuper les détachements suivants :

La 1ère compagnie à Villefranche où elle est arrivée le 18 après avoir logé le 17 à Ille.

L'état-major du bataillon, les 2°, 3° et 4° compagnies à Mt Louis où ils sont arrivés le 19 après avoir logé le 17 à Ille et le 18 à Olette.

Les voltigeurs, la 1ère section à Bourg-madame et la 2° à Osséja où elles sont arrivées le 20 après avoir logé le 17 à Ille, le 18 à Olette et le 19 à Mont-Louis.

Réunion des bataillons de guerre au dépôt.

Conformément à la note ministérielle du 14 juin 1850, le dépôt a été réuni aux bataillons de guerre le 15 juillet et le conseil d'administration éventuel a été dissout le même jour.

Détachement.

Par ordre du général commandant la division, la 4° compagnie du 2° bataillon est partie de Perpignan le 1er août pour aller tenir garnison à Fort-les-Bains où elle est arrivée le 2 du dit.

Inspection générale 1850.

Mr le général **HECQUET** commandant la 9° division militaire a été nommé inspecteur du régiment pour l'année 1850, il a commencé ses opérations le *//sans suite//*

Prix de tir de 1850.

Les prix de tir pour l'année 1850 ont été dévolus ainsi qu'il suit :

1er prix du régiment et bataillon voltigeurs **DUBORO** voltigeur ; prix des sous-officiers **ANDRIEU** et **MITTELHAUSSER** sergent major.

Prix des caporaux et soldats, 3° bataillon voltigeurs ; **CAREMOJON** voltigeur ; 3° bataillon 4° compagnie **LARCEBEAU** chasseur, 3° bataillon voltigeurs ; **MORERE** voltigeur ; 3° bataillon 2° compagnie **CAVALIER** caporal ; 1er bataillon 3° compagnie **GIANSILI**;

Détachements.

D'après un ordre du général commandant la division, les mouvements suivants ont eu lieu :

La 5° compagnie du 3° bataillon est partie de Perpignan le 5 novembre pour se rendre à Villefranche où elle est arrivée le 6 ; la 4° compagnie du 1er bataillon est partie de cette place le 1er novembre et est rentrée à Perpignan le 9.

Les carabiniers, la 1ère et la 2° compagnie du 2° bataillon sont partis de Perpignan le 21 octobre pour aller tenir garnison ; les carabiniers à Port-Vendres et les deux autres compagnies à Collioure.

La 6° compagnie du 3° bataillon est partie de Perpignan le 12 novembre pour se rendre à Port-les-Bains où elle est arrivée le 13.

La 4° compagnie du 1er bataillon est partie de cette dernière place le 13 novembre et est rentrée à Perpignan le 14.

La 3° compagnie du 2° bataillon est partie de Perpignan le 18 novembre pour se rendre à Mont-Louis où elle est arrivée le 20.

Mouvements

D'après un ordre de Mr le Ministre de la Guerre, le 60° de Ligne devait se concentrer à Perpignan pour se tenir prêt à partir ; les détachements de ce corps ont été relevés par les compagnies du régiment savoir :

Bataillons	Compagnies	Lieux de départ	Date de départ	Destination	Date d'arrivée
2° bataillon	1ère et 2° Cies	COLLIOURE	3 décembre	BELLEGARDE	4 décembre

----------	4° et 3° Cies	PERPIGNAN	14 ---- id ----	PRATS de MOLLO	16 décembre
1er bataillon	----------	----------	----------	----------	----------
----------	5° compagnie	-------- id --------	---- id ----	LAMANERE	16 ---- id ----
2° bataillon	6° compagnie	-------- id --------	---- id ----	St LAURENT de Cerdans	16 ---- id ----
3° bataillon	Carabiniers	-------- id --------	---- id ----	VILLEFRANCHE	16 ---- id ----
----------	Etat-major	----------	----------	----------	----------
2° bataillon	---- -- ----	-------- id --------	18 décembre	BELLEGARDE	19 ---- id ----
----------	4° et 5° Cies	----------	----------	----------	----------
----------	Etat-major	----------	----------	----------	----------
----------	---- -- ----	-------- id --------	29 décembre	NARBONNE	31 ---- id ----
----------	Carabiniers	----------	----------	----------	----------
----------	Voltigeurs	-------- id --------	5 janvier 1851	PRATS de MOLLO	7 janvier 1851

Détachements de 1851.

D'après un ordre du général commandant la subdivision, les carabiniers du 1er bataillon sont partis de **Narbonne** le 5 janvier pour se rendre provisoirement à Carcassonne sont arrivés dans cette place le 6 du dit, repartis le 11 et rentrés à Narbonne le 12 du dit.

Rentrée des 6 compagnies.

Le 60° de Ligne, ayant reçu l'ordre de quitter la garnison de Perpignan pour se rendre à Toulon, les compagnies du régiment qui avaient quitté Perpignan pour faire place au 60° de Ligne, sont rentrées dans l'ordre suivant :

L'état-major du 1er bataillon et carabiniers rentrés de Narbonne le 10 mars.
- 1er bataillon 4° compagnie et voltigeurs rentrés de Prats-de-Mollo le 10 mars.
- 2° bataillon carabiniers rentrés de Port-Vendres le 9 mars.
- 2° Bataillon 4° compagnie rentrée de Bellegarde le 9 mars.
- 3° bataillon 1ère compagnie rentrée de Villefranche le 9 mars.

Changement des détachements.

D'après un ordre du général commandant la division, changements suivants ont eu lieu dans les détachements savoir :

Bataillons	Compagnies	Lieux de départ	Date de départ	Destination	Date d'arrivée
1er bataillon	4° compagnie	PERPIGNAN	22 avril	St LAURENT de Cerdans	24 avril
	5° ------ id ------	LAMANERE	22 -- id --	PRATS-de-MOLLO	23 -- id --
2° bataillon	Carabiniers	PERPIGNAN	22 -- id --	PORT-VENDRES	22 -- id --
	3° compagnie	MONT-LOUIS	22 -- id --	COLLIOURE	1er mai
	4° ------ id ------	PERPIGNAN	22 -- id --	-------- id --------	22 avril
	Voltigeurs	-------- id --------	22 -- id --	FORT-les-BAINS	22 -- id --
	Etat-major	----------	------- -- -------	----------	------- -- -------
3° bataillon	2° 3° et 4° cies	MONT-LOUIS	28 -- id --	-------- id --------	30 -- id --

Archives Pyrénées

	Carabiniers et 5° cie	VILLEFRANCHE	27 -- id --	-------- id --------	28 -- id --
	6° compagnie	FORT-les-BAINS	23 -- id --	-------- id --------	24 -- id --
	Voltigeurs	BOURG-MADAME OSSEJA	27 -- id --	-------- id --------	31 -- id --

Mouvements Septembre 1851.

Le 51° régiment d'infanterie de ligne ayant reçu l'ordre de se concentrer à **Perpignan**, les mouvements suivants ont eu lieu par ordre du général commandant la division, savoir :

Bataillons	Compagnies	Lieux de départ	Date de départ	Destination	Date d'arrivée
3° bataillon	Etat-major	----------	----------	----------	----------
	Carabiniers 1° et	PERPIGNAN	11 septembre	FOIX	13 septembre
	et 3° cie	----------	----------	----------	----------
	4° et 5° cies	-------- id --------	---- id ----	LIMOUX	14 -- id --
	6° et voltigeurs	-------- id --------	---- id ----	CARCASSONNE	15 -- id --
1er bataillon	Etat-major	----------	----------	----------	----------
	1ère, 2° et 3°	NARBONNE	12 -- id --	MONT-LOUIS	18 -- id --
	compagnies	----------	28 -- id --	-------- id --------	30 -- id --
	4° compagnie	St LAURENT de Cerdans	---- id ----	VILLEFRANCHE	17 -- id --
	5° compagnie	PRATS-de-MOLLO	---- id ----	-------- id --------	17 -- id --
2° bataillon	6° compagnie	St LAURENT de Cerdans	---- id ----	PERPIGNAN	14 -- id --

Inspection générale 1851.

Mr le général de division **THIERRY** a été nommé inspecteur général du régiment pour l'année 1851. Le général commandera ses opérations le 7 septembre.

Prix de tir.

Les prix de tir pour l'année 1851 ont été dévolus ainsi qu'il suit : 1er prix du régiment, 2° bataillon 6° compagnie **GUILLAUME** chasseur.
Prix des caporaux et soldats : 2° bataillon 6° compagnie **ANDRE** caporal, 2° bataillon 6° compagnie **GIRARD** classeur, 1er bataillon carabiniers **BARBU** clairon, 3° bataillon 3° compagnie **VOISIN** caporal, 1er bataillon carabiniers **BARTHOLI** carabinier.

Insurrection d'Estagel – Pyrénées orientales 51.

Le 7 décembre 1851, un détachement parti de Perpignan à 11 heures du soir pour se diriger sur Estagel. Le détachement sous les ordres du capitaine **d'AINVAL** se composant de la 6° compagnie du 1er bataillon capitaine **MAIGNIEN,** lieutenant **DEGLESNE** des voltigeurs du 2°bataillon, capitaine **d'AINVAL**, lieutenant **DELAUNAY**, sous-lieutenant **ACHARD**, d'un peloton de hussards et d'une brigade de gendarmerie.

A 4 heures du matin, le détachement arriva à Estagel et prend ordres du préfet du département. On fait cerner le village par une ligne de tirailleurs, pendant que la gendarmerie procédait aux arrestations. Quelques insurgés ayant voulu forcer la ligne de tirailleurs, un d'entre eux est tué, un autre blessé. A 11

heures du matin, le détachement se met en route suivi par un fort attroupement, à la sortie du village quelques coups de fusils sont tirés sur la troupe, les voltigeurs ripostent, l'attroupement se disperse laissant 2 hommes tués et 3 blessés. Les voltigeurs rentrent seuls dans Estagel, ont fait de nouvelles arrestations, il se forme encore quelques attroupements qui sont facilement dissipés par la cavalerie. On laisse à Estagel une brigade de gendarmerie de renfort et une section de la 6° compagnie commandée par le lieutenant **DEGLESNE** qui s'établit militairement dans la maison de ville.

Cette section rentre le lendemain à Perpignan. Le détachement n'a eu aucun homme tué ou blessé.

Changements des détachements – Avril 1852.

D'après un ordre du général commandant la 10° division militaire, les changements suivants ont eu lieu dans les détachements, savoir :

Bataillons	Compagnies	Lieux de départ	Date de départ	Destination	Date d'arrivée
3° bataillon	Etat-major	----------	----------	----------	----------
	Carabiniers 2° et 3°	FOIX	11 avril	PERPIGNAN	13 avril
	de voltigeurs	----------	----------	----------	----------
	4° compagnie	LIMOUX	10 -- id --	-------- id --------	13 -- id --
	5° ---- id ----	-------- id --------	---- id ----	NARBONNE	11 -- id --
	1° ---- id ----	FOIX	11 -- id --	VILLEFRANCHE	15 -- id --
	6° ---- id ----	-------- id --------	11 -- id --	NARBONNE	---- id ----
2° bataillon	Etat-major	PERPIGNAN	18 -- id --	BELLEGARDE	----------
	3°, 4° et 5° cies	----------	18 -- id --	PRATS-de-MOLLO	19 -- id --
	1ère et 2° cies	-------- id --------	16 -- id --	COLLIOURE	20 -- id --
	6° compagnie	-------- id --------	---- id ----	----------	16 -- id --
1° bataillon	Etat-major	MONT-LOUIS	---- -- ----	PERPIGNAN	---- -- ----
	1°, 2° et 3° cies	VILLEFRANCHE	20 -- id --	-------- id --------	22 -- id --
	4° et 5° cies	PERPIGNAN	16 -- id --	COLLIOURE	17 -- id --
	6° compagnie	-------- id --------	---- id ----	PORT-VENDRES	16 -- id --
	Carabiniers	-------- id --------	---- id ----	-------- id --------	---- id ----
	Voltigeurs	-------- id --------	18 -- id --	FORT-les-BAINS	19 -- id --

Remise de l'ancien drapeau, 10 mai 1852.

Le 10 mai 1852, le drapeau délivré au régiment en 1841 a été par ordre du Ministre de la Guerre en date du 1er juin remis à la direction d'artillerie de Perpignan.

Réception de l'Aigle.

Le 16 juin, Mr le général de division **RAMBAUD** commandant la 11° division militaire a fait, au nom du Prince Président de la République, la remise de l'Aigle au régiment.

Arrivée de M. l'Inspecteur général.

Mr le général de division **REVENS** a été nommé inspecteur général du régiment pour l'année 1852. Le général a commencé ses opérations le 14 juillet.

Prix de tir de 1852.

Les prix de tir pour l'année 1852 ont été dévolus ainsi qu'il suit :

1er prix du régiment
2ème bataillon voltigeurs **PICARD** voltigeur

Prix des sous-officiers

3° bataillons 3° compagnie	**PERRIN**	fourrier
5° compagnie voltigeurs	**ANDRIEU**	Sergent major

Prix des caporaux et soldats

2° bataillon 1ère compagnie	**TAILLAN**	caporal
3° bataillon 3° compagnie	**ROGNES**	chasseur
2° bataillon voltigeurs	**GOUDET**	caporal
2° bataillon 4° compagnie	**PERALOI**	caporal
2° bataillon carabiniers	**RICHELIN**	-- id –

Vote pour l'Empire.

Conformément au décret du 7 novembre 1852 qui convoque le peuple français dans ses comices pour voter sur le plébiscite suivant ;

« Le peuple français veut le rétablissement de la dignité Impériale dans la personne de **LOUIS NAPOLEON BONAPARTE** avec hérédité dans la descendance directe et légitime ou adoption et lui donne le droit de régler l'ordre de succession au trône dans la famille **BONAPARTE** ainsi qu'il est dit dans le Sénatus Consulte de ce jour. »

Le régiment a été réuni le 21 novembre et chaque officiers, sous-officiers et soldat a été appelé à déposer son vote.

Le dépouillement du scrutin a donné les résultats suivants :

Nombre d'officiers, sous-officiers et soldats inscrits = 1681

Nombre de votants	1681
Bulletins affirmatifs	1576
Bulletins négatifs	86
id blancs	19

Proclamation de l'Empire – 5 décembre 1852.

La proclamation de l'Empire a eu lieu à Perpignan le 5 décembre sur la place Napoléon par Mr le Préfet des Pyrénées Orientales assisté des autorités civiles et militaires et en présence de toutes les troupes de la garnison réunies sous les armes. La troupe a défilé au cri de « Vive l'Empereur ».

Classements de 1852.

A l'inspection générale de 1852, le classement des bataillons et de leur compagnie a eu lieu conformément au tableau suivant mais le grand nombre de détachements n'a permis de les mettre à exécution que lors de la réunion du régiment le 1er mars 1853.

COMPÉRAT *Chef de bataillon*
MORÉNO Capitaine adjudant Major

Nouveau classement	Noms des Capitaines	Ancien classement
Compagnie hors-rang	**DRONIN**	
Carabiniers	**GOZE**	2° bataillon carabiniers
1ère compagnie	**PARANT**	3° bataillon 5° compagnie
2° compagnie	**MALMAZET**	2° bataillon 2° compagnie
3° compagnie	**MIÉGEVILLE**	2° bataillon 4° compagnie
4° compagnie	**BOULON**	3° bataillon 1ère compagnie
5° compagnie	**BELLEVILLE**	2° bataillon 5° compagnie
6° compagnie	**LOISEL**	3° bataillon 3° compagnie
Voltigeurs	**POUGET**	2° bataillon voltigeurs

Ancestrami

TIGÉ *Chef de bataillon*
St RÉMY Capitaine adjudant Major

Nouveau classement	Noms des Capitaines	Ancien classement
Carabiniers	**GAUDENOT**	3° bataillon carabiniers
1ère compagnie	**MENVIELLE**	1er bataillon 2° compagnie
2° compagnie	**SCHMITT**	3° bataillon 6° compagnie
3° compagnie	**MORAND**	1er bataillon 4° compagnie
4° compagnie	**JEAN**	1er bataillon 3° compagnie
5° compagnie	**LEMOINE**	2° bataillon 1ère compagnie
6° compagnie	**DOYAREABAL**	1er bataillon 5° compagnie
Voltigeurs	**De LANCHY**	1er bataillon voltigeurs

PRÉVOST *Chef de bataillon*
DUSAUTOY Capitaine adjudant Major

Nouveau classement	Noms des Capitaines	Ancien classement
Carabiniers	**DUHAMEL**	1er bataillon carabiniers
1ère compagnie	**MAIGNIEN**	1er bataillon 6° compagnie
2° compagnie	**AUBRY**	1er bataillon 1ère compagnie
3° compagnie	**LONJON**	3° bataillon 4° compagnie
4° compagnie	**DELAUNAY**	2° bataillon 3° compagnie
5° compagnie	**SÉRIZIAT**	3° bataillon 3° compagnie
6° compagnie	**MAIRE**	2° bataillon 5° compagnie
Voltigeurs	**ROSSIGNOL**	1er bataillon voltigeurs

Départ du régiment pour Montpellier.

D'après l'ordre du Ministre de la Guerre en date du 21 février 1853, les 3 bataillons du régiment ont quitté Perpignan et les différentes places du département des Pyrénées Orientales qu'ils occupaient pour se rendre à Montpellier dans l'ordre suivant.

Le 3° bataillon est parti de Perpignan le 4 mars, arrivé à Montpellier le 11 du même mois.

Le 2° bataillon, la compagnie hors-rang et l'état-major ont quitté Perpignan le 8, arrivés à Béziers le 12. Ce bataillon a reçu l'ordre d'occuper cette ville à l'exception des deux compagnies d'élite, d'après le même ordre, ce bataillon a été détaché, la 1ère et 2° compagnie à Bédarieux, la 3° compagnie à Agde, les 4°; 5° et 6° compagnies sont restées à Béziers avec l'état-major du bataillon.

La compagnie hors-rang ainsi que les 2 compagnies d'élite du 2° bataillon sont arrivées à Montpellier le 15 mars.

Le 3° bataillon est parti de Montpellier le 12 avril par ordre de Mr le général de division commandant la 1ère division pour se rendre :

- 1° - L'état-major du bataillon, la 2°, 3°, 4°, 5° et 6° compagnie à Rodez (Aveyron).
- 2° - La 1ère compagnie à Mende (Lozère).
- 3° - les carabiniers et les voltigeurs sont restés à Montpellier.

Détachements relevés par les compagnies du régiment.

D'après les ordres de Mr le général de division commandant la 10° division militaire en date du 12 mai, les mouvements suivants ont eu lieu dans les détachements.

L'état-major du 2° bataillon rentre à Montpellier.
La 1ère compagnie à Montpellier.

La 2° compagnie à Pézenas.
La 3° compagnie à Agde.
La 4° compagnie à Agde.
La 5° compagnie à Agde.
La 6° compagnie à Pézenas.

La 3° compagnie du 3° bataillon est partie de Béziers le 15 novembre et est arrivé à Pézenas le dit jour.

Médailles de sauvetage délivrées 2 hommes du régiment.

Les nommés **LANCETTE**, chasseur et **VICTOR**, tambour ayant fait preuve d'un grand courage et de dévouement en sauvant du péril un homme qui se noyait avec sa voiture dans l'Hérault. M[r] le Ministre de la Guerre leur a décerné une médaille de sauvetage.

Suppression de la 6° compagnie du 3° bataillon le 16 janvier 1854.

Conformément au décret impérial du 22 novembre 1853 et l'instruction de son Excellence le Ministre de la Guerre, la 6° compagnie du 3° bataillon a été licenciée à la date du 16 janvier 1854. M.M. les officiers, sous-officiers, caporaux et soldats de cette compagnie ont été répartis dans les autres compagnies du régiment.

Formations de 2 bataillons de guerre pour l'armée d'Orient.

D'après les ordres de son Excellence le Ministre de la Guerre en date du *(sans date)*, le régiment doit organiser les deux bataillons sur le pied de guerre à l'effectif de 2200 hommes pour faire partie de la 2° brigade de la 3° division de l'armée de l'Orient.

Pour organiser les 2 bataillons sur le pied de guerre et à l'effectif indiqué ci-dessus, le régiment a reçu, suivant décret ministériel, 1100 hommes fournis par 4 régiments de l'arme, savoir :

4°	Léger	300
5°	Léger	270
18°	Léger	260
23°	Léger	270

Ces divers détachements sont arrivés au corps à Montpellier du 23 mars au 2 avril.

Le 9 avril, les opérations étant terminées, M[r] le général de division **De SALLES** commandant la 10° division militaire assisté de M[r] le sous-intendant militaire Mr **MAGENE**, a procédé à la formation du conseil d'administration central.

Les bataillons de guerre ont reçu l'ordre de se rendre à Marseille pour y être embarqués ; le 2° bataillon est parti de Montpellier le 11 avril et est arrivé à Marseille le 17 avril.

L'état-major et le 1[er] bataillon sont partis de Montpellier le 11 avril et sont arrivés à Marseille le 19 du dit.

L'état-major, 1[er] bataillon de carabiniers, 1[ère], 2° 3° 4° compagnies ont été embarqués à Marseille le 6 mai sur le vaisseau Euphrate et débarqués à Gallipoli le 19 du même mois.

Les 5° et 6° compagnies et voltigeurs du 1[er] bataillon et la 1[ère] compagnie du 2° bataillon ont été embarqués sur la frégate à vapeur le Thabor le 8 mai et débarqués à Gallipoli le 21.

L'éat-major du 2° bataillon, les carabiniers, 2°, 3°, 4°, 5° compagnie de voltigeurs se sont embarqués sur le Gange le 16 mai et débarqués à Gallipoli le 29.

Enfin la 6° compagnie du 2° bataillon s'est embarquée sur le paquebot l'Alexandre le 21 mai et est débarquée à Constantinople le 1[er] juin suivant.

Pour former les bataillons de guerre, le régiment a été réuni à Montpellier le 20 mars. Les compagnies du 1° bataillon après avoir versé les hommes disponibles dans les compagnies des deux premiers bataillons, sont allées occuper, d'après l'ordre de M[r] le général de division commandant la 10° division militaire, les garnisons suivantes :

L'état-major du 3° bataillon, les carabiniers et voltigeurs à Pézenas, les 1[ère] et 2° compagnies à Agde, la 3° à Bédarieux et les 4° et 5° à Lodève. La compagnie hors-rang seule est restée à Montpellier avec les magasins du corps.

Le 24 mai, les 2 bataillons de guerre du 20° Léger se trouvaient au complet au camp de Boulaïr moins une compagnie, la 6° du 2° bataillon.

Etat – Major

M.M.	**LABADIE**	Colonel	**CAPRIN**	Lieutenant-colonel
	DUCREUX	Médecin-major	**FORGET**	Aide-major
	RENAULT	Porte drapeau	**LEBRUN**	Officier payeur

B^{ons}/Cies	NOMS	GRADES	B^{ons}/Cies	NOMS	GRADES
État-major	**COMPÉRAT**	Chef de bataillon	État-major	**TIGÉ**	Chef de bataillon
	MORÉNO	Capitaine adjt Mjr		**St RÉMY**	Capitaine adjt Mjr
Grenadiers	**GOZE**	Capitaine	Grenadiers	**AUBRY**	Capitaine
	TOUSSAINT	Lieutenant		**HERBÉ**	Lieutenant
	BERTIN	Sous-lieutenant		**MATTÉI**	Sous-lieutenant
1ère	**PARENT**	Capitaine	1ère	**MENVIELLE**	Capitaine
	DEPIERRE	Lieutenant		**LESTOUY**	Lieutenant
	QUARANTE	Sous-lieutenant		**SAJOUT**	Sous-lieutenant
2°	**MAIGNEIN**	Capitaine	2°	**MAIRE**	Capitaine
	MENFREDI	Lieutenant		**AMSEL**	Lieutenant
	MARCHIONI	Sous-lieutenant		**SISCO**	Sous-lieutenant
3°	**LEPEYRE**	Capitaine	3°	**MORAND**	Capitaine
	JACQUEMMOT	Lieutenant		**GENDRE**	Lieutenant
	SCHWARTZ	Sous-lieutenant		**MAUCHERAN de Long Pré**	Sous-lieutenant
4°	**BENOIST**	Capitaine	4°	**PICARD**	Capitaine
	CULLET	Lieutenant		**PIERRON**	Lieutenant
	COMBET	Sous-lieutenant		**AUGIER de Lajalles**	Sous-lieutenant
5°	**DELAUNAY**	Capitaine	5°	**LEMOINE**	Capitaine
	SERVES	Lieutenant		**RIBEAUCOURS**	Lieutenant
	CLERC	Sous-lieutenant		**NICOT**	Sous-lieutenant
6°	**LOISEL**	Capitaine	6°	**KOEH**	Capitaine
	MOREL	Lieutenant		**GEOFFROI**	Lieutenant
	LEDEMÉ	Sous-lieutenant		**D'AIGREVAUX**	Sous-lieutenant
	POUGET	Capitaine		**DELAUCHY**	Capitaine

Ancestramil

Voltigeurs	**CHAUVEAU LÉANDRI**	Lieutenant Sous-lieutenant	Voltigeurs	**DELON BARTHES**	Lieutenant Sous-lieutenant

Du 24 au 29 mai, le régiment a été employé aux travaux de fortifications destinées à fermer la presqu'île de la Thrace pour couvrir Gallipoli.

Le régiment est parti du camp de Boulaïr le 30 mai pour se rendre à Constantinople, il a couché le même jour à Tschuladschy, le 31 à Tchaïderesse, le 1er juin Jédémir, le 2 à Aïnadschyk, les 3 et 4 à Rodosto, le 5 à Tschorlu (Çorlu), le 6 à Tadidérsse, le 7 à Kunkli, le 8 à Silivrie, le 9 à Kumburgas, le 10 à Kustchuk-Tschekemedsch le 11 à Daoud-Pacha où la 6° compagnie du 2° bataillon était depuis le 1er.

Le 17 juin, S.M. le Sultan a passé la revue de la division sur le plateau qui est entre l'hôpital Maltepée et la caserne Ramychiflick ; le temps était beau, il y avait un grand concours de monde.

Le 20 juin à 4 heures après-midi, l'état-major et les compagnies de droite du 1er bataillon se sont embarqués pour Varna à bord du Berthold, les 4 compagnies de gauche sont parties en même temps à bord du Rolland et sont arrivées le 21 à 9 heures du matin.

Les carabiniers 1ère et 2° compagnies du 2° bataillon se sont embarqués le 21 sur le Dauphin et sont arrivés le 22 à Varna.

Le 22, départ des 3°, 4°, 5°, 6° compagnies et voltigeurs à bord du Vauban, arrivés à Varna le 23 à 4 heures de l'après-midi ; la portion du régiment à attendu au camp sous la fortification de Varna les dernières compagnies, il était parti le 24 après la soupe du matin pour le camp de Yéni-Keni.

Le 5 juillet grande revue des quatre divisions placées sur une même ligne, le général en chef **OMER PACHA,** les généraux des armées alliées de terre et de mer y étaient.

La division s'est dirigée le 23 juillet sur Kosludschy où elle est arrivée le 24 après avoir couché le 23 à Derbom, y a séjourné le 25 ; est partie le 26 pour Basardschyk où elle est arrivée le 27, ayant couché la veille au camp des Chardons entouré de marais, couronné de terres montagneuses et très boisées. Avant d'arriver à Basardschyk, nous avons traversé une immense forêt à haute futaie ; on trouve un terrain fertile et entièrement uni avant d'arriver à cette destination, où le camp était établi dans un accident de terrain, le 1er bataillon sur un ancien cimetière où étaient une vingtaine de caveaux ayant des ouvertures vers la terre en forme de four. Il y avait des ossements humains ; on suppose qu'ils y sont depuis la guerre de 1829 des russes contre les turcs. La ville en portait encore les traces ; les ¾ ont été brûlés tout nouvellement par les Badjy-Bouzouck.

Deux très violents orages ont éclaté sur le camp le 28 et 29 ; le 1er a inondé le 1er bataillon qui était dans un bas-fond et établi en travers du ruisseau ; après le second orage, le campement fut pris au nord de la ville sur le penchant d'un coteau.

Le choléra se déclara avec intensité le 28.

Le 2 août, départ pour Kaumbuzdscha et arrivée à Dejefezlick le 3.

Le choléra continue ses ravages.

Le 10 à 6 heures du soir, incendie de Varna. Le régiment y a envoyé des travailleurs et des gardes pendant quatre jours.

Le 10 août, départ pour Baltschyk port d'embarquement pour la Crimée – on campa le même jour à Cafarlick

L'état-major, le 1er bataillon, les carabiniers et la 1ère compagnie du 2° bataillon se sont embarqués le 1er septembre sur la ville de Marseille ; les 6 autres compagnies sur le Valmy.

Partis du mouillage le 5 avec la flotte turque ; le 8, les transports et la flotte anglaise nous ont rejoints à la hauteur de l'île des Serpents.

Le 12, vue du cap Tarkan en Crimée ; le 13 septembre vers 2 heures après-midi, mouillé en vue d'Eupatoria où un officier supérieur a été envoyé en parlementaire ; la garnison russe en était partie lorsqu'elle avait pu apprécier la flotte alliée ; elle était composée d'une brigade de cavalerie qui avait laissé ses nombreux malades dans cette ville.

Débarquement en Crimée le 14 sur la plage de Kamishli Compés à Oltford en arrière du village de Stozoë qui avait de grandes ressources en grain et en foin, beaucoup de légumes, fruits, volaille et bétail ; habitation du **Comte ORLOFF**.

Départ pour Sébastopol le 19 à 7 heures, 1ère division en flèche, 2° appuyée à la mer, 3° à l'artillerie entre les deux dernières divisions, artillerie de réserve, ambulances et bagages en arrière de la 2° ligne ; l'armée turque derrière ; la 4° division en réserve fermant la marche.

L'armée anglaise marchait parallèlement à gauche. Le même jour au soir, engagement de la cavalerie avec un régiment de cavalerie russe ; quelques coups de canon ont été tirés de part et d'autre ; un lieutenant-colonel de notre état-major fut fait prisonnier. Couchés le même soir sur un tumulus en vue des plateaux qui dominent la rive gauche de l'Alma ; ils étaient couronnés de nombreuses colonnes ennemies.

Le 20, départ à 10 heures du matin, de la 2° brigade formant la seconde ligne de la division pour traverser l'Alma ; l'armée russe, forte de 45.000 à 50.000 hommes, dont 6 mille de cavalerie et une nombreuse artillerie était sur les ravins escarpés de la rive gauche.

Engagement à 1 heure par la première des divisions pendant que la 2° gravissait les hauteurs d'Almatamac après avoir traversé la rivière à gué près de l'embouchure ; la 3° division à gauche et sur deux lignes appuyée au village de Burlink où l'ennemi avait mis le feu dans l'intention de gêner nos mouvements. Dans le même moment, l'armée anglaise commandée par le général **CODRIGHTON** ***(CODRINGTON)*** attaquait l'armée ennemie défendue par une redoute circulaire, armée de 11 pièces de gros calibre, placées à mi-côte sur un plateau ; elle fut enlevée de vive force et de front par les anglais qui y éprouvèrent de grandes pertes ; la 1ère brigade de la 3° division passe la rivière à 1 heure ½ ; ses tirailleurs ayant débusqués les tirailleurs russes de tous les ravins et accidents de terrain ont rapidement gravi les coteaux presque inaccessibles, sur le sommet desquels étaient de nombreuses colonnes russes qui, à leurs approche, se sont repliées derrière le monticule et en vu du télégraphe. Le 2° régiment de zouaves et le régiment d'infanterie de marine ayant promptement suivi la marche de leurs tirailleurs, sans attendre leur complète réunion sur la hauteur, ces deux régiments se sont précipités à la baïonnette sur ces masses qui étaient couvertes par le monticule, et ayant fait taire leur feu et celui de leurs deux batteries d'artillerie par leur audace, un feu vif et une attaque corps à corps ont obligé l'ennemi à un mouvement de retraite. Les zouaves de la 1ère division et le 39° de Ligne ont contribué à la retraite des russes auxquels ils ont fait éprouver de grandes pertes.

La 2° brigade placée à 50 mètres de la rivière était ployée en colonne par divisions à distance de déploiement pour soutenir pendant ce temps, sur la rive droite, les 2 batteries de la division qui foudroyaient les colonnes russes et leurs batteries placées en avant de Burlink dans un léger vallon sur la rive gauche opposée. L'attitude calme et ferme de nos colonnes qui sont restées longtemps exposées au feu nourri d'artillerie russe qui cherchait à démonter nos batteries et à nous écraser, les a surpris par leur sang-froid et leur immobilité. Le général en chef de l'armée russe en parle dans son rapport. Cette attitude et l'allure franche de cette brigade dans son mouvement en avant ensuite a contribué pour sa part au mouvement de retraite qu'il a ordonné.

Cette 2° brigade a reçu l'ordre ½ heure après de passer la rivière pour appuyer le mouvement de la 1ère qui gravissait les coteaux. Le 22° Léger a commencé le mouvement, le 20° Léger, dix minutes après, a passé l'Alma sur 2 points.

Après avoir franchi les murs de clôture des vignes qui sont sur cette rive, sous la mitraille bien nourrie de l'artillerie ennemie, les 2 bataillons ont fait jonction en obliquant l'un vers l'autre ; lorsqu'ils ont été sur la rive gauche où ils ont mis sac à terre, pour arriver plus promptement sur les rapides coteaux et y prendre position après s'être réunis au 22° Léger en marchant au pas de charge.

Le succès ayant été complet sur la droite et le feu de la 1ère brigade ayant cessé, la 2° brigade a été dirigée sur la gauche où on tirait vivement le canon ; elle s'y est placée en 1ère ligne en vue des 5 colonnes d'infanterie russe, harcelées par les anglais en arrière de la redoute qui leur avait été enlevée à mi-côte ; la 2° brigade se portait par la cime en arrière de ces colonnes lorsqu'elle reçut l'ordre de se rallier au centre de l'armée pour y prendre position et camper sur le champ de bataille.

Le 20° Léger n'a eu que quelques blessés sur la rive gauche au passage de la rivière et en gravissant la crête.

L'armée française a perdu

Officiers	19	
Soldats	117	- 1475
Blessés	1339	

L'armée anglaise

Morts	425	- 2006
Blessés	1581	- dont 101 officiers

L'armée a quitté l'Alma le 23 septembre pour aller le même jour au-delà de la Katcha au dessus du village Mamaskaï ; dans la vallée qui arrose cette rivière, il y a beaucoup de vignes.

Le 24, passage du Belbeck sur un pont, reliant le village a une très belle habitation qui est la propriété du **Prince WORONSOFF** commandant l'armée du Caucase et où se trouvait de magnifiques vergers, fruits très abondants, raisin de la meilleure qualité ; légumes de toute nature très beaux et excellents.

Le camp se trouve entre les villages Onturkoi et Kaniskli dans les bois où les russes avaient déjà campés.

Le 25, départ à travers les bois, les colonnes d'infanterie flanquaient à droite et à gauche l'artillerie et les équipages qui marchaient sur un chemin battu ; au tiers du chemin, la forêt était tellement épaisse que l'armée dut marcher par le flanc sur le même chemin qui était de la largeur d'une charrette, où s'établit un camp dit de la Soif ; au milieu de la forêt où était une clairière assez étendue ayant de vastes casernes russes que les anglais ont incendiées ; le mouvement de l'armée fut prolongé jusqu'après 3 heures du matin.

Le 26, départ à 9 heures du matin pour aller s'établir sur la rive gauche de la Tchernaya où est un abondant conduit d'eau qui alimente Sébastopol.

Le 27, séjour ; le Maréchal **de St ARNAUD** très malade, remet les pouvoirs et le commandement au général **CANROBERT** qui réunit les généraux et les chefs de corps pour leur en faire part.

La 2° division aux ordres du général **BOSQUET** pour une reconnaissance sur Sébastopol.

Le 28, départ pour Balaklava, port dont les anglais s'étaient emparés le 25 : ils y débarquaient le matériel et les provisions de bouche.

Le 29, marche sur le cap Chersonèse, camp entre Traktir et Kuthion.

1er octobre, le régiment a fait une reconnaissance avec le général du génie pour protéger la coupure des conduits d'eau qui alimentent la place.

Le 3, levée du camp pour aller prendre position près des travaux du siège. La brigade est établie dans un ravin à portée de canon de Sébastopol. Le régiment fait partie de l'armée de Siège.

Le 5, reconnaissance de 2 bataillons aux ordres du général **d'AURELLE** ; le 1er bataillon du régiment en faisait partie. Cette reconnaissance a été sur les hauteurs qui dominent la place ; de nombreux projectiles leur ont été lancés ; un tambour y a été blessé au pied par un éclat d'obus.

Les 3° et 4° divisions sont chargées spécialement du siège.

Le 7, première ouverture de la tranchée. A partir de ce jour, le régiment fournit régulièrement son contingent de tirailleurs et alternativement un bataillon de garde de tranchée.

Les travaux sont poussés avec vigueur et le 17 octobre tout est prêt pour l'ouverture du feu ; les compagnies d'élite du régiment réunies à celles du 22° Léger, sont formées en colonne d'assaut. A 6 heures, le feu commence sur toute la ligne française et anglaise mais, écrasés par l'effroyable supériorité des russes, nous sommes bientôt obligés de nous taire : Que pouvaient faire 49 pièces françaises et à peu près autant d'anglaises contre 600 pièces russes ? Les jours suivants furent employés à réparer nos batteries et à étendre le siège sur une plus grande échelle.

5 novembre – Ce matin les russes dans leur sortie de la Place, se sont portés dans nos batteries de gauche ; le 1er bataillon du 20° Léger était de garde à la tranchée aux batteries 13 et 14 bis ; les 3 compagnies de gauche appuyaient la batterie n° 8. Le bruit leur arrive à 9 heures ½ du matin que l'ennemi avait envahi les batteries n° 1 et 2 ; ces compagnies se sont rapidement dirigées par des boyaux de communication vers l'endroit assailli ; elles étaient conduites par le capitaine **POUGET** qui allait les prendre à revers.

Un officier d'artillerie qui était à la batterie n° 4 voyait le sous-lieutenant **SCHWARTZ** ; suivi d'hommes de plusieurs régiments qu'il avait ralliés lui dit l'importance qu'il y avait d'aller dégager les batteries n° 1 et 2 dont les russes venaient de s'emparer ; il s'y porta vivement à la tête de ces hommes et y trouva un grand nombre d'ennemis ; Il a appliqué un vigoureux coup de tranchant de sable sur la tête de celui qui lui est tombé sous la main et l'a étendu à ses pieds ; il a donné ensuite un coup de poing dans la poitrine d'un autre qui était aux prises avec un soldat du 39° de Ligne.

L'ennemi ayant été chassé des deux batteries occupées, nos soldats les ont poursuivis au dehors ; étant entre nos ouvrages et le corps de place, le sergent **HOURBEIGT** venait de donner un vigoureux coup de baïonnette dans la hanche d'un russe, il est tombé en la retirant, le russe lui assénait un coup de fusil tenu à deux mains, lorsque Mr **SCHWARTZ** l'a renversé. Cet acte a détourné le coup et peut-être sauvé la vie du sergent qui s'est promptement relevé et en a fini avec son adversaire.

Cette masse de soldats de différents corps s'est portée jusqu'aux maisons qui touchent la place et qui sont en dehors de la partie fortifiée. Mr **SCHWARTZ** a reçu une balle dans la cuisse en ralliant ses hommes près du faubourg pour les faire rentrer dans les ouvrages.

Le capitaine **POUGET** a eu la cuisse traversée par une balle dans la batterie n° 2 qu'il a puissamment contribué à faire évacuer.

Le capitaine **MORÉNO** qui commandait le bataillon de tranchée laissa 5 compagnies aux batteries 13 et 14 ; il prévint le plus ancien capitaine d'en surveiller le commandement et se porta de sa personne à l'endroit où le feu était engagé ; il trouva les russes déployés en tirailleurs faisant un feu très nourri ; il se mit à la poursuite avec une centaine d'hommes des 3 compagnies qui s'étaient portées vers la gauche, qui ripostèrent par un feu bien entendu et obligèrent l'ennemi à se retirer.

Le capitaine **MORÉNO** remonta le ravin par où les russes étaient arrivés suivis d'une vingtaine d'hommes de divers corps ; il arriva dans un bâtiment ayant une guérite à la porte et qui lui parut être une caserne ; des russes y étaient entrés ; il engagea une dizaine de russes à se rendre, cherchant à leur faire comprendre qu'il ne leur ferait aucun mal ; le fusilier **JONY** du 26° de Ligne en ayant tué un d'un coup de fusil et 2 à coup de baïonnette ; les autres ne tardèrent pas à déposer les armes en faisant le signe de la croix ; à un jeune sergent-major arriva sur ces entrefaites, le capitaine **MORÉNO** lui ordonna de les conduire au général **d'AURELLE** ; il était près de là avec une partie de la brigade.

Dans cette affaire, deux officiers ont été blessés et sont à l'ambulance ; 3 sous-officiers et soldats ont été tués ; 1 a disparu ; 33 ont été blessés ; 11 portés à l'ambulance et 20 sont soignés au corps.

Parmi ceux qui se sont fait le plus remarquer, le colonel cite le sous-lieutenant de voltigeurs **SCHWARTZ**, les sergents **HOURBEIGT**, **JUSTIN** et **MONTADE**.

Ce dernier a été tué à la batterie n° 2 au moment où il venait de tirer un coup de fusil et les chasseurs **VERNON** et **LUC**. Le sergent **HOURBEIGT** a été blessé par une balle qui lui a traversé la cuisse droite.

M[r] le général **de la MOTTE-ROUGE** commandant la tranchée témoigne combien il se loue de l'entrain de l'action des hommes du 20° Léger qui l'entouraient. Dans cette affaire, il regrette de ne pouvoir les citer par leur nom.

On doit encore citer la bonne attitude des nommés **CHOPLIN** voltigeur blessé à la cuisse droite par une balle, **CHAUVIN** chasseur qui a eu la cuisse traversée par une balle, **FABRE** chasseur a reçu une pareille blessure, **SEYTE** chasseur blessé 2 fois, il a reçu un biscaïen dans la cuisse gauche, **VATZ** chasseur très forte blessure par un éclat d'obus, **TAMPIED** chasseur deux doigts coupés et une blessure à la tête, **POULARD** chasseur jambe droite emportée par un éclat de bombe, **BRUNET** chasseur, main traversée par balle, **VAREMBOURG** chasseur blessé sur la face, **FEUTRIN** chasseur blessure grave qui a fracturé l'avant-bras gauche.

Dans l'attaque de droite au-delà du camp des anglais à Inkermann, le 2° bataillon conduit par le commandant **TIGÉ** s'y est fait remarquer dans l'engagement qu'il y a eu ; il a eu 9 hommes assez grièvement blessés.

Le 5 novembre, les deux bataillons de guerre du 20° Léger se composèrent en officiers, savoir :

Etat – Major

B[ns]	Cies	NOMS	GRADES	B[ns]	Cies	NOMS	GRADES
1[er] Bataillon	Etat-major	**CAMPERAT** **MORÉNO**	Capitaine Capitaine adjt M°	2° Bataillon	Etat-major	**TIGÉ** **St RÉMY**	Chef de bataillon Capitaine adjt M°
	Grenadiers	**LESTOUY** **De LAJALLES**	Lieutenant Sous-lieutenant		Grenadiers	**AUBRY** **GENDRE** **MARCHIONI**	Capitaine Lieutenant Sous-lieutenant
	1[ère]	**PARENT** **DEPIERRE** **QUARANTE**	Capitaine Lieutenant Sous-lieutenant		1[ère]	**MENVIELLE** **LEBRUN** **CORDIER**	Capitaine Lieutenant Sous-lieutenant
	2°	**MAIGNEIN** **DIDIER**	Capitaine Sous-lieutenant		2°	**HERBÉ** **DIDIER**	Capitaine Sous-lieutenant
	3°	**JACQUEMMOT**	Lieutenant		3°	**LEANDRI** **MAUCHERAN de Long Pré**	Lieutenant Sous-lieutenant
	4°	**BENOIST** **CORDIER**	Capitaine Sous-lieutenant		4°	**PICARD** **PIERRON**	Capitaine Lieutenant
	5°	**DELAUNAY** **SERVES**	Capitaine Lieutenant		5°	**LEMOINE** **RIBEAUCOURS** **NICOT**	Capitaine Lieutenant Sous-lieutenant
	6°	**LOISEL** **MOREL** **LEDEMÉ**	Capitaine Lieutenant Sous-lieutenant		6°	**KOEH** **D'AIGREVAUX**	Capitaine Sous-lieutenant
	Voltigeurs	**POUGET** **CHAUVEAU** **SCHWARTZ**	Capitaine Lieutenant Sous-lieutenant		Voltigeurs	**DELON** **BARTHES**	Lieutenant Sous-lieutenant

La formidable sortie exécutée sur nos tranchées le 5 novembre devait commencer avec l'attaque d'Inkermann et si ces deux attaques avaient réussi, l'armée alliée était rejetée dans la mer. Les russes qui avaient pénétré jusque dans nos tranchées furent ramenés sous leurs murs par le général **de LOURMEL** à la tête de sa brigade et de quelques compagnies du 20° Léger ; cet intrépide général mourut victime de son courage. Le même jour, 40.000 russes commandés par le Prince **MENSCHIKOFF** et les Grands Ducs **de MEGLOS** et **MICHEL** profitant d'un épais brouillard, arrivent par la vallée d'Inkermann et pénètrent dans les corps anglais sans avoir été aperçus. Nos imprudents alliés réveillés en sursaut sont massacrés isolément couchés dans leurs tentes. L'armée anglaise était perdue sans l'arrivée de lord **CATEAN** qui, à la tête de sa

brigade s'oppose au torrent dévastateur et donne le temps à l'armée anglaise de se former. Lord **RAGLAN**, voyant son armée sur le point de plier nous demande du secours. Le général **BOSQUET** à la tête d'une partie de sa division vient changer la face des affaires. Nos intrépides bataillons se précipitent avec impétuosité sur les russes ; ceux-ci reviennent plusieurs fois à la charge mais, grâce à la ténacité anglaise et à l'intrépidité française, ils furent toujours repoussés et après 10 heures de combat ils reprenaient en désordre la même route qu'ils avaient suivie le matin. dans ce combat qui a pris le nom de journée d'Inkermann, 14.000 anglo-français ont repoussé quelques 40.000 hommes et en ont mis plus de 10.000 hors de combat. Nos pertes s'élevèrent dans l'armée alliée à 4.000 hommes hors de combat.

A la fin de novembre, le colonel **LABADIE**, blessé par une chute de cheval, est évacué sur Constantinople et laisse le commandement du régiment au commandant **COMPÉRAT**.

Dans la nuit du 20 novembre, 80 travailleurs conduits par M[r] **DELON**, lieutenant de voltigeurs employé par le génie à l'ouverture d'une tranchée, ont soutenu le feu de mitraille le plus violent, et malgré une grêle de projectiles, ont ouvert la tranchée avec la plus grande énergie. Trois voltigeurs ont été tués, un homme de la sixième, neuf hommes ont été blessés.

Rien d'important dans le mois de décembre ; la température devient mauvaise. Des pluies torrentielles rendent le service de tranchée pénible. Le 14 décembre, le capitaine **LOISEL** de la 6° du 1[er] reçoit une contusion à la tête par une pierre ; le 15, le capitaine **AUBRY** des carabiniers du 2° bataillon reçoit un coup de feu qui lui fait une forte contusion avec excoriation près de la colonne vertébrale.

17 décembre. Détachements de convalescents conduits par M[r] de **POUGET** sous-lieutenant embarqué le 14 à Constantinople, débarqué le 17 à Kamiesch.

Détachement de 245 sous-officiers et soldats conduits par M[r] **CULLET** lieutenant, embarqués le 25 novembre à Marseille et débarqués en Crimée le 17 décembre.

31 décembre. Grande revue du général **FOREY** pour le corps de siège. Le 20° de Ligne a pris la place à la droite de l'armée et le général **de FAILLY** a réuni avant l'arrivée du général en chef du siège les officiers de sa brigade. En quelques paroles bien senties et qui ont trouvé écho dans le cœur de ceux qui l'écoutaient, il a témoigné le bonheur qu'il avait de commander la 2° brigade de la 3° division
« Brigade renommée dans toute l'armée par ses bons services et l'esprit dont elle est animée »
Quelques instants après, quatre de nos officiers, plusieurs sous-officiers et soldats allaient recevoir des mains du général **FOREY** lui-même, la récompense de leurs services.

Ce sont :

M.M. **LOISEL** capitaine à la 6° du 1er
RIBEAUCOUR et **PIERRON** lieutenants à la 4° et 5° du 2°
SCHWARTZ sous-lieutenant des voltigeurs du 1[er]
HOURBEIGT sergent à 6° du 1[er] - Chasseurs de la 6°, décorés

1[er] janvier 1855, le général **CANROBERT** commandant en chef l'armée française a passé devant les rangs aux cris de " Vive l'Empereur " et a médaillé le sergent **LAVEDAN** des carabiniers du 1[er].

Par décision ministérielle, le 20° Léger prend nom et rang du 95° de Ligne.

12 et 13 janvier. Dans la nuit du 12 au 13, deux cents russes se sont précipités sur le poste de 45 hommes du 95° de Ligne dans le ravin, dit des anglais. Ce poste commandé par M[r] **AUGIER de LAJALLES**, sous-lieutenant des carabiniers du 1[er], a soutenu bravement le premier choc de l'ennemi et par son attitude énergique a empêché la masse de pénétrer dans nos batteries. Déjà l'ennemi était ébranlé par la résistance pleine de vigueur des soldats du 95°. Déjà des morts et des blessés en bon nombre jonchaient le sol lorsque la réserve sous la conduite de M[r] **LEBRUN** de la 1[ère] du 2° vint renforcer
M[r] **AUGIER de LAJALLES** et achever de chasser l'ennemi. Le général **de FAILLY** était prêt avec le 1[er] bataillon du régiment, (ce bataillon était de garde au Clocheton), à prendre l'ennemi en flanc tel eût été besoin, mais la défense de la 1[ère] du second a rendu sa présence inutile. Le lendemain 13, le général est venu au camp, et à l'appel de midi, il a en présence de la compagnie qui s'était battue la nuit et devant le corps d'officiers réuni, fait une allocution pleine de cœur et d'énergie dont voici à peu près le texte :

« Soldats

« Une affaire glorieuse pour le 95° a eu lie cette nuit. Quarante-cinq hommes commandés « par M[r] **AUGIER de LAJALLES** ont résisté avec la plus grande vigueur à 200 russes venus pour « envahir nos tranchées, enclouer nos canons et faire des prisonniers. Ces 45 hommes de la 1[ère] du « 2° bataillon, presque tous jeunes soldats, se sont montrés vieux troupiers par leur courage et leur « héroïsme. Ils ont empêché les russes de pénétrer dans nos travaux qu'ils voulaient détruire ; je les « en félicite sincèrement ; on ne pouvait mieux honorer un nouveau numéro.

« Je savais le 20° Léger un beau et bon régiment, et je n'en attendais pas moins de lui. « Aussi me fais-je un vrai bonheur de vous témoigner mon contentement pour votre belle conduite « dans cette affaire, qui je l'espère, ne sera pas la seule où vous vous serez illustrés. Ce que fit la

« 1ère du second, toutes les compagnies le feront j'en suis convaincu. Je compte sur vous et dans les « circonstances difficiles, je trouverai dans le 95° de bons et braves soldats. Je prie le commandant « **COMPÉRAT** de porter ce fait glorieux à la connaissance du régiment par un ordre du jour. Pour « moi, je ferai mon rapport à Mr le général commandant l'armée de siège, qui le transmettra je « l'espère à Mr le général en chef, avec les demandes de récompenses que je compte obtenir pour « les braves qui se sont distingués cette nuit. Ainsi, mes amis, recevez encore une fois l'expression « de ma satisfaction que je témoigne surtout à Mr **AUGIER de LAJALLES** qui a soutenu le premier « choc, à Mr **LEBRUN** chef de détachement et aux sous-officiers, caporaux et soldats qui se sont le « plus vaillamment comportés »

Le général ensuite, a prié Mr le commandant **COMPÉRAT** de distribuer aux blessés 60 francs qu'il leur a offert comme devant servir à améliorer les premiers moments de leur vie d'ambulance.

Ont été blessés **BERTHIER** sergent à la 1ère du 2, **ESTEBE** caporal à la même compagnie qui, quoique blessé à la tête en faisant face à plusieurs russes, est resté sous les armes jusqu'au jour. **GUÉGAN** et **JULIENNE** chasseurs ont été grièvement blessés. **BORNE** chasseur s'est distingué par son ardeur dans le combat et a sauvé la vie au chef de détachement.

Le 15 janvier, le général commandant en chef l'armée française nomme dans l'ordre du jour suivant : Mr **AUGIER de LAJALLES** chevalier de la Légion d'Honneur et confère la médaille militaire au nommés BERTHIER sergent, au caporal **ESTEBE** et aux fusiliers **BORNE** et **GUÉGAN**.

« Cabinet Général du C° en Chef

« Ordre Général

« J'ai encore à signaler à l'armée un nouveau trait d'énergie des troupes du corps de Siège.

« Dans la nuit du 12 au 13 janvier, après un feu très vil de l'artillerie de la place, 300 russes « ont cherché à enlever la partie du ravin défendue par 40 hommes de la 1ère compagnie du 2° « bataillon du 95° de Ligne, aux ordres de Mr **AUGIER de LAJALLES** ; Après le premier feu, un « combat acharné à coups de crosse et de baïonnette, un combat de son centre plusieurs s'engagea « entre nos soldats et l'ennemi. Le poste de soutien de 40 hommes aux ordres de Mr **LEBRUN** « lieutenant, accourut à l'aide et pris une part active à l'action. Les russes plièrent devant une telle « résistance et s'enfuirent vers la place en laissant sur le terrain qu'ils parcouraient dans leur retraite « bon nombre des leurs. Je loue et remercie les braves qui ont prouvé que l'énergie et le « dévouement des troupes du corps de Siège grandissent avec les glorieuses difficultés que leur « oppose la situation. Entre tant, je fais choix de ceux que leur vigueur a fait distinguer.

« Au nom de l'Empereur, je nomme chevalier de la Légion d'Honneur Mr **AUGIER de « LAJALLES** et je confère la médaille militaire au sergent **BERTHIER**, au caporal **ESTEBE** et aux « fusiliers **BORNE**, **GUEGAN** du 95° de Ligne »

15 janvier 1855
Signé : **CANROBERT**

Dans la nuit du 14 au 15, une colonne russe de 500 hommes vint se jeter sur la 3° parallèle défendue par 2 compagnies du 74° de Ligne. La section des voltigeurs commandée par le capitaine **BENOIT** du 95° attenant à la 3° parallèle se jeta sur l'ennemi avec vigueur et contribua puissamment à repousser cette violente sortie. Dans un ordre du jour, le général **CANROBERT**, après avoir félicité le 74° de sa belle résistance, loue sa belle conduite et le courage du 95° et confère la médaille militaire à **ADRIEN** sergent des voltigeurs au 1er bataillon et **GONAUX** voltigeur au même régiment.

Le mois de janvier s'est terminé sans faits remarquables pour le 95°. Le régiment a continué à fournir journellement son nombre de travailleurs et un bataillon de garde tous les 4 jours. La neige épaisse qui, depuis le commencement du mois couvrait la terre, rendait nécessairement le service très dur, c'est alors qu'on vit éclater le dévouement des officiers et soldats. Il fallut aller à 6 kilomètres déterrer sous la neige quelques souches de bois ; beaucoup de pied se furent gelés, mais malgré cela, l'énergie des soldats les sauva et le régiment sortit triomphant de la lutte contre les éléments. La température dont je viens de parler se prolongea jusqu'à la fin de février ; les souffrances durent donc continuer vers le 10 février. Un ordre du général commandant le Siège vint subitement faire abandonner au régiment le service de tranchée ; c'est que la 2° brigade de la 3° division était destinée à aller rejoindre la 1ère brigade depuis longtemps à l'armée d'observation ; dès lors, le régiment ne fut plus employé qu'aux transports de projectiles. Ce fut à cette époque que Mr le lieutenant-colonel **PAULZE d'IVOIE** permutant avec Mr **CAPIN** vint prendre le commandement du régiment vacant par l'absence du colonel **LABADIE**, évacué sur l'hôpital de **Constantinople**.

Le 20 février le 95° quittant définitivement le camp situé près du Clocheton pour venir s'établir près du moulin d'Inkermann, là nous retrouvions le reste de la division commandée depuis peu par le général **MAYRAN** en remplacement de Son Altesse Impériale le **Prince NAPOLEON** rentré en France pour cause de maladie.

Notre changement de camp nous avait rendus tout joyeux, nous nous croyons sortis définitivement de ces tristes tranchées où l'esprit comme le corps se fatiguent pendant 24 heures, où notre seule attention était de nous garer des projectiles qui viennent traitement nous mutiler derrière un parapet où vous tués.

Notre erreur était grande et nous tombons de Charybde en Scylla.

La 3° division avait pour mission de concourir à l'attaque de l'extrême droite ; cette attaque était comprise entre le vallon dit du Carénage et la vallée d'Inkermann, vallée qui se termine par l'embouchure de la Tchernaïa dans la baie de Sébastopol. Dans cette attaque presque rien n'existait avant notre arrivée ; ce fut des tranchées à ouvrir, des batteries à créer. Le régiment fournit largement sa part de travailleurs. Les travaux devinrent si pressants que nos hommes furent souvent obligés de passer 4 ou 5 nuits de suite, soit de garde de tranchée soit de travail. Nos pertes pendant ce temps furent insignifiantes ; nous étions effectivement à une grande partie des ouvrages russes dits Malakoff, mamelon vert et petit Redan, seuls ouvrages qui puissent nous inquiéter. J'allais oublier ce qui nous faisait le plus de mal. Des petits bateaux à vapeur qui venaient pendant la nuit s'embosser près du village et tiraient à obus sur nos travailleurs ; le matin, ils avaient disparu.

Le 23 février, la 1ère brigade de la 3° division commandée par le général **de MONET** et sous les ordres supérieurs du général **MAYRAN**, dût enlever les ouvrages blancs.

Ces ouvrages composés de deux redoutes et d'une batterie avaient été construits depuis peu par les russes et nous gênaient considérablement. A minuit, la colonne composée de 1000 hommes environ sortait des tranchées ; malheureusement, les conducteurs égarés par une nuit noire ne retrouvèrent pas leur chemin ; les pelotons de la tête arrivèrent sur une des redoutes, celle nommée Schegelinks. Là, ils furent reçus par une fusillade et une canonnade des mieux nourries ; nos intrépides zouaves durent se retirer après avoir laissé sur le champ de bataille 13 officiers hors de combat et bon nombre de soldats. Le brave général **de MONET** fut grièvement blessé.

Le régiment réveillé par la forte fusillade, prit les armes, mais il ne marcha pas ; cette malheureuse affaire nous dégouta pour toujours d'attaques importantes faites pendant la nuit.

Le mois de mars, après quelques neiges, nous ramena le beau temps ; ce mois fut employé à la construction de batteries. Au commencement d'avril, l'attaque de droite avait sept batteries formant un effectif de 49 pièces de Siège comprenant moitié obusier, plus une dizaine de pièces de campagne. De l'autre côté du ravin du Carénage, à l'attaque dite Victoria, les français avaient construit une nouvelle batterie et les anglais avaient augmenté le nombre des leurs.

Le 7 avril, par une pluie battante, le feu s'ouvrit sur toute la ligne de l'extrême droite et l'extrême gauche ; le bombardement dura jusqu'au 15 avril environ ; les russes nous répondirent par un feu violent qui nous fit peu de mal. Les résultats du bombardement à part les pertes qui nous fîmes éprouver à l'ennemi, furent nuls ; aucune opération ne s'en suivit et le siège reprit son allure ordinaire.

Le mois d'avril se termina sans évènement important. Le 1er mai, le capitaine des grenadiers du 1er bataillon Mr **KOCH**, de service à la tranchée reçut sur le pied, un boulet de 48 ; par un hasard tout providentiel, le pied qui aurait dû être emporté, ne fût que luxé ; la blessure n'en fut pas moins très grave. Quelques jours après, le général en chef nommait le capitaine **KOCH**, chevalier de la Légion d'Honneur ; il profitait de cette blessure pour récompenser d'anciens services et une conduite ferme et intrépide depuis le commandement du siège.

Pendant le mois de mai, les travaux momentanément interrompus, furent repris avec activité ; on voulait décidément s'emparer des ouvrages blancs ; pour cela, il fallait cheminer dessus ; c'est ce que l'on fit. Le service du régiment était resté le même. Une garde de tranchée et journellement 2 compagnies de garde à la place d'armes près du dépôt de tranchées. Ces compagnies se portaient pendant la nuit à la batterie **LAURENT** et détachèrent un avant-poste sur le bord de la baie, vis-à-vis la batterie russe dite du Phare.

Ce fut pendant ce mois qu'un décret de l'Empereur élevait le colonel **LABADIE** toujours absent, au grade de général et par un décret, le remplaçait par le colonel **DANNER**, lieutenant-colonel au 34°. Le régiment apprit avec plaisirs cette nomination : il était enfin sous les ordres de son chef naturel qui aurait plus d'influence pour faire valoir son régiment et lui faire accorder les récompenses méritées. Cependant, nos approches sur les ouvrages blancs et sur le mamelon vert, des paroles prononcées à demi-mot, tout nous faisait pressentir un grand coup à frappes ; il ne se tarda pas à se présenter. Le jour fixé fut le 7 juin : jour mémorable où le 95° depuis longtemps en campagne, sans avoir assisté en entier à aucune affaire décisive devait acquérir une large part de gloire mais aussi essuyer de grandes pertes. Avant de parler du combat du 7 juin, je vais faire connaître la composition des 2 bataillons qui prirent part à cette glorieuse affaire.

Avant de parler du combat du 7 juin, je vais faire connaître la composition des 2 bataillons qui prirent part à cette glorieuse affaire.

1er Bataillon			2° Bataillon		
CIES	**NOMS**	**GRADE**	**CIES**	**NOMS**	**GRADE**
Etat-major	**TIGÉ**	Chef de Bataillon	Etat-major	**LECOMPTE**	Chef de Bataillon
	HERBÉ	Capitaine adjt M°		**GENDRE**	Capitaine adjt M°
Grenadiers	**CULLET**	Lieutenant	Grenadiers	**AUBRY**	Capitaine
	DIDIER	Sous-lieutenant		**DEPIERRE**	Sous-lieutenant
1ère	**CHAUVEAU**	Capitaine		**NICOT**	Sous-lieutenant
	QUARANTE	Sous-lieutenant	1ère	**BARTHIES**	Lieutenant
2°	**ARTHUR**	Sous-lieutenant		**CORDIER**	Sous-lieutenant
3°	**SCHWARTZ**	Lieutenant	2°	**SISCO**	Sous-lieutenant
4°	**BENOIST**	Capitaine	3°	**LEANDRI**	Lieutenant
	AUGIER de L.	Lieutenant		**MANCHERAN de L.**	Sous-lieutenant
	ALLIEN	Sous-lieutenant	4°	**PICARD**	Capitaine
5°	**COMBES**	Lieutenant		**PIERRON**	Lieutenant
	BON	Sous-lieutenant		**ADRIAN**	Sous-lieutenant
	MARCHIONI	Lieutenant		**LEMOINE**	Capitaine
	MORAND	Sous-lieutenant		**RIBEAUCOURT**	Lieutenant
	GRENIER			**SALLE ESTRADERE**	Sous-lieutenant
	JACQUEMINOT	Capitaine		**RENAUX**	Lieutenant
	LIDEMÉ	Lieutenant		**GUICHARD**	Sous-lieutenant
		Sous-lieutenant		**MINNELLE**	Capitaine
				LEBRUN	Lieutenant
				D'AIGREVAUX	Sous-lieutenant
M. **DANNER** Colonel			M. **PAULZE D'IVOIE** Lieutenant-colonel		

Le 6 juin à 3 heures du soir, le feu s'ouvrit de toutes les batteries du Carénage et de l'attaque Victoria.

Les russes nous répondent par un feu plus violent encore que le nôtre. Le capitaine **LESTOREY** de la 2° du 1er bataillon de garde avec sa compagnie reçoit au bras droit un éclat d'obus qui nécessite une amputation immédiate.

La canonnade a continué dans la journée du 7, son but est d'éteindre le feu des redoutes, qu'on appelle ouvrages blancs, ainsi que celui du mamelon vert, pour les enlever ensuite de vive force. Le mamelon vert, ouvrage formidable, est situé dans l'attaque Victoria. La division **CAMON** est chargée de l'enlever. La division **BRUNET** de réserve doit la soutenir en cas de besoin. Le rôle de la 3° division est l'attaque des ouvrages blancs. Nous sommes soutenus par la division **DULOU**. La 1ère brigade de notre division doit marcher sur l'ouvrage de droite ou redoute Schegehinsk.

Le général **de FAILLY** à la tête du 95° de Ligne et du 1er bataillon du 97° s'empare du second ouvrage nommé redoute Volhynie : Cette mission est difficile parce qu'un grand espace et un ravin séparent cette redoute de notre parallèle la plus avancée.

Le 1er bataillon du 97°, posté dans le ravin du Carénage doit se porter jusqu'à la baie et couper la retraite aux fuyards.

A quatre heures du soir, le général **BOSQUET** passe en revue les divisions qui doivent prendre part au combat. Après une chaude allocution de sa part, accueillie par le plus vif enthousiasme, elles se dirigent vers les tranchées pour y prendre leur poste de combat et attendre le moment de l'attaque. Le feu ouvert depuis la veille cesse subitement et trois fusées parties de Victoria nous donnent le signal de l'attaque. Les 2

compagnies de voltigeurs du 95° sortent de la parallèle et déployées en tirailleurs, enlèvent au pas de course les fortes embuscades qui nous séparent des redoutes.

Les 2 bataillons du régiment suivent le mouvement de nos voltigeurs.

Le second commandé par le colonel **DANNER** se dirige sur le corps gauche de la redoute Volhynie.

Le lieutenant-colonel **PAULZE d'IVOIE** en tête du 1er prend direction le côté droit. C'est sous une mitraille éparse qu'il nous faut traverser les 500 mètres qui nous séparent de la redoute. Mais cette triste traversée se fait au pas de course et aux cris de Vive l'Empereur.

Arrivés à la redoute, un obstacle sérieux nous arrête ; c'est un fossé de 3 à 4 mètres de profondeur, l'hésitation n'est pas de longue durée ; officiers et soldats s'y précipitent.

Là, nous sommes à l'abri du feu de l'ennemi mais il nous accable de pierres ; le parapet élevé de la redoute est bientôt gravi par les 1ères compagnies des deux bataillons pendant que les compagnies de gauche du 2° bataillon tournent l'ouvrage. Les russes sont fusillés sur leurs pièces mêmes. Le succès ne fut pas longtemps douteux et après une défense héroïque, les quelques hommes qui avaient échappé à nos baïonnettes s'enfuient en désordre. Ce combat glorieux pour le régiment n'a pas duré plus d'une demi-heure cependant nous avons éprouvé des pertes sensibles ; les capitaines **CHAUVEAU** et **PICARD**, et le sous-lieutenant **CORDIER** sont tués en montant bravement à l'assaut à la tête de leur compagnie ;
le commandant **TIGÉ** du 1er bataillon est mortellement blessé. Mr **LECOMTE**, commandant du 2° bataillon a été blessé déjà en sortant de la tranchée. La 1ère brigade avait été aussi heureuse, à 6 heures ½, nous étions maître des 2 redoutes et le but du général en chef était rempli, mais ce qu'on appelle la fuisa (?) française vient souvent tout gâter.

Enthousiasmés de leurs succès des hommes de chaque brigade se portent à la débandade sur la batterie dite du 3 mai, batterie qu'occupaient encore les russes. Les officiers suivent pour mettre un peu d'ordre. La prise de la batterie fut l'affaire d'un instant et les russes fuyant sont poursuivis jusqu'à la baie du Carénage.

Toutes les batteries situées de l'autre côté de la baie de Sébastopol, la tour Malakoff, le Redan, la batterie St Paul et 2 frégates à vapeurs font tombés sur nous une grêle de projectiles ; les russes sont revenus à la charge. Malgré cela ce feu terrible ne se termina pas ; qu'importe à l'ennemi d'atteindre les siens, pourvu que nous le soyons aussi : La nuit arrivant, notre beau succès pouvait être compromis par notre pointe en avant.

Le général de division **MAYRAN** qui s'est transporté à la batterie du 2 mai, ordonne au colonel **DANNER** d'organiser la défense de cette batterie, de tenir là jusqu'à ce que la retraite soit complètement effectuée pour regagner ensuite les redoutes que nous avions conquises.

Au moment où le colonel commençait à mettre à exécution l'ordre qu'il a reçu, il est renversé, atteint au pied grièvement. Une forte colonne russe, qui a repassée la baie, commence à refouler nos hommes.

Le général **de FAILLY**, debout sur l'épaulement de la batterie du 2 mai, fait sonner la retraite ; il était temps ! à peine l'avions nous évacué que l'ennemi y arrivait. Toute la 2° brigade et le 85° de Ligne vinrent se renfermer dans la redoute Volhynie sous les ordres du général **de FAILLY**.

Nous étions là 3.000 hommes, un triple rang de baïonnettes garnissait les fossés et les parapets de la redoute ; 20.000 russes nous auraient pas repris notre conquête.

Vers 10 heures l'ennemi s'avança sur la redoute mais accueilli par un feu terrible, il rebroussa chemin et ne reparut plus. Sans cette malheureuse pointe en avant, la soirée eût été des plus heureuses et nos pertes presque insignifiantes. Mr **CLERC**, sous-lieutenant, fut tué sur le bord de la baie, beaucoup d'officiers du régiment furent blessés, un tableau placé plus loin fera connaître leurs noms ainsi que ceux des braves sous-officiers et soldats qui tombèrent glorieusement ce jour là où qui furent mis hors de combat. La prise du mamelon vert fut aussi rapide que celle de nos ouvrages, mais de même que nous, emportés par une ardeur irréfléchie sur Malakoff, ils perdirent beaucoup de monde dans leur retraite. Le 95° passa 72 heures mortelles dans la redoute Volhynie.

Pendant les 2 premiers jours à peine garantis par de mauvais parapets et enfilés de tous côtés, nous éprouvâmes de nombreuses pertes. Enfin, nous fûmes relevés par un autre régiment de la brigade. Cette redoute qui fut bientôt changée en une formidable batterie, nous fut désormais assignée comme poste. Les russes évacuèrent le 8 juin la batterie du 2 mai, après avoir enlevé les pièces. Tout le terrain situé du côté droit de la baie du Carénage nous fut ainsi abandonné ; nous y commençâmes aussitôt des tranchées et la construction des 2 batteries destinées à battre les vaisseaux de l'ennemi mouillés dans la baie de Sébastopol que jusqu'alors on n'avait pu atteindre.

Le régiment fournit chaque jour de nombreux travailleurs pour la construction de ces travaux et tous les jours un des deux bataillons est de garde à la redoute Volhynie qui devient bientôt une batterie magnifique.

Un ordre du jour du général **MAYRAN** du 17 juin nous annonça une nouvelle attaque. Le premier succès nous avait enivré ; on espérait cette fois être aussi heureux et enlever les ouvrages qui entouraient la tour Malakoff et les 2 batteries connues sous le nom de petit Redan et de batterie de la pointe.

Les divisions **BRUNET** et **d'AUTEMARE** furent chargées d'attaquer Malakoff. A notre brigade fut réservé le petit Redan et à notre 1ère brigade de la division la batterie de la pointe.

Les 3 divisions et une partie de la garde Impériale en réserve furent placées sous le commandement du général **REGNAULT de St JEAN D'ANGELY**. Le signal de l'attaque donné par 3 fusées parties de Victoria, devait avoir lieu le 18 au matin, une heure après le point du jour.

Etat-major des deux bataillons du 95° qui concoururent au combat 18 juin.

- M.M. **PAULZE d'IVOIE**, lieutenant-colonel commandant le régiment en l'absence du colonel **DANNER**, grièvement blessé.
- **GIACCOBI**, chef de bataillon promu de la veille, en remplacement de M^{r} **TIGÉ**, décédé.
- **HERBÉ**, capitaine adjudant major.

1er Bataillon			**2° Bataillon**		
CIES	**NOMS**	**GRADE**	**CIES**	**NOMS**	**GRADE**
Grenadiers	**CULLET**	Lieutenant	Etat-major	**MORAND**	Capitaine commdt
	DIDIER	Sous-lieutenant		**GENDRE**	Capitaine adjt M°
1ère	**QUARANTE**	Lieutenant	Grenadiers	**D'AIGREVAUX**	Sous-lieutenant
2°	**ARTHUR**	Sous-lieutenant	1ère	**BARTHIER**	Lieutenant
3°	**SCHWARTZ**	Lieutenant	2°	**SISCO**	Sous-lieutenant
	GRANAROLO	Sous-lieutenant Porte drapeau	3°	**MANCHERAN de L.**	Lieutenant
4°	**BENOIST**			**PIERRON**	Capitaine
	AUGIER de L.		4°	**RIBEAUCOURT**	Lieutenant
	ALLIEN	Capitaine	5°	**LEMOINE**	Capitaine
5°	**BOY**	Lieutenant		**SALLE ESTRADERE**	Sous-lieutenant
6°	**MORAND**	Sous-lieutenant	6°	**RENAUX**	Lieutenant
Voltigeurs	**LIDEMÉ**	Lieutenant		**GUICHARD**	Sous-lieutenant
			Voltigeurs	**LEBRUN**	Lieutenant

Les divisions désignées pour l'attaque du 18 juin se rendirent le 17 à 3 heures du soir à leur poste.

La 2° division suivit le ravin du Carénage jusqu'au four à chaux et vint ensuite se placer dans le chemin qui monte du ravin vers le mamelon vert. Au commencement de la nuit, toutes les batteries du Carénage et de Victoria ouvrirent un feu des plus violents sur les ouvrages que nous devions attaquer. Le 97° devait ce jour-là attaquer avant nous. Une compagnie de ce régiment portait de longues échelles destinées à nous faciliter l'escalade du parapet du petit Redan.

Les russes ne répondirent pas à notre feu, prévenus probablement de notre position et de nos projets ; ils réparaient leurs épaulements.

Le général **MAYRAN** ayant cru voir dès le point du jour le signal convenu, donna l'ordre de marcher.

Le 97° se porta aussitôt vers le Redan que l'on apercevait à peine dans le brouillard du matin à environ 100 mètres de cet ouvrage ; ce régiment fut reçu par une mitraille et une fusillade qui le forcèrent à s'arrêter. Le 1er bataillon du 95° qui avait quitté le chemin était venu se mettre à l'abri derrière une gabionnade où se trouvaient placer les généraux **MAYRAN** et **de FAILLY**. Mais à peine y est-il arrivé, que le général **MAYRAN** crie " le 95° en avant ". Le colonel **PAULZE d'IVOIE** s'élance à la tête des grenadiers, il n'a pas fait 200 pas qu'il tombe grièvement blessé au cou ; le bataillon ne s'ébranle pas sous le feu terrible qui continue à jaillir du Redan et vint se placer à côté du 97°.

Les officiers placés en tête crient en avant ; les colonnes avancent, mais à peine ont-elles fait quelques pas que des files entières sont emportées par la mitraille ; impossible d'avancer sous un feu pareil. Bientôt le jour paraît complètement ; le léger brouillard du matin disparaît. Aperçu par deux frégates à vapeur et 2 batteries de l'autre côté de la baie, nous devenons le point de mire de 60 bouches à feu qui dirigent sur nous le feu le plus violent que l'on puisse imaginer.

Deux alternatives nous restent pour sortir de cette dangereuse position ; enlever le Redan ou battre en retraite.

Un régiment de voltigeurs de la garde arrive à notre secours ; ils s'élancent au cri de Vive l'Empereur ; le bonnet de police au bout de leurs baïonnettes, mais cet enthousiasme tombe bien vite, sous la grêle de projectiles qui nous foudroie et voyant l'impossibilité d'avancer, ils vont reprendre leur poste de réserve. Le général **MAYRAN** a été emporté, mortellement blessé de la gabionnade où était son poste d'observation, ainsi que celui du général **de FAILLY**. Descendu de la redoute Volhynie où il est de garde depuis la veille, notre second bataillon commandé par le capitaine **MORAND** vient occuper cette même gabionnade.

Nous restons pendant 4 mortelles heures devant le petit Redan attendant toujours le signal de la retraite n'espérant plus la victoire ; nous ne nous occupons désormais que de nous défiler autant que possible par les plis de terrain que nous rencontrons. Enfin à 7 heures, le général **de FAILLY** envoie au

commandant **GIACCOBI** du 95°, seul officier supérieur resté debout, l'ordre de commencer la retraite n enlevant cependant tous les blessés qu'on pourrait transporter.

Nos pertes ce jour-là furent nombreuses ; elles seront détaillées plus loin. M.M. **SALLE ESTRADERE** et **ALLIEN** sous-lieutenants pleins d'avenir restèrent sur le champ de bataille. Notre lieutenant-colonel et beaucoup d'autres officiers furent emportés grièvement atteints. L'attaque de Malakoff ne fut pas plus heureuse ; le 5° bataillon de chasseurs à pied et le 19° de Ligne avaient cependant pénétré dans la première enceinte de ce formidable ouvrage ; mais refoulés par des forces énormes, ils durent battre en retraite ; le général de division **BRUNET** y perdit la vie. Contents de nous avoir repoussés sur tous les points, les russes nous laissèrent effectuer tranquillement notre retraite.

L'enlèvement de vive force de Malakoff était un peu prématuré. Le général en chef vit qu'on ne pouvait s'en emparer qu'en cheminant dessus et en établissant de nouvelles batteries. Ce système fut désormais suivi ; il devient très coûteux pour les pertes partielles que nous éprouvions tous les jours, mais nous verrons plus tard qu'il devait nous faire réussir.

La brillante conduite et le succès du régiment le 7 juin, sa ferme attitude le 18, nous faisait espérer de nombreuses récompenses ; elles furent malheureusement très rares.

Dans un ordre du jour du 15 juin, le général en chef **PELISSIER** citait à l'ordre de l'armée.

M.M.

DANNER	colonel
TIGÉ	chef de bataillon
SCHWARTZ	lieutenant
MICHEL	sergent fourrier
MIRASCON	sergent fourrier
RITTER	caporal

Un arrêté du 16 juin du général en chef nommait provisoirement dans l'ordre de la Légion d'Honneur

M.M.

DANNER	officier
LESTOREY	capitaine, chevalier
RIVIERE	sergent à la 1ère compagnie de grenadiers

Le même conférait la médaille militaire aux M^rs^ ci-après

PERRUCHE	caporal (2° grenadiers)
BOUSQUET	1er compagnie (2° grenadiers)
LACASSAGNE	sergent (2° grenadiers)
CHEVASSUS	sergent (2° grenadiers)
MOULIN	fusilier (3° bataillon 4° compagnie)
ARRAGON	voltigeur (2+ voltigeurs)
RIVAL	clairon (1er grenadiers)
VIOLLON	fusilier (1er bataillon 1ère compagnie)

Un arrêté du 25 juin du même général, nommait dans l'ordre de la Légion d'Honneur

M.M.

PAULZE d'IVOIE	lieutenant-colonel – officier
ADRIEN	sous-lieutenant – chevalier

Le même arrêté conférant la médaille militaire aux Mrs ci-après

VERBOIS	sergent-fourrier (2° grenadiers)
DALMAIS	grenadier (**1**er grenadiers)
RITTER	caporal
PECH	sergent

Le 21 juin, les 2 compagnies d'élite du 3° bataillon arrivèrent du dépôt avec M.M. **PREVOST** chef de bataillon et **DUSAUTOY**, capitaine adjudant-major. Par ordre du colonel, 3° bataillon fut constitué le 22 juin. Il se composait de ces 2 compagnies d'Elite et des 5° et 6° des 2 autres bataillons.

M^r^ **PRÉVOST** prit le commandement du 1er bataillon en remplacement de M^r^ **TIGÉ** mort de ses blessures. M^r^ **LECOMTE** fut placé au 2° bataillon et M^r^ **GIACCOBI** au 3°. Pendant les derniers jours de juin, tous les efforts du colonel et de ses officiers furent employés à constituer le régiment cruellement éprouvé par les longs travaux du siège et surtout par les 2 journées du 7 et 18 juin.

COMBAT DU 7 JUIN

Officiers tués

Ancestrami

M.M. **PICARD** capitaine
CHAUVEAU capitaine
CLERC sous-lieutenant
CORDIER sous-lieutenant

Blessés grièvement
M.M. **DANNER** colonel
TIGÉ chef de bataillon (mort des suites de ses blessures)
LECOMBE chef de bataillon
COMBE lieutenant
MARCHIONI lieutenant
LÉANDRI lieutenant
JACQUEMINOT lieutenant
DEPIERRE lieutenant
GRENIER capitaine
MONVIELLE capitaine
LESTOREY capitaine (amputé du bras droit)

Blessés légèrement
M.M. **GENDRE** capitaine
SCHWARZ lieutenant
CULLET lieutenant
DIDIER sous-lieutenant
QUARANTE sous-lieutenant
ARTHUR sous-lieutenant
NICOT sous-lieutenant

Sous-officiers, caporaux et soldats
Tués : 97 Hors de combat : 304

JOURNÉE DU 18 JUIN

Officiers tués
M.M. **SALLE-ESTRADERE** sous-lieutenant
ALLIEN sous-lieutenant

Blessés hors de combat
M.M. **PAULZE d'IVOIE** lieutenant-colonel
GENDRE capitaine
HIRSCHLER lieutenant d'Etat-major
BENOIT capitaine
MANCHERAT de LONGPRÉ sous-lieutenant
ADRIAN sous-lieutenant (amputé, mort à l'ambulance)
GUICHARD sous-lieutenant
MORAND sous-lieutenant

Blessés légèrement
M.M. **RENAUX** lieutenant
SCWARTZ lieutenant

Sous-officiers, caporaux et soldats
Tués : 91 Hors de combat : 185

Les autres régiments de la 3° division avaient éprouvé des pertes égales aux nôtres ; le 4° de marine reçut l'ordre d'aller tenir garnison **à Yéni-Kalé. Réduite** comme elle l'était, la 3° division ne pouvait continuer son service à l'attaque de droite. Un repos nécessaire du reste lui était acquis après neuf mois de travaux de siège. Le 5 juillet, le général **FANCHEUX** venait prendre le commandement de sa division. Le 7, nous partions sous ses ordres pour aller remplacer la 1ère division sur les monts Fédiouchine. Ces monts dominent la plaine que traverse la Tchernaïa ; ils sont séparés par une route qui vient passer la rivière sur le pont de Trackir ; nom obscur jusqu'alors mais qu'un combat héroïque va rendre à jamais mémorable.

Notre service se trouvait très allégé. Deux compagnies seulement de garde tous les deux jours au pont de Trackir. Nous fournissions il est vrai, de nombreux travailleurs pour la construction des fascines et des gabions ; mais comme ce travail avait lieu dans les bois que traverse la route de Baïdar, c'était pour les

Ancestramil

hommes une distraction plutôt qu'une fatigue. Nous passions ainsi des jours tranquilles, oubliant nos travaux passés, occupés seulement sous l'habile direction du colonel à la réorganisation de nos compagnies.

Un évènement imprévu vint tout à coup mettre un terme à notre repos. Des avis réitérés nous faisaient craindre une attaque des russes ; notre service aussi fut augmenté ; chaque soir, un bataillon de piquet pris dans la 2° brigade, venait occuper la crête du mamelon sur lequel était situé notre camp. Ce bataillon ne rentrait le matin que lorsque son chef s'était assuré qu'il n'y avait rien de nouveau dans la plaine. Un –prés du général **d'ALLONVILLE** commandant du corps avancé dans la vallée de Baïdar avait annoncé au commandement en chef des lignes de la Tchernaïa une attaque simultanée des russes sur le pont de Trackir et sur les piémontais.

Cette attaque devait avoir lieu le 10 au matin ; la 3° division placée en 1ère ligne et devant soutenir le principal choc ne fut pas avertie ; ainsi dormit-elle cette nuit dans la plus grande sécurité. Le bataillon de piquet était rentré au point du jour.

L'ennemi n'avait pas été signalé par les reconnaissances faites en avant de notre ligne par la cavalerie. A 4 heures du matin, nous sommes réveillés par une canonnade.

L'ennemi avait attaqué les avant-postes piémontais situés sur le mamelon, qui, parallèle à la direction de la Tchernaïa, vint fermer la vallée de Tchozgoun. Les braves soldats font là une vive résistance, mais leur position trop avancée n'est pas tenable, aussi cédant à des forces supérieures, ils se retirèrent sur leur corps principal. Au même instant, le capitaine du 97° de Ligne, de garde au pont de Trackir, fait prévenir que de fortes colonnes russes, descendues des hauteurs de Mackenzie, s'avancent dans la plaine. L'assemblée est aussitôt battue, la division prend les armes. Le général **de FAILLY**, à la tête du 1er bataillon (ce bataillon comme les autres du régiment n'est pas formé de plus de 150 hommes) du 95°, commandant **PRÉVOST,** se porte à l'emplacement du piquet où il se forme en bataille. Bientôt le brouillard qui couvre la plaine se dissipe et nous laisse voir l'armée ennemie rangée dans un ordre magnifique. 25 batteries d'artillerie de campagne flanquées de chaque côté par de profondes colonnes d'infanterie étaient en ligne ; leur gauche appuyée à la redoute dite blanche. Leur droite arrivait presque sous la batterie que nous appelons Bibloque. En avant de cette formidable ligne, sont de nombreux tirailleurs. Une batterie de notre division est venue se placer à la gauche du 1er bataillon du régiment ; le reste de la brigade s'est formé à 900 mètres en arrière. L'ennemi qui nous a vus commence le feu. Le général **de FAILLY** envoie le commandant **PRÉVOST** pour l'embusquer avec son bataillon dans un fossé à sec, protégé par de hautes broussailles ; ce fossé est de l'autre côté de la rivière. Nous la traversons en prenant un gué situé à la droite du pont, mais nous arrivons trop tard. La place était prise par un millier de russes qui nous repoussent par un feu d'enfer. Au même moment, le pont est enlevé par l'ennemi ; le capitaine **MOREL** du 97° s'est fait tué et les 150 hommes sous ses ordres n'ont pas résisté ; ils étaient un contre dix.

Le 1er bataillon complètement coupé peut cependant se replier en remontant la Tchernaïa et en la traversant jusqu'à la ceinture. L'ennemi, maître du pont avait traversé la rivière sur tous les points, soit en passant sur le pont de Trackir, soit sur des ponts volants qu'il a lui-même apportés ; il traverse aussi le canal qui longe la rivière et se divisant en deux colonnes, gravit les deux mamelons ; celui de droite défendu par le 19° bataillon de chasseurs et le 2° zouaves est le plus escarpé. Cependant, vivement attaqués, ils sont refoulés presque dans le camp. Sur le mamelon de gauche l'ennemi est vite arrêté. La 2° brigade s'élance à la baïonnette et l'ennemi, fuyant en désordre, repasse la rivière au pas de course.

La retraite des russes sur le mamelon de gauche a découragé les assaillants de droite ; ils repassent la rivière poursuivis par les zouaves. Le pont de Trackir est repris ; la 2° brigade sous les ordres du colonel **DANNER** occupe la tête du pont ; le 95° est à droite, le 97° à gauche ; le 2° zouave s'est formé derrière la maison de l'Eclusier. Le général **de FAILLY**, placé en arrière du canal, dirige le mouvement. Le général de division n'a pas paru. La première attaque n'a été qu'une affaire d'avant-garde, la seconde sera plus sérieuse. En effet, le général en chef russe engage un corps de dix milles grenadiers pour reprendre le pont. Nous sommes là 800 hommes défendus par le faible parapet de tête de pont exposé au feu continuel des tirailleurs ennemis embusqués soit à droite dans des broussailles, soit à gauche dans de hautes herbes ou les replis de la rivière.

Notre principale attention est dirigée vers la terrible colonne qui s'avance vers nous, l'arme sur l'épaule droite. Le feu violent par lequel nous la recevons, la fait longtemps hésiter. Enfin après une heure, nos intrépides soldats ont brûlé toutes leurs cartouches, où ne peuvent plus se servir de leur arme. Nous sommes du reste coupés à droite et à gauche et nous abandonnons le pont à l'ennemi. Les grenadiers russes nous poursuivent mais, étonnés de leur léger sursis, craignant quelque piège, ils n'avancent qu'avec circonspection. Le régiment vient se former en arrière d'un petit pont, placé sur le canal. Le colonel **DANNER** s'élance en criant " en avant ". Nous le suivons et ces intrépides grenadiers russes, que notre feu n'a pas ébranlés, ne tiennent pas contre notre brusque attaque. Le pont est repris, cette fois ce sera définitivement.

Le commandant **GIACCOBI**, à la tête de tirailleurs, débusque les russes des masures et broussailles de droite et en fit 80 prisonniers.

Les russes se retirent et vont se placer sous le feu de leurs redoutes. Leurs batteries de campagne nous saluent avant de partir par une canonnade des mieux nourries, mais qui heureusement nous fait peu de mal.

Je n'ai parlé jusqu'ici que de ce qui s'est passé sur le pont ; c'est que là, a été toute la bataille. 800 braves ont résisté pendant 3 heures aux efforts de plus de 20.000 hommes. Il est juste de dire que nous avons été bien secondés par notre droite par un bataillon du 62° de Ligne, à notre gauche par le 50° de Ligne. Les russes n'avaient tenté qu'une fausse attaque sur les piémontais, tout leur effort principal fut dirigé contre nous. Leurs pertes au pont furent énorme, nous trouvâmes là plus de 2000 cadavres tués par nos balles. Notre artillerie fit ce jour là peu d'effet et perdit beaucoup de chevaux. On ramassa sur le champ de bataille, le corps du général russe **READ,** de deux autres généraux et 2000 hommes furent faits prisonniers, la plupart blessés. La perte de l'armée n'a pas été de plus de 1000 hommes tués ou hors de combat.

Etat-major des 3 bataillons du 95° qui concoururent au combat

M.M.	**DANNER**	colonel		
	TIXIER	lieutenant-colonel	-	gravement blessé
	GRANAROLO	sous-lieutenant garde-drapeau	-	blessé

B^{on}	Cies	NOMS	Grade	B^{on}	Cies	NOMS	Grade
1er Bataillon	Etat-major	**PREVOST**	commandant	2° Bataillon	Etat-major	**DUSAUTOY**	cap. adj. mjr commandant
		HERBÉ	cap. adj. mjr gr. blessé		Grenad^{rs}	**AUGIER de L.**	lieutenant gr. blessé
	Grenad^{rs}	**CULLET**	lieutenant		1er	**SISCO**	lieutenant gr. blessé
		DIDIER	sous-lieutenant			**GUYOT**	sous-lieutenant blessé
	1er	**QUARANTE**	lieutenant		2°	**AIZIER**	capitaine amputé d'un bras
		LAVEDAN	sous-lieutenant			**AMSEL**	lieutenant
	2°	**ARTHUR**	sous-lieutenant		3°	**RIBEAUCOURT**	capitaine
	3°				4°	**PIERRON**	capitaine tué
	4°	**LEDERMÉ**	sous-lieutenant		volt^{rs}	**d'AIGREVAUX**	sous-lieutenant
		JUSTIN	sous-lieutenant				
	volt^{rs}	**BARTHIER**	lieutenant				
3° Bataillon							
	Etat-major	**GIACCOBI**	command^{t}		3°	**LEMOINE**	capitaine blessé
	Grenad^{rs}	**GOËB**	capitaine			**LARTET**	sous-lieutenant
		SCHWARTZ	lieutenant mortellement blessé		4°	**RENAUT**	lieutenant
		BOY	sous-lieutenant blessé			**TROUSSAINT**	capitaine
	1ère	**DUVOIR**	sous-lieutenant blessé		Volt^{rs}	**ROUSSEAU**	lieutenant
	pas de 2°					**AUBRESJOY**	sous-lieutenant

M^{r} le colonel **DANNER** – M.M. **PRÉVOST**, **GIACCOBI**. M.M. **DUSAUTOY** et **HERBÉ** capitaines adjudant-major eurent leurs chevaux blessés sous eux.

Le 95° eut 37 sous-officiers, caporaux et soldats tués et 219 blessés.

Le 16 août à 10 heures, la 2° brigade rentrait dans son camp ; l'armée russe est restée toute la journée dans la plaine ; le lendemain, elle avait disparu.

A partir de ce jour, nous vécûmes dans des transes continuelles ; à chaque instant, des alertes provoqués par des avis arrivant au général commandant la ligne de la Tchernaïa ou par des prétendus bruits de chariots d'artillerie entendus par nos reconnaissances de cavalerie.

Les monts Fédiouchine furent couronnés par une tranchée. 3 formidables batteries furent construites de manière à pouvoir balayer la plaine et pouvoir défendre le pont de Trackir. A 9 heures du matin, chaque jour l'armée de la Tchernaïa prenait les armes et ne les quittait qu'au point du jour lorsque le général avait reçu les rapports des officiers commandant les reconnaissances.

Pendant que nous étions occupés sur la Tchernaïa à nous fortifier pour repousser de nouvelles attaques des russes à l'extrême droite du siège ou travaillait avec la plus grande activité à resserrer Malakoff et le petit Redan. Dans les premiers jours de septembre, des bombardements partiels eurent lieu. Le 7 commença un bombardement général, nous entendions de notre camp ces effroyables détonations. L'assaut sur toute la ligne fut décidé pour le huit septembre à midi.

A 11 heures ½, toute l'armée de la Tchernaïa prenait les armes et se portait sur ses lignes ; à midi précis, l'assaut commençait.

Il était donné à droite par les 1ère, 4° et 5° divisions du 2° corps, une brigade de la 2° division du même corps et une partie de la division de la Garde Impériale.

Les anglais attaquèrent le centre et tout le 1er corps la partie gauche de la ville.

Je ne raconterai pas ici toutes les péripéties de ce drame terrible ; je dirai seulement que la prise de Malakoff, qui fut enlevé avec la plus grande audace par la 1ère division, décida à elle seule de la prise de Sébastopol. Quoique restés maîtres de toute la partie gauche de la ville et du grand Redan, les russes, terrifiés par la perte de Malakoff, évacuèrent la ville dans la soirée, en traversant le pont de bateaux jeté sur la baie. Ils se retirèrent sur le côté hors de la ville ne laissant derrière eux que ruines et incendie.

Pendant 2 jours, Sébastopol ne retentit que d'explosions de magasins à poudre. La magnifique flotte russe fut incendiée par ses propriétaires. Le régiment qui avait assisté à toutes les grandes luttes livrées sur ce plateau de Chersonèse resta ce jour-là spectateur ; il perdit cependant un officier ; Mr NICOT, lieutenant détaché comme aide-major de tranchée fut tué par un boulet. Le 14 septembre, la 3° division quittait le camp de Trakir pour se porter dans la vallée de Baïdar. Cette vallée était occupée déjà par 2 divisions du 1er corps. Nous partîmes le 14 à 4 heures du matin sous les ordres de Mr le général de division **ESPINASSE** qui venait de remplacer Mr **FANCHEUX** rentré en France. Le 14 au soir, la 2° brigade était campée sur un mamelon dominant la vallée de Baïdar, la 1ère brigade était campée à nos pieds, le camp prit le nom de camp du pont de Teule, du nom du pont qui traversait la rivière à quelques pas de notre campement. Le 15 septembre, le régiment qui avait reçu il y a quelques jours un détachement de 200 hommes amenés du dépôt par Mr **MOREL** lieutenant, se trouva encore augmenté par l'arrivage de 800 volontaires.

COMPOSITION du 95° de LIGNE

M.M. **DANNER** colonel **DESJARDINS** médecin-major
LÉANDRI sous-lieutenant, officier payeur

1er Bataillon			**2° Bataillon**		
CIES	**NOMS**	**GRADE**	**CIES**	**NOMS**	**GRADE**
Etat-major	**VERGNES**	Commandant	Etat-major	**PRÉVOST**	Chef de bataillon
	GRENIER	Capitaine adjt M°		**CULLET**	Capitaine officier adjt Major
Grenadiers	**AMSEL**	Lieutenant	Grenadiers	**JEAN**	Sous-lieutenant
1ère	**QUARANTE**	Lieutenant	1ère	**BARTHIER**	Lieutenant
2°	**MOREL**	Lieutenant	2°	**KELLER**	Sous-lieutenant
	LEROY	Sous-lieutenant	3°	**d'AIGREVAUX**	Lieutenant
3°	**GUILLEMIN**	Capitaine	4°	**RIBEAUCOURT**	Capitaine
4°	**LEDEMÉ**	Lieutenant	5°	**ROUSSEAU**	Capitaine
	LE BRETON	Sous-lieutenant	6°	**CULLET**	Capitaine
Voltigeurs	**LEMOINE**	Capitaine	Voltigeurs	**SAUSSERE**	Sous-lieutenant
	ARTHUR	Sous-lieutenant			
3° Bataillon					
Etat-major	**GIACCOBI**	Chef de bataillon	3°	**BOY**	Sous-lieutenant
	TROUSSAINT	Capitaine officier adjt Major	4°	**FOUREY**	Sous-lieutenant
Voltigeurs	**RENAUT**	Lieutenant	Voltigeurs	**TROUSSAINT**	Capitaine
1ère	**COMBES**	Lieutenant		**MARCHIONI**	Lieutenant
2°	**DUVOIR**	Sous-lieutenant			

Le 3 octobre, le général **WIMPHEN**, passait la revue de la brigade. Le général exprime sa satisfaction sur la tenue et la bonne disposition des troupes. Le 4, revue général de la division par Mr le général **BAZAINE** ; après la revue, le général réunit les officiers et exprime l'espoir que nos régiments choisis entre tous par le Maréchal commandant en chef seront comme par le passé à la hauteur de la mission qui leur est confiée.

Le 5, le vent est toujours défavorable. La journée est consacrée aux préparatifs de l'embarquement.

A minuit, nous recevons l'ordre d'embarquer ; le lendemain, les chasseurs et le 1er bataillon de tirailleurs sur le Montebello, le 2° bataillon de tirailleurs sur le Wagram. L'état-major et le 1er bataillon du 95° sur le Jean-Bart ; Les 2° et 3° bataillons sur l'Ulm. Deux batteries d'artillerie et une compagnie du génie sur The Monarch *(The Monarch of the Sea)*. L'embarquement commencé le matin ne se termine que dans la soirée. L'escadre française est sous les ordres de l'amiral **BRUAT**. L'escadre anglaise obéit au contre-amiral **STEWART**. A 10 heures, l'amiral signale Odessa comme point de ralliement ; à 1 heure, nous appareillons. L'escadre française navigue dans le sud de l'armée anglaise sur trois colonnes.

1ère colonne

Montebello	remorqué par le Vauban
Wagram	remorquant La Lave (batterie flottante)
Ulm	remorquant la Dévastation (batterie flottante)
Cacique	remorquant le Tonnante (batterie flottante)

2° colonne

Jean Bart	remorquant Monarch of the Sea
Roland	remorquant un navire marchand
Berthollet	remorquant un navire marchand

3° colonne

Descartes	remorquant 2 navires de commerce
Lucifer	remorquant la Mitraille, Brandon et Dauploin

L'escadre avancée se ralliant à Eupatoria et prenant de là son point de départ.

Asmodée, contre-amiral **ODET-PELLION** avec **la Flamme, l'Alarme et la Flèche ; le Milan, le Palanque,** la Bourrasque et la Rafale. Le Vautour, la Stridente, la Meurtrière et la Mutine. Le Cassini, la Grenade et la Tirailleuse.

8 octobre. Le temps est magnifique à 3 heures ½ du soir, nous arrivons en vue d'Odessa. A 6 heures, l'amiral ordonne de mouiller. Nous apercevons les signaux russes qui annoncent la présence de l'escadre. Le mauvais temps nous force à rester au mouillage nord **d'Odessa pendant les journées du 9, 10, 11, 12 et 13 octobre. Ce n'est qu'à la longue vue que nous pouvons apercevoir Odessa** qui nous présente de tous côtés de grandes casernes, des maisons à colonnades et des églises à coupole.

Des ordres de l'amiral **BRUAT** et du général **BAZAINE** nous ont fait connaître le but de l'expédition jusqu'alors resté secret. Nous devons nous emparer du fort de Kinburn et de deux fortins adjacents. Ces forts sont situés sur une langue de terre qui vient fermer le Liman du Dniepr vis-à-vis la petite ville d'Otstchakoff.

Le 14 octobre - l'escadre appareille à 7 heures ½ et se dirige vers Kinburn ; un temps magnifique favorise notre départ. Ce n'est que la sonde à la main que nous faisons route. A midi, nous apercevons distinctement le fort de Kinburn. Bientôt, nous distinguons ses formes et ses batteries.

La soirée trop avancée ne permet pas de songer à un débarquement. Tous nos hommes sont sur les ponts, les yeux fixés sur Kinburn. La journée du lendemain est attendue avec la plus vive impatience. Le 15, de petits vapeurs viennent à 6 heures du matin prendre l'infanterie. Toutes les embarcations chargées de troupes sont remarquées par eux. A 8 heures ½, les anglais plantent leur drapeau sur la plage ; le drapeau français ne tarde pas à flotter à côté de lui. Notre point de débarquement a été choisi à une heure au sud est du fort. L'ennemi ne s'oppose pas à notre débarquement. Du reste, les dispositions prises par le général en chef lui défendaient de s'approcher.

Les premières troupes débarquées envoient promptement des reconnaissances dans toutes les directions ; le débarquement est activé autant que possible, malheureusement la mer grossit, il devient très difficile d'aborder la côte. Nos hommes sont forcés de se mettre à l'eau et l'opération éprouve du retard. Toutefois les chaloupes canonnières et les bombardes commencent le feu contre le fort. Il est facile de voir que la lutte n'est pas engagée à fond.

Le temps est contre nous et force l'amiral à attendre. A cinq heures, le débarquement de la division est terminé, sauf l'artillerie ; notre camp est établi face à la place. Nous coupons complètement la presqu'île. Les algériens sont à droite, deux compagnies de chasseurs et le 95° à gauche. Le reste du bataillon de chasseurs est en réserve derrière notre centre. La brigade anglaise est campée derrière nous et fait face à Kerson.

Le 16, le temps est devenu plus mauvais, nous ne pouvons songer à une attaque sérieuse contre la place. C'est avec une peine infinie que l'on parvient à débarquer nos vivres et une partie de l'artillerie de campagne.

Mr le général **BAZAINE** a ordonné l'établissement d'une place d'armes pour mettre notre plage à l'abri d'un coup de main. Le soir à 6 heures, cette place d'armes est terminée ; elle offre un développement

de 1000 mètres. Toute la journée a été consacrée a débarquement du matériel, à remettre à flot les embarcations échouées.

Dans nos camps on s'est occupé de reconnaître les points favorables à la défense. Les Grund' Gardes sont placées à l'extrémité des dunes et couvertes elles-mêmes par 2 compagnies de chasseurs à pied que détachent leurs petits postes jusqu'au village.

La nuit, nous nous occupons de resserrer l'ennemi par terre pour lui ôter l'espoir de chercher à trouer notre ligne.

Une tranchée coupe obliquement la presqu'île à hauteur du village et au point du jour, les russes nous tirent en vain quelques coups de canon.

17 octobre – Dès le jour, les camps présentent un aspect plus animé que de coutume. Un beau soleil éclaire la mer qui est enfin redevenue calme. On s'apprête à l'attaque. M^{r} le colonel **DANNER** reçoit l'ordre de se porter avec les 2° et 3° bataillons en arrière du village ; le 1er bataillon est prêt à marcher.

A 8 heures ½ du matin, le canon donne le signal. D'abord, il n'y a d'engagé que les chaloupes canonnières qui attirent le feu du fort pour faire placer les batteries flottantes. A 9 heures, celles-ci ouvrent le feu. Bientôt un vaste incendie couvre Kinburn de flammes et de fumée. Les russes qui ont d'abord riposté vivement, commencent à avoir bon nombre de pièces démontées. De notre camp, nous voyons nos projectiles labourer les murs du fort et l'issue de la lutte n'est plus douteuse. Un moment, le pavillon russe disparaît emporté par un boulet, mais nos tenaces ennemis résistent encore. Il est midi, nos vaisseaux, celui de l'amiral en tête, viennent s'embosser à 1600m du fort ; flammes, poussière et décombres, tel est l'aspect de Kinburn.

A 1 heure ½, nous voyons enfin flotter le pavillon parlementaire.

Le général commandant du fort est conduit à bord du vaisseau amiral où les généraux en chef règlent les conditions de la capitulation.

A 4 heures, la garnison évacue le fort. Les drapeaux alliés flottent sur le rempart.

Les russes sont conduits dans notre place d'armes et confiés à la garde de 3 compagnies du 95° de Ligne. M' le général **BAZAINE** vient lui-même s'assurer que M.M. les officiers russes soient convenablement traités et recommande à tous, la générosité envers les prisonniers. 2 de nos compagnies ont été dirigées vers le fort pour travailler avec la marine à arrêter l'incendie et veiller à la conservation du matériel. Le général **KOCHANNOWITCH** (***Kokonowitch***), 40 officiers, 1350 sous-officiers et soldats étaient nos prisonniers. Nous trouvâmes dans la place 170 canons et un immense approvisionnement de munitions, de bois et de fourrage.

Le 19 au matin, les compagnies du centre du 95°, une compagnie de pontonniers et une compagnie du génie venaient camper entre le fort de Kinburn et le premier fortin. M^{r} **DANNER** colonel du régiment, s'installait au fort et prenait provisoirement le commandement de Kinburn et de se dépendances. Le reste de la division anglo-française sous les ordres du général **BAZAINE** devait partir en reconnaissance du côté de Kerson ; le régiment était représenté dans cette division par six compagnies d'élite, sous les ordres de M^{r} le commandant **VERGNES**. Le 20, la colonne expéditionnaire quittait le pont de débarquement et venait camper à Pétrouska. Cette première étape fut très fatigante ; il fallut marcher continuellement dans les dunes. L'artillerie de campagne, quoique vigoureusement attelée, fut plusieurs fois sur le point de rester en route.

Les habitants avaient complètement abandonné Pétrouska. Ce village véritable oasis au milieu d'une mer de sable, était abondamment pourvu de légumes de toute sorte, de volaille que l'ennemi avait oublié de détruire dans sa précipitation à s'enfuir. Nos soldats trouvèrent là une large compensation aux fatigues de la traversée.

Le surlendemain, une reconnaissance fut poussée par toute la division jusqu'à **Schadolska**, grand village situé sur le bord du Dniepr. Nous le trouvâmes également abandonné ; ce village contenait d'immenses approvisionnements de fourrage ; mais il nous était impossible de les emporter ; ils furent livrés aux flammes.

Le 23 octobre, la division anglo-française quittait Pétrouska pour retourner à Kinburn. A peine avions nous quitté le village que l'ennemi fut signalé. Le général fit aussitôt marcher en échelons. L'ennemi nous suivit probablement mais il n'osa pas nous attaquer.

Du 24 octobre au 1er novembre, l'amiral et le général se concertèrent pour prendre les dispositions nécessaires à l'occupation et à la défense de Kinburn. Une division navale sous les ordres de Mr le capitaine de vaisseau **PARIS** fut formée pour rester en station à Kinburn. Cette division fut composée de :

- 3 batteries flottantes – 4 canonnières de 1ère classe – 2 chaloupes canonnières – 1 bombarde – 1 gabarre
- 2 avisos à vapeur – A cette division française était ajourée une petite flottille anglaise.

Le 95° fut désigné ainsi que la compagnie de pontonniers et du génie pour tenir garnison à Kinburn.

M^{r} le colonel **DANNER** fut, par un ordre du 30 octobre, nommé commandant supérieur de Kinburn et de ses dépendances. Par le même ordre, le capitaine **TROUSSAINT** des voltigeurs du 3° bataillon était nommé commandant de Place et fonctionnaire sous-intendant.

Le 1er octobre, le corps expéditionnaire se rembarquait et à midi, nous n'apercevions déjà plus à l'horizon que le sommet des mâts de l'escadre anglo-française. Nous étions donc abandonnés à nos propres forces. Notre position était loin d'être brillante ; nous avions un fort complètement démantelé, à reconstruire et à armer, et tout cela avec bien peu de monde. La garnison ne se montait pas à 2000 hommes.

L'activité incessante du colonel commandant supérieur, son intelligente direction eut bientôt imprimé à chaque officier et soldat une noble émulation. Nous avions hâte de nous construire des abris pour un hiver qu'on savait devoir être rigoureux ; il fallait aussi nous mettre à l'abri d'un coup de main de la part de l'ennemi.

Le 1er octobre, le 1er bataillon du régiment occupa le village de Kinburn et se logea dans les quelques maisons que l'incendie avait respecté. Un large fossé fut creusé à 1200m du fort. Ce fossé traverse la presqu'île dans toute sa largeur. Il se compose de trois lunettes reliées ensemble par ses courtines qui sont battues dans toute leur étendue. Un poste d'un caporal et 4 hommes est placé à une petite maison de pêcheur située sur le bord du Dniepr et à 800 mètres du fossé. La construction des lunettes et courtines coûta au 1er bataillon plus d'un mois de travail sans relâche.

Les 2° et 3° bataillons restés en arrière du fort, ne sont pas moins occupés ; il faut d'abord enlever un énorme amer de décombres pour reconstruire ensuite les casernes écroulées. Le 3 novembre, une brume épaisse couvre le sol, on n'y voit pas à quelques pas ; les travaux n'en continuent pas moins pour cela. A une heure de l'après-midi, le petit poste se replie sur le fossé au pas de course en criant 'aux armes". A ce cri, le 1er bataillon jette aussitôt ses outils et prenant ses armes, se forme rapidement par compagnies aux places de combat qui lui ont été assignées en cas d'attaque. En même temps, la section d'artillerie de garde au village, amène ses trois obusiers de montagne au fossé. L'alarme a aussi été donnée au fort. Mr le colonel **DANNER** y donne ses ordres pour la défense et vient lui-même s'assurer des dispositions de l'ennemi. Le commandant **VERGNES** a fait sortir un détachement chargé d'observer l'ennemi et de couvrir le 1er bataillon. Bientôt nous découvrons quelques cavaliers sur lesquels on tire 5 ou 6 coups d'obusier. Le brouillard nous empêche de juger de la force des russes et nous attendons qu'ils s'avancent vers le fossé, mais un de leurs cosaques ayant eu son cheval tué par un obus, ils se contentent de lancer en avant quelques fourrageurs qui se retirent presque aussitôt, ainsi que toute la colonne. Notre marine avait pendant ce temps pris toutes les dispositions. Deux canots armés en guerre et ayant à bort des obusiers de montagne, remontent la côte du Dniepr pour essayer de se placer sur la ligne de retraite des russes. Forcés de se tenir au large, ils suivent une compagnie que l'on envoie au poste avancé. Il eût été impossible avec des forces aussi faibles de s'avancer davantage.

Après avoir constaté la disposition de l'ennemi, Mr le commandant **GIACCOBI** qui se trouvait avec cette compagnie donna l'ordre de la retraite ; le petit poste fut réoccupé. Quoique nous n'eussions perdu personne, cette journée nous coûta cependant 6 officiers, 3 de la marine et M.M. **LEMOINE** capitaine, **MOREL** et **QUARANTE** lieutenants du 95°. Ces messieurs chassaient en avant du poste avancé lorsqu'ils furent cernés par de nombreux cosaques qu'ils n'avaient pas vu avancer. Leurs cris avertirent à temps le poste avancé qui lui-même évita une surprise au 1er bataillon. Nous sûmes plus tard la force de l'ennemi. La colonne qui s'était portée jusqu'au fossé se composait d'un fort parti de cosaques, 3 escadrons de hussards et une batterie de 4 pièces de campagne. A partir de ce jour les plus grandes précautions furent prises pour pouvoir signaler à temps l'approche de l'ennemi.

Par ordre du commandant supérieur, il y eut tous les jours de garde au fossé une compagnie du centre et 2 sections d'élite. Cette garde détachée pendant la nuit où le brouillard des tirailleurs à 200 mètres du passage.

Le travail fut activé autant que possible ; les lunettes achevées, on termina le fossé qui eut alors 1 mètre de profondeur et 6 mètres de large dans toute sa longueur. Mr l'adjudant-major **GRENIER** fut chargé de faire pratiquer en avant du fossé plusieurs rangées de trous de loup. Le terrain fut couvert de petits piquets, d'ingénieux stratagèmes furent créés pour surprendre des cavaliers. Nos 2 autres bataillons n'étaient pas moins actifs ; sous la direction de Mr le colonel **DANNER** et aidés par l'artillerie et le génie, ils mirent tout en œuvre pour rendre le fort imprenable. On s'occupa d'abord du chemin couvert dont le but était de cacher la maçonnerie du fort jusqu'à la hauteur de la magistrale. Cette condition qui demandait tant de travail était cependant indispensable pour protéger les murailles dans le cas d'une attaque et permettre de développer un nombre suffisant de défenseurs. Si la question de défense tenait le 1er rang aux yeux du commandant supérieur, cela n'empêcha pas que les travaux d'installation et d'organisation intérieure fussent l'objet de son incessante sollicitude. Dès le 3 novembre, le 2° bataillon était entré au fort et occupait les casemates. Vers la fin du mois, les casernes et pavillons d'officiers qui, après le bombardement ne présentaient que ruines, furent en état d'être occupés.

Par arrêté du 7 novembre, Mr le Maréchal commandant en chef nommait provisoirement dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

Chevaliers

M.M.	**FOLIE DESJARDINS**	médecin-major au 95°
	GOËB	capitaine
	SISCO	lieutenant

Le même arrêté conférait la médaille militaire aux nommés ci-après :

DELPECH sergent (3° grenadiers)
BONIS sergent (1er bataillon, 1ère compagnie)
TRONCHON clairon (1er voltigeurs)
HENRY caporal (2° grenadiers)

Le – décembre à 8 heures du soir, la générale est battue au 1er bataillon et répétée immédiatement au fort en peu d'instant ; les 3 bataillons, le génie et l'artillerie sont à leur poste de combat. Des coups de feu se sont fait entendre au poste avancé. Ils étaient tirés par le caporal et ses 4 hommes qui se repliaient pas à pas sur le parapet en faisant bonne contenance à un peloton de cosaques qui essayait de les enlever. Un instant après, un fort détachement commandé par le capitaine **GUILLEMIN** se porta au poste avancé et aperçut les feux de l'ennemi à quelques pas en avant. Cette nuit-là, le commandement supérieur fit doubler la garde à l'avancé et au fort. Le lendemain, les russes avaient disparu. Le poste avancé fut alors porté à 12 hommes et 1 caporal. Ces hommes étaient tous des volontaires armés de carabines. Les 3 obusiers du bataillon avancé furent remplacés par 4 pièces russes de gros calibre. Ces pièces sous les ordres de Mr le lieutenant d'artillerie furent placées, 2 à la lunette de droite et les 2 autres au centre de la ligne. Elles étaient servies par quelques artilleurs et canonniers auxiliaires pris dans le régiment.

Cependant, l'hiver s'annonçait déjà par des froids rigoureux. Le 11 décembre, le Liman du Dniepr était complètement gelé et les communications entre l'escadrille et la terre purent avoir lieu par la glace. Cette première glace dura peu. Le 13, un violent vent du sud amena une forte débâcle. Les bâtiments furent chassés de leur mouillage.

Les batteries flottantes et chaloupes canonnières qui étaient placées de manière à pouvoir protéger énergiquement la ligne avancée furent entraînées beaucoup plus bas ; une forte gelée, qui arriva la nuit suivante surprit les bâtiments mouillés, sans ordre, et ne pouvant plus servir à notre défense.

La position devenait critique ; l'énergie du commandement supérieur nous mit bientôt dans un état de défense remarquable. Pour que le bataillon avancé ne puisse être tourné par la gauche, une large tranchée fût creusée dans la glace. Cette tranchée, partant du point gauche de la ligne, arrivait jusqu'à la maison de la forge. Ce travail, si pénible à cause d'un froid tel, qu'il fallait chaque jour refaire l'ouvrage de la veille, trouva les soldats du 95° admirables de patience et de courage. L'armement du fort fut considérablement augmenté. Des obusiers russes furent placés sur le chemin couvert. On commença aussi à palissader le chemin couvert. La flotte de son côté ne restait pas inactive ; chaque bâtiment fut entouré par une large tranchée creusée dans la glace. Chaque équipage rivalisa d'émulation et de génie pour se créer autant de petites citadelles. Nous apprîmes bientôt que toutes ces dispositions n'étaient pas inutiles ; le froid devenait excessif. Le thermomètre Réaumur qui s'était tenu pendant quelques jours à 10 ou 12 au-dessous de zéro, descendit dans la nuit du 20 décembre à 26 degrés. La glace augmentait par conséquent tous les jours d'épaisseur et devenait d'une telle solidité qu'elle pouvait porter les pièces d'artillerie du plus gros calibre. Un déserteur arrivé le 22 d'Hostchakof (Otschakof) et pris par des matelots de la Tonnante, annonça un grand rassemblement dans la presqu'île ainsi qu'à Hotslchakof (Otschakof).

On préparait une trentaine de canons de gros calibres qui, conduits sur la glace dans des traîneaux, devaient incendier la flotte. Chaque soldat russe avait reçu des crampons à ses souliers pour pouvoir facilement marcher sur la glace. Une attaque simultanée devait être faite sur la flotte et à l'avancée. Les fêtes de Noël et du 1er de l'An étaient désignées comme des jours probables. Ces récits très vraisemblables furent confirmés et même augmentés par 2 déserteurs arrivés le 29 décembre.

Le Maréchal s'émut de la position de Kinburn. Le général d'artillerie **LEBOEUF** fut envoyé en mission à Kinburn, où il débarqua le 31 décembre. Il amenait avec lui une compagnie d'artillerie de marine ; c'était pour nous d'un pressant besoin. Les pièces et les munitions ne nous manquaient pas, mais nous n'avions pas assez d'artilleurs pour les servir.

Dès son arrivée, le général prit le commandement de la division navale et des forces de terre. Le général réunit le 1er janvier les officiers de la garnison de Kinburn. Il nous rappela que le Maréchal nous avait choisis pour occuper et défendre la position difficile de Kinburn, poste avancé de l'armée d'Orient et qu'il comptait sur notre zèle et notre dévouement. Le général **LEBOEUF** se montra très satisfait des moyens de défense organisés par les soins du colonel commandant supérieur.

Un déserteur avait annoncé pour le 6 janvier une forte attaque ennemie ; elle devait commencer au point du jour. Effectivement ce jour-là à 5 heures du matin, une détonation plus forte qu'un coup de canon se fait entendre. Officiers et soldats sont aussitôt debout et prêts à se porter à leur poste de combat. Mais cette fois encore, notre attente était trompée ; la détonation venait de la marine, elle avait été produite par la maladresse du matelot qui avait fait partir une fougasse pratiquée dans la glace autour des bâtiments.

Le 3 janvier, le 1er bataillon qui se trouvait à la ligne avancée depuis 2 mois fut relevé par le 2° bataillon. Ce bataillon y resta jusqu'à la fin du mois de janvier et fut remplacé par le 3° bataillon qui y passa le mois de février ; à partir du 1er mars, les bataillons se relevèrent successivement tous les 15 jours.

La température se radoucit un peu pendant le mois de janvier. Une brume épaisse régna presque tous les jours.

La plus grande surveillance fut ordonnée au poste avancé. Le général le visita souvent ; content du service de ces braves volontaires, il les récompensa par de fréquentes largesses.

Les jours de brume, une double ligne de factionnaires était placée en avant du fossé. La ligne la plus avancée devait toujours apercevoir celle placée en arrière, et cette dernière les sentinelles placées sur le parapet du fossé. Les travaux de défense continuèrent, des améliorations furent ordonnées par le général. A la fin de janvier, le parapet du fossé au village était complètement palissadé. Des palanques furent construites sur le bas du Dniepr et la mer Noire à mi chemin du village et du fort. En cas de retraite, le bataillon avancé se partageait en 2 parties. Le ½ bataillon de droite se retirait sur la mer Noire, le ½ bataillon de gauche sur le Dniepr.

Le mouvement commençait par le centre et par compagnies. Chaque compagnie s'arrêtait successivement derrière les palanques et par des feux de droite et de gauche arrêtait l'ennemi et protégeait la retraite de la compagnie précédente. Des obusiers furent placés dans le chemin couvert, de manière à battre la glace du Liman ; de fréquents essais de tir de toutes les pièces du fort furent faits.

Quant à la ligne avancée, elle déchargeait presque tous les jours ses pièces sur des cosaques qui s'avançaient en tirailleurs et tenaient presque toute la largeur de la presqu'île. Les hommes au poste avancée s'embusquaient et tiraient des coups de carabine sur ceux qui s'avançaient sur le bord du Dniepr. Souvent des cosaques se retirèrent au galop touchés par les balles de nos volontaires.

Deux reconnaissances importantes furent faites par le général, accompagné par le colonel **DANNER**. La 1ère sur le Milan et sur le côté de la mer Noire ; ils remontèrent la presqu'île à quelques lieues en avant de Kinburn. La 2° sur le Phlégéton qui, profitant du chenal du Liman qui n'était pas gelé, remonta la côte d'Otschakof.

En 3 mois, Kinburn qui n'était qu'un monceau de ruines, était devenu, grâce à l'habile direction du colonel commandant supérieur, grâce aussi au concours des officiers et au travail incessant des soldats de toutes armes, un point presque inattaquable. Après s'être convaincu par lui-même que toute attaque des russes serait un nouveau succès à enregistrer dans les annales du 95°, le général repartit pour Kamiesch le 25 janvier pour rendre compte au Maréchal de la mission.

Le régiment s'augmentait continuellement par la rentrée d'officiers et soldats revenant de convalescence. Nos 3 prisonniers du 3 novembre, M.M. **LEMOINE**, **MOREL** et **QUARANTE** étaient revenus de captivité se louant du bon traitement qu'ils avaient subi chez l'ennemi. Les 3° 4° qui étaient parties au commencement de novembre pour le petit dépôt d'Inkermann, rentrèrent à la fin de janvier sous le commandement du capitaine **ROUSSEAU**.

A son arrivée en Crimée, le général **LEBOEUF** ne nous oublia pas. Par son entremise, les récompenses suivantes furent accordées.

*Par arrêté du 3 janvier sont nommés M. le commandant **GIACCOBI**, officier de la Légion d'Honneur - **HERBÉ** capitaine adjudant major, chevalier.
*Le même arrêté conférait la médaille militaire aux Mrs : **ANTOINE** voltigeur (2° bataillon) – **MATZ** tambour-major – **MICHEL** caporal 3° bataillon, 2° compagnie

L'hiver, comme je l'ai dit, avait été très rigoureux à Kinburn, mais le Maréchal ne nous abandonna pas. Chaque soldat fut muni de vêtements d'hiver, double couverture, paletot de peau de mouton, houseaux et guêtres bulgare. Des poêles en fonte furent envoyés pour chauffer les chambres des officiers ; les casemates et les maisons où logeaient la troupe.

La garnison Kinburn reçut de nombreuses distributions de dons nationaux. L'état sanitaire qui avait été très bon jusqu'alors changea à la fin de janvier.

Le scorbut et la fièvre typhoïde commencèrent à faire de nombreux ravages. L'ambulance se remplit, le cimetière établi près de la maison de la forge se peupla. Le commandant supérieur fit tout ce qu'il put pour relever le moral du soldat et augmenter son bien être. Par des ordres, ses magasins de subsistance furent remplis de vivres de toute sorte. Jusqu'alors, les approvisionnements des ordinaires des compagnies se faisaient à Varna. Très rarement et avec beaucoup de difficultés, chaque homme reçut une ration de vin et 2 d'eau-de-vie, des gratifications fréquentes ordonnées par le commandant supérieur augmentaient ces rations. La bonne nourriture du soldat, toutes les précautions prises pour aérer les logements des hommes, l'assainissement des fossés, tout cela n'arrêta pas le cours de la maladie ; elle augmenta en février, et arriva au mois de mars à son apogée. Le docteur **DESJARDINS**, médecin-major au 95° et chef de l'ambulance de Kinburn fut bientôt atteint lui-même cruellement et dès qu'il fut convalescent, on l'évacua sur France.

Il fut remplacé par le docteur **FORGET**, aide médecin du régiment et nouvellement arrivé de France.

Le malheureux docteur ne put faire son service que quelques jours et le 29 février, nous accompagnâmes son convoi au cimetière de la garnison.

Ce fut heureusement la seule victime faite parmi les officiers. Les hommes expirant n'étaient pas privés des secours de la religion ; chaque jour, l'abbé **LAMARQUE** aumônier de la division, descendait à terre, visitait l'ambulance et rendait aux morts les derniers devoirs. Ceux-ci étaient portés au champ de repos par leurs camarades suivis des officiers et soldats de leur compagnie. Une petite croix de bois marque la place que chacun occupa sur cette terre de Kinburn.

L'existence dans cette grande prison était devenue pour tout le monde d'une fatigante monotonie ; aussi, tout fut mis en jeu pour récréer le soldat et le distraire de sombres pensées. Une troupe théâtrale fut formée dès le commencement de l'hiver donnait de fréquentes représentations. Les progrès des acteurs

augmentèrent en même temps que la variété des costumes. La salle de spectacle qui n'était qu'une sombre voûte de casemate, se transformait le soir de théâtre, en salle splendidement ornée et éclairée. La dernière débâcle du Dniepr avait eu lieu vers la fin de janvier. La flottille fut emportée presque sur Otschakof, encadrée dans un immense glaçon. Le lendemain tous les bâtiments vinrent mouiller dans la mer Noire. A partir de ce jour, le Liman fut souvent couvert de glaces, mais l'épaisseur en était trop minime et nous n'eûmes plus rien à craindre de ce côté.

Avec le mois de février se terminèrent les travaux de défense. Les travaux de construction intérieure continuaient.

L'ancienne chapelle du fort à moitié démolie, fut reconstruite et convertie en une belle ambulance parfaitement aérée. Elle fut terminée à la fin de mars. Les malades s'y rétablissaient promptement et nous vîmes disparaître cette fièvre typhoïde qui nous avait fait tant de victimes ; Le chef du service médical était alors M^{r} **BEDCH**, arrivé de kamiesch après la mort de M^{r} **FORGET**.

Les hommes atteints du scorbut ou pouvant supporter une traversée, furent évacués sur les hôpitaux de Varna. Ces évacuations se faisaient sur des bâtiments de l'état ou sur des navires prêtés par l'intendance militaire. Elles furent très fréquentes et ne cessèrent que quelques jours avant notre départ.

Un courrier arrivé dans la 2° quinzaine de mars nous apprit la réunion à Paris d'un congrès composé d'ambassadeurs des puissances belligérantes. Le 1er acte de ce congrès fut la signature d'un armistice entre les armées ennemies qui devait durer du 1er au 31 mars. Ce ne fut que le 29 mars seulement dans une entrevue entre le colonel **DANNER** commandant supérieur et le **Prince LOUBARMIRSKI** ***(Lubomirski)*** commandant l'avant-garde ennemie que furent posées les conditions de l'armistice à Kinburn.

La garnison française eut pour limite extérieure une ligne marquée par des poteaux placés sur les dunes et à hauteur de notre point de débarquement. Le 31 mai, la nouvelle de la prolongation de l'armistice arriva. Le colonel **DANNER** eut une nouvelle entrevue avec le **Prince LOUBARMIRSKI** ***(Lubomirski)*** et obtint que la limite donnée la veille fût considérablement reculée.

Nos promenades, jusqu'alors avaient été bornées par le village au fossé et la pointe de la presqu'île, trouvèrent tout à coup un champ quadruple du premier. Nos ordinaires s'en ressentirent aussi. Un gibier abondant se trouvait dans le nouveau terrain que nous pouvions désormais parcourir tous. Celui qui s'y trouva n'échappa pas à l'adresse de nos chasseurs. Le soldat put se rafraîchir en cueillant de la salade de chicorée amère. Le Dniepr, débarrassé des glaces, nous fournissait des pêches abondantes.

Le 7 avril, une grande nouvelle nous arriva ; c'était celle de la signature de la paix. Le 30 mars, le résultat du congrès quoique prévu, amena une joie générale. Il allait nous être permis de revoir la patrie que nous avions quittée depuis deux ans. Nous pourrions revoir nos familles, emportant notre belle part de gloire de cette glorieuse armée d'Orient.

Le 95°, après avoir assisté à toutes les péripéties du siège de Sébastopol aux batailles d'Alma, d'Inkermann et de Tracktir surtout, était sorti de toutes ces héroïques luttes mutilé il est vrai, mais avec une réputation sans tache.

Après la prise de Sébastopol, le rôle de l'armée de Crimée devenait passif ; le Maréchal **PELISSIER** fit revenir de Baïsar le 95° de Ligne et l'envoya planter son drapeau sur les ruines de Kinburn.

Là, le régiment eut à lutter contre un climat glacial, vrai climat de Russie, son attitude imposante et sa vigilance de toutes les heures déconcertèrent les projets des russes. Un ennemi plus dangereux se présenta, ce fut le typhus. Le 95°, par son moral, en triompha.

La paix signée, le commandant supérieur attendit tous les jours des ordres d'évacuation définitive de Kinburn.

Les hameaux placés en avant des dunes furent réoccupés par les habitants qui les avaient abandonnés à notre arrivée. Les relations avec les russes devinrent journalières. Le colonel **ASTRAMOFF**, gouverneur d'Otschakof, nous offrit ses services pour nous alimenter de vivres frais. Des chaloupes canonnières allèrent chercher ces vivres à Otschakof. Il est vrai de dire qu'on nous les fit payer un prix fabuleux. Les relations avec Otschakof se bornèrent à traverser le Liman ; une quarantaine rigoureuse nous empêcha de pénétrer dans la ville.

Le 25 avril, un courrier arrivé de kamiesch apporta au colonel commandant supérieur, l'ordre de départ pour 160 hommes entrant dans des régiments de la Garde, formés tout nouvellement, en Crimée, ainsi que les nominations suivantes dans la Légion d'Honneur.

Par arrêté du Maréchal du 16 avril, sont nommés :

VERGNES	chef de bataillon	officier
LEBRUN	lieutenant	chevalier
GRENIER	capitaine adjt major	chevalier
COMBE	lieutenant	chevalier
BARTHES	lieutenant	chevalier
JACQUEMINOT	capitaine	chevalier
GENDRE	capitaine adjt major	chevalier
CULLET	capitaine	chevalier
PERRET	sergent major vaguemestre	chevalier

LABRONE sergent

Le même arrêté conférait la médaille militaire aux M[rs] ci-après :

SCHNELLER	grenadier	**BARRERE**	sergent
MACAIRE	caporal sapeur	**JAFFRE**	caporal
MAURISSET	fusilier	**BIEMONT**	tambour
HUVET	caporal	**PAPILLON**	sergent
MATHIEU	sergent	**THOMAS**	fusilier
PERRON	musicien de 2° classe	**TORREILLES**	caporal
HERTENBEIN	voltigeur	**COQ**	sergent
MARTIN	sergent	**DUMAS**	sergent
LENOIR	sergent	**COUET**	caporal
DUCOR	caporal	**MORACHINI**	sergent

Au commencement de mai arrivèrent à Kinburn les navires marchands qui devaient servir à transporter en France le matériel du Fort. L'évacuation devait avoir lieu dès que tout serait embarqué.

Le travail d'embarquement fut alors poussé avec une extrême vigueur. Tout ce qui était matériel d'artillerie fut embarqué. Pour favoriser l'embarquement, toute la flottille vint mouiller dans le Dniepr aussi près que possible des débarcadères construits au bord devant la poterne du fort. Le 8 mai arrivé à Kinburn comme commissaire du gouvernement Russe, le colonel du génie **VOLSKENSTEIN**. Il était suivi d'un officier d'Etat-major et d'une escorte de cosaques.

Le colonel et sa suite furent logés au fort pour y rester jusqu'à notre départ. Le lendemain, nous eûmes la visite du **Prince LOUBARMIRSKI** ***(Lubomirski)*** et de quelques officiers de hussards. Le commandement supérieur nous présenta à ces messieurs. Nos anciens ennemis trouvèrent chez le colonel commandant supérieur une noble hospitalité. Les officiers de chaque bataillon les reçurent ensuite successivement ; nous les trouvâmes du reste d'une convenance et d'une urbanité parfaites.

Les travaux d'embarquement marchèrent avec un entrain sans pareil. Tout ce qui avait été conquis sur les russes fut emporté, nous ne leur laissèrent que nos baraques.

Les subsistances furent embarquées en dernier lieu. Le 14 tout était terminé ; le départ fut ordonné pour le 16. Le 15, le colonel commandant supérieur adressait l'ordre suivant :

Ordre du colonel commandant supérieur

« Brave garnison de Kinburn. Au moment de quitter le commandement dont j'avais été « investi il y a sept mois par M[r] le Maréchal **PELISSIER** commandant en chef l'armée d'Orient, et à « la veille de notre séparation et de notre départ de Kinburn, il me reste un dernier devoir à remplir, « celui de rendre compte à M[r] le Maréchal combien a été grand et actif le courage que j'ai « constamment trouvé dans chacun de vous pour l'accomplissement de l'importante mission qui « nous avait été confiée.

« Vous avez justifié en toutes circonstances l'opinion du Maréchal qui l'avait porté à nous « désigner de préférence pour la prise et la conversation de Kinburn, choix si honorable et que vous « avez mérité par nos brillants et vigoureux antécédents. L'union entre tous les corps était parfaite. « Votre discipline est restée exemplaire, le moral et l'énergie sont demeurés tels qu'on pouvait « l'espérer de nous, sans être jamais affaiblis un seul instant et tous, vous devez conserver la noble « satisfaction d'avoir constamment rempli tous vos devoirs pendant ce long séjour à Kinburn et « surtout pendant les mois d'un si rude hiver et en présence de l'ennemis que votre attitude et votre « vigilance ont toujours tenu à distance.

« L'impression que vous avez produite sur le chef envoyé en mission pour la remise du fort « lui laissa la plus haute opinion de l'armée française.

« Je vous remercie de m'avoir sans cesse secondé avec tant de dévouement et d'avoir « rendu mon commandement si facile et si agréable »

« Le colonel commandant supérieur
« Signé : **DANNER »**

Le même jour, un service funèbre fut célébré par l'aumônier pour les victimes de la maladie. Les 2 petits cimetières dans lesquels ils reposent furent entourés d'une balustrade.

Le 16 à 4 heures du matin commença l'embarquement de la garnison ; la journée paraissait devoir être superbe.

Le régiment était ainsi réparti :

- Etat-major, 1[er] et 3° bataillon sur le Sané, frégate à vapeur.
- Etat-major, grenadiers, 1[ère] et 2° du 2° bataillon sur le Roland.
- 3° et 4° voltigeurs du 2° bataillon sur la Mégère, aviso à vapeur.

Le colonel s'embarqua le dernier après avoir fait au commissaire russe la remise du fort. A midi, nous avions tous salué d'un dernier adieu Kinburn.

Les sept mois que nous venions d'y passer ne s'étaient pas écoulés sans quelques émotions. Nous avions eu nos jours de peine et de déplaisir, mais nous partions heureux, voguant vers notre belle France que nous avions hâte de revoir.

Etat-major du 95° au départ de Kinburn.
- colonel **DANNER**
- officier payeur M[r] **LÉANDRI**, sous lieutenant, porte drapeau
- M[r] **LEROY**, sous lieutenant

1[er] bataillon		2° bataillon		3° bataillon	
VERGNES	chef de bataillon	**PREVOST**	chef de bataillon	**GIACCOBI**	chef de bataillon
HERBÉ	capitaine adjt mjr	**KOCK**	capitaine adjt mjr	**DELON**	capitaine adjt mjr
LEMOINE	capitaine	**MORAND**	capitaine	**GOËB**	capitaine
COMBES	lieutenant	**LAJALLET**	lieutenant	**RENAUX**	lieutenant
JEAN	sous-lieutenant	**LARTET**	sous-lieutenant	**BOY**	sous-lieutenant
JACQUEMINOT	capitaine	**DEPIERRE**	capitaine	**DUÉDAL**	lieutenant
QUARANTE	lieutenant	**GUYOT**	sous-lieutenant	**DUPUY**	capitaine
BONARD	sous-lieutenant	**d'AIGREVAUX**	lieutenant	**DIDIER**	lieutenant
GUILLEMIN	capitaine	**KELLER**	sous-lieutenant	**FOURY**	sous-lieutenant
CASSAN	lieutenant	**MOREL**	capitaine	**SAJOUT**	lieutenant
BENOIT	capitaine	**MORAND**	lieutenant	**ALLUAIM**	sous-lieutenant
LEDEMÉ	lieutenant	**ROUSSEAU**	capitaine	**AMSEL**	capitaine
RIBEAUCOURT	capitaine	**MÉHALIE**	lieutenant	**FOUREY**	sous-lieutenant
BARTHES	lieutenant	**DE LAJALLET**	sous-lieutenant	**TROUSSAINT**	capitaine
ARTHUR	sous-lieutenant	**CULLET**	capitaine	**MARCHIONI**	lieutenant
		LÉANDRI	lieutenant	**DUVOIR**	sous-lieutenant
		SAUSSAC	sous-lieutenant		

La traversée fut longue et pénible. Le Roland arrivait à Marseille le 26 mai : Le Sané et La Mégère, le 30. La destination du régiment était Montpellier où était son dépôt.

Le 95° fut logé momentanément au camp de Lazaret ; le 31 mai à 10 heures du soir nous montions en chemin de fer et nous arrivions à Montpellier le 1[er] juin à 8 heures du matin

Vu : Montpellier le 18 août 1856
L'Inspecteur Général
B. de BARILL-

18 août 1856.

1[er] bataillon

M.M.	**VERGNES**	Chef de bataillon
Etat-major	**KOCH**	Capitaine adjt major
	GOËB	Capitaine
Grenadiers	**RENAUX**	Lieutenant
	BOY	Lieutenant
	LESTOREY	Capitaine
1[ère] cie	**V.**	Lieutenant
	BONARD	Sous-lieutenant
	PROSSIGNOL	Capitaine
2° cie	**LEBRUN**	Lieutenant
	DUPRESSOIR	Sous-lieutenant

	DEPIERRE	Capitaine
3° cie	**MÉHALIE**	Lieutenant
	GUYOT	Sous-lieutenant
	MENVIELLE	Capitaine
4° cie	**SAJOUS**	Lieutenant
	ALLUIM	Sous-lieutenant
	AMSEL	Capitaine
5° cie	**GRANAROLO**	Lieutenant
	FOUREY	Sous-lieutenant
	DELANNAY	Capitaine
6° cie	**DUÉDAL**	Lieutenant
	HAUGER	Sous-lieutenant
	TROUSSAINT	Capitaine
Voltigeurs	**MARCHIONI**	Lieutenant
	DUVOIR	Sous-lieutenant

2° bataillon

M.M.	**PRÉVOST**	Chef de bataillon
Etat-major	**HERBÉ**	Capitaine adjt major
	MORAND	Capitaine
Grenadiers	**AUGIER de LAJALLET**	Lieutenant
	LARTET	Sous-lieutenant
	GENDRE	Capitaine
1ère cie	**d'AIGREVAUX**	Lieutenant
	KELLER	Sous-lieutenant
	POUGET	Capitaine
2° cie	**MATTEI**	Lieutenant
	BERTRAND	Sous-lieutenant
	ROUSSEAU	Capitaine
3° cie	**SISCO**	Lieutenant
	AUGIER de LAJALLET	Sous-lieutenant
	MAIGNIEN	Capitaine
4° cie	**V.**	Lieutenant
	ANTOINE PRÉLARD	Sous-lieutenant
	MOREL	Capitaine
5° cie	**MORAND**	Lieutenant
	RICHARD	Sous-lieutenant
	BENOIT	Capitaine
6° cie	**LEDEMÉ**	Lieutenant
	LEBRETOY	Sous-lieutenant
	CULLET	Capitaine
Voltigeurs	**LÉANDRI**	Lieutenant
	SAUSSAC	Sous-lieutenant

3° bataillon

M.M.	**GIACCOBI**	Chef de bataillon
Etat-major	**DELON**	Capitaine adjt major
	LEMOINE	Capitaine
Grenadiers	**COMBE**	Lieutenant
	JEAN	Sous-lieutenant
	JACQUEMINOT	Capitaine
1ère cie	**QUARANTE**	Lieutenant
	LAVEDAN	Sous-lieutenant
	MAIRE	Capitaine
2° cie	**CORDIER**	Lieutenant
	V.	Sous-lieutenant
	DUPUY	Capitaine
3° cie	**DIDIER**	Lieutenant
	FOURY	Sous-lieutenant
	LAPEYRE	Capitaine
4° cie	**SERVET**	Lieutenant
	BONNET	Sous-lieutenant

Amistramil

	MANFREDI	Capitaine
5° cie	**MANCHERAT**	Lieutenant
	VALLIER	Sous-lieutenant
	GUILLEMIN	Capitaine
6° cie	**CATTAU**	Lieutenant
	V.	Sous-lieutenant
	RIBEAUCOURT	Capitaine
Voltigeurs	**BARTHES**	Lieutenant
	GUITARD	Sous-lieutenant

30 septembre1856.

Le régiment reçoit l'ordre d'aller à Paris tenir garnison. Les 2 premiers bataillons complétés à 700 hommes doivent se mettre en marche ; le 1er bataillon le 3 octobre, le 2° et l'état-major le 4. Le 3° bataillon et le dépôt restent à Montpellier.

4 et 5 novembre1856.

Le 1er bataillon arrive le 4 novembre à Paris et le 2° le 5 du même mois.

Le régiment fait partie de la 2° brigade (4° division) (**ULRICH** général de division), **CAUVIN du BOURGUET** général de brigade.

Les grenadiers, 1ère, 2° et 3° compagnies du 1er bataillon, tous casernés à La Pépinière. L'état-major et le reste du régiment occupent La Nouvelle-France.

Décembre

Revue de S.M. L'Empereur. Récompenses au régiment à cette occasion.

M.M.	**PRÉVOST**	Chef de bataillon, est nommé officier de la Légion d'Honneur.
	DELL	Sergent, est nommé chevalier

La médaille militaire est conférée aux nommés ci-après : *(liste non fournie)*

L'état-major, les grenadiers, 3°, 4°, 5°, 6° et voltigeurs du 1er bataillon et les grenadiers du 2° bataillon quittent la Nouvelle-France et viennent occuper le fort de Montrouge (rive gauche).

Les 1ère et 2° compagnies du 1e bataillon quittent La Pépinière et vont s'établir au fort de Bicêtre.

Le reste du régiment quitte La Nouvelle-France et vient occuper le fort de Vanves.

Février 1857.

Par ordre du Maréchal commandant l'armée de Paris, le 1er bataillon du régiment quitte les forts de Bicêtre et de Montrouge et vient prendre garnison à la caserne du Luxembourg dans Paris.

Mars.

Par ordre du Maréchal commandant l'armée de Paris, la 1ère compagnie du 2° bataillon quitte le fort de Vanves et vient occuper le fort de Montrouge où se trouvent déjà les grenadiers de ce bataillon et l'état-major du régiment.

Juin.

Le régiment quitte les forts de Montrouge, Vanves et la caserne du Luxembourg pour venir occuper la caserne de Reuilly. La 4° division à laquelle appartient le régiment prend le numéro 3 et devient 3° division.

Août - Décembre.

Mr **DANNER** est nommé général ; il est remplacé par Mr **JOLLIVET**, lieutenant-colonel du 71°. Le régiment quitte la caserne de Reuilly et vient occuper le fort de Vincennes.

La compagnie des grenadiers du 1er bataillon est détachée au fort de Gravelle à 3 kilomètres de Vincennes.

Juin 1856.

Le régiment quitte Vincennes et vient occuper la caserne de Popincourt, Courtille et le poste caserne Nouvelle-France.

Mouvements du 3° bataillon et du dépôt 1857-58.
Avril et Mai 1857.

Le 3° bataillon et le dépôt quittent Montpellier le 22 avril 1857 sous le commandement de Mr le major **DOUGADOS** ; ils arrivent à Poitiers le 28 mai ; les 3°, 4° compagnies de droite du 3° bataillon sont détachées à Châtellerault.

Mars 1858.

Ancestramil

Le 14 mars 1858, les 4 compagnies de gauche du 3° bataillon restées à Poitiers et le dépôt partent de cette ville et arrivent à Blois le 19 du même mois.

Du 26 mai au 10 juin, Les 4 compagnies de Blois sous les ordres de M[r] le major **DOUGADOS** vont à Romorantin rétablir l'ordre momentanément troublé par une grève de 300 ouvriers ; pendant le temps passé à Romorantin, ces compagnies sont campées.

Juillet.

Le 15 juillet, l'état-major du 3° bataillon, les grenadiers et la 3° compagnie de ce bataillon vont rejoindre le dépôt à Blois ; il ne reste plus à Châtellerault que 2 compagnies.

Octobre.

Le 2 octobre, le 3° bataillon et le dépôt quittent Blois et arrivent à Belfort (Haut-Rhin) ; le 22 courant, les 2 compagnies restées à Châtellerault ont rejoint le gros du bataillon.

Le 1[er] octobre, le régiment passe au champ de Mars à Paris la revue de l'Empereur ; à cette occasion, le capitaine **DROUIN** est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Le 25 octobre, le 1[er] bataillon, le 26 l'état-major et le 2° bataillon du 95° quittent la garnison de Paris et arrivent à Belfort les 10 et 11 novembre. A leur arrivée, le dépôt est dissout ; les jeunes soldats sont répartis également dans les 3 bataillons.

Novembre.

Le 16 novembre, le 1[er] bataillon part de Belfort et arrive à Mulhouse le 17 ; l'état-major et les 4 compagnies de gauche tiennent garnison dans cette ville ; les 4 compagnies de droite sont détachées à la maison centrale d'Ensisheim.

Février 1859.

A l'arrivée du régiment à Belfort, la 4° compagnie du 3° bataillon a été occuper le fort de la Justice ; les 5° et 6° compagnies du même bataillon ont été casernées au Château.

Les 1[ère], 2° et 3° compagnies du 3° bataillon ont relevés les 4°, 5° et 6° compagnies au fort de la Justice et au Château.

Par ordre de Mr le général commandant la 6° division militaire ; les 4 compagnies du 1[er] bataillon stationnées à Ensisheim en partent pour rentrer à Mulhouse. Elles sont remplacées le même jour par les 4°, 5° et voltigeurs du même bataillon qui prennent garnison à Ensisheim sous le commandement du capitaine **GENDRE**.

Avril 1859.

En exécution des ordres de M[r] le Maréchal Ministre de la Guerre, transmis par M[r] le général commandant la 6° division militaire le 24 avril 1859. Le classement des capitaines a été fait et le régiment organisé à 3 bataillons de guerre et un 4° bataillon de dépôt commandé par Mr le major ainsi qu'il suit :

1[er] BATAILLON
M[r] **GIACCOBI** chef de bataillon
M[r] **KOCH** capitaine adjudant-major

Nouveau classement		Noms des capitaines	Ancien classement
compagnie hors-rang	**Z**	**DROUIN**	compagnie hors-rang
grenadiers	**Q**	**GOËB**	1[er] bataillon grenadiers
1[ère] compagnie	**U**	**AMSEL**	1[er] bataillon 5° compagnie
2° compagnie	**E**	**MAIGNIEN**	2° bataillon 4° compagnie
3° compagnie	**R**	**SERVET**	3° bataillon 5° compagnie
4° compagnie	**S**	**LAPEYRE**	3° bataillon 4° compagnie
voltigeurs	**P**	**CULLET**	2° bataillon voltigeurs

2° BATAILLON
M[r] **de la BRUYERE** chef de bataillon
M[r] **HERBÉ** capitaine adjudant-major

Nouveau classement		Noms des capitaines	Ancien classement
grenadiers	**A**	**MORAND**	2° bataillon grenadiers
1[ère] compagnie	**L**	**MOREL**	2° bataillon 5° compagnie
2° compagnie	**C**	**VITAL**	3° bataillon 1° compagnie
3° compagnie	**O**	**CORDIER**	2° bataillon 2° compagnie

4° compagnie	**T**	**BENOIST**	2° bataillon 6° compagnie
voltigeurs	**Y**	**RIBEAUCOURT**	3° bataillon voltigeurs

3° BATAILLON
M[r] **ARDIET** chef de bataillon
M[r] **DELON** capitaine adjudant-major

Nouveau classement		Noms des capitaines	Ancien classement
grenadiers	**I**	**LEMOINE**	3° bataillon grenadiers
1[ère] compagnie	**V**	**MANDREDI**	1[er] bataillon 1° compagnie
2° compagnie	**K**	**SERIFIAT**	3° bataillon 2° compagnie
3° compagnie	**D**	**de PARSEVAL**	1[er] bataillon 3° compagnie
4° compagnie	**N**	**GUILLEMIN**	3° bataillon 6° compagnie
voltigeurs	**H**	**GENDRE**	1[er] bataillon voltigeurs

6° BATAILLON (1)
M[r] **DOUGADOS** major

1[ère] compagnie	**J**	**MATTEI**	2° bataillon par 5° du 1[er]
2° compagnie	**B**	**JACQUEMINOT**	1[er] bataillon par 6° du 1[er]
3° compagnie	**?**	**LEBRUN**	3° bataillon par 5° du 2°
4° compagnie	**X**	**ROUSSEAU**	2° bataillon par 6° du 2°
5° compagnie	**G**		3° bataillon 5°
6° compagnie	**P**	**DUPUY**	1[er] bataillon par 4° puis 6° du 3°

(1) Formé des 5° et 6° de chacun des 3 bataillons, après le classement.

En exécution des ordres de M[r] le général commandant la division transmis par la subdivision le 25 avril, le 2° bataillon du régiment fort de 19 officiers et 461 hommes de troupe sous les ordres de M[r] le chef de bataillon **de la BRUYERE**, a quitté Belfort pour se rendre à Mulhouse d'où les grenadiers, les 1[ère] et 2° compagnies seront détachées le 2 mai à Ensisheim.

Le 1er bataillon du régiment relevé à Mulhouse et Ensisheim par le 2° bataillon, est rentré à Belfort les 2 et 4 mai 1859.

Les 1[ère] et 2° compagnies de ce bataillon ont été casernées au fort de la Justice ; les 3° et 4° compagnies au Château.

Mai 1859.

En vertu des ordres de S.E. M[r] le Ministre de la Guerre, le régiment doit concourir à la formation du 102° régiment d'infanterie qui s'organise à Besançon et envoyer à ce nouveau corps un cadre complet de compagnie qui sera tiré au sort. Par suite de cette opération, le cadre de la 3° compagnie du 1[er] bataillon a été désigné pour passer au 102°. Les officiers sont : M.M. **SERVET** capitaine, **MANCHERAT** lieutenant et **MARTIN** sous-lieutenant. Cette compagnie est partie pour Besançon, garnison du 102, le 3 juin 1859.

Sur la demande du colonel et la demande de Mr le général de division, la 2° compagnie du 2° bataillon détachée à Ensisheim a quitté ce poste et est rentrée à Mulhouse où se trouve l'état-major du dit bataillon.

Juin 1859.

En vertu des ordres de S.E. le Maréchal Ministre de la Guerre, le régiment (bataillons actifs) a quitté Belfort pour se rendre à **Lyon**, dans l'ordre suivant et aux dates ci-dessous :

- Le 1[er] bataillon, le 14 juin
- Le 3° bataillon avec l'état-major, le 15 juin.
- Le 2° bataillon est parti le 15 juin de Mulhouse et d'Ensisheim.

La première colonne est arrivée à Lyon le 25 juin. La 2°, le 26 et la 3° le 29 du même mois. Le régiment a été caserné aux forts Lamothe, du Colombier et de la Vitriolerie.

Le 30 juin, le 3° bataillon a été détaché dans le village de Génas et de St-Priest à 8 kilomètres sur la route de Grenoble.

Juillet 1859.

Le 3° bataillon a quitté le village où il était cantonné et s'est rendu au camp de Sathonay.

L'état-major, les 1er et 2° bataillons du régiment ont quitté Lyon et sont venus s'installer au camp de Sathonay où se rend en entier la 1ère division de l'armée de Lyon.

Septembre 1859.

Le 1er bataillon du régiment (capitaine **GIACCOBI**) a quitté le camp de Sathonay pour aller tenir garnison à St Etienne (Loire) où il est arrivé le samedi 3.

A 10 heures du matin, l'état-major et les 2° et 3° bataillons du régiment sous les ordres du colonel ont quitté le camp de Sathonay pour rentrer à Lyon où ils ont été casernés aux forts de la Part-Dieu et les Brotteaux.

Octobre 1859.

En vertu de S.E. le Ministre de la Guerre, les bataillons actifs du régiment ont quitté Lyon et St Etienne pour se rendre à Grenoble (et détachements) et y tiennent garnison dans l'ordre suivant :

Le 2° bataillon, parti de Lyon le dimanche 23 octobre est arrivé à Grenoble le mercredi 26. Il a été en entier caserné au fort Rabot.

Le 1er bataillon, parti de St Etienne le lundi 24 octobre, arrivé à Grenoble le 30. Il en est reparti le lundi 31 pour se rendre au fort Barraux. Détachant la compagnie des grenadiers au Pont de Beauvoisin (où cette compagnie s'est rendue séparément).

L'état-major et le 3° bataillon, partis de Lyon mercredi 26 octobre, sont arrivés à Grenoble le 31 du même mois.

Les grenadiers, 1ère, 2° et 3° compagnies 3° bataillon ont été casernés au fort Rabot ; les 4° et voltigeurs occupant La Bastille.

Conformément aux ordres de S.E. le Ministre de la Guerre, le 4° bataillon et le dépôt du régiment sous les ordres de Mr le major **DOUGADOS** ont quitté Belfort le 14 août 1859 pour se rendre à Draguignan (Var) et sont arrivés le 7 septembre. La compagnie hors-rang, partie de Belfort le 17 août par les voies rapides, est arrivée à Aix le 18 ; elle a gagné de là, Draguignan.

En vertu de nouveaux ordres de S.E., le 4° bataillon et le dépôt du régiment sont partis de Draguignan le 27 octobre pour venir rejoindre les bataillons actifs à Grenoble où ils sont arrivés le mercredi 9 novembre.

Novembre 1859.

Conformément à la décision impériale du 31 août 1859 et à la circulaire ministérielle du 1er novembre suivant, le 4° bataillon du régiment a été dissout le 11 novembre 1859.

Les compagnies qui la composaient ont été classées dans les 1er, 2° et 3° bataillons de la manière suivante :

La 1° compagnie du 4° est passée 5° au 1er bataillon
La 2° compagnie du 6° est passée 5° au 1er bataillon
La 3° compagnie du 5° est passée 5° au 2° bataillon
La 4° compagnie du 6° est passée 5° au 2° bataillon
La 5° compagnie du 5° est passée 5° au 3° bataillon
La 6° compagnie du 6° est passée 5° au 3° bataillon

Le régiment a été aussi constitué à 3 bataillons de 8 compagnies par suite de la dissolution du 4° bataillon ; Mr **CULLET** capitaine adjudant-major a été mis à la suite ainsi que l'adjudant sous-officier **VIVES** et le sieur **TRANSON** sergent secrétaire de l'officier payeur.

En vertu des ordres de Mr le Maréchal commandant le 4° arrondissement militaire, un détachement de 5 compagnies a quitté Grenoble pour aller tenir garnison à Vienne (Isère). Ce détachement commandé par Mr de la **BRUYERE** chef de bataillon se compose des compagnies suivantes :

- 5° du 1er qui deviendra au prochain classement, 2° du 2 – **SERIFIAT** capitaine
- Grenadiers du 2° qui deviendra au prochain classement, grenadiers du 2° - **MORAND** capitaine
- 3° du 2° qui deviendra au prochain classement, 1ère du 2° - **CORDIER** capitaine
- 4° du 3° qui deviendra au prochain classement, 4° du 2° - **GUILLEMIN** capitaine
- Voltigeurs du 3° qui deviendra au prochain classement, voltigeurs du 2° - **GENDRE** capitaine

Janvier 1860.

La section de voltigeurs du 2° bataillon et la 6° compagnie du 3° bataillon casernées à La Bastille, ont été relevées par la 1ère section de la 6° compagnie du 2° bataillon et la 3° compagnie du 3° bataillon (118 hommes)

Le détachement relevé à La Bastille est descendu au fort Rabot.

Mars 1860.

Les changements suivants ont eu lieu dans le casernement du régiment à Grenoble ; la 6° compagnie du 1er bataillon a relevé à La Bastille la 1ère section de la 6° du 2° bataillon et la 3° compagnie du 3° bataillon qui sont descendues au fort Rabot.

Les 1ère, 2°, 4° et 6° compagnies du 2° bataillon ont quitté le fort Rabot pour descendre en ville à la caserne de l'Oratoire.

La 5° du 2° et la 5° du 3° bataillon ont été de l'Oratoire au fort Rabot.

La compagnie de voltigeurs du 2° bataillon descendue du fort Rabot, a été casernée à la Citadelle.

Par ordre de Mr le général commandant la subdivision, la 5° compagnie du 1er bataillon a quitté la Bastille et a été casernée au fort Rabot.

Avril 1860.

Par ordre de Mr le général commandant la subdivision, la 4° compagnie du 2° bataillon a quitté la caserne de l'Oratoire pour aller au fort Rabot. La 6° compagnie du même bataillon a été de l'Oratoire à la Citadelle.

La 6° compagnie du 1er bataillon (capitaine **MAIGNIEN**) a quitté Grenoble pour aller tenir garnison au fort Barraux où elle est arrivée le même jour.

Conformément aux ordres de Mr le Maréchal commandant le 4° corps d'armée, les 5 compagnies détachées à Vienne (Isère) sous les ordres de Mr le commandant **de la BRUYERE** depuis le 22 novembre 1859, sont rentrées à Grenoble. Ces compagnies ont quitté Vienne le 10 avril et ont suivi l'itinéraire ci-dessous :

- 10, Côte St André – 11, Moirans – 12, Grenoble.

Le même jour 12 avril, le casernement a été installé à Grenoble de la manière suivante :

- Fort de la Bastille, 5° du 1er bataillon et 1ère du 2° bataillon.
- Fort Rabot, grenadiers du 3° bataillon et les 8 compagnies du dit bataillon.
- Caserne l'Oratoire, 2°, 3°, 4° et 5° compagnies du 2° bataillon.
- Citadelle, 6° et voltigeurs du 2° bataillon.

Juin 1860.

La 6° compagnie et les voltigeurs du 2° bataillon ont quitté la Citadelle pour s'installer à L'Oratoire. La 2° du 2°, partie de l'Oratoire, a été casernée, une section à la Bastille et l'autre au fort Rabot.

Juillet 1860.

En vertu des ordres de Mr le général commandant la division, 7 compagnies du 3° bataillon sous les ordres de Mr **ARDIET** chef de bataillon, quittent Grenoble pour aller relever le 1er bataillon au Pont de Beauvoisin et au fort Barraux. Ces compagnies couchent le 7 à Touvet et arrivent à destination le dimanche 8. Grenadiers, 1ère, 2°, 3°, 4° et 5° à Barraux avec le commandement et la 6° au Pont Beauvoisin avec le capitaine **DUPUY**.

Le 7 juillet, les mouvements suivants ont eu lieu dans le casernement à **Grenoble**. Les 2° et 3° compagnies du 2° bataillon (effectifs 144) relèvent à la **Bastille** la 5° du 1er et la 1ère du 2°. Les grenadiers, 1ère, 4°, 5°, 6° et voltigeurs du 2° s'installent au fort **Rabot**. La compagnie hors-rang reste à **l'Oratoire**. La 1ère, 2°, 3°, 4°, 6° et voltigeurs du 1er bataillon sous les ordres du Mr **GIACCOBI**, chef de bataillon, arrivent à **Grenoble** venant du fort **Barraux**.

Les grenadiers du 1er bataillon, relevés du Pont Beauvoisin par la 6° compagnie du 1er bataillon, arrivent à Grenoble.

Le 10 juillet, le casernement a été installé ainsi qu'il suit :

- Caserne de l'Oratoire, sapeurs, musiciens, compagnie hors-rang, compagnies 1, 2, 3 du 1e bataillon.
- Fort Rabot, 4°, 5°, 6°, voltigeurs du 1er bataillon, compagnies 4, 5, 6, voltigeurs du 2° bataillon.
- Fort Bastille, 2° et 3° compagnies du 3° bataillon.

Les 2° et 3° compagnies du 1er bataillon ont quitté l'Oratoire pour aller s'installer à la Citadelle.

Les 2° et 3° compagnies du 1er bataillon quittent la Citadelle et vont s'installer au fort Rabot ; la 6° du 1er et les voltigeurs du 1er bataillon vont de l'Oratoire à la Citadelle. La 1ère compagnie du 1er bataillon laisse 40 hommes à l'Oratoire, le reste de cette compagnie se rend à la Citadelle.

Octobre 1860.

Un détachement de 90 soldats venant du fort Barraux par ordre de Mr le général de division, est arrivé à Grenoble et a été incorporé dans les compagnies du 1er et 2° bataillon.

Les 2° et 3° compagnies du 2° bataillon ont quitté la Bastille pour le fort Rabot. La 4° compagnie du 2° bataillon (capitaine **BENOIST**) est montée à la **Bastille** (Mr **LEBRETON**, sous-lieutenant, loge au fort). La 2° compagnie du 1er bataillon (capitaine **BARTHES**) a été installée à l'Oratoire.

Décembre 1860.

La compagnie détachée à la Bastille a été relevée par une compagnie du 14° bataillon de chasseurs à pied.

Janvier 1861.

Le 2° bataillon du régiment, moins les 5° et 6° compagnies, sous les ordres de M[r] **MORAND** capitaine de grenadiers, a quitté Grenoble à 6 heures du matin pour aller relever le 3° bataillon au fort Barraux où il est arrivé le même jour.

Le 3° bataillon relevé au fort Barraux par le 2° bataillon est rentré à Grenoble le 1[er] janvier 1861 sous les ordres de M[r] le commandant **ARDIET**.

En vertu des ordres de S.E. le Maréchal Ministre de la Guerre, le dépôt du régiment est organisé et se compose des 5° et 6° compagnies du 3° bataillon et d'une section de la compagnie hors-rang sous les ordres de M[r] le major **DOUGADOS**. Le capitaine **CULLET**, adjudant major à la suite, a été placé au bataillon de dépôt.

Le régiment est ainsi réparti à Grenoble :
- Fort Rabot – 1[er] bataillon complet, 4° et voltigeurs du 3°, le dépôt.
- Fort de l'Oratoire – compagnie hors-rang, grenadiers, 1[ère], 2°, 3° compagnies du 3° bataillon.

La 1[ère] compagnie du 1[er] bataillon (capitaine **VINCENT**) 3 officiers, 69 hommes de troupe, a relevé à la Bastille le détachement du 14° bataillon de chasseurs à pied qui occupait ce fort.

La 3° compagnie du 3° bataillon (capitaine de **PARSEVAL**), quitte l'Oratoire pour monter au fort Rabot. Le cadre des 6 compagnies de dépôt, 5°; 6° compagnie de chaque bataillon descendues du fort Rabot à l'Oratoire et s'y installent pour recevoir les jeunes soldats de la réserve.

Février 1861.

450 jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1859 du département de l'Isère, sont arrivés au régiment et casernés au quartier de l'Oratoire.

Mai 1861.

Les jeunes soldats ci-dessus, appartenant à la réserve, ont quitté le régiment pour rentrer dans leurs foyers.

La 2° compagnie du 1[er] bataillon (capitaine **BARTHES**) 3 officiers, 98 hommes de troupe a relevée à la Bastille la 1[ère] compagnie du même bataillon qui a pris casernement au fort Rabot le même jour.

Juillet 1861.

Les 2°, 3° et 4° et voltigeurs du 3° bataillon ont quitté Grenoble à 4 heures du matin sous les ordres de M[r] le chef de bataillon **ARDIET** pour aller relever le 2° bataillon au fort Barraux.

Le même jour, le 2° bataillon sous les ordres de M[r] le capitaine **de la BRUYERE** est rentré à Grenoble où il a pris garnison.

Les grenadiers, 1[ère], 2° et 3° compagnies de ce bataillon ont été casernés au quartier de l'Oratoire. Les 4° et voltigeurs sont casernés au fort Rabot où montent les grenadiers du 3° bataillon qui occupaient l'Oratoire. La 1[ère] compagnie du 3° bataillon a relevé ce même jour au fort de la Bastille. Par suite de ces mouvements, le casernement à Grenoble a été installé de la manière suivante au 8 juillet 1861.
- Fort la Bastille, 1[ère] compagnie du 3° bataillon.
- Fort Rabot, le 1[er] bataillon et grenadiers du 3° bataillon avec les 4° et voltigeurs du 2°.
- Fort de l'Oratoire, les compagnies 1[ère], 2°, 3° du 2° bataillon. Les cadres du bataillon de dépôt, la compagnie hors-rang, la musique et les sapeurs.

Août 1861.

La 3° compagnie du 1[er] bataillon (capitaine **LEBRUN**) est montée à la Bastille.

Les 2° et 3° compagnies du 2° bataillon ont quitté l'Oratoire pour aller prendre caserne au fort Rabot. Les grenadiers et la 1[ère] compagnie du 3° bataillon sous le commandement du capitaine LEMOINE ont quitté Grenoble pour aller tenir garnison au Pont de Beauvoisin.

Septembre 1861.

La 1[ère] compagnie du 2° bataillon quitte l'Oratoire pour le fort Rabot.

Octobre 1861.

483 jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1860 arrivent au régiment pour y être exercés pendant 3 mois. Ils sont incorporés dans les compagnies de dépôt et casernés à l'Oratoire. Au 1[er] octobre, le régiment est ainsi réparti.
- Fort de l'Oratoire, compagnie hors-rang, sapeurs, musiciens, ateliers, grenadiers du 2° et les 6 compagnies de dépôts avec les jeunes gens de la réserve.
- Fort Rabot, le 1[er] bataillon moins la 3° compagnie, le 2° bataillon moins les grenadiers.
- Fort Bastille, la 3° compagnie du 1[er] bataillon.
- Pont de Beauvoisin, grenadiers et 1[ère] compagnie du 3° bataillon.
- Fort Barraux, 2°, 3°, 4° et voltigeurs du 3° bataillon.

Novembre 1861.

La 4° compagnie du 1er bataillon relève à la Bastille la 3° compagnie du même bataillon qui descend au fort Rabot.

Décembre 1861.

Les jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1860 quittent le régiment pour rentrer dans leurs foyers.

Janvier 1862.

Arrivée au régiment de jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1859 qui doivent être remis à l'instruction pendant 2 mois.

La 4° compagnie du 1er bataillon quitte la Bastille et rentre en ville. Elle est casernée à la Citadelle. Cette compagnie a été relevée par un détachement du 17° bataillon de chasseurs.

Le même jour, les voltigeurs du 1er bataillon quittent le fort Rabot pour relever à l'Oratoire les grenadiers du 2° batillons qui montent au fort Rabot.

Mars 1862.

Départ des jeunes soldats de la classe de 1859 qui ont passé 2 mois au dépôt d'instruction du régiment.

La 4° compagnie du 1er bataillon quitte la Citadelle et va prendre casernement à l'Oratoire.

Avril 1862.

En vertu des ordres de S.E. le Maréchal Ministre de la Guerre, le régiment a quitté Grenoble pour aller tenir garnison à Antibes et occuper divers détachements dans la 9° division militaire dans l'ordre suivant :

- 1° - Le bataillon de dépôt, sous les ordres du major, est parti de Grenoble le 15 mars ; le 15 il était à Vizille, 16 à la Mure, 17 à Caps, 18 à St Benoit où il a fait séjour le 19, 20 à Gap, 21 à la Saulce, 22 à Sisteron, 23 à Malijay où il a fait séjour le 24, 25 à Digne, 26 à Barraux, 27 à Castellane, 28 à Séranon où il a fait séjour le 29, 30 à Grasse et le 31 à Antibes.
- 2° - La compagnie hors-rang, partie de Grenoble le 21 mars par les voies ferrées, arrivée le 22 à Toulon, 22 à Cuers, 24 au Le Luc, 25 à Le Muy où elle a fait séjour le 26, 27 à Fréjus, 28 à Cannes et le 29 mars elle est arrivée à Antibes sous les ordres de Mr le capitaine d'hal---

Les 1er et 2° bataillons ont quitté Grenoble le 31 mars sous les ordres du lieutenant-colonel. Ils ont monté ensuite jusqu'à Dignes, suivant le même itinéraire que le bataillon de dépôt sauf les lieux de séjour indiqués pour cette colonne, à Caps, à Sisteron, à Castellane. La 1ère compagnie du 2° bataillon sous les ordres du lieutenant BOY a pris en quittant Gap le 6 avril, la route d'Ubaye pour se rendre en garnison à Seyne où elle est arrivée le 7.

La 2° compagnie du 2° bataillon (capitaine **de la JALLES**) a pris le 7 avril garnison à Sisteron.

Le 1er bataillon, sous les ordres du commandant **GIACCOBI** fut séparé de la colonne le 11 avril au départ de Digne pour se rendre à Toulon. Il est installé à Puimasson *(Puimoisson)*, le 12 à Quinson où il a fait séjour le 19, 14 à Barjols, le 15 à Brignoles, le 16 à Cuers et le 17 à Toulon où il a pris garnison.

Les 3° et 4° compagnies du 2° bataillon qui, d'après les ordres de Mr le général commandant la division devaient aller occuper le 1er Colmars et le 2° Entrevaux, ont pris le 12 avril au départ de Barrême, le chemin de leurs détachements ; le 3° sous les ordres du capitaine **CORDIER** s'est dirigé sur Tharanne (haute) ***(Thorame-Haute)*** pour gagner Colmars le 13. La 4°, lieutenant **ROUX**, a été le 12 à Vergons d'où le 13 à Entrevaux, sa garnison.

Enfin, les grenadiers et voltigeurs du 2° bataillon continuant leur route sont arrivés le 16 août à Antibes avec l'état-major du bataillon sous les ordres du lieutenant-colonel.

Les grenadiers ont pris caserne en ville. La compagnie de voltigeurs a été occuper le fort Carré.

Le 14 avril, la 5° compagnie du 2° bataillon, capitaine **LAMY**, s'est rendue d'Antibes à l'ile Ste Marguerite.

- 3° - Le bataillon du régiment (commandant **ARDIET**) relevé au fort Barraux et au Pont de Beauvoisin par des détachements de chasseurs à pied, est rentré à Grenoble le 31 mars.

Il a quitté cette place avec la consigne et l'état-major sous les ordres du colonel le 17 avril et est arrivé à Antibes le samedi 3 mai en suivant l'itinéraire indiqué plus haut ; pour le bataillon de dépôt, après avoir fait séjour à Caps le 20 avril, à Barrême le 28 et à Castellane le 30.

Mai 1862.

Conformément aux ordres de Mr le général commandant la division, la compagnie de grenadiers du 2° bataillon a quitté Antibes sous les ordres de Mr le capitaine **CULLET** pour se rendre au village de Lacondamine *(La Condamine-Châtelard)*, ayant pour mission de maintenir l'ordre parmi les ouvriers employés dans les chantiers de Tournoux.

Cette compagnie, forte de 3 officiers et de 69 hommes de troupe se rend à sa destination en suivant l'itinéraire ci-après :

4 mai, Grasse, 5 Seranon, 6 et 7 Castellane, 8 Barrême, 9 Digne, 10 Beaujeu, 11 et 12 Seyne, 13 le Louzel *(Le Lauzet-Ubaye)*, 14 Barcelonnette, 15 Tournoux, destination.

Conformément aux ordres de M[r] le général commandant la 9° division, la 2° compagnie du 3° bataillon, forte de 2 officiers et 71 hommes de troupe, sous les ordres de M[r] le capitaine **CASSAN**, a relevé à l'ile Ste Marguerite la 5° compagnie du 2° bataillon, capitaine **LAMY** qui est rentré le même jour à Antibes.

Conformément aux ordres de Monsieur le général commandant la 9° division militaire, un détachement composé de 12 officiers et 300 hommes de troupe est parti d'Antibes pour Nice où il est arrivé le même jour sous les ordres de M[r] **ARDIET**, chef de bataillon.

Le détachement relevé à Nice par le 22° d'infanterie qui y vient tenir garnison, est rentré à Antibes le dimanche 18 mai.

ANNÉE 1862

Expédition au Mexique

Position du 95°au moment de son départ pour le Mexique.

Dans les premiers jours de juillet, le 95° de Ligne occupait les garnisons suivantes :

Antibes (Alpes maritimes)	Le colonel du 2° bataillon et l'état-major du régiment. Les voltigeurs du 2° bataillon (capitaine **DUPUY**) Les grenadiers, 1ère, 3°, 4° et voltigeurs du 3° bataillon (commandant **ARDIET**) Les 6 compagnies de dépôt (le major)
Ile Ste Marguerite	La 2° compagnie du 3° bataillon (capitaine **CASSAN**)
Entrevaux	La 4° compagnie du 2° bataillon (capitaine **QUARANTE**)
Colmars	La 3° compagnie du 2° bataillon (capitaine **CORDIER**)
Sisteron	La 2° compagnie du 2° bataillon (capitaine de **LAJALLET**)
Seyne	La 1ère compagnie du 2° bataillon (capitaine **OGGÉ**)
Tournaux	Les grenadiers du 2° bataillon (capitaine **CULLET**)
Toulon	Le 1er bataillon (commandant **GIACCOBI**)

Organisation des bataillons de guerre et du dépôt.

Sur décision ministérielle du 2 juillet 1862, le régiment fut désigné pour prendre part à l'expédition du Mexique.

Deux bataillons de guerre à sept compagnies présentant un effectif de 2000 hommes chacun devaient être organisés.

M[r] le général de division **d'AURELLES de PALADINES** commandant la 9° division militaire était chargé de donner des ordres et de prendre les mesures nécessaires à cette organisation.

Rapidement, les deux détachements du corps furent dirigés sur Toulon où se trouvaient déjà le premier bataillon et le régiment entier moins la compagnie hors-rang et une compagnie que le tiercement n'appelait pas en bataillon de guerre. ------- *(illisible)* dans cette place le 25 juillet.

Le 26 juillet, le tiercement était effectué ; les permutations utiles ayant été prononcées, le général **d'AURELLES de PALADINES** ---- *(illisible)* d'organisation --- *(illisible)* de M[r] le sous-intendant **CAYOL** qui dressa procès verbal et arrêta définitivement --- *(illisible)* les bataillons de guerre de du dépôt ainsi qu'il suit :

- colonel	**JOLLIVET**
- lieutenant-colonel	**POTIER**
- adjoint au trésorier	**VERBOIS**
- porte-drapeau	**DOUZANS**
- médecin major	**SPILLEUX**
- médecin aide major	**LIBERMANN**

1er bataillon

Ancestramil

GIACCOBI chef de bataillon **HERBÉ** capitaine adjudant-major

Grenadiers	1ère compagnie	2° compagnie	3° compagnie	4° compagnie	5° compagnie	Voltigeurs
CULLET	**LAMY**	**LEDEMÉ**	**de LAJALLET**	**CASSAN**	**OGGÉ**	**GENDRE**
GRANAROLO	**LAVEDAN**	**DUVOIR**	**LEROY**	**LARTET**	**BOY**	**d'AIGREVAUX**
NIRASCON	**PYOT**	**ROBINET**	**DUFAN**	**SAUSSAC**	**TRAISSAC**	**VALLIER**

2° bataillon

TOURRE chef de bataillon **DELON** capitaine adjudant-major

Grenadiers	1ère compagnie	2° compagnie	3° compagnie	4° compagnie	5° compagnie	Voltigeurs
LEMOINE	**VINCENS**	**BARTHES**	**RENAUX**	**de PARSEVAL**	**MÉALHIE**	**KOCH**
COMBE	**FOUREY**	**BONNET**	**FOURY**	**PRÉLARD**	**KIEFFER**	**SAJOUS**
HAUGER	**HERBINGER**	**PETIT**	**DANESE**	**BACH**	**REBUT**	**DELUC**

Dépôt

- major **DOUGADOS**
- adjudant-major **JACQUEMINOT**
- capitaine trésorier **BONNETTE**
- capitaine à l'habillement **DROUIN**
- médecin major 2° classe **FERRAN**

6° compagnie du 1er bataillon
LÉANDRI capitaine
CORTÉGGIANI lieutenant
AUBOIN sous-lieutenant

6° compagnie du 2° bataillon
CORDIER capitaine
DIDIER lieutenant
ROBERT sous-lieutenant

2° bataillon

ARDIET chef de bataillon **ROUSSEAU** capitaine adjudant-major

Grenadiers	1ère compagnie	2° compagnie	3° compagnie
GOËB	**MARCHIONI**	**MANFREDI**	**MAIGNAN**
MORAND	**RICHARD**	**KELLER**	**SAUSSAC**
BONARD			**THORY**
4° compagnie	5° compagnie	6° compagnie	Voltigeurs
LEBRUN	**QUARANTE**	**LAPEYRE**	**DUPUY**
de LAJALLET	**ROUX**	**GUITARD**	**SISCO**
SORREL	**VIVES**	**AGNIEL**	**AL------**

Départ du dépôt pour Antibes.

Le 2 août, le nouveau dépôt reçut l'ordre de rentrer à Antibes sous le commandement du capitaine **GOËB**, remplaçant le commandant **ARDIET** qui venait de demander sa retraite. Il versa avant son départ tous ses hommes valides dans les compagnies de guerre qui atteignirent l'effectif fixé par le ministre au moyen de détachements de volontaires venus des 18°, 42° et 64° de Ligne.

Le 23 août à cinq heures du matin, après une revue passée par le général **BAZAINE**, l'embarquement commença et fut terminé vers 10 heures.

L'effectif était de 2100 hommes de troupe et 53 officiers. La répartition fut la suivante :

- St Louis, l'état-major et le 1er bataillon moins 100 hommes de la 5° compagnie du 1er bataillon.
- Navarin, le 2° bataillon en entier.
- Cérès, 100 hommes de la 5° compagnie du 1er bataillon avec les officiers de la compagnie. L'embarquement de cette compagnie n'eut lieu que quelques jours plus tard.

Le 24 à midi, le St Louis et le Navarin levèrent l'ancre. Les deux navires relâchèrent à Santa Cruz de Ténériffe le 1er septembre à 12 heures, le second le 2 à 1 heure de l'après-midi.

Ils repartirent le 4 septembre au matin et se trouvèrent de nouveau réunis à la Martinique le 26 septembre.

Octobre.

Du dernier point, le St Louis et le Navarin avec le transport l'Eure, partirent le 30 septembre et voyagèrent de conserve jusqu'à Sacrificios où ils arrivèrent le 16 octobre.

La Cérès avait touché à Alger pour prendre le 3° régiment de Zouaves ; elle arriva dans les derniers jours d'octobre à la Vera-Cruz.

Le 28 octobre, le régiment entier était réuni à la Vera-Cruz moins le détachement de la 6° de la Cérès.

Les grenadiers et la 1ère du 1er, furent casernés au couvent de la Merced avec le petit état-major. Le reste du régiment campa près du cimetière. Le 31 même mois, le 1er bataillon occupa le fort de Casamata.

Novembre
Reconnaissance sur Medellin. Occupation de cette ville par le lieutenant d'AIGREVAUX.

Le 2 novembre, la compagnie des voltigeurs du 1er bataillon du lieutenant **VALLIER** et le sous-lieutenant **d'AIGREVAUX** avec un détachement de la contre-guérilla est envoyée en reconnaissance dans la citadelle Medellin.

Les cavaliers de **STEKLIN**, formant l'avant-garde se tardèrent pas à échanger des coups de mousqueton avec les parties ennemies. Bien que dans ce pays très ouvert il fut impossible de se faire une idée de la force et de la position de l'ennemi, le lieutenant **d'AIGREVAUX** passa vivement en avant. On parvint à travers bois jusqu'au Rio de Medellin ; sans hésiter, les voltigeurs franchirent la rivière à gué, malgré un feu assez vif ; puis continuant la poursuite, enlevèrent la gare de chemin de fer et pénétrèrent dans la ville.

Sans perdre de temps, le lieutenant **d'AIGREVAUX**, sachant qu'on était dans l'intention de faire occuper Medellin, prit ses dispositions pour s'y maintenir. Il y fut en effet relevé le 4 par le 1er bataillon du 3° zouave.

Opérations du régiment dans les terres chaudes.

Le 1er bataillon à 6 heures du matin et le 2° sous les ordres du lieutenant-colonel de **POTIER**, quittent le camp du cimetière, escortant un fort détachement du train de la garde. Le soir, après une marche très pénible, la colonne campait à Santa-Fe, où se trouvait déjà un bataillon du 62° de Ligne. le 2, on fit séjour ; les grenadiers du 2° bataillon du 95 de Ligne allèrent chercher un convoi à la Téjeria et rentrèrent le soir même.

Le 3, les 2 bataillons réunis, reprirent leur marche ; on campa au Rio de Zopilotes non loin de la guérilla de **RAMON** qui mena une alerte assez vive en enlevant un sous-officier du 62°, égaré dans le bois. Le 4, la colonne fit étape à Paso de Orejas *(de Ovejas)* ; le 15 à Puente Nacional sa destination. Le bataillon du 95° fit séjour le 6 et se remet en route le 7 en sens inverse, faisant les mêmes étapes : le 9, le réoccupait le camp de Santa-Fe.

Le 13, l'état-major du régiment et le 1er bataillon quittaient Casamata et se rendirent à la Tejeria faisant étape à Rio Médio. La colonne séjourna le 15 à la Tejeria. Le 16 partit l'état-major avec les 4 compagnies de droite faisant étape à Santa Ana, la Soledard, Palo Verde, Paso Ancho, Chiquihuite, Potrero (séjour le 22), Cordova *(Cordoba)*, Cantlapan *(Cuautlapan)*, Orizaba (25 janvier).

Les 3 compagnies de gauche suivirent à 2 jours d'intervalle, faisant les mêmes étapes.

Pendant ce temps une colonne de 4 compagnies de droite du 2° bataillon, part de Santa-Fe le 14 sous les ordres du commandant **TOURRE**. Elle se joignit à une colonne de cavalerie aux ordres du colonel **du BARAIL**. On fit étape le même jour à Paso de Orejas ; on y séjourna les 15 et 16 pendant que la cavalerie conduisait un convoi de médicament à Puente Nacional. Le 17, la colonne de nouveau réunie, rentrait à Santa-Fe.

Le 21, les 1ère et 2° compagnies du 2° bataillon sous les ordres du capitaine **BARTHES**, allèrent occuper le poste de la Loma de San Juan. Le 30, tout le bataillon se réunissait à la Tejeria.

Décembre.

Le 1er décembre, le 1er bataillon se porte à l'Ingenio. L'état-major reste à Orizaba. Le bataillon reste à Ingenio les 2, 3, 4 et 5 ; le 6 se rend à Tecamalucan, le 7 à Présidio de las Cumbres où il est employé aux travaux de la route. Le 13, l'état-major du bataillon, les grenadiers, 1er et 2° vont à Puente Colorado et le bataillon se trouve échelonné de la manière suivante :

- Etat-major, grenadiers, 1er et 2° à Puente Colorado.
- 3°, 4° et 5° à Aculciugo *(?)*
- Voltigeurs à Técamalucan.

Escorte du grand convoi sur Orizaba par le 2° bataillon.

Le 2° bataillon de son côté séjournait à la Tejeria, le 1er et 2 et le 3 se mettait en marche ; escortant un convoi considérable formé d'une vingtaine de voitures d'artillerie et 40 voitures civiles environ.

On fit étape le 3 à Soledad. Le lendemain, le passage de la rivière étant très difficile, le convoi d'artillerie aux ordres du capitaine **de VAUDREY** partit sous l'escorte des grenadiers, 1ère et 2° pour Palo-Verde.

Le 5, ce détachement séjourna à Palo-Verde où il fut rejoint par le reste du convoi qui marchait sous l'escorte des autres compagnies du bataillon. La colonne réunie alla camper le 6 à Paso del Macho, non sans de grandes difficultés en raison du mauvais état des routes et de l'excessive fatigue des attelages. Le 7, le bataillon campa au sommet de Chiquihuite. Le 8, on se remit en route, mais la pluie avait profondément détrempé les chemins. Les voltigeurs, 5° et 4° et une partie de la 3° arrivèrent le 8 à Cordoba. Le lendemain 9, arriva la 1ère avec le restant de la 3° ayant campé à Pénuelas *(Peñuela)*. Le 10, arriva la gauche du convoi, avec les grenadiers et 2° ayant campé le 8 à Rio Seco et le 9 à Pénuelas *(Peñuela)*. Le 11, le convoi et le bataillon réunis firent étape à Cuautlapan, le 12 le tout arriva à Orizaba.

Le 18, le 1er bataillon étant toujours dans ses cantonnements, l'état-major et le 2° bataillon quittent Orizaba et se portent le 18 à Témalucan, le 19 à Aculciugo *(?)*, le 20 à Puente Colorado ayant emmené les détachements du 1er bataillon.

Le 21 part de Puente Colorado la colonne aux ordres du colonel **JOLLIVET** formée des 2 bataillons du 95° moins les 1ère et 2° du 1er bataillon restées à Puente Colorado, 1 batterie d'artillerie de marine, 1 détachement du génie et 2 escadrons du 1er chasseurs d'Afrique.

Ce même jour on rencontra à Azumbilla, un avant-poste ennemi. La cavalerie le poursuit, appuyée par la compagnie d'avant-garde (grenadiers du 1er). L'ennemi perd quelques hommes sabrés ou pris. La colonne s'arrêta à Santa-Anna. Le 22, elle se sépare. A 3 heures du matin part le 2° bataillon sans sacs, 1 escadron du génie et la batterie de combat formée ainsi qu'il suit : voltigeurs du 2° bataillon d'avant-garde, 5° compagnie du 2° bataillon, l'artillerie, 1 compagnie du soutien derrière l'artillerie, 5° compagnie du 2° bataillon, la cavalerie. A la pointe du jour, l'arrière-garde ennemi, postée à l'entrée de la ville, échange quelques coups de fusil avec la compagnie d'avant-garde, et prend la fuite. La colonne entre à Téhuacan sans résistance. Le convoi avec la réserve de la batterie et les voitures portant les sacs, arrive le même jour, sous l'escorte des 5 compagnies du 1er bataillon.

Toute la colonne évacue Téhuacan le 25 et campe ce même jour à Chapulco, le 26 à la Canada *(Morelas Canadą)*, où on laisse l'état-major du 1er bataillon avec les grenadiers, 3° et 4°, le 28 à San Augustin de Palmar où s'installent les 5 compagnies et voltigeurs du 1er bataillon destinés à occuper le poste après le départ de la colonne du général **DOUAY**. Les 1ère et 2° du 1er bataillon occupaient toujours Puente Colorado.

Position du dépôt au départ du bataillon de guerre pour le Mexique.

Historique du dépôt du régiment après le départ des bataillons de guerre jusqu'au 31 décembre 1862.

Au départ du régiment pour le Mexique (23 août 1862), le dépôt comme il a été dit à la formation des bataillons de guerre (6° du 1er, 6° du 2°, 3° bataillon entier, compagnie hors-rang) commandés par Mr le major **DOUGADOS** continue à occuper la garnison d'Antibes (Alpes Maritimes), où il est caserné 3° bataillon en ville, dépôt proprement dit Etra-muros au Fort carré.

Arrivée des recrues.

Au mois de septembre 1862, le corps reçoit des contingents de jeunes soldats du Loir et Cher, du Doubs, des Vosges, du Lot et Garonne et du Haut-Rhin, en tout 229 jeunes soldats.

Ancestramil

ANNÉE 1863

Janvier

Occupation de Técamachalco.

Le 1er janvier, toutes les troupes occupant Palmar, aux ordres du général DOUAY, se portent en avant sur Quecholac et Técamachalco. Le 2° bataillon et l'état-major du 95° font partie de la colonne qui, sous les ordres du colonel **JOLLIVET**, doit occuper Técamachalco. Cette colonne se compose du 1er bataillon de chasseurs à pied, du 2° bataillon du 95°, de la batterie d'artillerie de marine et d'un escadron du 1er chasseur d'Afrique. Les colonnes se séparent à Cruz-Verde, et on arrive le soir même a Técamachalco. La ville est occupée sans résistance.

Le lendemain, on forma un détachement de volontaires des 2 corps d'infanterie, à raison de 5 par compagnie. Cette troupe prit le nom d'éclaireurs volontaires ; elle fut mise sous les ordres du sous-lieutenant **GENHARDI** du 1er bataillon de chasseurs.

On s'occupa d'élever quelques ouvrages aux principales issues de la ville, où l'ennemi venait quelquefois tirailler.

Le 6, une reconnaissance de cavalerie, sous les ordres du commandant **JAMIN**, se porta sur Los Reyes par San Salvador. Elle fut inquiétée par la cavalerie ennemie qui occupait Los Reyes. Les éclaireurs volontaires sortirent pour la dégager et échangèrent avec les mexicains quelques coups de carabine.

Le 16, une autre reconnaissance, sous les ordres du capitaine **de FOUCAULT** du 1er chasseurs d'Afrique, se rendit de nouveau **à San Salvador ; elle** se composait de deux pelotons de chasseurs d'Afrique et des éclaireurs volontaires (sous-lieutenant **HERBINGER** qui avait pris le commandement le 14). Dans la plaine au-delà **de San Salvador**, on tirailla quelques instants avec un escadron ennemi ; 3 autres escadrons se montrant, on se replia, et la cavalerie mexicaine inquiéta la retraite par un feu assez fort, jusqu'à une petite hacienda où l'on s'arrêta. Au bruit étaient arrivés rapidement les deux autres pelotons de l'escadron avec le colonel **JOLLIVET** ; la 2° du 2° (capitaine **BARTHES**) et un détachement du 99° de Ligne, en reconnaissance près d'Aguaquecholco. Le reste du bataillon du 95 était également sorti de Técamachalco. On reconduisit l'ennemi jusqu'au pied du mamelon **de Los Reyes. Il** tirailla un moment et abandonna le village. La reconnaissance et les troupes qui s'étaient portées à son secours rentrèrent vers 7 heures du soir.

Le 23 janvier, le 2° bataillon quittait Témachalco, ayant été relevé le 22 par un bataillon du 99°. On fit étape à San Augustin de Palmar, où l'on séjourné le 24, on arriva le 25 à San Andrès Chalchicomula.

Février

Le 1er février, le 1er bataillon, ayant quitté ses cantonnements se réunissait également à San Andrès.

Le 7 du même mois, les 5° du 1er et 5° du 2° quittent San Andrès pour Orizaba. La destination primitive de ces compagnies était en effet d'occuper les postes pendant la marche de l'armée sur Puebla.

Le 9, le régiment part de San Andrès et va camper à San Antonio. Le 10, on campe à 7 kms de Nappolucan et le 11 on prend les cantonnements :

- 1er bataillon à San José.
- Grenadiers, 1ère, 2°, 3° et 4° à San Marco.

Quelques changements insignifiants eurent lieu après dans les cantonnements.

Mars

M[r] le sous-lieutenant HAUGER est nommé lieutenant au dépôt par décret du 14 mars 1863.

Position du régiment pendant le siège.

Le 15 mars, le régiment prit part au mouvement général du corps d'armée et vint camper à Acajete. Le 16, on se porta sur Amazoc *(Amozoc de Mota)*. On fit séjour le 17 et le 18, l'état-major et le 1[er] bataillon se portèrent sur Amalucan. Le 2° bataillon (commandant **TOURRE**) fut chargé d'occuper Amazoc.

Avril

Pendant la durée du siège, le 2° bataillon occupait toujours le même poste, fit plusieurs convois dans la direction d'Orizaba. Le 1[er] bataillon quitta le camp d'Amalucan pendant quelques jours pour se porter à Quécholac et revint immédiatement après.

Le 16 avril, les 5° du 1[er] et 5° du 2° rejoignirent leurs bataillons respectifs.

Mai

*Par décision de M[r] le général commandant en chef en date du 3 mai, M[r] **MORAND** lieutenant du dépôt permute avec M[r] le lieutenant **LARTET** qui passe au dépôt pour raison de santé.
*M[r] le capitaine **LAMY** passe aux voltigeurs du 1[er] bataillon en remplacement capitaine **GENDRE**.

Le 7 mai, les grenadiers du 1[er] bataillon quittèrent le camp d'Amalucan et s'établirent dans la plaine à droite, en face du fort de Guadalupe. Les volontaires occupèrent la Garita.

*Par décret du 13 mai 1863, M[r] d'**AIGREVAUX**, lieutenant est nommé capitaine. M[r] **VERBOIS**, sous-lieutenant est nommé lieutenant. M[r] **GUEIT**, sergent-major est nommé sous-lieutenant.
*Par décision du 14 mai 1863, M[r] **SERVIERES** sergent-major est nommé sous-lieutenant.
*Par décret impérial du 16 mai, M[r] **TOURRE** chef de bataillon est nommé Lieutenant-colonel au 3° Zouave.

Le 17 du même mois, jour de la reddition de la place, les voltigeurs occupèrent immédiatement le fort Zaragora.

*Par décision du général de division en date du 20 mai, M[r] le lieutenant **MORAND** passe aux voltigeurs du 1[er] bataillon et M[r] **DUFAU** sous-lieutenant aux grenadiers du 2° bataillon.
*Par arrêté du 25 mai, M[r] **TOURRE**, chef de bataillon est nommé officier de la Légion d'Honneur. Mr **TALLIER** *(ou **VALLIER**)* sous-lieutenant est nommé chevalier. La médaille militaire est conférée au sergent **CHASSON** 2° compagnie du 1[er] bataillon.

Le 21, le bataillon tout entier se dirigea sur la Canada *(Morelas Canadă)* au devant du grand convoi d'artillerie venant de Vera-Cruz. Il fit étape le même jour à San Bartolo le 22 à Acacingo, le 23 à Palmar, le 24 à la Canada *(Morelas Canadă)* séjour le 25, et rentra le 30 à Puebla.

Le 1[er] bataillon réuni à la majeure partie de la division **BAZAINE** continua sa marche sur Mendes. On campa le 31 à Rio Prieto.

Juin

Le 1[er] juin, on fit étape à San Martino, le 2 à Puente Tesmalucan, le 3 à Rio Frio, le 4 la colonne arriva de très bonne heure à la Venta de Cordova. Elle repartit à 3 heures de l'après-midi et vint camper à Buenavista. Le 5 on arriva à Ayotla et fit séjour le 6 et le 7 ; la division occupa Mexico.

Arrivée du régiment à Mexico.

Le 2° bataillon de son côté, ayant escorté dans les derniers jours de mai plusieurs convois de prisonniers jusqu'à la Canada, quittait Amozoc *(Amozoc de Mota)* le 1[er] juin et arrivait à Puebla *(Heroica Puebla de Zaragoza)*; il y séjournait le 2 et le 3 et repartait le 4 pour Mexico, escortant le grand parc d'artillerie.

Il fit les étapes suivantes :

4 juin à Rio Prieto
5 juin à San Martino
6 juin à Puente Témaslucan *(Texmelucan)*
7 juin à Rio Frio
8 juin à Buenavista *(San Buenavista)*
9 juin à Penon Blanco
10 juin à Mexico

On avait été rejoint à Puente Témaslucan par le 18° bataillon de chasseurs et 1[er] bataillon du 99° escortant le général en chef. Celui-ci fit donc son entrée à Mexico le 10 juin avec les deux colonnes réunies.

*Par arrêté du 4 juin, M[r] **BREARD** capitaine adjudant-major au 18° bataillon de chasseurs à pied est nommé chef de bataillon au 95 en remplacement du commandant **TOURRE**.
*Par décision ministérielle en date du 22 juin, M[r] **LIBESMANN**, aide-major de 1[ère] classe muté dans les hôpitaux.

Juillet

Pendant tout le mois de juillet, les 2 bataillons restèrent à Mexico.

Le capitaine **MARCHIONI** venu au Mexique en conduite de détachement est maintenu aux bataillons de guerre par décision du 29 juillet.

Août

Le 8 août, le 2° bataillon tout entier quitta Mexico et s'établit à Tabacuya et San Angel de la manière suivante :

- Tabacuya avec détachement à Santa-Fe – Grenadiers, 1ère, 2° ,4° et 5°. (Les détachements de Santa-Fe étaient relevés tous les 15 jours)

- San Angel, 3° e voltigeurs.

*Par arrêté du 15 août, Mr **KIEFFER** est nommé chevalier de la Légion d'Honneur. La médaille militaire est conférée au sergent **SCHREYER** et au voltigeur **TAUSNAGUER** *(?)*

Septembre

Dans le mois de septembre, on continua d'occuper les mêmes postes. Les 2° et 3° du 1er bataillon escortèrent un convoi sur Toluca.

Octobre

Par décret du 7 octobre, Mr **de LINAGE**, capitaine au 2° zouave est nommé chef de bataillon au 95° de Ligne.

Le 1er octobre, les 2° et 4° du 2° vont escorter un convoi sur Toluca.

Le 2, le 2° bataillon, par suite d'une attaque de l'ennemi sur Tlalpan, se dirige sur cette ville ; il rentre le même jour à Tacubaya, n'ayant marché que jusqu'à San Angel. Mais le soir même, il reçoit l'ordre de se porter de nouveau sur Tlalpan où il arrive à 10 heures du soir. Les 2° et 4° rentrées le 6, occupent Mexicalciugo et Charabusco. Le 21 elles rejoignent le bataillon à Tlalpan.

Le 27, le bataillon tout entier rentra à Mexico ; les 5° du 1er et 1ère du 2° furent désignées pour rester dans cette ville pendant l'expédition de l'intérieur.

Le lendemain 28, les grenadiers, 2° et voltigeurs reçurent l'ordre de se tenir prêts à partir de nouveau pour Tlalpan.

Ces compagnies partirent en effet dans la nuit, avec une compagnie du 3° zouave et 1 escadron, le tout sous les ordres du commandant **de LINAGE**. La colonne rentra le 30 à Mexico.

Novembre

Compagnie dite de l'intérieur.

Le 2 novembre, le régiment tout entier, sous les ordres du colonel **de CAMAS**, partit pour Toluca. On fit étape le même jour à Santa-Fe.

Dans la nuit du 2 au 3, à 2 heures du matin, le 1er bataillon partit avec une section de montagne et vint occuper les gorges de Las Maromas et de Casa de la Pila. Ce mouvement appuyait celui de 3 compagnies du 3° zouave qui se portaient de Cuaximalpa sur Las Panos de Salazar.

Le 2° bataillon avec le colonel partit à cinq heures et vint relever dans ses postes, le 1er bataillon qui se porta sur la Planas.

Le 2° bataillon quitta à son tour ses emplacements vers 2 heures et vint camper avec le 1er.

Le lendemain 4, la colonne arrivée, se porta sur Toluca.

Le 7, le 2° bataillon avec une section de montagne allait camper à Puente de Don Barnabé et arrivait le 8 à Ixtlahuaca. Cette colonne était sous les ordres du colonel **de CAMAS**.

Le 1er bataillon ne quitta Toluca que le 11 avec le 20° bataillon de chasseurs, 2 sections de campagne et une de montagne. La colonne campa à la Venta del Arroyo et arriva le 12 à Ixtlahuaca. Le régiment resta réuni dans cette ville jusqu'au 19. Le 18 arriva le général **de CASTAGNY** et le lendemain la colonne sans ordres directs se mit en route.

La colonne du général **de CASTAGNY** se composait du 20° bataillon de chasseurs, des 2 bataillons du 95°, d'un escadron et d'une batterie. Elle vint faire étape le même jour à Acibar, le 20 à Venta del Sire, où l'on rejoignit la brigade de **BERTIER** (7° bataillon et 51° de Ligne) ; les 2 colonnes réunies se portèrent le lendemain 22 sur Maravatio. En arrivant en ville, la cavalerie d'avant-garde chargea l'arrière-garde ennemie et lui tua quelques hommes.

La colonne de **BERTIER** repartit le lendemain. La colonne **MANGIN** resta à Maravatio moins le 20° bataillon qui avait suivi la 1ère colonne.

Le régiment sous les ordres du colonel **MANGIN** partit le 26 de Maravotio et fit étape à la Presa de San Miguel. Le 27, on arriva à Acambaro.

Le 1er bataillon quitta cette ville le 30 et se porta sur Puerto de Ferrer, ou l'ennemi paraissait vouloir inquiéter des travaux de route. Ce bataillon rentra le lendemain même à Acambaro.

Décembre

Le 3 décembre, la colonne **MANGIN** partit d'Acambaro sous les ordres du général **de CASTAGUY**.

L'état-major du 2° bataillon, les 3° et 5° voltigeurs du bataillon étaient partis le 2 décembre pour Zinapecuaro.

Ils firent étape le 2 à Santa Clara, arrivèrent dans la matinée du 3 à Zinapecuaro et revinrent camper à Santa Clara le même jour. Le 4, ce détachement fut rejoint par la colonne de **BERTHIER** venant de Morelia et prit rang dans la brigade de **BERTHIER** jusqu'à Celaya, où il rejoignit le régiment.

Les deux brigades étaient donc réunies à Celaya le 6 décembre (voir le registre d'itinéraire). Là, le général **de CASTAGNY** prit le commandement direct de la colonne **MANGIN** et se porta avec elle sur Silao, faisant étape le 7 à Guage *(El Guaje)*, le 8 à Salamanca, le 9 à Irapuato, séjour le 10, le 11 à la Calera et le 12 à Silao.

La colonne du général en chef, formée du 3° de zouave et de la majeure partie de la cavalerie, précédait constamment dans la marche la brigade de **CASTAGNY** et faisait les mêmes étapes.

A Silao, on se sépara ; la colonne **BAZAINE** fit séjour le 13, tandis que la colonne **CASTAGNY** se portait sur Romita. Le 14, les deux colonnes se dirigèrent vers el Sans, où elles se réunirent de nouveau, firent la grande halte et elles arrivèrent à Léon le soir. L'étape avait été très pénible pour la colonne **CASTAGNY**, l'arrière-garde n'arriva à Léon qu'à 10 heures du soir.

On repartit néanmoins le lendemain 15, la colonne du général en chef s'arrêta à el Sancillo, celle du général **CASTAGNY** à Lagunillas. Le 18, les 2 colonnes se trouvaient de nouveau réunies à Lagos.

On avait laissé à Léon, les 1ère du 1er et 4° du 2° sous les ordres du capitaine **QUARANTE**.

A Lagos, on forma une colonne légère qui se composait des deux bataillons du 3° zouave, du 20° bataillon de chasseurs, d'un bataillon du 95° sous les ordres du colonel, composé des 4 compagnies d'élite et des 2° et 4° du 1e plus cavalerie et la batterie de la garde. Tous les impédimentas restèrent à Lagos. Le poste fut occupé par les 4 autres compagnies du centre du 95° sous les ordres du commandant **de LINAGE**.

La colonne légère campa le 18 à el Puesto. Dans la nuit suivante, elle se porta sur Ledesma où elle resta toute la journée du 19. Le lendemain 20, le général en chef avec le 3° zouave, la cavalerie et l'artillerie partit pour Aguascalientes. Le général **de CASTAGNY** avec les troupes faisant partie de la colonne, revint sur Lagos où il arriva le 25.

Le 95° resta à Lagos jusqu'au 28, comme toute la colonne de **CASTAGNY**. Les compagnies restées à Léon rejoignirent vers le 25.

Le 27 au soir, la colonne alla camper en dehors de Lagos pour céder la ville au colonel **GARNIER** qui se dirigeait sur Guadalajara. Le 28, on fit étape à Plano de Miranda, le 29 à San Mateo et le 30 à Encarnacion, où la colonne devait passer quelques jours.

Ancestramil

DÉPÔT

du 1er janvier au 31 décembre 1863

Départ d'un détachement pour le Mexique

Par ordre ministériel, un détachement de 124 hommes commandé par Mr le lieutenant **MORAND** quitta Antibes le 29 janvier 1863, pour se rendre à Cherbourg où il s'embarqua le 10 février sur le Jean BART à destination du Mexique.

Retraite de Mr DOUGADOS, major et commandement provisoire de Mr BOUETTE.

Le 25 janvier 1863, Mr le major **DOUGADOS** est mis à la retraite (décret impérial du 10 janvier 1863) et Mr **BOUETTE** capitaine trésorier prend comme plus ancien, le commandement provisoire du régiment.

Départ d'un second détachement pour le Mexique.

Par ordre du Maréchal, un second détachement de 146 hommes commandé par Mr le capitaine **MARCHIONI** a quitté Antibes le 20 mars 1863 pour se rendre à Toulon, où il s'embarque le 23 mars sur la Cérès à destination du Mexique.

Arrivée de Mr le major BARBE.

Par décret impérial du 14 mars 1863, Mr **BARBE** (venant du 91° régiment d'infanterie), est nommé major du régiment ; il arrive à Antibes le 31 mars et prend le même jour le commandement du régiment.

Mr de PLANHOL prend le commandement définitif du régiment.

Mr **GINESTES de PLANHOL** (venant du 3° régiment de voltigeurs de la garde) est nommé chef de bataillon au régiment (décret impérial du 14 mars 1863) arrive à Antibes le 13 avril 1863 et prend à compter de ce jour le commandement définitif du dépôt.

Départ d'Antibes.

Par ordre ministériel du 25 mars 1863, le 3° bataillon et le dépôt du régiment quittent Antibes le 13 avril 1863, pour aller tenir garnison à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Les portions du corps restées à Antibes forment deux colonnes.

La 1ère (93 officiers et hommes de troupe) commandée par le sous-lieutenant **VIVES** et composée du dépôt proprement dit (compagnie hors-rang) a pris le chemin de fer à Antibes le 13 avril (ordre de Mr le général de division de la 9° division militaire) en date du 8 avril, et est arrivée à Montauban le 14 du dit.

La 2e colonne (405 officiers et hommes de troupe) commandée par Mr le chef de bataillon **GENESTES DE PLANHOL** et composée du 3° bataillon et des compagnies de dépôt, a quitté Antibes le 13 avril et est arrivée à Montauban le 9 mai, en suivant l'itinéraire ci-après : 13 avril Cannes (A.M), 14 Fréjus (Var), 15 a Vidauban (Var), 16 séjour. Le 17 Brignoles (Var), le 17 à St Maximin (Var), 19 Trets (Bouches du Rhône), 20 Aire (Bouches du Rhône), 22 Salon (Bouches du Rhône), 23 Arles (Bouches du Rhône), 24 Nîmes (Gard), 25 Lunel (Hérault), séjour le 26. Le 27 Montpellier (Hérault), 28 Mèze (Hérault), 29 Pézenas (Hérault), 30 Béziers (Hérault), séjour le 1er mai, 2 mai Saint-Chinian (Hérault), 3 St Pons (Hérault), 4 St Amans la Bastide (Tarn), 5 Castres (Tarn), séjour le 6, 7 Lavaur (Tarn), 8 Bessières (Tarn-et-Garonne), 9 mai Montauban destination.

Casernement du régiment.

Archives militaires

A son arrivée à Montauban, le régiment occupe deux casernes. 3° bataillon entier à Gasseras. Départ proprement dit à Villebourbon.

Inspection générale de 1863.

Le 11 août 1863, M[r] le général de division **CAUVIN du BOURGUET** passe l'inspection générale du corps. Dans son ordre, il loue la bonne tenue et l'instruction militaire du dépôt.

30 septembre 1863.

164 jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1862 du Tarn-et-Garonne arrivèrent au corps et furent envoyés dans leurs foyers le 1 janvier 1864.

Les réserves sont casernées à Villebourbon avec les compagnies de dépôt.

Départ d'un 3° détachement pour le Mexique.

Par ordre ministériel, un 3° détachement de 341 hommes de troupe et 2 officiers (M.M. **MANFREDI** capitaine et **SORREL** lieutenant) quitte Montauban le 15 novembre 1863 sous les ordres de M[r] le capitaine **MANFREDI**, pour se rendre à Cherbourg où il s'embarque le 22 novembre sur le transport l'Eure à destination du Mexique.

ANNÉE 1864

Janvier

Au départ de Lagos, on avait laissé les 4° du 1[er] et 5° du 2°, une compagnie du 20° bataillon de chasseurs pour former la garnison de cette place sous le commandement du capitaine **MEHALIE**.

Le 1[er] janvier, des symptômes de typhus s'étant montrés à Encarnacion, on quitta cette ville pour aller camper à el Tigre. Les 3 compagnies du centre du 1[er] bataillon restèrent seules en ville avec le commandant **GIACCOBI**.

Le 2, toute la colonne se mit en route dans la direction d'Aguascalientes ; on campa le 2 à Peñuelas et on arriva le 3 à Aguascalientes. On fit séjour le 4 et le lendemain on repartit dans la direction de San Louis, faisant étapes le 5 à San Juan Sinagua, le 6 à Cienagua de Mata, le 7 à Ojuelos, le 8 à Gallinas, le 10 à Tepetates.

Là, la colonne se sépara en deux et le 95° en entier passa à Tepetates les journées du 10 et du 11 tandis que le général avec le bataillon de chasseurs et la cavalerie allait jusqu'à San Louis Potosi et en revenait.

La colonne de nouveau réunie se remit en route le 12 pour Aguascalientes faisant étape à Gallimas et 13, Matancillas, le 14 à Sans, le 15 à Trojas, le 16 à la Tinaja, le 17 on arrivait en ville.

Le 16 au soir, arrivant à la Tinaja, après une étape de près de 8 heures, le général demanda deux compagnies d'élite pour l'escorter jusqu'à Aguascalientes. Les voltigeurs du 1[er] et grenadiers du 2°, ayant placé leurs sacs sur des voitures firent en 4 heures ce trajet de 5 lieues, sans laisser un seul homme en arrière. Toute la colonne resta dans cette ville jusqu'au 27. Dans l'après-midi, on se mit en route et on campa à Canada-Honda. Le 28, la colonne continuait la marche, campant à la Piedad de Vinda, le 29 à San Marco et le 30 à la Noria de los Angeles.

*Par décret du 23 janvier 1864, M[r] **SORREL** sous-lieutenant est nommé lieutenant. M[r] **DESPONT** est nommé sous-lieutenant venant du 93° de Ligne.
*M[r] **SIMON** lieutenant d'état-major est détaché au 95° pour y faire son service.
*A la date du 23 janvier dernier, Monsieur **BONNETTE**, capitaine trésorier, est admis à la retraite.

Février

On passa à la Noria les journées du 31, 1[er] et 2 février. Le 3, la colonne partit par Zacatecas. Elle arrivé ce même jour à Santa Elena, le 4 à Real de Blanca, le 5 à Troncoso.

On devait attendre en ce dernier point, l'arrivée à El Refugio de la colonne du général DONAY venant de Guadalajara par Aguascalientes. Mais l'ennemi s'étant éloigné, on se porta dans la journée du 6 sur Zacatecas où l'on rentra le soir même.

Les cavaliers alliés de **CHAVEZ** échangèrent seuls quelques coups de mousqueton avec l'arrière-garde ennemie.

Le détachement du capitaine **MEHALIE** de son côté, ayant été relevé à Lagos, s'était dirigé sur Salamanca où il était arrivé le 31 janvier.

Combat de Valle de Santiago.

Dans la nuit du 2 au 3 février, le chef de bataillon **ESTELLE** commandant supérieur à Salamanca, se portait sur Valle de Santiago avec toute sa garnison, moins la 4° du 1er bataillon du 95° et une section du 20° bataillon, en convoi sur Querétaro. Sa colonne se composait de 1 compagnie du 7° bataillon de chasseurs, ½ compagnie du 20°, 2 compagnies du 51° et 1 compagnie du 95° (5° du 2°) capitaine **MEHALIE**.

Tandis que les compagnies des chasseurs et du 51° attaquaient les rues qui aboutissent à la place, une petite colonne formée de la 5° du 2° et d'un détachement d'isolés de cavalerie, s'élançait sur la caserne de cavalerie, et coupant à l'ennemi la route de Savatera.

L'ennemi, surpris au moment où il se rassemblait pour le départ et vigoureusement abordé malgré un feu très vif, s'enfuit dans toutes les directions, abandonnant 200 morts ou blessés, 174 prisonniers (dont 70 avaient été enlevés par la compagnie du 95°, 3 obusiers, des armes, des munitions, des chevaux et des bagages.

La fraction principale du régiment, de son côté, entrait comme nous l'avons dit à Zacatecas le 6 février. Les compagnies du centre du 20° bataillon de chasseurs occupèrent immédiatement les hauteurs qui entourent la place. Les compagnies d'élite furent casernées en ville.

Le 7, toute la colonne fit séjour. Le 8 à 10 heures, du matin, on se réunit en route. La colonne du général **DOUAY**, arrivée la veille, occupait Zacatecas. On alla camper à la Calera et le lendemain, la colonne entrait à Fresnillo, point extrême de l'expédition ; on en repartit le 10 et on arriva le 11 en faisant les mêmes étapes.

Le 12, la colonne fit un séjour, le 13 sous les ordres du général **de CASTAGNY** lui-même, une colonne légère composée du 20° bataillon, des 4 compagnies d'élite du 95° avec la cavalerie et l'artillerie de montagne. Les 6 compagnies du centre occupaient Zacatecas sous les ordres du colonel **de CAMAS** nommé commandant supérieur.

*Par arrêté du 11 février, M.M. **DELON** capitaine, **MARCHIONI** lieutenant, **MEHALIE** lieutenant, sont nommés chevalier de la Légion d'Honneur. **REDON** sergent, **BOISSIER** sergent, **VAUCLAR** voltigeur, sont décorés de la médaille militaire.

La colonne légère alla camper le 13 à Malpaso, le 14 à Villanueva, le 15 à Huajusco *(Huañusco)*. Dans la nuit du 15 au 16, 100 hommes du 20° bataillon et 50 chevaux de **CHAVEZ** poussèrent jusqu'à Colotlan qu'occupait un détachement ennemi. On enleva le général **GHILARDI**, plusieurs officiers, 70 prisonniers et 3 pièces d'artillerie. Le reste de la colonne arrive à Colotlan dans la journée du 16. On fit séjour le 17, et le 18 la colonne repartit pour rentrer par Zérès *(**Jerèz de Garcia Salinas**)* faisant étapes le 18 à el Cacolote, le 19 à Santa-Fe, le 20 à Zérès, le 21 à Malpaso et le 22 à **Zacatecas**.

Départ du régiment pour Aguascalientes.

Le lendemain 23, le 2° bataillon et l'état-major partent sous la conduite du colonel **de CAMAS** pour Aguascalientes ; cette colonne campa le 23 à El Refugio, le 24 à San Jacinto, le 25 à Los Animas ; elle arriva le 25 à Aguascalientes.

Le 1er bataillon ne quitta Zacatecas que le 27 février, il suivit le même itinéraire que le 2° et arriva à Aguascalientes le 1er mars.

Mars

Ce même jour, le 2° bataillon et l'état-major quittèrent Aguascalientes pour se rendre à Léon. On campa le 1er à San Juan Sinagua, le 3 à el Puesto, le 4 à Mela, le 5 à Lagos, le 6 séjour, le 7 à Lagunillas et le 8 à Léon. Les 2° et 4° compagnies étaient rentrées à Lagos.

Le 1er bataillon à son tour, a quitté Aguascalientes le 17, il vint camper ce même jour à Peñuelas, le 18 à Encarnacion, le 19 à Caquistle, le 20 à Lagos, le 21 à Sancillo et le 22 à Léon. A Lagos, les 3 compagnies détachées du 2° bataillon s'étaient jointes à la colonne.

Le 23, le 2° bataillon réuni avec l'état-major, alla coucher à Silao, et arriva le lendemain 24 à Guanajuato sa destination.

Le 25, la 3° compagnie se dirigea sur la mine de la Luz où l'on craignait un soulèvement.

Le 27, les 2° et 4° allèrent occuper Silao où elles arrivèrent le jour même. La 3° rentra à peu près à Guanajuato.

Le 30 Mars, les compagnies détachées, 4° du 1er et 5° du 2° avec la compagnie du 20° bataillon de chasseurs occupaient toujours Salamanca. Dans la nuit du 30 au 31, le capitaine **MEHALIE** commandant supérieur, se porta sur Cuitzeo de las Maranjas où on avait signalé la présence d'une colonne ennemie assez considérable ; il avait laissé à Salamanca pour la sûreté du poste, un détachement de 80 hommes sous les ordres du lieutenant **VERBOIS**.

Les 3 compagnies ainsi diminuées, ne comptaient plus que 164 hommes et 3 officiers. M.M. **GANGAIN** *(ou **GAUGAIN**)*, lieutenant au 20° bataillon, **PERROT** sous-lieutenant au 20°, **REBUT** sous-lieutenant au 95) ; il avait emmené en outre la cavalerie de Salamanca sous les ordres du chef d'escadron **RODRIGUEZ**.

Combat de Cuitzeo.

A 6 heures du matin, la petite colonne du capitaine **MEHALIE** arriva en vue de **Cuitzeo**. On aperçut un convoi qui sortait du village et s'éloignait dans la plaine à droite en suivant la direction d'Irapuato. La 4° du 1er, sous les ordres du sous-lieutenant **REBUT**, courut immédiatement dans cette direction. Mais le feu s'engagea aussitôt sur la gauche et la 4° compagnie du 1er bataillon dut revenir en culbutant un escadron ennemi vers le gros de la colonne qui se trouvait très sérieusement engagée. Un bataillon ennemi avec des pièces d'artillerie était en partie abrité dans un chemin creux longeant le pied des hauteurs qui s'étendaient à gauche de la route. Plusieurs escadrons sur la droite de l'ennemi étaient engagés avec la cavalerie de **RODRIGUEZ**. On fit immédiatement appuyer cette cavalerie par quelques hommes qui, à chaque allée et venue, accueillaient les escadrons ennemis par un feu à très petite portée. Puis tout le reste de notre infanterie, se déploya derrière un petit mur en pierres sèches pour répondre au feu du bataillon mexicain trop bien posté pour qu'on pu brusquer l'attaque.

On se servit avantageusement de carabines pour contrebattre l'artillerie ennemie qui changea jusqu'à 3 fois de position pendant l'action.

L'ennemi, voyant l'impossibilité, malgré sa grande supériorité numérique, de nous écraser par ses feux, tenta avec une petite colonne d'infanterie, de tourner, en franchissant un petit ravin, la droite du mur qui nous servait d'appui. Le sous-lieutenant **REBUT** se porta sur ce point, et accueillit l'ennemi au passage du ravin par un feu bien ajusté qui l'arrêta court. Le colonel **ARMENTA**, en cherchant à entrainer ses hommes, eut son cheval tué sous lui. Dès lors, l'ennemi, perdant tout espoir de réussir, abandonna la position mais dans un désordre toujours croissant ; augmenté encore par la perte de son artillerie qu'enlevèrent quelques hommes sous les ordres du sous-lieutenant **PERROT**. Malheureusement, l'extrême fatigue des hommes qui avaient fait 12 lieues dans la nuit força de renoncer à la poursuite.

Le colonel rentra le lendemain à Salamanca. L'ennemi avait enlevé pendant l'action, une grande quantité de blessés. Il en abandonna néanmoins beaucoup ainsi que des armes et ses pièces d'artillerie. Faute de moyen de transport, on dut se borner à ramener 15 prisonniers non blessés ; l'artillerie et une 50ne de chevaux. La perte du détachement était de 2 tués et 20 blessés tant français que mexicains.

*Par décret du 4 mars, Mr le capitaine **CASSAN** est nommé adjoint de 2° classe
*Par décret du 14 mars, Mr le sous-lieutenant **VALLIER** est nommé lieutenant.

Avril

Le 1er bataillon quitta Léon le 12 avril pour se rendre à San Juan Del Rio. Il fit les étapes suivantes Le 12 à la Calera, le 13 à Irapuato, le 14 à Salamanca, le 15 à El Guaje, le 16 à El Celaya, le 17 à Coatchiti, le 18 à Querétaro où l'on laissa la compagnie de voltigeurs, le 19 à Arroyo-Zarco, le 20 à San Juan Del Rio.

Par décret du 10 avril 1864, Mr le lieutenant **DIDIER** est nommé capitaine.

Le 3° bataillon avait été rejoint le 1er avril par le détachement de Silao. Il quitta Guanajuato le 14, fit étape et même séjour à Barras, le 15 à Irapuato, le 16 à Salamanca, le 17 à El Guaje, le 18 à Celaya, le 19 à la Calera et arrivée le 20 à Querétaro. A Irapuato, on laissa provisoirement la 2° du 2° qui était partie le 4 pour occuper ce détachement.

Le 1er bataillon, à son arrivée à San Juan Del Rio, détacha les grenadiers à Tepeji et la 1ère à Arroyo-Zarco. Il fut rejoint par la compagnie de voltigeurs le 22 avril.

De son côté, le détachement de Salamanca partit de cette ville le 10. La 2° du 2°, partit la veille d'Irapuato, l'avait rejoint, et le 15 avril, les 3 compagnies arrivaient ensemble à Querétaro.

Formation d'une compagnie de partisans.

Dans cette ville fut formée, à la date du 25 avril, une compagnie franche qui prit le nom de partisan de Querétaro. Elle comptait 100 hommes, moitié du 95°, moitié du 20° bataillon. Elle fut mise sous les ordres du capitaine **LAMY** du 95° ; les officiers étaient M.M. **de GOLSTEIN** lieutenant au 20° bataillon, **BACH** sous-lieutenant au 95°. La compagnie quitté immédiatement Querétaro pour Tepeji del Rio, où elle arriva le 29 avril.

*Par décision du 27 avril, Mr **REBUT** sous-lieutenant est nommé chevalier de la Légion d'Honneur. La médaille militaire est accordée aux nommés : **JENDELLE**, **GEFFROY**, **WEIGET**, **CHABERT**, **GUYON**. Le sergent major **ROCH** est nommé sous-lieutenant.

Mai

Le 2° bataillon, réuni sous les ordres directs du colonel **de CAMAS**, continue pendant le mois de mais d'occuper Querétaro.

Le 10, le commandant **GIACCOBI** quitta de sa personne San Juan Del Rio emmenant avec lui la compagnie de voltigeurs de son bataillon (1er). Il arriva à Arroyo-Zarco où il laissa les voltigeurs, prit avec lui la 1ère du 1er qui occupait ce poste et vint camper ce même jour à la Canada. Le lendemain, à son passage à Tepeji, il installa dans ce poste la 1ère du 1er, et avec les grenadiers qui l'occupaient précédemment, se portait sur San Miguel.

Le 13, il faisait étape à Tizayuca, et le 14 arrivait à Pachuaca. Dans cette ville se trouvait depuis le mois de janvier, sous le commandement du capitaine **MARCHIONI**, la 5° du 1er et 1ère du 2°, qu'on avait laissées à **Mexico** le 2 novembre 1863 comme nous l'avons dit.

Opérations de la compagnie franche dans la Sierra.

La compagnie franche, définitivement formée à son arrivée à Tepeji, s'était immédiatement dirigée à la poursuite des bandes de **ROMERO** sur Chapa de Mota. Elle rentra à Querétaro le 18 et séjour le 19 et repartit le 20 pour aller opérer dans la Sierra vers Huichapa et Zimapan.

Le 28 mai, les voltigeurs du 2° bataillon quittèrent pour aller à Irapuato se joindre à la petite colonne expéditionnaire du colonel **GARNIER** du 51°, ils arrivèrent le 31 à Irapuato.

Escorte d'un convoi d'argent considérable.

Ce même jour, 31 mai, s'exécute un changement dans les détachements du 1er bataillon. La compagnie des voltigeurs quitta Arroyo-Zarco pour revenir à San Juan del Rio. La 4° du 1er qui se trouvait encore à Querétaro quitta cette ville ce même jour avec la 5° du 2° escortant un convoi d'argent considérable dans la direction de Mexico.

*Par décision du 27 avril, Mr **VALLIER** sous-lieutenant est nommé lieutenant en remplacement de Mr **DUVOIR** décédé, pour prendre rang du 14 mars date de sa nomination provisoire.
*Par décision du 5 mai, Mr **ROBERT** sous-lieutenant est nommé aux voltigeurs en remplacement de Mr **VALLIER**.
*Par décret du 14 mai 1864, Mr **BELLEGARDE**, est nommé sous-lieutenant, sa nomination comptera du 5 mars, date de sa nomination provisoire.

Juin

Le 1er juin, le convoi arriva à San Juan del Rio, il en repartit le lendemain 2, sous l'escorte des 3° et 4° du 1er bataillon ; la 4° du 1er avait pris poste à Arroyo-Zarco, la 5° du 2° était restée également sur ce point, attendant un convoi venant de Mexico. Le convoi d'argent continua sa route, laissant la 3° du 1er à Tepeji del Rio, de telle sorte que les 1ère et 2° le conduisirent jusqu'à Mexico.

Ces 2 compagnies se dirigèrent ensuite sur Pachuca et arrivèrent le 16, le 17 partirent sous le commandement du capitaine **MARCHIONI** ; les 5° du 1er et 1ère du 2° se dirigeant sur Mexico. Elles y arrivèrent le 21 et se remirent en route le 23, escortant un convoi considérable. Ce convoi devait être le 30 juin à Querétaro, mais par suite du mauvais temps, il n'arriva que le 4 juillet. En passant à San Juan del Rio, on y laissa la 5° du 1er de sorte que la répartition fut la suivante :

Position du 95.

1er bataillon, grenadiers, 1ère, 2°	à Pachuca
1er bataillon, 3°	à Tepeji del Rio
1er bataillon, 4°	à Arroyo-Zarco
1er bataillon, 5°	à San Juan del Rio
2° bataillon,	à Querétaro

Expédition du colonel GARNIER.

La compagnie de voltigeurs du 2° bataillon s'était, comme nous l'avons dit, jointe le 30 mai à Irapuato à la colonne **GARNIER**, qui se composait de 4 compagnies du 51°, 1 peloton de cavalerie, une section de montage, plus 90 chevaux mexicains, des escadrons de Siloa et d'Irapuato.

On partit d'Irapuato le 1er juin, les voltigeurs du 95° formant l'avant-garde ; derrière la cavalerie, on fit la grande halte au Rancho del Fresno. On repartit à 11 heures ½, la colonne franchit sans difficulté le Rio Turbio et abandonnant la route de Penjamo, se dirigea à droite vers les montagnes. Vers 2 ½, ordre fut donné à l'avant-garde de hâter sa marche. La cavalerie était à la poursuite de quelques pactes ennemis. Au bout de 6 kilomètres d'une marche très rapide, on rencontra de nouveau le Rio Turbio. L'ennemi ne paraissant pas disposé à résister, ordre fut donné de camper.

Combat près du Rio Turbio.

A ce même moment, le colonel **GARNIER** fut averti que la cavalerie que la cavalerie s'était trouvée tout à coup en face de forces sérieuses et qu'elle était engagée. Les voltigeurs repartirent immédiatement, suivis par l'artillerie et les grenadiers du 51°. On parcourut ainsi presque 6 kilomètres au pas gymnastique. Le feu qu'on entendait à une distance d'environ 2 km paraissait très vif. On fit un repas très court, puis arrivant d'une crête de hauteur, on aperçut devant soi dans la plaine, la cavalerie occupée à tirailler avec 3 escadrons ennemis. Sur la droite de l'ennemi, adossé à une seconde ligne de hauteurs très escarpée, était un détachement d'infanterie de 400 hommes environ.

La 1ère section se porta en avant, déployée en tirailleurs, appuyant à gauche pour rejeter la cavalerie ennemie sur son infanterie. La 2ème section suivait, formée en colonne. L'ennemi se replia aussitôt, défilant, l'infanterie par la gauche la cavalerie par la droite. Un groupe, ne pouvant passer assez vite, chercha à gravir les escarpements sur notre gauche. La 2° section se déployant aussitôt perpendiculairement à la 1ère, accompagna cette bande d'un feu bien nourri, qui abattit un assez grand nombre d'hommes. Puis la 1ère

section conversant à gauche, se mit en ligne et toute la compagnie arriva ainsi jusqu'au pied de la montagne, appuyée par la cavalerie, les grenadiers du 51° et la section de montagne.

On avait devant soi l'entrée d'une gorge étroite ; le bataillon ennemi très bien abrité, faisait un feu des plus vifs. Le colonel **GARNIER** remit au lendemain l'attaque de cette redoutable position. On rentra au camp, la nuit était déjà tombée. La compagnie des voltigeurs n'avait eu qu'un homme blessé, elle avait abattu une quarantaine de fuyards.

Le lendemain 27 juin, on trouva la position évacuée. L'ennemi avait abandonné des approvisionnements considérables et 3 pièces d'artillerie.

On arriva le 3 à Cuarambaro *(Cuaramaro)* et le 4 à Penjamo où l'on fit séjour le 5 ; la colonne repartit le 6, campa ce même jour à Guadalupe, le 7 à Irapuato. Le 8, les volontaires du 95°, leur mission étant terminée, reprirent la route de Querétaro.

Dans la dernière quinzaine du mois de juin, une expédition de troupes mexicaines fut dirigée de Mexico sur Zitácuaro.

La compagnie franche reçut l'ordre d'appuyer ce mouvement en se portant à Nocotitlan *(Xocotitlan)*, non loin de Ixtlahuaca au nord de Rio de Loma. Un détachement de 60 hommes de la 3° du 1er, compagnie **de LAJALLET**, vint dans le même but s'établir à Nigini, et un autre à peu près d'égale force, des voltigeurs du 1er (lieutenant **MORAND**) vint se placer entre San Juan del Rio et la vallée du Lerma. Tous ces mouvements, combinés avec celui de la compagnie franche de Mexico sur Réal del Oro, avait pour but d'interdire aux bandes de Zitácuaro le passage de Lerma et de les empêcher ainsi de se jeter sur Chapa de Mota ou Yxmilpan. Mais par suite de la lenteur des mouvements des divers détachements mexicains, toutes ces forces s'échappèrent vers le sud dans la direction de Huetamo.

*Par décision du 21 juin, le voltigeur **SOLIGNAC** est décoré de la médaille militaire à la suite du combat de San Gregorio.

Juillet

Marche du 2° bataillon de Querétaro sur San Luis Potosi.

Le 8, le général **de CASTAGNY** quitta Querétaro avec les grenadiers et la 2° du 2 pour se porter sur San Luis où devait s'organiser l'expédition de Monterey.

Le colonel **de CAMAS** avec l'état-major et le reste du 2° bataillon, le suivit à un jour d'intervalle ; les étapes furent les suivantes :

Colonne du colonel **de CAMAS** :

9 juin Santa Catarina
10 juin Puerto-Nieto
11 juin San Miguel-Allende
12 juin Rancho-Viejo
13 juin Dolorès Hidalgo
14 juin La Quemada
15 juin San Felipe
16 juin séjour
17 juin San Bartolo
18 juin Valle de San Francisco
19 juin La Pila
20 juin San Luis Potosi

La colonne du général **de CASTAGNY** précédait, comme nous l'avons dit, d'une journée celle du colonel et faisait les mêmes étapes.

Le commandant **GIACCOBI** resté à Pachuca, organisa dans le mois de juin une colonne mobile pour opérer dans les montagnes aux environs d'Yxquimilpan *(Ixmiquilpan)*. Il quitta Pachuca le 20 avec les grenadiers du 1er bataillon. Les voltigeurs s'étaient portés de San Juan del Rio à Ixmiquilpan et la compagnie franche, placée momentanément sous ses ordres, se trouvait à Tula. Elle se porta également à Ixmiquilpan et y arriva le 20 juillet.

Ce même jour, dans la matinée, le lieutenant **MORAND** s'était mis en route avec 80 voltigeurs et 20 cavaliers de Tula dans la direction d'El Cardonal. Le sous-lieutenant **REBUT** avec 40 voltigeurs, était rentré à Ixmiquilpan. Le dernier détachement avec 40 cavaliers de Pachuca se dirigea le même jour sur El Cardonal et le détachement du lieutenant **MORAND** se porta par une marche de nuit sur Chichtcastla *(Chichicaxtla)*.

Combat de Chichicaxtla.

Les difficultés de la marche firent qu'on n'arriva en vue du village que longtemps après le lever du soleil. Le détachement se tint caché toute la journée dans le village de Cieneguilla. Il en repartit à 8 h du soir ; les bandes du **NORIÉJA** et **ZACARIA LOPEZ** comptant environ 50 cavaliers et 80 fantassins étaient à Chichicaxtla. On enveloppa le village et à 2 heures du matin, le signal du combat fut donné ; l'ennemi, surpris, s'enfuit dans toutes les directions, abandonnant tous ses chevaux, ses armes, des munitions,

Ancestrami

quelques tués et blessés. La compagnie rentra le 26 à Ixmiquilpan ayant pris en route le détachement d'**El Cardonal**.

La compagnie franche avait quitté également Ixmiquilpan le 23 de très bonne heure avec un peloton de Fragoso et la cavalerie de Tula. Elle arriva le même jour à Zimapan et en repartit dans la nuit même pour tenter un coup de main sur Encarnacion. Mais la disposition du terrain permit à l'ennemi de s'enfuir dans les montagnes où on ne put le rejoindre ; la compagnie rentra le 26 à Ixmiquilpan.

Prise de LUCIANO PEREZ.

Le 30, le commandant **GIACCOBI**, avec la compagnie franche et 25 chevaux de Fragose, se porta sur Caralapa.

Après une marche très pénible, on arriva avec la compagnie franche en vue du village. Il fallut franchir à gué le rio de Miatitlan.

C'est ce qui donna à l'ennemi le temps de s'enfuir. On prit, néanmoins, un chef de bande nommé **LUCIANO PÉREZ**. Le village fut incendié. La compagnie rentra le 1er août à Ixmiquilpan.

Août

Le 3, il était à Zimapan, le 4 à Encarnacion et le 5 à Zimapan ; il resta dans ce bourg jusqu'au 23.

Le 23, le 1er bataillon ayant reçu l'ordre de se concentrer à Querétaro, le commandant **GIACCOBI** quitta Zimapan et rentra à Pachuca, où il arriva le 28 ; il y séjourna les 29 et 30 et se mit en route le 31.

La compagnie franche, de son côté, quittait la Sierra dans les premiers jours d'août pour se rendre à San Francisco et escorter l'Empereur **MAXIMILIEN** jusqu'à La Soledad.

Licenciement de la compagnie de partisans de l'état de Querétaro.

Elle se retourna ensuite à Ixmiquilpan pour continuer ses courses aux environs. Le 28, elle quitta ce poste, se dirigeant sur Querétaro, où elle devait être licenciée. Elle le fut en effet par décision du général en chef en date du 1er septembre.

Le 2° bataillon avait quitté San Luis le 29 juillet pour marcher sur Vanegas où devaient se concentrer toutes les troupes de l'expédition Monterey ; on campa le 29 à Garabatilla, le 30 à Bocas, le 31 à Hédondia, le 1er août à Venado ; on séjourna le 2 et on repartit le 3 en faisant les étapes suivantes :

3 août Charcas
4 août Laguna seca
5 août Solis
6 août Biznaga
7 août Matehuala
8 août Cedral
9 août Vanegas

Départ pour l'expédition de Monterey.

La 2° du 2° était restée à San Luis. Elle devait, avec deux compagnies du 62°, former la garnison de cette place.

Le 12, toute l'expédition conduite par le général **de CASTAGNY** quitta le camp de Vanegos. Elle se composait du 7° bataillon de chasseurs, du 2° bataillon du 95°, de 2 escadrons de chasseurs d'Afrique, de l'escadron mexicain du commandant **TABASCHINSKI**, d'une batterie de compagne et d'une section de campagne.

On campa le 12 à los Animas, le 13 à El Salado, le 14 on s'arrêta à San Salvador. La cavalerie était partie le 12 au soir d'El Salado avec une compagnie de chasseurs, transportée dans des voitures, afin d'empêcher l'ennemie de couper tanques, (réservoirs) qui avec quelques rares norias, forment les seules ressources que l'on puisse trouver en fait d'eau. L'ennemi n'eut pas le temps de briser les norias à El Salado ni à San Salvador.

Le 14, on repartit de San Salvador à 3 heures après-midi et on fut camper à La Ventura où était une vaste tanque.

Le 15 août, on se porta sur Encarnacion de Guzman. Le tanque était presque coupé, néanmoins l'arrivée rapide de la cavalerie la veille avait empêché l'ennemi d'achever le travail. Les norias étaient brisées et encombrées de cadavres d'animaux.

On ne quitta Encarnacion que le 16 à 4 heures du soir après avoir appris l'arrivée de l'avant-garde à Aguanueva, point où la route sort du désert. On campa dans la nuit du 16 au 17 à Tanque de la Vaca et le 17 on était à Aguanueva après une pénible journée de marche.

Le 15, la cavalerie avait atteint à Aguanueva l'arrière garde ennemie qui avait tenté de résister et s'était vue culbutée rapidement sur le défilé d'Angostura en perdant une quinzaine de cavaliers.

On repartit d'Aguanueva le 19 février camper à Buenavista ; on s'attendait à un combat dans le célèbre défilé de l'Angostura ; l'ennemi y avait construit une sorte de redoute carrée armée de 6 pièces de calibre, à notre approche, il abandonna le tout.

Amestrami

Arrivée de la colonne du général de CASTAGNY à Monterey.

Le 20, la colonne fit son entrée à Saltillo, le 22 le général **de CASTAGNY** dirigeant le 62° avec le général **AYMARD** vers Patos, partait de sa personne sur Monterey avec le 7° bataillon et le 2° bataillon du 95° ; on campa le même jour à Santa Maria, le 23 à la Rinconada, le 24 à Santa Catarina, le 25 la colonne fit son entrée à Monterey. On avait laissé à Saltillo, 1ère compagnie du 95° (5° du 2°) 2° compagnie du 62° sous le lieutenant-colonel **COUSIN** du 95°.

*Par décret du 12 août 1864, Mr le lieutenant **SAJOUS** est nommé capitaine ainsi que le lieutenant **MORAND**.
M.M. les sous-lieutenants **ALLUIN**, **SAUSSAC**, **AGNIEL** sont nommés lieutenants. Mr **GAUTHIER** est nommé sous-lieutenant.
*Par arrêté du 15 août, Mr **LAVEDAN**, lieutenant est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.
BÉGUÉ sergent, **BÉVAT** voltigeur sont décorés de la médaille militaire.

Septembre

Marche du 1er bataillon de Pachuca sur Durango ; colonne DUPART.

L'état-major du 1er bataillon était parti de Pachuca le 31 août et avait couché à San Xavier, il arriva le 1er septembre à Zumpango, le 2 à Tepeji del Rio, et emmenant tous ses détachement, arrivé le 9 à Querétaro.

Il en repartit le 13, faisant partie d'une colonne commandée par le lieutenant-colonel **DUPART** du 5° hussard ; la colonne se dirigea sur San Luis par la route suivie auparavant par le 2° bataillon. Le mauvais temps rendit la marche entièrement pénible. La colonne arriva à San Luis le 23 septembre à 10 heures du soir dans un état de fatigue excessif.

On repartit néanmoins immédiatement pour Zacatecas.

On campa :
le 24 à La Parado
le 25 à Salade
le 26 à Espiritu Santo
le 27 à Salimas
le 28 à San José
le 29 à Troncoso.

Le 30, la colonne arriva à Zacatecas. On avait laissé à San Luis Potosi la 2° du 1er.

*Mr **MORAND** capitaine est nommé chevalier de la Légion d'Honneur. **TAVERNIER** sergent est décoré de la médaille militaire.

Octobre

La colonne **DUPART** repartit de Zacatecas le 1er octobre, se dirigeant sur Durango. Des renseignements peu exacts firent qu'elle allongea considérablement le trajet pour un détour à droite sur Rio Grande et Nieves. Elle parvint le 19 à Durango ayant fait les étapes suivantes :
le 3 à Arroyo en Medio
le 4 à Fresnillo
le 5 à Salada
le 6 à Tetillas
le 7 à Rio Grande
le 8 à Nieves

Le temps était des plus mauvais, le convoi dans un état pitoyable ; on dut passer à Nieves les journées du 9 et 10 pour se mettre en ordre, reposer les hommes et les attelages et distribuer des vivres.

On vint coucher :
le 11 à La Valenciana
le 12 à San Juan
le 13 à Etanruela
le 14 à Pidernal
le 15 à Saucillo
le 16 à Porsias *(?)*
le 17 à El Chorro
le 18 à Labor de Guadalupe

Le 19 on arriva à Durango. La 2° du 2° était partie le 23 septembre de San Luis pour Zacatecas, précédant ainsi le 1er bataillon jusqu'à Fresnillo. Elle continua avec le 1er bataillon jusqu'à Fresnillo et là, on se sépara pour prendre la route directe. Retenue par les pluies pendant 3 jours à El Arenal, elle arriva à Durango le 18.

*Par décision du 16 octobre Mrs Anthoine PRÉLARD, BOY lieutenants sont nommés aux voltigeurs.

Marche du 2° bataillon de Monterey sur Durango, colonne de CASTAGNY.

Ancestrami

Le 2° bataillon, ayant passé le mois de septembre à Monterey, avait quitté cette ville avec la colonne **de CASTAGNY** le 3 octobre et revenant jusqu'à Saltillo par la même route, était arrivé dans cette ville le 5 ; il y séjourna les 6, 7 et 8 et se remet en route vers Durango en traversant la Laguna. Il arriva le 9 à l'Encantada, point de séparation des deux escortes, le 10 à Muchachos, le 11 à Patos, le 12 à Macaya, le 13 à Séguin ; cette journée fut très pénible à cause du mauvais temps. La compagnie d'arrière garde, 3° du 2° n'arriva au camp qu'à 3 heures du matin. On repartit néanmoins le lendemain 14 et on vint camper à San José, le 15 la colonne arrivait à Parras où elle rejoignait le 62° de Ligne.

Le 18, on fut rejoint à Parras par le détachement de Saltillo aux ordres du lieutenant-colonel **COUSIN**.

Cette colonne partit de Saltillo le 28 septembre, s'était dirigée sur Vanejas, emmenant un convoi de malade et d'isolés. A Vanegas, elle prit l'escorte d'un autre convoi très considérable venant de **San Luis Potosi** et repartit pour rejoindre le général **de CASTAGNY** à Parras par une route à peine connue des habitants eux-mêmes, à travers le désert par le défilé d'El Caracol et de Puerto de Santa Elena. On eut à surmonter de grandes difficultés en raison des distances à parcourir sans rencontrer d'eau. On n'y parvint qu'en transportant sur les voitures du convoi des tonneaux d'eau. Le 18, comme nous l'avons dit, le détachement et le convoi arrivaient à Parras.

Le 20, la colonne **de CASTAGNY** repartit de Parras et vint camper à la Boquilla, le 21 elle était à Almo de Parras. Cette journée fut des plus pénible, on dut traverser par une pluie diluvienne, une plaine de 24 kms de longueur, rendue marécageuse à un tel point que les hommes prirent pour la plupart leurs chaussures à la main ; le convoi n'arriva que le surlendemain.

Le 25, on se remit en route, le temps était devenu meilleur et on campa à Las Hernos, le 26 au bord du Rio Buenaval que l'on franchit le lendemain au gué du Los Miéleras pour aller faire étape à El Torreon au bord du Rio de Nazas.

La colonne fit double séjour à Torréon. Elle en repartit donc le 30 et arriva dans la matinée à Avilès.

Le lendemain, on était de très bonne heure à la Loma. On avait à parcourir un trajet de 51 kilomètres sans trouver d'eau. On quitta la Loma à 3 heures de l'après-midi, ayant fait la soupe pour s'arrêter au bout de 12 kilomètres environ, on fit le café avec l'eau qu'on avait apportée dans des tonneaux. Il en fut de même le 1er novembre à la grande halte et le 1er au soir, la colonne arriva à la Noria Pedresina.

Novembre

On continua la marche sur Durango sans trouver de nouvelles difficultés. On fit les étapes suivantes:
le 2 à Tanque del Pasage
le 3 à Yerbanis
le 4 séjour
le 5 à Tapias
le 6 à Los Sauces
le 7 à Porsiat
le 8 à El Chorro
le 9 à Labor de Guadalupe
le 10 à Durango

Arrivée de la colonne de CASTAGNY à Durango.
Marche du 1er bataillon de Durango sur Aguascalientes.

On se trouva à Durango avec la 2° du 2°.

Le 1er bataillon avait quitté cette ville le 7, se dirigeant sur Aguascalientes, sa destination. Il vint occuper :
le 7 à Arenal
le 8 à Ojo de Agua de San Juan
le 9 à La Puerta de Juan Quintin
le 10 à San quintin

On avait été retenu par une crue de la rivière, on ne put faire que 5 kilomètres environ.
le 11 à San Felipe
le 12 à Las Bocas
le 13 à Sombrerete
le 14 à Arenal
le 15 à El Sauz
le 16 à Rancho-Grande
le 17 à Fresnillo
le 18 à Arroyo en Médio
le 19 à Zacatecas
le 20 à El Refugio
le 21 à La Pusita
le 22 à Las Letrat

Ancestramil

le 23 à Aguascalientes

La 2° du 1er était arrivé le 22, venant de San Luis Potosi par la route directe, Tepetates – Gallinas (voir l'itinéraire du régiment 19 décembre 1863)

De Zacatecas, le bataillon détacha la 3° sur Yérès *(Jerez)* et la 4° sur Villanueva pour occuper provisoirement ces détachements.

Marche du 2° bataillon de Durango sur Zacatecas.

Le 2° bataillon réuni, quitta Durango le 13, marchant sur Zacatecas ; il fit les étapes suivantes :

le 13 à Novacoyan
le 14 à La Punto
le 15 à San Quintin
le 16 à La Bolsa de Fierro *(?)*
le 17 à Las Bocas
le 18 à Sombrerete
le 19 séjour
le 20 à La Cantuña
le 21 à El Sauz
le 22 à Rancho-Grande
le 23 à Fresnillo
le 24 à La Calera
le 25 à Zacatecas

La 4° du 2° capitaine **QUARANTE**, quitta Fresnillo le 24 en même temps que le bataillon, se dirigeant sur Jerez. Elle y arriva le 25 et détacha immédiatement sur Villanueva une section (sous-lieutenant **BACH**) qui arriva à destination le 27.

Les 2 compagnies du 1er bataillon qui occupaient provisoirement ces postes, les quittèrent immédiatement pour rentrer à Aguascalientes en passant par Zacatecas.

Position du 95 à cette époque.

Le 2° bataillon avait laissé à Sombrerete les voltigeurs et la 5° compagnie.

Il était donc réparti ainsi qu'il suit :

Grenadiers, 1ère, 2° et 3° à Zacatecas
4° à Jerez et Villanueva
5° et voltigeurs à Sombrerete

Le 1er bataillon occupa les postes suivant dès qu'il eut été rejoint par les 4° et 5°.

Grenadiers à Tepatitlan
1ère à San Juan de Los Lagos
2° à Lagos
3°, 4°, 5°, voltigeurs à Aguascalientes

Cette répartition achevée, on forma d'éléments pris dans les anciennes compagnies franches des Etats de Zacatecas et d'Aguascalientes dans les contre-guérillas licenciés et dans le 95°, deux nouvelles compagnies franches ; elles furent commandées, celle de Zacatecas par le capitaine d'**AIGREVAUX**, celle d'Aguascalientes par le capitaine **LAMY**. Ces compagnies n'eurent qu'une existence éphémère en raison des dispositions postérieures. Leur organisation ne fut même pas complètement achevée.

Décembre

Le régiment continua d'occuper les mêmes postes. Les détachements de Jerez et Villanueva seuls, rentrèrent à Zacatecas dans la 2° quinzaine de décembre.

L'état-major quitta Zacatecas le 11 pour Aguascalientes où il arriva le 15.

Détachement de 2 compagnies de Guadalajara, capitaine LAMY.

Le 20, la compagnie des voltigeurs du 1er quitta Aguascalientes sous les ordres du capitaine **LAMY;** elle coucha à Peñuelas, le 21 à Encarnacion, le 22 à San Juan de los Lagos où elle prit en passant la 1ère du 1er (lieutenant **LAVEDAN**) le 23 à Jalos Totitlan, le 24 à la Venta de Pegueros, le 25 à Tépatitlan où elle séjourna le 26 et le 27 à Zapotlanejo, le 28 à Puente de Tolototlan, le 29 elle arriva à Guadalajara.

DÉPÔT

du 1er janvier au 31 décembre

Ancestramil

4 janvier 1864

982 jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1861 du Tarn-et-Garonne, sont arrivés au corps et renvoyés dans leurs foyers le 6 mois suivant.

Inspection générale de 1864.

Le 8 août M[r] le général de division **CAUVIN du BOURGUET** passe pour la 3° fois l'inspection générale du régiment. A son départ, il témoigne au dépôt toute sa satisfaction.

30 septembre 1864.

177 jeunes gens de la 2° portion du contingent de la classe 1863 du Tarn-et-Garonne sont arrivés au corps et renvoyés dans leurs foyers le 1[er] janvier 1865.

*Par décret du 1[er] octobre, M.M. **LION**, **CHADABET**, élèves de l'école militaire sont nommés sous-lieutenant.

ANNÉE 1865

Janvier

*Par décret du 20 janvier 1864, M[r] le lieutenant **SAUSSAC** est nommé capitaine trésorier.
*Par décret impérial du 5 novembre 1864, M[r] le commandant **GIACCOBI** est nommé lieutenant-colonel au 4° zouave et M[r] **MARION** capitaine au régiment étranger est nommé chef de bataillon au 95° en remplacement de M[r] **GIACCOBI**.
*Par décret du 30 décembre 1864, M[r] **DELUC** sous-lieutenant est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Les diverses fractions du corps continuèrent pendant le mois de janvier d'occuper les mêmes postes, à l'exception du détachement de Sombrerete (5° voltigeurs) du 2° qui à la fin de décembre 1864 était venu s'installer à Fresnillo.

La colonne du capitaine **LAMY** (1[ère] et voltigeurs du 1[er]) arrivée à Guadalajara le 29 décembre, quitta cette ville le 3 janvier, se dirigeant sur Sayula. Des ordres ultérieurs modifièrent sa marche.

La colonne se rendit à Estipac et quitta presque aussitôt ce point pour se diriger sur Ameca. Le 21, elle était de retour à Estipac. Le 30, le capitaine **LAMY** laissa dans ce poste la 1[ère] du 1[er] et vint avec la compagnie de voltigeurs occuper Cocula.

Incendie à Tépatitlan.

Le 21 janvier, un incendie considérable éclata à Tépatitlan ; la compagnie de grenadiers du 1[er] bataillon (lieutenant **GRANAROLO**) qui occupait ce poste, montra dans cette circonstance une énergie qui fut l'objet d'un ordre du corps d'armée.

*Par décret du 12 novembre 1864, S.M. l'Empereur MAXIMILIEN a nommé officier dans l'ordre de la Guadalupe, Mr **FILHOL de CAMAS** colonel et chevalier M.M. **KOCH** capitaine, **SAJOUS** capitaine et **MATZ** tambour-major.

Février

Le sergent **BATTESTI** est le grenadier **FOULON** sont décorés de la médaille militaire.

Dans la nuit du 3 au 4 février, des détachements des deux postes d'Estipac et de Cocula se portèrent sur le plateau d'Atemajac où l'on avait signalé la présence de **Simon GUTTIERREZ** à la tête d'environ 250 hommes.

Attaque du ranche de los Sauces par le sous-lieutenant LYON.

Le détachement parti d'Estipac (sous-lieutenant **LYON**) arriva à 3 heures du matin après une marche très pénible par un temps affreux à peu de distance de Ranche de Los Sauces ; là, il fut informé que la bande toute entière s'était enfermée dans le ranch pour y passer la nuit.

Le sous-lieutenant **LYON** attaqua immédiatement avec une grande vigueur, faisant tourner la position par quelques hommes pour barrer à l'ennemi une issue latérale, tandis que le groupe principal s'élançait à la baïonnette sur les mexicains endormis sous un grand portal. L'ennemi complètement surpris, fit courte résistance et s'enfuit dans toutes les directions, jetant ses armes, et abandonnant ses chevaux qu'ils avaient enfermés dans un corral voisin. Il laissait entre mains 15 tués, 43 prisonniers, 264 chevaux sellés et bridés, 128 mousquetons, 30 lances, 45 sabres et une caisse de munitions. **Simon GUTTIERREZ**, lui-même blessé et demi nu, n'avait dû son salut qu'à l'obscurité.

Les détachements partis de Cocula, (capitaine **LAMY**, lieutenant **BOY**) et de Quitta (sous-lieutenant **REBUT**) arrivèrent sur le terrain à la pointe du jour. L'affaire était complètement terminée.

Ancestramil

Le 12 février, la compagnie de voltigeurs arrivait à Zaccalco venant de Cocula ; la 1ère était toujours à Estipac.

Le 24, La compagnie de grenadiers du 1er bataillon qui s'était portée de Tépatitlan à Guadalajara, quittait cette ville et se dirigeait sur Mazamitla où elle arriva le 2 mars.

Les voltigeurs s'y étaient rendus également par Téocuitatlan et Mazamilta se forma sous les ordres du capitaine **LARDEUR** du 12° chasseur.

*Par décret impérial du 7 janvier, Mr **GRANAROLO** lieutenant, a été nommé capitaine en dépôt.
*Mr **TRAISSAC** sous-lieutenant a été nommé lieutenant au dépôt.

Mars

La colonne mobile opéra dans tous les environs Mazamitla pendant toute la 1ère quinzaine du mois de mars, sans parvenir, malgré des marches très pénibles, à atteindre l'ennemi.

Le 10, la 5° du 2° ayant quitté Fresnillo, venait occuper Sombrerete. Elle avait été remplacée à Fresnillo par la 3° du 2°, venue de Zacatecas.

Le 19, la 1ère du 1er quitta Estipad pour se rendre à Guadalajara ; elle en repartit le 24 pour rejoindre le régiment à Aguascalientes.

La colonne **LARDEUR** était en même temps dissoute et les 2 compagnies d'élite du 1er bataillon rentraient le 29 mars à Guadalajara sous les ordres du capitaine **LAMY** ; elles quittèrent cette ville le 31 pour rejoindre le régiment à Aguascalientes par Teocaltiche.

Avril

La 2° du 1er était rentrée le 28 mars à Aguascalientes, venue de Lagos ; elle en repartit le 30 avec la 3° du même bataillon escortant un convoi assez considérable dans la direction de **Durango** ; ces compagnies arrivèrent le 3 à Zacatecas. Elles repartirent le lendemain et arrivèrent le 7 à Rancho, faisant les étapes ordinaires ; là, la 2° du 1er resta, et la 3° continua avec le convoi sur Durango par la route directe. Elle y arriva le 18.

La 1ère du 1er de son côté, partie comme nos l'avons dit le 24 mars de Guadalajara, arrivait le 2 avril à Aguascalientes ; elle continua jusqu'à Zacatecas où elle arriva le 6.

Les 4° et 5° du même bataillon sous les ordres du colonel **COUSIN** avaient quitté Aguascalientes le 1er avril ; le 4, elles arrivèrent à Zacatecas, firent séjour le 5 et reprirent le 6 pour Fresnillo où elles furent rendues le lendemain. A ce même jour, partit de Zacatecas, la colonne du commandant **MARION** (grenadiers, 1ère, 2° du 2° bataillon et 1ère du 2°) qui arriva le 8 à Fresnillo.

*Mr **GUITTRAD** lieutenant a été capitaine en remplacement de Mr le capitaine **DUPUY** retraité.
*Mr le lieutenant **KIEFFER** est nommé aux grenadiers du 2° bataillon.
*Par décision du 16 mars, le Maréchal commandant en chef a nommé à titre provisoire au grade de lieutenant, M.M. **LYON** sous-lieutenant et **DELUC** sous-lieutenant – au grade de sous-lieutenant, **DORRO** adjudant et **AVRIL** sergent major.
*Le voltigeur **COMTE**, le caporal **FRANCON**, le sergent **MULOT** sont décorés de la médaille militaire.

Marche du régiment sur Durango.

Toutes les compagnies réunies à Fresnillo quittèrent cette ville le 11 sous le commandement du colonel **COUSIN** et se dirigèrent sur Durango faisant les étapes suivantes :

11 à Rancho-Grande
12 à El Sauz
13 à El Arenal
14 à Sombrerete
15 à séjour
16 à El Sauz
17 à Morteros
18 à San Pedro
19 à San Quintin
20 à San Juan
21 à La Punta
22 à Novacoyon
23 à Durango

La garnison de Fresnillo (3° et voltigeurs du 2°) s'était jointe à la colonne à son passage. La 5° du 2°, qui occupait Sombrerete, y resta provisoirement.

La 2° du 1er avait pris à Rancho-Grande le 9, l'escorte d'un convoi amené par le général **NEIGRE** et avait devancé ainsi la colonne du colonel **COUSIN** de 3 jours.

Une section de la 1ère compagnie du 1er bataillon se joignit en ce même point le 11 à la colonne du général **NEIGRE** et devança le régiment de 24 heures.

Le 25 avril, arrivèrent à Durango les compagnies d'élite du 1er bataillon, colonne **LAMY**, arrivant comme nous l'avons dit de Guadalajara par Téocaltiche, Aguascalientes et Zacatecas.

Marche de l'état-major et du 2° bataillon dans la direction de la Lagune.

Le 28, le 2° bataillon et l'état-major, moins la 5° du 2° restée à Sombrerete, partirent sous les ordres du colonel **COUSIN** dans la direction de la Lagune. On fit les étapes suivantes :
28 à La Labor de Guadalupe
29 à El Arzate
30 à Los Sauces

*Par décision du 26 avril, le lieutenant **LAVEDAN** est nommé aux grenadiers et le sous-lieutenant **HERBINGER** aux voltigeurs.

Mai
1er mai séjour
2 à Yerbaniz
3 à Tanque del Pasage
4 à La Noria Pedriseña

Convoi sur Nazas escorté par la 2° du 1er bataillon.

Un convoi, escorté par la 2° du 1er faisait les mêmes étapes que la colonne ; il fit séjour à Pedriseña le 5, ainsi que la colonne, et le 6 alla faire étape à la Una, le 7 il arrivait à Nazas.

Dans cette ville se trouvait déjà la 3° du 1er qui, arrivée comme nous l'avons dit à Durango le 18 avril, en était repartie le 21 et était arrivée le 29 à *.. (sans suite)*

Arrivée de la 2° du 2° à Cuencamé.

Le 5, la 2° du 2°, capitaine **BARTHES**, partit de Pedriseña pour Cuencamé où elle arriva le soir même. Cette compagnie escortait un convoi vide, traîné par une centaine de mules.

La compagnie s'installa dans une auberge située sur la place principale.

Le convoi était parqué sur cette même place près d'un mur qui entourait l'église. Tous les renseignements s'accordaient à représenter le pays comme parfaitement tranquille.

Attaque de Cuencamé par une troupe de 300 cavaliers. Défense du capitaine BARTHES.

Néanmoins, dans la nuit du 5 au 6, une troupe de 300 cavaliers environ, aux ordres de **Miguel VALDÉA**, fit brusquement irruption sur la place, déchargeant ses armes sur la porte de la caserne et sur une maison très voisine où étaient tous les officiers. La compagnie prit immédiatement les armes. Le capitaine **BARTHES** et le lieutenant **BELLEGARDE** s'élancèrent pour la rejoindre malgré un feu très vif exécuté à bout portant, par les cavaliers ennemis, qui remplissaient la place. Les guérilléros ne tinrent pas, contre cette attaque à l'arme blanche, ils prirent la fuite dans toutes les directions ; malheureusement avec une grande rapidité, par foule d'issues à la fois. L'ennemi en fut pour une perte de 2 morts et 3 blessés laissés sur la place ; un bien plus grand nombre d'hommes blessés s'étaient enfuit. Neuf chevaux et une trentaine de lances. Il n'eut d'autres consolations que la prise de quelques mules qu'il avait eu le temps de faire échapper avant la sortie de la compagnie et dont il abandonna même la plus grande partie dans sa fuite. Le lendemain 6, la colonne du colonel **COUSIN** arrivait à Cuencamé.

Le 1er bataillon quitte Durango sous les ordres du général BRINCOURT.

Le 9, le 1er bataillon quittait à son tour Durango avec le général **BRINCOURT**, laissant dans cette ville la 5° du 1er et la 5° du 2° rentrées à Sombrerete.

Il arriva le :
9 à Labor
10 à Arzate
11 à Porsias
12 à El Sauz
13 à Yerbaniz
où fit séjour le 14

Réunion du régiment à la Noria Pedriseña.

Le 15, il se porta sur le Tangue del Pasaje et le 16 sur la Pedriseña où la colonne du lieutenant-colonel **COUSIN** arrivait en même temps de Cuencamé ayant été rejointe par la 3° du 1er.

La **Pedriseña** avait été occupée au départ du 6 mai par la 1ère du 2°. Cette compagnie ainsi que les 2 et 3° du 1er eut à faire dans l'intervalle du 6 au 16 à l'évacuation des magasins de Nazas sur Cuencamé. On trouva en arrivant à la Pedriseña les 2° du 1er et 5° du 2° plus un détachement de cavalerie, le tout sous les ordres du lieutenant-colonel **de TUCÉ** du 12° Chasseurs.

Expédition du général BRINCOURT dans la Laguna.

Le 17, tout le régiment réuni, moins le détachement de Cuencamé, quitta la Pedriseña avec le 18° bataillon de chasseurs, 1 section de montagne, 2 de campagne, 1 de siège, et un détachement du génie, sous la conduite du général **BRINCOURT**.

On fit à la Nori Marquésina une grande halte fort longue et on fut camper à Parage de las Marquises, le lendemain, la colonne arrivait à la Loma. Le 19, on arriva à Santa Rosa ; le 2° bataillon et l'état-major du 95° s'étaient séparés à la grande halte au village de San Carlos pour aller s'établir à el Torréon.

Le 21, partit de ces détachements, une colonne légère composée de 1 escadron et ½ du 12° Chasseurs, 2 compagnies du 18° bataillon et les 2 compagnies de voltigeurs du 95° sous le colonel **DUPRENIL** du 12° Chasseurs. Elle fut campée le même jour à San Sébastien,
le 22 à El Coyote
le 23 à San Lorenzo
le 24 séjour
le 25 à San Juan Bautista
le 26 à Los Porot
le 27 séjour
le 28 à Parras

La marche de la journée du 26 avait été excessivement pénible, la colonne partit de San Juan Bautista à 6 heures du matin, arriva vers 9 heures à Mayran, elle en repartit à 11 heures pour traverser, par une chaleur excessive, une plaine sablonneuse de 8 lieues entièrement dépourvue d'eau. Les hommes arrivèrent dans la nuit, exténués de fatigue et de soif. La cavalerie dut rebrousser chemin avec des bidons remplis d'eau jusqu'à 1 heure en arrière, pour ramener les hommes tombés en route.

Le 22 mai, le reste du régiment, fractionné en plusieurs colonnes, avait quitté Santa Rosa et El Torréon ainsi que le 18° bataillon et le général lui-même. Une avant-garde, formée des grenadiers du 2° bataillon et 1ère compagnie du 18°, sous le capitaine d'état-major **TORDEUX**, y arriva le 22 au matin, ayant fait une marche de nuit, mais il n'y trouva pas l'ennemi.

Le 23, on arriva à la Soledad ; les compagnies du 1er bataillon, grenadiers, 2°, 3° et 4° détachées pour fouiller la Laguna, sous le commandant **de LINAGE**, y rejoignirent le régiment après une battue infructueuse.

*Embuscade commandée par le sergent **CACHON**.*

Le soir même, un petit poste de la 4° du 1er, sous le sergent **CACHON** fut détaché pour s'embusquer près d'une mare où l'ennemi devait forcément tenter de faire boire dans la nuit, car c'était la seule eau en dehors du camp. En effet, vers 8 ½ du soir, une sorte de reconnaissance de 5 à 6 cavaliers s'y présenta, sous la conduite d'un chef de bande nommé **CORTINA**. Le poste était prêt. Un des cavaliers fut tué, ainsi que **CORTINA** lui-même ; ce dernier après un combat corps à corps avec le sergent **CACHON**.
On campa :
le 24 à Los Alamos
le 25 à El Almo de Paras
le 26 à La Peňa

Réunion de toute la colonne BRINCOURT à Parras.

On fit séjour le27, on vint le 28 à la Boquilla et le 29, toute la colonne **BRINCOURT** était de nouveau réunie à Parras.

Juin
*Par décision impériale du 5 avril 1865, Mr **KOCK** capitaine, Mr **FOUREY** lieutenant, ont été nommés à un emploi de leur grade au régiment étranger.
*Par décret du 12 avril 1865, Mr **Anthoine PRÉLARD** lieutenant, a été nommé capitaine au corps et Mr **HERBINGER** sous-lieutenant, a été nommé lieutenant.
*Par décret du 26 avril 1865, l'Empereur a nommé au commandement du 95°, Mr **CARTORET TRÉCOURT** lieutenant-colonel au régiment étranger et remplacement de Mr **FILHOL de CAMAS** admis à la retraite. Mr **DOUZANS** porte drapeau est nommé lieutenant.
*Par décret du 13 juin 1865, Mr le sous-lieutenant **PETIT** est nommé porte drapeau du corps. Mr **SANTONILI** sergent-major est nommé sous-lieutenant.

Marche sur el Saltillo.

Le 2 juin, toute la colonne **BRINCOURT** se mit en marche dans la direction de Saltillo. On laissa seulement à **Parras** la 3° du 1er bataillon (capitaine **de LAJALLET**) avec les hommes indisponibles.
On campa :
le 2 à Ojuelos le 3 à Seguin le 4 à Patos

Le 5 on fit séjour ; on reçut à Patos une communication du général **JEANNINGROS** qui marchait de son côté sur Saltillo, venait de San Luis avec 2 bataillons du régiment étranger, 1 escadron de chasseurs d'Afrique, 1 escadron et 2 compagnies de la contre-guérilla et était arrivé à San Juan de la Vaqueria. En vertu d'un plan arrêté alors, on repartit le 6 pour aller camper à la Tinaja et au Chiffon.

Dans la matinée du 7, la colonne se réunit à peu de distance des deux camps, et vint faire le café au point dit El Salto peu distant du Puerto de Flores que l'on croyait devoir forcer le lendemain ; on quitta la grande halte vers 1 heure après midi dans l'intention de camper à El Mulato, très près du col, pour attaquer

le lendemain matin. Mais on apprit en route l'évacuation de Saltillo par l'armée de **NEGRETE** et l'entrée dans cette ville du général **JEANNINGROS**. On poussa alors jusqu'à Saltillo ; les 4 compagnies du centre du 2° bataillon restèrent avec le convoi à **El** Salto.

Cette fuite précipitée de l'ennemi força de prendre les dispositions pour préserver Parras et occuper la route qui, de **Monclova**, descend sur cette ville par la Sauceda.

Retour précipité sur Parras.

Les compagnies du centre du 2° bataillon, ayant rebroussé chemin sur El Chiffon, se portèrent ensuite à marches forcées vers Parras, faisant les étapes suivantes :
le 8 à La Tineja marche très pénible à cause
le 9 à El Chiffon des pluies et du convoi
le 10 à La Floride
le 11 à Séguin
le 12 à Ojuelos
le 13 à Parras

La portion de la colonne qui avait suivi le général revint le 8 à El Chiffon ; là, on laissa, sous les ordres du colonel **COUSIN**, les 3 compagnies du centre du 1er bataillon et 1 compagnie du 18° bataillon et les 4 compagnies d'élite du 95 (commandant **de LINAGE**). La colonne légère arriva le 9 à la Sauceda, après une marche de 13 lieues. Une pluie torrentielle avait rempli d'eau les ravins qui sillonnent en tous sens ce pays désert, et la colonne fut pendant 48 heures, coupée en trois et séparée de ses bagages. Mais le but était atteint.

La colonne légère resta à la Sauceda jusqu'au 14 inclus.

Le 10, la colonne **COUSIN** s'était mise en route pour Parras par la route du nord, faisant les étapes suivantes :
le 10 à San Antonio
le 11 à La Pastora
le 12 à Piedra Blanca
le 13 à Cienieja Grande
le 14 à Puerto de San Francisco
le 15 à Parras

La colonne légère y revint par la même route ayant campé :
le 15 à El Jarral
le 16 à La Pastora
le 17 à Piedra Blanca
le 18 à Cienieja Grande
le 19 à Parras

Retour du régiment dans la Laguna.

Le 30, on quitta Parras pour traverser de nouveau la Laguna et venir s'établir à Santa Rosa.

Juillet
*Par décision du 2 juillet, Mr le capitaine **BARTHES** est nommé aux voltigeurs du 2° bataillon, Mr **LEROY** est nommé lieutenant à la même compagnie. Mr le sous-lieutenant **DANEZE** passe à la même compagnie avec son grade.

Le 1er juillet à La Peña
le 2 à El Almo de Parras
le 3 on fit séjour, le régiment seul partit avec le 18°bataillon et la cavalerie.
le 4 à Los Hornos
le 5 à Rio bueneval
le 6 à El Torréon

La colonne entière franchit le Rio Nazas dans la journée du 6 avec de grandes difficultés. Le 7, on était à Santa rosa.

On y trouva établie depuis quelques jours le détachement de Cuencamé.

Départ de la colonne BRINCOURT pour Chihuahua.

Le général **BRINCOURT** avec la cavalerie, l'artillerie, le 18° bataillon et le 2° bataillon du 95° (capitaine **MARION**) quitta Santa Rosa le 12 juillet pour se porter sur Chihuahua. Il fit les étapes suivantes :
le 12 à Renoval
le 13 à Mapimi
le 14 séjour
le 15 à Las Carretas
le 16 à El Carolito

Ancestrami

le 17 séjour
le 18 à San José
le 19 à Puente-Piedras
le 20 à Cerro-Gordo
le 21 à Noria del Ruso
le 22 à Rio Florido
le 23 à Allende

Les pluies avaient rendu la marche très pénible, surtout dans les journées du 18 et du 19. Le bataillon passa 3 jours à Allende et vint ensuite camper :
le 27 à Santa Cruz
le 28 à El Pradillo
le 29 à Santa Rosalia

Là, le 2° bataillon s'arrêta provisoirement.
Le 1er bataillon et l'état-major quittèrent Santa Rosa le 24 ; leurs étapes furent les suivantes :
le 24 à Renoval
le 25 à Mapimi
le 26 séjour
le 27 à Las Carretas
le 28 à Carolito
le 29 séjour
le 30 à San José
le 31 à Puente Piedras

Août
le 1er à El Salito
le 2 à (parage inconnu)
le 3 à Noria del Ruso
le 4 à Rio Florido

On fit double séjour à Rio Florido et on vint le 7 à Allende. On avait laissé à Rio Florido les 1ère, 2°, 3° et 5° du 1er sous le commandant **de LINAGE**.
Les 3 autres compagnies suivaient seules, le colonel **COUSIN**, une section du génie et un convoi.
Le 6, la 1ère du 1er (lieutenant **LYON**) se dirigea sur El Parral. Cette compagnie devait aller chercher dans cette ville une somme d'argent assez considérable, indispensable aux besoins de la colonne.

Défense de la 1ère du 1er à El Parral (lieutenant LYON)
Elle fit étape le 6 à Allende et le 7 arriva à El Parral. Elle s'installa, officiers et troupe dans la maison municipale située sur la place elle-même. Tous les renseignements s'accordaient, jusqu'au jour de son arrivée, pour représenter le pays comme parfaitement tranquille. Dans la journée, des bruits d'attaque circulèrent parmi les habitants. Le lieutenant **LYON** en eut connaissance et résolut de se garder militairement. Les officiers et la troupe couchèrent tout habillés.
Dans la nuit du 7 au 8, une colonne ennemie, débris de l'armée de **NEGRETE** et qui cherchait à redescendre à marches forcées vers le sud, se dirigea sur El Parral ; Les chefs (général **VIALLAGRA**, colonel **MIOPT**) avaient des intelligences dans la ville, et la connaissaient parfaitement. La colonne se composait d'un bataillon de Guanajuato, fort d'environ 500 hommes, 3 pièces de montagne et une trentaine de cavaliers.
L'ennemi se fractionna en plusieurs détachements qui, profitant de la grande étendue de la ville et de la connivence des habitants, s'y introduisirent en se glissant de maison en maison, parvinrent à envelopper avant d'être aperçus la compagnie du 95°. L'un de ces détachements, avec 2 pièces d'artillerie, se porta vers 1 heure du matin, droit à la place principale. Malgré toutes les précautions de l'ennemi, le bruit des roues fut entendu de loin par un factionnaire qui donna l'éveil.
Le lieutenant **LYON** sortit aussitôt en reconnaissance avec quelques hommes et donna l'ordre au sous-lieutenant **ROCH** de former la compagnie dans la cour du quartier. Mais à peine arrivé à l'autre bout de la place, le lieutenant **LYON** se heurta contre la tête de la colonne ennemie. Il se replia aussitôt, serré de très près par l'infanterie mexicaine, qui vint établir ses deux pièces presque contre la porte principale. Pendant ce temps, les autres détachements ennemis, s'étant glissés, comme nous l'avons dit, de maison en maison, avaient tout à coup paru sur les terrasses et étaient venus couronner celle du quartier même. La compagnie en se formant, fut assaillie par un feu très vil, exécuté de haut en bas, presque à bout portant par des hommes bien abrités.

La position n'était plus tenable ; il fallait sr faire jour à l'arme blanche. Le lieutenant **LYON** s'y résolut immédiatement, se mettant à la tête de sa compagnie, il marcha résolument sur la porte d'entrée, l'a franchit et se jeta sur les pièces de l'ennemi, qui furent enlevées mais que malheureusement on ne pouvait songer à emmener. Mais sous ce feu d'artillerie à bout portant et sous la fusillade qui partait de toutes les terrasses, on fit des pertes considérables : le sous-lieutenant **ROCH**, blessé dès le commencement de l'action, fut tué sur les pièces. Tous les sous-officiers furent tués ou blessés et plusieurs hommes, au lieu de suivre leur chef, se rebutèrent et se réfugièrent dans les chambres du bâtiment. Ils y furent tous faits prisonniers. De ceux mêmes qui avaient pris part à la sortie, plusieurs petits groupes furent coupés et s'échappèrent dans des directions différentes.

Les pertes furent de 12 tués, 17 blessés et 24 prisonniers.

Le lieutenant **LYON** rentra le 8 au soir à Rio Florido, suivi d'une vingtaine d'hommes seulement. Des isolés l'y rejoignirent le lendemain, d'autres se rendirent à Allende où ils trouvèrent la colonne du colonel **COUSIN**.

Celle-ci en effet, partie le 8 au matin d'Allende pour Santa Cruz, avait reçu contre-ordre en route et était revenue à Allende pour se porter le lendemain sur El Parral, qu'elle devait occuper. A la nouvelle de l'évènement de la nuit, on prit aussitôt les armes et la colonne se porta par une marche de nuit sur El Parral où elle arriva le lendemain matin. Mais l'ennemi s'y était éloigné en toute hâte. On occupa la ville sans résistance et on y construisit un réduit solide.

Passage du Rio Florido.

Le 2° bataillon, comme nous l'avons dit, était resté à Santa Rosalia, arrêté, ainsi que toute la colonne **BRINCOURT** par le Rio-Concho. Le 30 août, cependant, le 18° bataillon put passer et le général gagna avec lui San Antonio de Los Garzas.

Mort du sous-lieutenant DANEZE.

Les travaux du passage continuèrent jusqu'au 8. Malheureusement, le 5, une de ces périlleuses opérations coûta la vie à un officier du régiment, le sous-lieutenant **DANEZE**.

*Par décret impérial du 24 juin 1865, M[r] le lieutenant **BON** a été nommé capitaine au dépôt en remplacement du capitaine **MAIGNIEY** nommé chef de bataillon. La médaille militaire a été conférée à **LOHIER** sergent, **CACHON** sergent, **COLOMBANI** grenadier, **CALMET** voltigeur.

La 4°, partit le 7, emmenant l'artillerie, pour aller rejoindre le général à Santa Cruz de Rozales. Elle fut chargée de ramener 16 pièces d'artillerie mexicaine que **NEGRETE** avait abandonnées dans sa fuite précipitée de Saltillo par Monclova, le 14, elle était de retour à Santa Rosalia.

Le commandant **MARION** avait ramené en ce point le 9, les 1[ère], 5° et voltigeurs. Les grenadiers s'y étaient portés depuis le 7 pour préparer l'installation du bataillon.

Les 2° et 3° (capitaines **PRELARD** et **RENAUX**) s'étaient portées sur Santa Cruz de Rozales avec la colonne du général. Elles rentrèrent le 15 à Santa Rosalia.

Pendant tout le reste du mois d'août, les 2 bataillons du régiment continuèrent d'occuper leurs cantonnements sans faire aucun mouvement important.

Septembre

Le 6 septembre, les 5° et voltigeurs du 2° partirent de Santa Rosalia pour aller chercher à Santa Cruz de Rozales un convoi d'artillerie mexicaine. Le 12, elles étaient de retour à Santa Rosalia.

Les 1[ère], 2° et 3° du même bataillon avaient quitté ce poste le 7, se dirigeant sur Rio Florido au devant d'un convoi qui amenait le colonel **CARTERET**. Elles arrivèrent le 11 à Rio Florido et en repartirent le 12 pour aller à Allende ; le 13, la colonne du colonel **CARTERET** arrivait à Parral. Elle y fit séjour le 14 et en repartit le 15, emmenant l'état-major du régiment et fit les étapes suivantes :

le 15 à Corralijo
le 16 à La Punta
le 17 à El Pradillo
le 18 à Torriles
le 19 à Santa Rosalia

A Santa Rosalia se rejoignirent à la colonne, les grenadiers et 4° du 2° bataillon et l'état-major du bataillon. Les 5° et voltigeurs restèrent à Santa Rosalia sous le capitaine **BARTHES**.

le 20 à Les Garzas
le 21 à La Cruz
le 22 à idem on avait été retardé par le passage de la rivière
le 23 à El Saucillo
le 24 à Santa Cruz de Rozales

On laissa dans ce poste les 3° et 4° du 2° bataillon sous le commandant **MARION**.

Arrivée du régiment à Chihuahua.
le 25 à Bachimba
le 26 à Macuna

*Le Maréchal commandant en chef a nommé provisoirement dans la Légion d'Honneur par arrêté du 15 août au grade de :
Officier M[r] **SPILLOUX** médecin major - Chevalier M.M. **BOY** lieutenant, **DEMANGE** chef de musique.
*Par décision du 13 septembre, le général de division a nommé aux grenadiers, le sous-lieutenant **ROBINET** et aux voltigeurs, le sous-lieutenant **BACH** en remplacement de M[r] **DANEZE**, décédé.

Octobre
*Par décision du 23 septembre, M[r] le sous-lieutenant **FOURY** est nommé aux voltigeurs du 1[er] bataillon en remplacement de M[r] **BOY** nommé capitaine.

Le 19 octobre, le commandant **MARION** quitta Santa Cruz avec son détachement, il parvint le 14 à Santa Rosalia et, emmenant les 2 compagnies qui occupaient ce poste, se porta sur el Parral où il arriva le 17 avec les 4 compagnies de gauche de son bataillon.

Marche du régiment de Chihuahua sur Durango.
Le 27 octobre, le colonel **CARTERET** avec les 3 compagnies de droite du 2° bataillon, partit de Chihuahua, se dirigeant sur Rio Florido. Il fit les étapes suivantes :
le 27 à Macuna
le 28 à Bachimba
le 29 à Santa Cruz de Rozales
le 30 séjour
le 31 El Saucillo

Novembre
le 1[er] à La Cruz
le 2 à Santa Rosalia
le 3 à El Pardillo
le 4 à Santa Cruz
le 5 à Allende
le 6 à Rio Florido

Le lieutenant-colonel **COUSIN** avait quitté El Parral le 4 novembre avec les grenadiers, 4° et voltigeurs du 1[er], avait couché le 4 à Allende et était arrivé le 5 à Rio Florido.
Le régiment partit en deux colonnes par deux routes différentes ; le 1[er] bataillon sous les ordres du lieutenant-colonel **COUSIN** se mit en route le 7. Son itinéraire fut le suivant :
le 7 à La Noria del Refo
le 8 à Los Charcos
le 9 à El Salitre
le 10 à Puente Picoras
le 11 à San José
le 12 à Jarolite
le 13 à Carretas
le 14 à Mapini
le 15 séjour
le 16 à Aviles
le 17 au camp
le 18 à Les Marqueses
le 19 à La Pedriséña

Le1er bataillon avec le colonel **CARTERET** ne quitta Rio Florido que le 9. Les étapes furent les suivantes :
le 9 à San Pedro
le 10 à Cerro Gordo
le 11 à La Guitarilla
le 12 à La Zarca
le 13 séjour
le 14 à La Laja
le 15 à El Gallo
le 16 à La Bocadel Cobre
le 17 à Nazas *(pas de 18)*

Ancestrami

le 19 à La Una
le 20 à La Pedriséña

Le 21 tout le régiment réuni quitta La Pedriséña se dirigeant sur Durango parla route directe. Les journées d'étape furent :
le 21 à Tanque del Pasage
le 22 à Yerbaniz
le 23 à Sauces
le 24 séjour
le 25 à Porsias
le 26 à El Corro
le 27 à Labor de Guadalupe
le 28 à Durango
*Par arrêté du 4 octobre 1865, le Maréchal commandant en chef a nommé provisoirement au grade de lieutenant, M[r] **PETIT**, sous-lieutenant porte drapeau et au grade de sous-lieutenant M[r] **ROUVIERE**, adjudant en remplacement de M[r] **ROCH**, tué à l'ennemi.

Arrivée du régiment à Durango.
Le 1[er] bataillon et l'état-major s'installèrent aussitôt à Durango.

Décembre
*Par autorisation de M[r] le Maréchal commandant en chef, M[r] **ROBINET** sous-lieutenant, passe au dépôt en remplacement de M[r] **AVRIL** qui permute avec lui.
*Par décision du 15 novembre, le Maréchal commandant en chef, confère la médaille militaire au fourrier **GALAND** et au fusilier **FREDERIC**.
*A la date du 20 novembre, M[r] le sous-lieutenant **BELLEGARDE** est nommé porte drapeau en remplacement de M[r] **PETIT** nommé lieutenant.
*A la date du 30 novembre, M[r] le sous-lieutenant **DERRO** est nommé aux grenadiers du 2° bataillon.

Le 2° bataillon quitte Durango pour Sombrerete, Fresnillo, Zacatecas et Aguascalientes.
Le 1[er] décembre, le 2° bataillon se mit en route pour aller occuper les postes de Sombrerete, Fresnillo et Zacatecas. Il fit les étapes ordinaires, savoir :
le 1[er] à Novacoyan
le 2 à La Punta
le 3 à San Quintin
le 4 à Chaparon
le 5 à Morteros
le 6 à Sauces
le 7 à Sombrerete
le 8 séjour Grenadiers et 1[ère] restèrent à Sombrerete
le 9 à El Arenal
le 10 à Sauces
le 11 à Rancho-Grande
le 12 à Fresnillo
le 13 à Arroyo en Médio
le 14 à Zacatecas.

Là s'arrêta l'état-major du bataillon avec les 2°, 3° et 4°. La 5°, les voltigeurs firent séjour le 15 et repartirent le 16 sous le commandement du capitaine **BARTHES**.
le 16 à El Refugio
le 17 à San Jacinto
le 18 à Los Aminas
le 19 à Aguascalientes

Colonne mobile au nord et au nord-ouest de Durango.
Le 15 décembre, le capitaine adjudant major **HERBÉ** se porta sur Papasquiaro avec une petite colonne formée des grenadiers, 1[ère] et 2° du 1[er] ; son itinéraire fut le suivant :
le 15 à San Antonio
le 16 à La Cacaria
le 17 à La Sauceda
le 18 à Los Pinos
le 19 à Guatimape
le 20 à La Magdalena
le 21 à Chinacates
le 22 à Papasquiaro

Ancestrami

La colonne devait opérer dans l'ouest mais à Papasquiaro elle reçut l'ordre de se porter en toute hâte au secours de San Salvador et de San Juan del Rio, menacés par les bandes de la Laguna qui avaient occupé Nazas.

On vint donc
le 24 à Chinacates
le 25 à El Tabaso
le 26 à Coneta de Los Espanoles
le 27 à Chiyanayo
le 28 à Huichapa
le 29 à San Salvador

On reçut là de nouveau ordres et la colonne dut rentrer au plus vite à Papasquiaro.
Le 31, on campa à la Yerba Buena.

DÉPÔT

du 1er janvier au 31 décembre

2 janvier

161 jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1862 de Tarn-et-Garonne, sont arrivés au corps et renvoyés dans leurs foyers le 5 mars suivant.

Détachement de Cahors.

Par ordre de Mr le général de division commandant la 12° division militaire, le 2° bataillon du régiment, fort de 200 hommes, quitte Montauban le 18 mai 1865, sous les ordres de Mr le capitaine adjudant major **ROUSSEAU** pour se rendre au concours régional du Lot à **Cahors**, en suivant l'itinéraire ci-après :
le 18 mai à Caussade et le 19 à Cahors, destination.

En vertu du même ordre, ce bataillon est parti de Cahors le 28 mai et rentré à Montauban en suivant le même itinéraire.

Inspection générale de 1865.

Le 22 juillet 1865, Mr le général de division **GUERIN de TOURVILLE**, président du comité d'état-major, vint inspecter le dépôt dont il loue l'instruction militaire, la discipline et la tenue.

Arrivée de recrues.

Au mois d'août 1865, le corps a reçu des contingents de jeunes soldats de l'Aube, des Bouches du Rhône, du Gers, de l'Indre, des Hautes Pyrénées, des Landes et du Lot ; en tout 363 jeunes soldats.

Par ordre ministériel, un 4° détachement de 144 hommes quitta Montauban le 13 septembre 1865 pour se rendre à St Nazaire où il s'embarque le 16 septembre sur le France à destination du Mexique. Mr le capitaine **CORDIER**, ayant sous ses ordres M.M. **LARTET**, lieutenant et **GAUTHIER**, sous lieutenant, commande le détachement, le conduit à St Nazaire ; là, ce détachement est mis sous les ordres d'officiers étrangers au corps, et ces messieurs rentrent à Montauban.

30 septembre.

196 jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1864 de Tarn-et-Garonne sont arrivés au corps et renvoyés dans leur foyer le 1 janvier 1866.

Suppression de deux compagnies.

Par décret impérial en date du 15 novembre 1865, et à compter du 2 décembre de la même année, deux compagnies par régiment d'infanterie sont supprimées (6° compagnie du 2° et 3°, capitaines **CORDIER** et **SAJOUS**.

Les officiers, sous-officiers et caporaux à la suite, sont replacés dans le corps au fur et à mesure des vacances ; les soldats répartis dans les divers compagnies du dépôt.

Ancestramil

ANNÉE 1866

Janvier

Retour de la colonne HERBÉ sur Santiago Papasquiara et de là sur Durango.

Le 1er janvier 1866, la colonne **HERBÉ**, continuant son mouvement, alla coucher à Coneto de los Indios, le 2 à Toboso, le 3 à Chinacates, le 4, elle était de retour à Santiago de Papasquiaro.

Elle y fit séjour les 5 et 6 et en repartit le 7 pour San Juan del Rio, faisant étape :

le 7 à Chinacates
le 8 à Magdalena
le 9 à Guatimape
le 10 à Las Canas
le 11 à San Lucas
le 12 à San Juan del Rio

Enfin le 18, la colonne repartit pour Durango, son itinéraire fut le suivant :

le 18 à San Lucas
le 19 à La Sauceda
le 20 à La Cacaria
le 21 à Los Vatres
le 22 à Durango

Opérations de la compagnie des partisans du 95e.

La compagnie franche du 95e, formée comme nous l'avons dit à la fin de décembre 1864, commença ses opérations dès le mois de janvier 1865.

Elle débuta par une tournée dans les environs de Jalpa et de Valparaiso. Rentrée le 23 janvier à Zacatecas, elle se dirigea par Aguascalientes sur Léon, quitta cette ville le 9 février et revint à Aguascalientes. Le 19 février, elle repartait d'Aguascalientes et se dirigeait sur Jalpa Juchipila et Fresnillo sur Sombrerete où elle arrivait le 14 mars.

Le 22, elle quitta Sombrerete pour coopérer à l'expédition de la Laguna ; elle marcha par la Estanzuela, la Pedriseña, Boca del Cobre et San Salvador sur Nazas.

Arrivée dans cette ville le 10 avril, elle fit plusieurs petites expéditions aux environs, et en repartit le 10 mai pour se porter par San Salvador et Coneto de los Indios sur Santiago Papasquiaro où elle arriva le 2 juin.

Cette ville devint le centre des opérations de la compagnie.

Elle y fut enveloppée le 1er juillet par des forces considérables aux ordres de **CORONA**. L'ennemi resta devant la place pendant 6 jours sans oser attaquer ; Le 7, il battit en retraite.

Le 2 août, la compagnie franche quittant Papasquiaro, alla faire une tournée dans le nord, sur Ramos Sestin et El Oro.

Le 1er novembre, elle était de retour à Santiago Papasquiaro. Elle en repartit le 9 décembre et se rendit par Sestin et El Torréon à Cerro-Gardo où elle arriva le 28 décembre.

Le 3 janvier 1866, la compagnie quitte Cerro-Gardo par la route de la Zarca. De ce point où elle était parvenue le 4, elle se porta par une marche forcée sur El Gallo.

Combat de El Gallo.

Ancestramil

Un détachement d'environ 300 chevaux des bandes de la Lagune qui venaient de piller Nazas, se trouvait à El Gallo sous un nommé **BERBANGA**. La compagnie ayant parcouru en voiture les 18 lieues qui séparent la Zarca d'El Gallo, arriva en vue de ce point à 5 heures du soir sans être aperçue. Dès que les hommes mirent pied à terre, l'ennemi montant à cheval en toute hâte, sortit du village et fut se porter sur un cerro qui domine la position dans la direction de Mapini. Les tirailleurs sous le lieutenant **GUCIT** engagèrent le feu à bonne portée, tandis que le lieutenant **BONNET** abordait la gauche de la position, et qu'un détachement sous les ordres du capitaine d'**AIGREVAUX** lui-même, cherchait à couper à l'ennemi la route de Mapini. Les guérilléros prirent la fuite dans un désordre complet ; on trouva sur le terrain 9 hommes et 21 chevaux tés, des lances, des fusils, et 77 chevaux dont 25 sellés et bridés. En quittant précipitamment le village pour se mettre en défense, l'ennemi y avait laissé 4 voitures chargées de vivres, de munitions et de butin provenant du pillage de Nazas.

La compagnie se porta le lendemain sur Nazas où elle séjourné jusqu'au 13, revint ensuite par San Juan del Rio à Durango où elle arriva le 24 janvier.

Février

*Par arrêté du 16 janvier 1866, M^{r} **OULES** adjudant au corps, est nommé sous-lieutenant.

Le 2 février, la compagnie franche quitta de nouveau Durango ; elle se porta sur Zacatecas où elle arriva le 17, et en repartie le 18 pour une tournée dans la montagne vers Villanueva, Jerez et Huejucar.

Le 22, les voltigeurs du 1er (capitaine **LAMY**) et 3° du 1er (capitaine **de LAJALLET**) quittèrent Durango pour Sombrerete. Ces compagnies firent les étapes ordinaires et arrivèrent à Sombrerete le 28.

Mars

*Par décision ministérielle, M.M. les sous-lieutenants **CHADABET**, **DELORT de MIALHE** et **GAUTHIER** passent du dépôt aux bataillons de guerre.

*Par arrêté du 5 février 1866, le Maréchal commandant en chef a conféré la médaille militaire aux nommés **ROUX** sergent et **MORVAN** voltigeur.

Opérations d'une colonne mobile sous les ordres du capitaine VINCENT.

Le 2 mars, les grenadiers et 1ère du 2° bataillon constitués en colonne mobile sous les ordres du capitaine **VINCENT** quittèrent Sombrerete et firent étape :

le 2 à La Cantuna
le 3 à Sauces
le 4 à Rancho-Grande
le 5 à Fresnillo

Ce point était destiné à servir de centre d'opérations à la colonne. Elle fit plusieurs expéditions successives sur Mesquite, Santa Anna, Banon, rentra le 20 à Fresnillo et y resta jusqu'à la fin du mois.

Départ du régiment de Durango pour Zacatecas.

Le 4, l'état-major du régiment, avec les 1ère et 2° du 1er, quitta Durango pour Zacatecas. Les gites d'étapes furent :

le 4 à Navacoyan
le 5 à La Punto
le 6 à San Quintin
le 7 à La Bolsa
le 8 à Concepcion
le 9 à Lo de Mena
le 10 à Sombrerete
le 11 séjour
le 12 à La Cantuna
le 13 à El Sauz
le 14 à Rancho-Grande
le 15 à Fresnillo
le 16 à La Calera
le 17 à Zacatecas

Position du 95° à la date du 17 mars.

La répartition des diverses fractions du corps était donc à la date du 17 mars :

1er bataillon -	grenadiers, 4° et 5°	à Durango	
	1ère et 2°	à Zacatecas	
	3° et voltigeurs	à Sombrerete	
2° bataillon -	grenadiers et 1ère	à Fresnillo	(colonne mobile)
	2°, 3° et 4°	à Zacatecas	
	5° et voltigeurs	à Aguascalientes	

Ancestrami

Marches de petites colonnes dans le cercle d'action du régiment.

Le 5 mars, la 2° du 2° (capitaine **PRELARD**) s'était portée de Zacatecas sur Malpaso ; elle rentra à Zacatecas le lendemain 6.

Ce même jour 5 mars, la 5° du 2° partit pour faire une tournée dans le cañon de Jalpa que la Cadena semblait avoir choisi pour centre de ses opérations.

L'itinéraire de cette compagnie fut :

le 5 Calvillo
le 6 séjour
le 7 San Andrès
le 8 Jalpa
le 9 Juchipila
le 10 séjour
le 11 Jalpa
le 12 San Andres
le 13 Calvllo
le 14 San José Guadalupe
le 15 Aguascalientes

Le 22 mars, les bandes de la Cadena menaçant Villanueva, la 1ère du 1er (lieutenant **LYON)** et 4° du 2° (capitaine **QUARANTE**) se portèrent sur Malpaso. Le 23 elles étaient à la Quemada, rentraient le 24 à Malpaso où elles séjournaient jusqu'au 30 et étaient de retour le 31 à Zacatecas

La compagnie franche de son côté, arrivée le 1er mars à Colotlan, se portait le 2 sur Tlaltenango ; elle y restait jusqu'au 9. Le 12, elle arrivait à Juchipila, de retour d'une expédition dans la Sierra de Morenes. Du 11 au 21, elle fit plusieurs reconnaissances aux environs de Juchipila, le 22 à tlaltenango et le 25 à Colotlan.

Le 26, une section quitta cette ville sous le capitaine d'**AIGREVAUX**, se porta sur Tlaltenango puis sur El Teul, la section, restée à Colotlan, rentra le 31 à Tlaltenango où les deux colonnes se réunirent.

Avril

*En avril 1866, le Maréchal commandant en chef, confère la médaille militaire au voltigeur **FOURNIER**.

*Mr le capitaine adjudant major **HERBÉ** est nommé chevalier de l'ordre impérial de Guadalupe par décret du 10 avril.

Tiercement dans les bataillons de guerre.

A la date du 1er avril, un tiercement eut lieu entre les compagnies des bataillons actifs. Les compagnies occupèrent provisoirement les mêmes postes.

Le 5, les grenadiers du 2° (capitaine **VINCENT**) et 2° du 1er (ex 1er du 2°) (capitaine **MARCHIONI**) se portèrent **de Fresnillo sur Santa Cruz** ; le 7, ces compagnies rentrèrent à Fresnillo.

Le 20, la 3° du 2° (ex 1ère du 1er) (lieutenant **LYON**) partit pour escorter un convoi de Zacatecas sur Aguascalientes par la route ordinaire ; elle fit séjour à Aguascalientes le 24 et fut de retour à Zacatecas le 28.

Le 30, la 4° du 2° (ex 2° du 1er) (capitaine **LEDEME**) se rendit de Zacatecas à Malpaso.

Le même jour, la 1° du 1er (ex 3° du 2°) (capitaine **RENAU**) partait de Zacatecas pour Durango.

La compagnie franche réunie à Tlatnango le 31 mars, continua pendant tout le mois d'avril à parcourir soit réunie, soit fractionnée, les environs de Jalpa, Juchipila et Colotlan.

Mai

Colonne mobile aux ordres du capitaine HERBÉ dirigée de Durango à la poursuite des bandes de la Laguna.

Le 19 mai, les grenadiers et 1ère du 1er (ex 5° du 1er) (capitaine **OGGÉ**) quittèrent **Durango** sous les ordres du capitaine **HERBÉ** ; un peloton de chasseurs d'Afrique (sous-lieutenant **MINTIER de St ANDRE** était adjoint à cette colonne. Les étapes furent :

le 19 Novacoyan
le 20 Ojo de Agua
le 21 La Bolsa
le 22 San Antonio
le 23 Sombrerete

Ce même jour dans l'après-midi, le capitaine **HERBÉ**, laissant à Sombrerete les 2 compagnies qu'il avait amenées avec lui, se mit en route avec le peloton de cavalerie et les compagnies qui occupaient précédemment le poste ; voltigeurs du 1er (capitaine **LAMY** et sous-lieutenant **REBUT**), 2° du 2° et 3° du 1er (capitaine **de LAJALLET** et sous-lieutenant **HERBINGER**)

La colonne alla camper le soir même à Caloharras (16K), le lendemain à San Felipe (53K) et le 25 à Tetillas *(?)* (32K). Là, on se saisit d'un convoi de 8 voitures américaines que l'on fit décharger sur place. Les

hommes montèrent en voiture et à 9 heures du soir, on prit la route de Fresnillo, direction suivie la veille par les bandes de la Laguna aux ordres de **GONZALES**, **HERRERA**, **SALDANA**, **SANTIAGO**, **RIOS**.

La force de l'ennemi était d'environ 700 chevaux et 150 fantassins avec deux petites pièces de canon et quelques espingoles.

Défense de Fresnillo par le capitaine VINCENT.

Ces bandes en effet, après avoir frappé une forte contribution sur le bourg de Rio Grande, s'étaient portées sur Fresnillo. Le capitaine **VINCENT** qui occupait ce poste avec les grenadiers du 2° (lieutenant **KIEFFER**, sous-lieutenant **DERRO**) et la 2° du 1er (Capitaine **MARCHIONI**, lieutenant **DOUZANS**) fut averti dans la matinée du 25 mai de l'approche de l'ennemi ; il exécuta une forte reconnaissance sur le village de Plateros et aperçut distinctement la colonne ennemie se dirigeant vers lui. Les forces mexicaines alliées ne lui offrant pas un appui suffisamment solide pour pouvoir leur confier la sécurité de la ville, il rentra dans l'enceinte du réduit. Les Laguneros investirent aussitôt la place et vers sept heures du soir, ouvrirent le feu sur toutes les barricades ; aux troupes de **GONZALES** et **HERRERA**, s'étaient joints un grand nombre d'ouvriers mineurs auxquels les bandes avaient donné quelques armes. Le feu continua pendant 3 heures sur les barricades, mais l'attaque principale de l'ennemi se porta sur le théâtre, grand bâtiment extérieur au réduit et occupé seulement par des mexicains. Le capitaine **VINCENT** ayant reconnu que c'était sur ce point que les troupes **d'HERRERA** et les insurgés dirigeaient leurs plus grands efforts, exécuta à la tête de vingt hommes une sortie vigoureuse, qui déblaya complètement la place et les abords du théâtre ; vers 11 heures du soir, l'ennemi, convaincu de l'inutilité de ses attaques se mit en route pour **la Salada** en battant en retraite.

Combat de la Salada.

La colonne du capitaine **HERBÉ** de son côté, partie comme nous l'avons dit de Tétillas à 9 heures du soir quittant la Salada le 26 vers 4 heures du matin. A la pointe du jour, on se heurta contre l'avant-garde ennemie. Les hommes descendirent aussitôt de voiture et on se forma à environ 600 mètres des mexicains, qui, rangés en bataille, semblaient attendre de pied ferme l'attaque des français.

Le capitaine **HERBÉ** fit masser le convoi par 4 voitures de front, lui prescrivant de suivre tous les mouvements de sa colonne. Il en confia la garde à une section de voltigeurs (sous-lieutenant **REBUT**), chacune des autres sections s'étaient ployée en colonne ; on se porta en avant en formant trois petits échelons. On appuya d'abord à droite pour s'emparer des points les plus élevés du terrain. L'ennemi s'élança en même temps au galop, enveloppa rapidement les échelons et le convoi et démasqua son artillerie qui ouvrit le feu à 150 mètres ; mais alors le capitaine **HERBÉ** faisant un brusque changement de direction à gauche, marcha droit au centre de l'ennemi. Les cavaliers mexicains, profitant de ce qu'on ménageait beaucoup les munitions, tentaient à tout moment de venir tirer de près. On dut s'arrêter deux fois pour former les carrés. Les cavaliers furent enfin repoussés par le feu de quelques tireurs choisis. Arrivé à peu de distance des pièces de canon, le peloton de cavalerie exécuta une charge vigoureuse et enleva un obusier et 2 espingoles. L'infanterie prit alors le pas gymnastique qui vint s'achever à la route même par où l'on était venu. On enleva chemin faisant une espingole et une petite pièce de canon. L'ennemi ne tint nulle part et une deuxième charge de cavalerie acheva de déblayer le terrain.

On fit le café sur le lieu de l'action. Comme la veille, l'ennemi avaient emmené presque tous ses blessés. Il nous laissait son artillerie, 250 chevaux ont une trentaine sellés et bridés, quelques armes et munitions. Le soir même, la colonne du capitaine **HERBÉ** arrivait à Fresnillo.

La 2° du 1er (ex 1ère du 2°) (capitaine **MARCHIONI**) en repartie le lendemain, ramenant les voitures qui avaient servi au transport de l'infanterie ; elle arriva le même jour à la Salada, le 28 à Tétillan, y séjourna le 29, le 31 à Fresnillo.

Le détachement du capitaine **HERBÉ** avait quitté cette ville le 29 ; il campa le même jour à Rancho-Grande, le 30 à Saynalto, le 21, il était de retour à Sombrerete.

Les 4° et 5° du 1er avaient quitté Durango le 27 mai, escortant un convoi sous les ordres du commandant **de LINAGE** ; elles suivirent la route ordinaire et parvinrent le 1er juin à Sombrerete.

Pendant tout le mois de mai, la compagnie franche avait continué ses opérations dans l'ouest autour de Villanueva, Jalpa et Tabaso.

*Par décret du 1er mars 1866, Mr **HAMANN** sergent-major au 52° est nommé sous-lieutenant au 95°.
*Par décision ministérielle du 27 février, Mr le capitaine **VINCENT** passe au dépôt en remplacement de Mr le capitaine **LEANDRI** qui permute avec lui.
*Par décision ministérielle du 14 mars, le capitaine **MANFREDI** passe au 97° de Ligne en remplacement du capitaine **VARAIGNE** qui permute avec lui.

Juin

*En Juin, le capitaine **AUGIER de LAJALLET** est nommé aux grenadiers du 2° bataillon en remplacement du capitaine **VINCENT** passé au dépôt.
*Mr le lieutenant d'état-major **CRETIN**, classé au 95° pour y faire son stage, prend son service à la date du 17 juin.
*Par décision impériale du 5 mai 1866, Mr **RICHARD** lieutenant est mis en non activité pour infirmités temporaires.

Les grenadiers du 1er et 2° du 2° quittèrent Sombrerete le 2 juin avec le convoi du commandant **de LINAGE**. Elles couchèrent le 2 à Saynalto, le 3 à Rancho-Grande,le 4 à Fresnillo, le 5 à la Calera, le 6 à Zacatecas, le 8 le convoi continua sous l'escorte du 3° du 1er et 5° du 2° ; il arriva le 11 à Aguascalientes. Ces compagnies firent séjour le 12 et rentrèrent e 16 à Zacatecas.

Le 3, les 4° et 5° du 1er repartirent de Sombrerete pour Durango où elles arrivèrent le 9.

Le 10, la 2° du 2° quittait Zacatecas ; elle arrivait le 11 à Fresnillo sa destination.

Le 11, la 1ère du 1er partit de Sombrerete pour Laboreito *(?)*, elle rentra le lendemain 12.

Le 14, les voltigeurs du 1er allèrent également faire une reconnaissance sur Chalchihuites ; ils rentrèrent le 15 à Sombrerete.

Le 18, les grenadiers du 1er quittèrent Zacatecas pour retourner à Durango ; le 20, ils partirent de Fresnillo avec la 2° compagnie du 1er ; cette compagnie, arrivée le 23 à Sombrerete, y resta et la 1ère du 1er continua avec les grenadiers jusqu'à Durango où les 2 compagnies arrivèrent le 1er juillet.

Les opérations de la compagnie franche pendant le mois de juin eurent lieu dans le même cercle, à l'exception d'une pointe poussée sur Valparaiso où la compagnie passa les journées du 13 et du 14.

Juillet

*Par arrêté du 8 juin, le Maréchal commandant en chef nomme provisoirement au grade de chef de bataillon Mr HERBÉ pour commander le 4° bataillon de **Cazadores**

*Le Maréchal commandant en chef, par arrêté du 8 juin, a promu provisoirement au grade de lieutenant Mr **DELORT**. **KIALHE** et **CHADABET** sont nommés sous-lieutenant. L'adjudant **NOGUES** est nommé sous-lieutenant. Ces 3 officiers sont détachés au 4° bataillon de **Cazadores**.

Position du régiment à la date du 1er juillet.

A la date du 1er juillet, les compagnies du régiment étaient donc échelonnées de la manière suivante:

1er bataillon -	grenadiers, 1ère, 4°, 5°	à Durango
	2° et voltigeurs	à Sombrerete
	3°	à Zacatecas
2° bataillon -	grenadiers et 2°	à Fresnillo
	3°, 4° et 5°	à Zacatecas
	1ère et voltigeurs	à Aguascalientes

Colonne mobile sous le commandement du capitaine LEDEMÉ.

Le 16, les 4° et 5° du 2° partirent de Zacatecas sous le capitaine **LEDEMÉ** pour expéditionner dans le cañon de Jalpa ; l'itinéraire de la colonne pendant le mois de juillet fut le suivant :

le 16 Malpaso
le 17 Villanueva
le 18 idem
le 19 Tayagua
le 20 idem
le 21 Tabasco
du 22 au 25 idem
le 26 tayagua
le 27 idem
le 28 Villanueva
le 29 idem
le 30 Encarnacion
le 31 Guadalupite

Escorte d'un convoi de Durango sur Zacatecas.

Les 4° et 5° du 1er escortant un convoi, partirent de Durango le 1er juillet ; elles suivirent l'itinéraire suivant :

le 1er Novacoyan
le 2 La Punto
le 3 San Quintin
le 4 La Bolsa
le 5 Concepcion
le 6 Lo de Mena
le 7 Sombrerete
le 8 séjour
le 9 La Cantuna
le 10 El Sauz
le 11 Rancho-Grande
le 12 Fresnillo

Ancestrami

le 13 La Calera
le 14 Zacatecas

Opérations de la compagnie franche autour de Zacatecas.

Pendant le mois de juillet, la compagnie franche continua à parcourir les districts situés à l'ouest de Zacatecas. Elle se mit à la fin du mois en rapport avec la colonne du capitaine **LEDEMÉ**.

Août

*Par décret du 6 juillet, M^r^ le capitaine **VINCENT** et M^r^ le médecin major de 1^ère^ classe **SPILLEUX** sont nommés officier de l'ordre impérial de Guadalupe.
*A la date du 27 juillet, M^r^ **SORREL** lieutenant passe aux voltigeurs du 1^er^ bataillon.

Continuation des opérations de la colonne LEDEMÉ.

Cette dernière poursuivit ses opérations dans le mois d'août.

le 1 Platiado
le 2 El Manate
le 3 Huiscoles
le 4 Fuanusco
le 5 Jalpa
le 6 idem
le 7 Juanusco
le 8 Aguacate de Arriba
le 9 Tayagua
le 10 Encarnacion
le 11 Villanueva
du 12 au 17 idem (le 15, 1 section de la 5° part pour Malpaso rentre le 16 à Villanueva)
le 18 Malpaso
le 19 Zacatecas

Départ du général de CASTAGNY de Durango pour Léon.

Le général **de CASTAGNY**, parti le 4 août de Durango avec l'état-major de la division, le 18° bataillon de chasseurs, 1 batterie, 1 escadron et le détachement du 95° (grenadiers et 1^ère^ du 1^er^), arrivait le 17 à Fresnillo et la 2° du 2° prit sa place dans la colonne. On arriva le 20 à Zacatecas.

Les grenadiers du 1^er^ s'y arrêtèrent ; les 2°, 3°, 4° et 5° du 2° continuèrent avec la colonne du général et arrivèrent le 24 à Aguascalientes.

Le commandant MARION, avec les compagnies du 95°, se détache de la colonne et se dirige sur Guadalajara.

Le général fit séjour le 25 et repartit le 26 pour Léon, emmenant les 1^ère^, 2°, 3° et voltigeurs du 2° sous le commandant **MARION** ; on campa le 26 à Penuélas, le 27 à Encarnacion ; le lendemain, la colonne du général prit la route de **Léon** et celle du commandant **MARION**, la route de Guadalajara ; son itinéraire fut:

le 28 Trajillos
le 29 San Juan de Los Lagos
le 30 Jalostotitlan
le 31 Venta de Pigueros
le 1^er^ septembre Tepatitlan
le 2 Tepatitlan
le 3 La Joya
le 4 Puente de Tolototlan
le 5 Guadalajara

*M^r^ **OUZILLEAU** sergent major du 51° est nommé lieutenant au corps et prend rang du 6 mai 1866, date de la nomination provisoire.

Septembre

*Par décision ministérielle du 20 mai 1866, M^r^ le capitaine **AUGIER de LAJALLET** est nommé adjudant major en remplacement du capitaine **HERBÉ**, nommé chef de bataillon.

*Le 95° quitte Zacatecas pour occuper **Léon**. avec des détachements à Aguascalientes et Lagos .*

Les opérations de la compagnie franche pendant le mois d'août s'étaient passées sans fait important dans les mêmes régions que précédemment.

Les compagnies du régiment, restées à Zacatecas, avaient été rejointes le 20 août par le détachement de Fresnillo, grenadiers du 2° (capitaine **de LAJALLET**) et 1^ère^ du 1^er^ (capitaine **OGGÉ**) ; Le tout réuni se mit en marche le 31 et fit les étapes suivantes :

le 31 Refugio
le 1^er^ septembre San Jacinto

Ancestramil

le 2 Las Aminas
le 3 Aguascalientes
le 4 idem (on laisse à **Aguascalientes** les grenadiers, 4° et 5° du 2° sous le commandement du capitaine **LEDEMÉ**)
le 5 Penuelas
le 6 Encarnacion
le 7 Miranda
le 8 Lagos (on laissa à Lagos les 5° et voltigeurs du 1er sous le commandement du capitaine **LAMY**)
le 9 Jaramillo

Octobre

*Par décret du 23 juin 1866, Mr **ROUX**, lieutenant au corps, a été promu au grade de capitaine. Mr **REBUT** est nommé lieutenant en remplacement de Mr **ROUX**.
*Par arrêté du 15 août, le Maréchal commandant en chef a conféré la croix de la Légion d'Honneur au capitaine **QUARANTE** et au lieutenant **DOUZANS**.

La compagnie franche continua pendant la 1ère quinzaine de septembre à opérer aux environs de Villanueva, de concert avec la colonne mexicaine du colonel **RENDON** ; le 20, elle rentrait à Villanueva et arrivait le 25 à Aguascalientes par Calvillo. Elle fit séjour le 26 et se dirigea sur Léon où elle arriva le 30.

Le 4 octobre, la compagnie franche quitta Léon, se dirigeant sur Piedra-Gorda où elle arriva le 9 ; elle commença alors une série de courses vers San Grégorio et Cueramero à la poursuite des nombreuses bandes de Michoacan. Le 16, elle eut au Cerrito de Bolanos, un petit engagement avec la bande de Trejo, le 23 elle rejoignit au bord du Rio de Lorma à Guanimaro la colonne alliée de **STOMAYOR** et un détachement du 4° **Cazadores** ; le 25, elle eut le temps à Villachuato d'envoyer quelques coups de carabines à l'arrière-garde ennemie et de lui tuer un certain nombre de chevaux. Le 31, elle était de retour à Guanimaro après s'être mise en communication avec le général **MENDEZ**.

Novembre

*En novembre, la médaille militaire aux **nommés** : **VIRAZELA** sergent, **AUBERT** voltigeur, **MARQUIS** caporal, **OFFTINGER** grenadier.
*Par arrêté du 15 août, Mr **GACHÉ** adjudant est nommé sous-lieutenant.
*Par décret impérial du 9 juillet, Mr **BONNET** lieutenant est nommé capitaine au 4° bataillon de Cazadores.
*A la date du 31 août, le capitaine **LEDEMÉ** est nommé aux grenadiers du 2° bataillon et Mr le sous-lieutenant **GAUTHIER** aux voltigeurs du 1er bataillon.
*Par décret du 12 août, Mr le lieutenant-colonel **COUSIN** est nommé colonel du 95° en remplacement du colonel **CARTERET** passé au 1er de zouaves.

Le 8 novembre, le général **de CASTAGNY** arrivait à Guadalajara avec un escadron, 1 batterie, le 18° de chasseurs et les grenadiers du 1er bataillon du 95° (sous-lieutenant **NIRASCONI** venant de Léon).

Marche du commandant MARION sur Tepic.

Il repartit le 10 pour Tepic ayant laissé 3 compagnies de chasseurs à Guadalajara et emmenant le détachement du 95° sous le commandant **MARION**, grenadiers du 1er, 1ère, 2°, 3° et voltigeurs du 2°. on suivit l'itinéraire suivant :
le 10 Venta del Artillero
le 11 Amatitan
le 12 Lo de Gebara
le 13 Venta de Mochitila
le 14 Plan de Barrancas
le 15 El Ocote
le 16 Ahuacatlan
le 17 Santa Isabel
le 18 La Galinda
le 19 Refugio
le 20 Tepic

Retour de la colonne de CASTAGNY sur Léon avec celle venant de Mazatlan.

le 21 On est rejoint le 21 par la colonne venant
le 22 de Mazatlan par San Blas, 62° de Ligne, 7°
le 23 Cazadores, 1 escadron de chasseurs d'Afrique, 2 sections d'artillerie
le 24 San Gaetano
le 25 Estancia de Labor
le 26 Las Barcas
le 27 Santa Isabel
le 28 Ahuacatlan
le 29 El Ocote

le 30 idem
le 1er décembre Venta de Mochitila
le 2 Tequesquita
le 3 Lo de Gebara
le 4 Santa Cruz
le 5 Santa Rosa
le 6 Zapopan
le 7 Guadalajara

Petits engagements de la compagnie franche.

Le 2 novembre, la compagnie franche s'était portée sur Salamanca ; elle repartit le 17 avec les dragons de Guanajuato et se porta sur Valle de Santiago. Le 12, elle eut près de Zurumuato, deux rencontres avec l'arrière garde ennemie ; celle-ci à son tour, tenta dans la nuit une surprise qui échoua et lui coûta plusieurs tués et blessés. Le 13, à Tapatazo, une nouvelle bande fut atteinte et repoussée avec de grandes pertes. Le 30, la compagnie revint à Izapuato pour y attendre les ordres du colonel **COUSIN**.

Décembre

*Mr **THOUMINI de la HAULLE** chef de bataillon au 7° de Ligne est nommé lieutenant-colonel au corps en remplacement de Mr **COUSIN**. Mr **PINET** sergent, est nommé sous-lieutenant.
*Par décret du 16 septembre, l'**Empereur MAXIMILIEN** a nommé dans l'ordre de **Guadalupe** au grade d'officier Mr **COUSIN** colonel, au grade de chevalier **CULLER** capitaine, **NIRASCONI** sous-lieutenant, **DERRO** sous-lieutenant, **BRETON** sergent major.
*Par décret du 30 septembre 1866 ont été nommé major au 54° de Ligne, Mr **CULLER** capitaine, capitaine au régiment, **CORTEGGIANI** lieutenant, capitaine d'habillement, **LEROY** lieutenant, lieutenant. M.M. **ROBINET** et **NIRASCONI** sous-lieutenant, lieutenant.

Le détachement du commandant **MARION** repartit de Guadalajara le 10 décembre avec la colonne du général **de CASTAGNY** ; il fit les étapes suivantes :

le 10 Puente de Tololotlan
le 11 La Joya
le 12 tepatitlan
le 13 Venta de Pigueros
le 14 Jolostotilan
le 15 San Juan de los Lagos — On y trouva le détachement d'Aguascalientes venu sous la conduite du capitaine **PRELARD** et arrivé le 13 ; il repartit avec la colonne.
le 16 San Juan de los Lagos
le 17 idem
le 18 Agua del Obispo
le 19 Lagos
le 20 Mesquite
le 21 Léon
le 22 idem — Le général arriva le 22 avec le détachement de Lagos

Concentration du régiment à Léon.

Le régiment était donc concentré à Léon à la date du 22 décembre à l'exception de la compagnie franche, chargée de protéger encore pendant quelque temps les environs de Salamanca.

L'évacuation du Mexique était irrévocablement décidée et tous les corps devaient se diriger successivement sur Mexico.

Le général **de CASTAGNY** resta quelques jours à Léon pour attendre les dernières colonnes et donna l'ordre de départ au 95° pour le 24.

Départ du 95° de Léon, se dirigeant sur Querétaro.

Le régiment se mit en route sous la conduite du colonel **COUSIN** et fit les étapes suivantes :

le 24 Mesquite
le 25 Molino
le 26 Irapuato
le 27 Salamanca
le 28 El Guage
le 29 Apasco
le 30 Querétaro.

DÉPÔT

du 1er janvier au 31 décembre 1866

5 janvier 1866.

179 jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1863 de Tarn-et-Garonne sont arrivés au corps et renvoyés dans leurs foyers le 5 mars suivant.

Amestrami

Inspection générale 1866.

Le 5 juillet 1866, M[r] le général de division **LOUIS de VILLIERS**, membre du comité d'état-major, vient passer l'inspection générale du dépôt. L'instruction offerte, la discipline et la bonne administration du corps firent plus particulièrement son attention.

30 septembre 1866.

168 jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1865 de Tarn-et-Garonne sont arrivés au corps et renvoyés dans leurs foyers le 1[er] janvier 1867.

Récapitulation des années 1863, 1864 et 1866.

En 1863, 1864 et 1866, le corps n'a pas reçu de détachement de recrues, mais seulement des remplaçants par voie administrative ; ainsi que des engagés et des engagés volontaires après libération et autres venus de divers départements.

Les libérations annuelles ont été presque insignifiantes pour le dépôt.

ANNÉE 1867

Janvier

Retraite du régiment de Querétaro sur Mexico.

Le 2 janvier, le régiment quitte Querétaro laissant deux compagnies, les 1[ère] et 2° du 1[er], pour occuper provisoirement cette place jusqu'à l'arrivée du général de **CASTAGNY**.

On campa :

le **2 La Palma**
le 3 San Juan del Rio
le 4 La Soledad
le 5 Arroyo-Zarco
le 6 San Francisco
le 7 Tepeji del Rio
le 8 Tlalnepantla

Le 9 janvier, le 95° rentra à Mexico ; Depuis le 2 novembre 1863, quelques détachements du corps seulement, avaient paru dans cette place et à de grands intervalles.

Dernières opérations de la compagnie franche et son licenciement.

La compagnie franche avait passé le mois de décembre 1866 à couvrir la ligne vers Silao Salamanca et Irapurato, poussant de fréquentes reconnaissances vers Cuerámaro et Valle de Santiago.

Le 14, un détachement sous le lieutenant **FOURY** avait repoussé vigoureusement un parti ennemi au Cerrito del Lobo en lui tuant plusieurs hommes.

Le 2 janvier, après une dernière expédition vers Penjamo, elle se joignit au Molino du Sarabia à la colonne du général **de CASTAGNY** et rentra avec elle à Mexico avec les 4° et 2° du 1[er] le 15 ; Elle fut immédiatement dissoute.

*A la date du 20 janvier 1867, M[r] **MARCHIONI** capitaine nommé au régiment étranger en remplacement de M[r] le capitaine **FOUREY** qui permute avec lui.

Adieux de son excellence le Maréchal commandant en chef au 95° de Ligne.

L'évacuation définitive du territoire mexicain n'était plus qu'une question de temps. Le Maréchal fit ses adieux au 95° par l'ordre du jour suivant :

« Le 95° Régiment d'Infanterie de Ligne va rentrer en France. En se séparant de lui, le « Maréchal commandant en chef, lui adresse ses adieux, et rappelle par la voie de l'ordre, les hauts « faits qui marquèrent sur le sol du Mexique le passage de ce beau régiment.

« Arrivé à Vera-Cruz le 24 août 1862, il ouvre la campagne par un hardi coup de main ; le 2 « novembre, une de ses compagnie prend possession de Medelin.

« Le 22 décembre, pendant que l'armée marche sur Puebla, le colonel **JOLIVET** s'empare « de Thénacan.

Ancestramil

« Le 18 mars, on arrive devant Puebla ; le 95° prend aussitôt part aux opérations de siège et « pendant qu'un bataillon resta en observation à Amozoc, l'autre concours à l'investissement de la « Place. Puebla succombe mais l'armée ne s'arrête pas au premier succès et le drapeau français « doit flotter sur une nouvelle capitale ; le 7 et 10 juin 1863, le 95° fait son entrée à Mexico.

« Le 2 novembre commence la campagne intérieure contre les arrivées de **NEGRETE**, « **COMONFORT**, **DOBLADO**. En moins de 10 mois, les bataillons du régiment ont montré le « drapeau de la France à Toluca, Léon, Aguascalientes, Zacatecas, Querétaro, Monterey et « Durango ; le colonel **COUSIN** a traversé le vaste désert qui règne de Vanegas à Parras ; des « compagnies isolées ont pris en 1864 une large et glorieuse part aux combats du 3 février au Valle « de Santiago du 31 mars à Cuitzéo et du 1er juin à San Grégorio. Un autre détachement opérant « entre Colima et Guadalajara, battait le 24 juillet à Chichicastala le colonel **NORIEGA** et le 5 « février 1865, atteignait Simon **GUTTIERREZ** à Sauces, lui tuant 52 hommes et lui prenait 270 « chevaux.

« Vers la même époque, dans la Huastecal, le commandant **GIACCOBI** s'emparait des « généraux **TAPIA**, **ARSÉ** et tout leur état-major à l'hacienda du Teneria.

« En vain, **JUAREZ** s'est enfoncé dans le nord et se croit en sûreté à Chihuahua ; nos « colonnes l'y poursuivent et l'en chassent. Le 95° fait partie de cette expédition lointaine et dans ses « marches pénibles à travers des montagnes escarpées, des déserts arides, des rivières débordées, « il ne cesse de donner l'exemple de la patience et de la discipline. La justice et la modération de « ses chefs restèrent gravées dans l'esprit de ses populations.

« Pendant que s'accomplit cette expédition le 5 mai 1865, une compagnie culbute l'ennemi « de Cuencamé ; une autre dans la nuit du 8 août, au Parral, se couvre de gloire quoique « succombant sous le nombre.

« Rentré à Durango le 28 novembre 1865, le 95° se disperse en divers détachements le « long de notre ligne de communication e occupe à la fois Durango, Sombrerete, Fresnillo, « Zacatecas et Aguascalientes pendant que l'infatigable compagnie franche ne cesse de sillonner « le pays, atteint l'ennemi dans maintes rencontres et lui prend à El Gallo le 5 janvier 1866, 108 « chevaux et un convoi de vivres et de munitions.

« Enfin, le 25 mai 1866, à la défense de Fresnillo et le 26 au combat de la Salada, le « régiment recueille de nouveaux titres de gloire.

« Le 9 janvier 1867, il rentre à Mexico et se dispose à gagner Vera-Cruz et la France.

« En rentrant dans notre patrie, Soldats du 95°, Portez haut la tête, vous en avez le droit, la « France compte sur vous et sur les braves officiers qui vous commandent. En vous quittant, le « Maréchal commandant en chef est heureux de vous dire, au nom de l'Empereur,

« Officiers, Soldats du 95°, je suis content de vous "

« Le Maréchal commandant en chef
« Signé : **BAZAINE »**

Février
*Le Maréchal commandant en chef a nommé provisoirement à la date du 1er février 1867 :
Officier de la Légion d'Honneur Mr **d'AIGREVAUX** capitaine
Chevaliers Mr **FOURY** lieutenant, **LARREDE** sergent major
*La médaille militaire est conféré aux nommés **ROINSOL**, **LYMARD** caporal, **DURAND** voltigeur, **HOSPITALIER** sergent, **MAULAVÉ** voltigeur, **HOLLIGER** grenadier, **LACOUR** sergent.
*Par décret du 20 décembre 1866, l'Empereur **MAXIMILIEN** a nommé chevalier de l'ordre impérial de Guadalupe le sergent **MERCIER**.

L'armée française quitte Mexico.

Le 5 février, les dernières troupes françaises évacuèrent Mexico. La colonne se composait de la brigade de **MAUSSION** (18° bataillon, 7° et 95° de Ligne), du 3° régiment de Zouaves, avec l'artillerie et la cavalerie. On défila dans la ville, au milieu du plus grand silence et alla camper à la Piedad. Le Maréchal s'était réservé le commandement de cette brigade qui formait l'extrême arrière garde.

Marche de la colonne sur Puebla.

Des le lendemain, la colonne continua sa marche ; la cavalerie et le 18° bataillon formaient l'avant-garde, les 7° et 95° de Ligne le centre, le 3° zouaves, l'arrière garde. On arriva le 6 à Ayotla, le 7 à Rio-Frio, le 8 à Puente de Temeslucan, le 9 à San Bartolo, le 10 à Puebla.

Le Maréchal avait pris les devants le 8 et était parvenu le 9 à Puebla.

Retraite de l'extrême arrière garde de Puebla sur Orizaba.

Le 16, les 7° et 95° de Ligne quittèrent Puebla avec le 18° bataillon sous le général **de CASTAGNY**.
Les étapes furent :
le 16 Amozoc
le 17 Acacingo *(Acatzingo)*
le 18 Palmar
le 19 la Canada

le 20 Aculcingo *(Acultzingo)*
le 21 Temexlucan *(?Tecamalucan)*
le 22 Orizaba

Camp de la Escamela.

A Orizaba, toute la division **de CASTAGNY** se trouva réunie au camp d'Escamela sous le commandement du Maréchal.

La 1ère brigade (7° bataillon, 51° et 62°) se mit en marche par détachements. Le 18° bataillon prit également les devants. Le 26, le Maréchal quitta Orizaba avec la bande de **MAUSSION**. On fit étape :
le 26 Cordova
le 27 Chiquihuite
le 28 Paso-Ancho

Le Maréchal avec son état-major et un détachement de cavalerie avait pris les devants.

Mars
le 1er Palo-Verde
le 2 La Soledad

Le régiment continue à former l'extrême arrière garde.

Le 7° de Ligne était resté à Paso del Mancho.

On resta à la Soledad jusqu'au 6 inclus.

Le 7, le régiment fut transporté en chemin de fer, partie à la Pulga, partie à la Tejeria ; dans la matinée du 9, le 7° de Ligne passa, se dirigeant sur Vera-Cruz et dans l'après-midi du même jour, le 95° à son tour, formant l'arrière garde de toute l'armée, fut transporté au port d'embarquement.

Embarquement.

Le 11, l'état-major, le 2° bataillon, les grenadiers, 3°, 4°, 5° et voltigeurs du 1er embarquèrent sur le Navarin ; les 1ère et 2° du 1er sur le Castiglione.

Relâche à la Havane.

Le Navarin relâcha le 23 mars à la Havane et en repartit le 27.

Pendant ce temps, le dépôt était toujours à Montauban.

4 janvier 1867.

188 jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe 1864 de Tarn-et-Garonne sont arrivés au corps et renvoyés dans leurs foyers le 5 mars suivant.

Départ de Montauban.

Par ordre ministériel en date du 27 février 1867, le 3° bataillon et le dépôt du corps doivent quitter Montauban pour se rendre à Limoges (Hautes Vienne).

Ordre de route et désignation des étapes et séjours.

La 1ère colonne (4 officiers et 92 hommes de troupe), commandée par Mr le major **BARBE** et composée du dépôt proprement dit ; la compagnie hors-rang a pris le chemin de fer à Montauban le 9 mars 1867 (ordre ministériel du 27 février 1867). Elle va coucher à Agen (Lot-et-Garonne) et en repart le 10 pour Limoges où elle arrive dans la journée.

*Par décret du 21 décembre 1866, l'Empereur MAXIMILIEN a nommé :
Officiers de l'ordre impérial de **Guadalupe** : M.M. **THOMINI de la HAULLE** lieutenant-colonel, **MARION** chef de bataillon.
Chevaliers : M.M. **DELON** capitaine, **DIDIER** capitaine, **de LAJALLET** capitaine, **OGGÉ** capitaine, **BARTHES** capitaine, **QUARANTE** capitaine, **LAVEDAN** lieutenant, **KIEFFER** lieutenant, **HERBINGER** lieutenant, **GUEIT** lieutenant, **SERVIERES** lieutenant, **CRETIN** lieutenant, **BACH** sous-lieutenant.

La 2ème colonne (22 officiers et 580 hommes de troupe) commandée par Mr le chef de bataillon **GENESTET de PLANHOL** et composée du 3° bataillon et des compagnies de dépôt, a quitté Montauban le 8 avril (ordre ministériel du 23 mars 1867) et est arrivée à Limoges le 16 du même mois en suivant l'itinéraire ci-après :
le 8 avril Caussade (Tarn-et-Garonne)
le 9 Cahors (Lot)
le 10 Freyssinet (Lot)
le 11 Souillac (Lot)
le 12 séjour
le 13 Brive (Corrèze)
le 14 Uzerche (Corrèze)
le 15 Pierre-Bussières (Haute-Vienne)
le 16 Limoges – destination

Ancestramil

Casernement du régiment.

A son arrivée à Limoges, le 3° bataillon et le dépôt occupèrent deux casernes ; 3° bataillon en entier à la Visitation. Dépôt proprement dit aux Vétérans.

30 avril 1867.

326 jeunes soldats de la 2° portion du contingent de la classe de 1865 de la Haute-Vienne arrivent au corps (décision ministérielle du 12 avril 1867)

Départ du régiment de la Havane (27 mars).

Le vaisseau de ligne le Navarin, portant comme nous l'avons dit la plus grande partie du 95° avait quitté La Havane le 27 mars ; il passait vers le 16 avril à hauteur des Açores, le 24 sous Gibraltar et vint débarquer à Port-Vendres dans l'après-midi du 29.

Ici se termine pour le régiment une campagne de près de cinq ans, pendant laquelle il a montré par sa discipline et son abnégation dans les marches constantes et pénibles qu'il a faits, dans les privations qu'il a subies, dans les fatigues qu'il a supportées, tout ce que la France peut attendre du dévouement de son armée.

Les pertes connues et constatées au débarquement sont celles-ci :

Officiers	tués	1
	blessés	1
	Mort de maladie	1
Troupes	tués	17
	blessés	34
	Mort de maladie	327

Le régiment quitte Port-Vendres et se dirige sur Limoges.

Le régiment, après être resté à bord toute la journée du 30 avril, débarqué le 1er mai à 5 heures du matin et à 6 heures, il prenait à Collioure le chemin de fer qui le déposait à Toulouse le même jour vers 5 heures ½. Il repartit de cette ville le 2, passant par Agen et Périgueux et arriva vers minuit à Limoges, sa destination.

Le 3 mai, arrivaient à Limoges les 1ère et 2° du 1er qui, sous le commandement du capitaine **OGGÉ**, avaient été embarquées sur le Castiglione.

Elles avaient été débarquées à Toulon le 25 avril au soir et avaient été campé les 27, 28, 29 et 30 avril et 1er mai au fort Elme (Toulon), avaient pris le chemin de fer le 1er mai au soir et rejoignaient le régiment alors complètement réuni.

De grands travaux de détail en instruction militaire et en administration étaient nécessaires pour reconstituer le régiment ; rétablir sa tenue et faire disparaitre défectuosités inhérentes à une campagne lointaine d'aussi longue durée. C'est ce dont on s'occupa sans relâche, sous la haute impulsion du général de division **LAFONT de VILLERS**, commandant la 21° division militaire.

Par décret du 3 mai, les 6° du 2° et du 3° bataillon supprimées antérieurement avaient été rétablies dans les régiments d'infanterie.

*Par décret impérial du 9 mars 1867, est nommé capitaine Mr **FOURY** lieutenant. Est nommé lieutenant Mr **GUEIT** sous-lieutenant. Est nommé sous-lieutenant Mr **PICAULT** sergent-major aux tirailleurs algériens.

*Par décret impérial du – avril, sont nommés capitaines, Mr **WOELFELD** lieutenant au -- bataillon de chasseurs et Mr **KIEFFER** lieutenant au corps. Est nommé lieutenant, Mr **LEBIS** sous-lieutenant aux voltigeurs de la brigade.
*Par décret, Mr **de RODELLEC du POZIC** lieutenant du 69° de Ligne. Est nommé sous-lieutenant, Mr **AUBRY** adjudant au corps.
*Par décision ministérielle du 20 mai, Mr **FOURY** est nommé capitaine instructeur de tir.
*Le général commandant la 21° division militaire a nommé à la date du 9 mai, lieutenant aux grenadiers du 2° bataillon, Mr **DELUC** - lieutenant aux voltigeurs du 2° bataillon, Mr **ALLUIN** - sous-lieutenant aux grenadiers du 3° bataillon, Mr **AVRIL**.

Tiercement arrêté à la date du 9 mai 1867.

Un tiercement fut ordonné et arrêté à la date du 9 mai 1867 par le général de division comme il suit :

Ancestramil

Georges PLAS
Août 2013

Cadre du Régiment – effectif le 9 mai par suite du tiercement

M^r **COUSIN** colonel

M^r **BARBE** major
M^r **SAUSSAC** capitaine trésorier
M^r **SERVIERES** officier payeur

FOURY capitaine de tir
BELLEGARDE porte drapeau

COSTE médecin major de 1^ère^ classe
HAAS médecin aide major

THOUMINI de la HAULLE lieutenant-colonel
RUESS médecin adjt de 2° classe
LEROY capitaine d'habillement
DEMANGE chef de musique

1^er^ BATAILLON			2° BATAILLON			3° BATAILLON			4° BATAILLON		
Cies	Noms	Grade	Cies	Noms	Grade	Cies	Noms	Grade	Cies	Noms	Grade
	M.M.			M.M.			M.M.			M.M.	
Etat-major	**GENESTET de PLANHOL**	chef de B^on^	Etat-major	**ROZIER de LINAGE**	chef de B^on^	Etat-major	**MARION**	chef de B^on^	Etat-major	**BARBE**	chef de B^on^
	DELON	capt adjt mjr		**ROUSSEAU**	capt adjt mjr		**COMBE**	capt adjt mjr			capt adjt mjr
	LEDEMÉ	capitaine		**VINCENT**	capitaine		**QUARANTE**	capitaine		**AUGIER de LAJALLET**	capitaine
Grenadiers	**DELUC**	lieutenant	Grenadiers	**AUGIER de LAJALLET**	lieutenant	Grenadiers	**LAVEDAN**	lieutenant	1^er^ Bon 5° cie	**VERBOIS**	lieutenant
	DERRO	s/lieutenant		**AUBOIN**	s/lieutenant		**AVRIL**	s/lieutenant		**LAVERGNE**	s/lieutenant
	GRANAROLO	capitaine		**ANTOINE PRELARD**	capitaine		**BOY**	capitaine		**DIDIER**	capitaine
1^ère^	**TRAISSAC**	lieutenant	1^ère^	**REBUT**	lieutenant	1^ère^	**BOUARD**	lieutenant	1^er^ Bon 6° cie	**NIRASCON**	lieutenant
	De CHARRY	s/lieutenant		**VIALLA**	s/lieutenant		**JACQUELIN**	s/lieutenant		**ROUVIERE**	s/lieutenant
	VARAIGNE	capitaine		**CORDIR**	capitaine		**LÉANDRI**	capitaine		**WOELFFEL**	capitaine
2°	**VALLIER**	lieutenant	2°	**de ROSELLET du POZIC**	lieutenant	2°	**HERBINGER**	lieutenant	2°Bon 5° cie	**FARNY**	lieutenant
	JULLIAN	s/lieutenant		**SAUTELINE**	s/lieutenant		**LION**	s/lieutenant		**AUBRY**	s/lieutenant
	FOUREY	capitaine		**ROUX**	capitaine		**CORTEGGIANI**	capitaine		**SAJOUS**	capitaine
3°	**DOUZANS**	lieutenant	3°	**GUEIT**	lieutenant	3°	**SAUREAU**	lieutenant	2°Bon 6° cie	**ROBINET**	lieutenant
	HAMANN	s/lieutenant		**PINET**	s/lieutenant		**GACHÉ**	s/lieutenant		**DUPONT**	s/lieutenant
	REVAUX	capitaine		**OGGÉ**	capitaine		**d'AIGREVAUX**	capitaine		**KIEFFER**	capitaine
4°	**PERIN**	lieutenant	4°	**AGNIEL**	lieutenant	4°	**OYON**	lieutenant	3°Bon 5° cie	**LEBIS**	lieutenant
	OUZILLEAU	s/lieutenant		**PICAULT**	s/lieutenant		**OULES**	s/lieutenant		**V.**	s/lieutenant
	LAMY	capitaine		**LEBRUN**	capitaine		**BARTHES**	capitaine		**MORAND**	capitaine
Voltigeurs	**SORREL**	lieutenant	Voltigeurs	**PYOT**	lieutenant	Voltigeurs	**ALLUIN**	lieutenant	3°Bon 6° cie	**HAUGER**	lieutenant
	GAUTHIER	s/lieutenant		**RIOL**	s/lieutenant		**BACH**	s/lieutenant		**VIVES**	s/lieutenant

Réserve de 149 hommes de la classe 1860.

La classe de 1860 fut renvoyée dans ses foyers à la date du 21 mai (circulaire ministérielle du 13)

Réserve de 218 hommes de la classe 1861 suivant circulaire ministérielle du 12 juin.

Celle de 1861, passa également dans la réserve à la date du 1er juillet, pendant que la 2° portion du contingent de 1864 était incorporée par décret du 12 juin.

Le 95° reçut en exécution de cette disposition 164 hommes du contingent de la Haute-Vienne dont il avait achevé l'instruction comme réserve.

A Limoges le 12 août 1867
Vu, le général de division inspecteur général du 24° arrondissement d'infanterie
Signé : **LAFONT de VILLIERS**

Inspection générale du 9 août 1867.

Le général de division **LAFONT de VILLIERS** commandant la 21° division militaire, inspecteur général du 24° arrondissement d'infanterie, commença ses opérations par le 95° de Ligne le 9 août 1867 et les termina le 14 du même mois, jour de sa revue d'honneur. Il manifesta dans le cours de son inspection comme dans l'ordre laissé au corps, sa satisfaction des efforts de toutes natures faits depuis le mois de mai, pour rétablir dans leur régularité les diverses parties du service, un peu en souffrance par la longue campagne et la traversée de deux mois qui venaient de s'effectuer.

Peu de jours après, la partie active du corps reçut avis de se tenir prête pour aller tenir garnison à Paris. L'ordre du Ministre en date du 26 août fixait les jours de départ et les itinéraires des trois bataillons ainsi qu'il suit :

	1° BATAILLON	2° BATAILLON	3° BATAILLON
Bessines	2 septembre	3 septembre	5 septembre
La Souterraine	3	4	6
Argenton	4	5 et 6	7
Châteauroux	5 et 6	7	8 et 9
Vatan	7	8	10
Vierzon	8	9	11
Salbris	9	10 et11	12
La Ferté St Aubin	10 et 11	12	13 et 14
Orléans	12	13	15
		14	16
Angerville	~~13~~	15 et 16	17
Etampes	~~14~~	17	18 et 19
Arpajon	15 et 16	18	20
Paris (destination)	17	19	21

*Par décision impériale du 17 juillet 1867, le capitaine **LEDEMÉ** passe au 2° régiment de voltigeurs de la garde impériale en remplacement de Mr **REY** qui permute avec lui.

Le 1er bataillon reçoit l'ordre de se diriger sur Melun.

Un changement dans l'itinéraire ci-dessus eut lieu pendant la marche du 1er bataillon qui reçut l'ordre de se rendre à Melun pour y tenir garnison. En conséquence, à partir d'Orléans où il couchait le 12, ce bataillon se trouve :
le 13 septembre à Chilleurs *(Chilleurs-aux-Bois)*
le 14 septembre à Malesherbes
le 15 septembre à Fontainebleau
le 16 septembre à Melun (destination)

Les 2° et 3° bataillons furent installer les 19 et 21 septembre, jour de leur arrivée à Paris, au fort d'Aubervilliers.

*Par décret impérial du 7 août, sont nommés au grade de lieutenant : Mr **VIVES** sous-lieutenant au corps en remplacement de Mr (----) admis à la retraite et au grade de sous-lieutenant Mr **LEBIS** adjudant au 81° de Ligne en remplacement de Mr **VIVES**.

Arrivée au dépôt du contingent 1866.

Le 3 septembre, arrivait à Limoges pour le dépôt du corps, un détachement de 80 jeunes soldats du département des Deux-Sèvres (classe 1866 1ère portion)

Le 8 du même mois, un autre détachement de 62 jeunes conscrits de la Vendée (même classe) était également incorporé.

*Par décret impérial du 11 août, Mr le lieutenant **ALLUIN** est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.

Détachement dirigé du dépôt sur les bataillons actifs.

Par ordre de Mr Le Maréchal commandant le 5° corps d'armée en date du 27 septembre, un détachement de 153 hommes ayant un commencement d'instruction, quitta **Limoges** le 5 octobre pour rejoindre les bataillons actifs à Paris et Melun.

Le cadre de conduite fut ainsi fixé :
Mr **MORAND** capitaine, Mr **HAUGER** lieutenant, 3 sergents, -- caporaux, 2 tambours et l'itinéraire fut le suivant:
le 5 Bessines
le 6 La Souterraine
le 7 Argenton
les 8 et 9 Châteauroux
le 10 Vatan
le 11 Vierzon
le 12 Salbris
les 13 et 14 La Ferté St Aubin
le 15 Orléans

A Orléans, le détachement se divisa comme il suit :
- Le capitaine, 2 sergents, 2 caporaux, tambour et 102 jeunes soldats destinés aux 2° et 3° bataillons suivirent la route ci-après :
le 16 Arthenay
le 17 Angerville
les 18 et 19 Etampes
le 20 Arpajon
le 21 Paris

- Le lieutenant, 1 sergent et 2 caporaux, 1 tambour et 51 jeunes soldats destinés au 1er bataillon suivirent la route suivante :
le 16 Chilleurs-aux-Bois
le 17 Malesherbes
les 18 et 19 Fontainebleau
le 20 Melun

*Par décision du 16 août 1867, le général de division a nommé à l'emploi de capitaine de grenadiers au 1er bataillon, Mr **DIDIER** en remplacement du capitaine **LEDEMÉ** passé au 2° Voltigeurs de la Garde Impériale.
*Sont décorés de la médaille militaire, M.M. **HASTEL** (?) musicien et **----WCH** caporal tambour.
*Capitaine **WOELFFEL** nommé à l'emploi de capitaine d'habillement en remplacement de Mr **LEROY** qui permute avec lui (décision ministérielle du 5 septembre).

Départ du dépôt pour Auxerre.

En vertu d'un ordre ministériel en date du 7 octobre, le dépôt du corps quitta Limoges le 15 du même mois pour se rendre à Auxerre.

La compagnie hors-rang, grossie des malingres, des éclopés et des enfants de troupe, formant un détachement à l'effectif de 1 officier supérieur (le major **BARBE** commandant le dépôt), 3 officiers inférieurs, 77 sous-officiers et soldats, 10 enfants de troupe, qui prit la voie ferrée et arrivé le 16 à sa destination.

Les 6 compagnies du bataillon de dépôt réunies sous le commandement du capitaine **LEROY** présentant un effectif de 8 officiers, 144 sous-officiers et soldats, suivirent l'itinéraire suivant :
le 15 à Bessines
le 16 La Souterraine
le 17 Argenton
les 18 et 19 Châteauroux
le 20 Issoudun
le 21 Bourges
le 22 Baugy
les 23 et 24 La Charité
le 25 Varzy
le 26 Coulanges s/Yonne
le 27 Auxerre (destination)

Ancestrami

Position du 95° à la fin d'octobre 1867.

Ainsi à la fin d'octobre 1867, l régiment était ainsi établi.

Le 1er bataillon à Melun, commandant **de PLANHOL** état-major 2° et 3° bataillons en entier au fort **d'Aubervilliers** sauf la 2° compagnie de voltigeurs qui occupait le poste caserne N° 5.

La compagnie hors-rang et le bataillon de dépôt, formé des 5° et 6° de chaque bataillon (major **BARBE**) à Auxerre.

*Par décret du 8 novembre 1867, S.M. l'**Empereur d'Autriche** à nommé le colonel **COUSIN** commandant le 95° de Ligne commandeur de l'ordre de la couronne de fer.

Le 25 octobre, à l'occasion de la présence à Paris de l'**Empereur d'Autriche**, une grande revue de toutes les troupes de la Garde Impériale et du 1er corps d'armée fut passée par **S.M. l'Empereur** sur le terrain des courses de Longchamp.

Le 95° faisait partie de la 2° brigade (général **CLINCHANT**) de la 1ère division, général de division **DONAY** parut à cette revue. La 1ère division, composée des, 18° bataillon de chasseurs à pied, 51°, 62°, 81° et 95°, tous régiments rentrant du Mexique, y fut remarquée.

Le régiment est armé du fusil modèle 1866 (novembre 67).

Le régiment fut armé au commencement de novembre du fusil modèle 1866 et fut occupé sans relâche pendant ce mois et les suivants à l'étude théorique et pratique de cette nouvelle arme. Les marches militaires chaque semaine, les tirs à la cible au polygone de Vincennes tous les 15 jours et les exercices quotidiens nécessaires à la connaissance importante d'un système d'armement tout nouveau et si puissant constituèrent pour le corps un emploi du temps actif et fructueux pendant tout l'hiver.

*Par décision ministérielle du 6 novembre, Mr **AUGIER de LAJALLET** est nommé à un emploi d'adjudant major en remplacement du capitaine **ROUSSEAU** admis à la retraite.
*Par décret impérial du 17 novembre, ont été nommés
1er - au grade de capitaine, Mr **LAVEDAN** lieutenant en remplacement de Mr **AUGIER de LAJALLET** nommé adjudant major
2° - au grade de lieutenant, **AUBOIN** sous-lieutenant en remplacement de Mr **LAVEDAN** nommé capitaine. Mr **BACH** sous-lieutenant en remplacement de Mr **VALLIER** décédé.
3° - au grade de sous-lieutenant, Mr **TISSIER** adjudant au 90° de Ligne.

Suppression des compagnies d'Elite.

Sous la date du 22 janvier 1868, l'Empereur décida la suppression des compagnies d'élite dans les 100 Régiments d'Infanterie de Ligne.

Les principales dispositions de la circulaire ministérielle du 27 janvier 1868 relatives à cette modification accueillie d'ailleurs dans l'armée avec la plus grande satisfaction, étaient celles-ci :

Il sera procédé le 15 février 1867 à un tiercement par actif dans le but de donner aux compagnies des 3 capitaines plus anciens, les numéros 1, 3 et 5 et aux trois suivantes, dans l'ordre d'ancienneté des capitaines les numéros 2, 4 et 6.

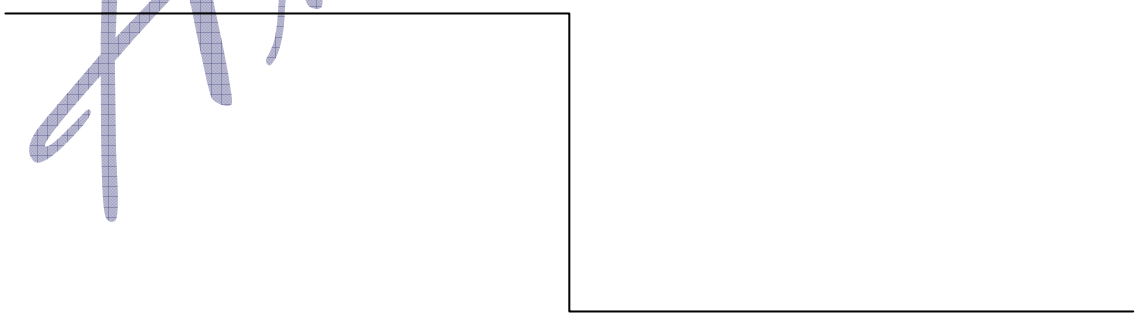
Les 5° et 6° prendront les numéros 7 et 8 et continueront à former le dépôt.

Les sous-officiers, caporaux, tambours et clairons d'élite ainsi que les grenadiers et voltigeurs passeront de droite la 1ère classe de leur grade ou emploi respectif.

Les grenadiers et les voltigeurs seront placés à titre de solde de 1ère classe et un nombre égal dans chacune des 6 compagnies actives.

L'épaulette écarlate des compagnies de grenadiers sera adoptée pour toutes les compagnies et pour les grades des hommes de troupe.

Il fut en conséquence procédé le 15 février 1868 au tiercement qui fut arrêté comme il suit :



*Par décret en date du ----- 1867, Mr **SAJOUS** a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur.
*Les sergents **MERCIER** et **JACQUEL** ont été décorés de la médaille militaire.
*Par décret du 18 janvier, le capitaine **d'AIGREVAUX** est admis à la pension de retraite.

Georges PLAS
Août 2013

Tiercement effectué et arrêté à la date du 15 février 1868

1er BATAILLON			2° BATAILLON			3° BATAILLON		
Cie	Noms	Grade	Cie	Noms	Grade	Cie	Noms	Grade
	M.M.			M.M.			M.M.	
Etat-major	**GESNESTET de PLANHOL**	chef de Bon	Etat-major	**ROZIER de LINAGE**	chef de Bon	Etat-major	**MARION**	chef de Bon
	DELON	capt adjt mjr		**AUGIER de LAJALLET**	capt adjt mjr		**COMBE**	capt adjt mjr
	----------			**----------**			**----------**	
1ère	**LAMY**	capitaine	1ère	**CORDIER**	capitaine	1ère	**LÉANDRI**	capitaine
	SORREL	lieutenant		**de RODELLEC**	lieutenant		**HERBINGER**	lieutenant
	GAUTHIER	s/lieutenant		**SANTONILI**	s/lieutenant		**LION**	s/lieutenant
2°	**SAJOUS**	capitaine	2°	**OGGÉ**	capitaine	2°	**BOY**	capitaine
	NIRASCON	lieutenant		**AGNIEL**	lieutenant		**AUBOIN**	lieutenant
	JULLIAN	s/lieutenant		**PICAULT**	s/lieutenant		**JACQUELIN**	s/lieutenant
3°	**RENAUX**	capitaine	3°	**LEBRUN**	capitaine	3°	**BARTHES**	capitaine
	PETIT	lieutenant		**LARTET**	lieutenant		**ALLUIN**	lieutenant
	OUZILLEAU	s/lieutenant		**RIEL**	s/lieutenant		**VIALLA**	s/lieutenant
4°	**GRANAROLO**	capitaine	4°	**ANTHOINE PRELARD**	capitaine	4°	**CORTEGGIANI**	capitaine
	TRAISSAC	lieutenant		**REBUT**	lieutenant		**FARNY**	lieutenant
	de CHARRY	s/lieutenant		**TISSIER**	s/lieutenant		**GACHÉ**	s/lieutenant
5°	**DIDIER**	capitaine	5°	**VINCENT**	capitaine	5°	**QUARANTE**	capitaine
	DELUC	lieutenant		**AUGIER de LAJALLET**	lieutenant		**BOUARD**	lieutenant
	DERRO	s/lieutenant		**LAVERGNE**	s/lieutenant		**AVRIL**	s/lieutenant
6°	**FOUREY**	capitaine	6°	**ROUX**	capitaine	6°	**V.**	capitaine
	DOUZANS	lieutenant		**GUEIT**	lieutenant		**PEYAT *(?)***	lieutenant
	HAMANN	s/lieutenant		**PINET**	s/lieutenant		**OULES**	s/lieutenant
7°	**LANDAY**	capitaine	7°	**LEROY**	capitaine	7°	**KIEFFER**	capitaine
	VERBOIS	lieutenant		**SAUSSAC**	lieutenant		**VIVES**	lieutenant
	V.	s/lieutenant		**AUBRY**	s/lieutenant		**CARBET**	s/lieutenant
8°	**REY**	capitaine	8°	**VARAIGNE**	capitaine	8°	**MORAND**	capitaine
	BACH	lieutenant		**ROBINET**	lieutenant		**HAUGER**	lieutenant
	ROUVIERE	s/lieutenant		**V.**	s/lieutenant		**RAGUET**	s/lieutenant

Archives Numériques

// Nota : manque la double page – 110/111 //

- - - - - - - -

modifications proposées pour cette instruction, des séances pratiques sur les évolutions de Ligne par régiment et par brigade, deux manœuvres de brigade (à feux les 9 et 14 juillet) avec le concours du 18° bataillon de chasseurs à pied et une batterie d'artillerie en garnison à Vincennes ; quelques travaux de tranchées, abris, d'installation de bivouac, de placements de grands et petits postes, applications diverses du service en camp, occupèrent activement cette quinzaine.

Ces études pratiques fructueuses pour tous, commandées par le général **CLINCHAUT** sous la direction du général de division **DONAY**, aide de camp de l'Empereur, se terminèrent le 15 ; le 16 au matin, le 95° retourne dans ses casernes au fort d'Aubervilliers. La 6° compagnie du 3° bataillon occupa le poste – caserne numéro 5.

A Paris, le 31 juillet 1868

Vu : le général de division, inspecteur général du 3° arrondissement d'infanterie, aide de camp de l'Empereur

Signé : **DONAY**

Inspection générale.

Le général **DONAY**, nommé Inspecteur général de la 1ère division qu'il commande dans le 1er corps d'armée avait, au milieu des exercices et manœuvres de toute nature dont nous venons de parler, commencé l'inspection du 95° de Ligne.

La plus grande partie de ses opérations furent exécutées au camp même.

Le 31 juillet, l'inspecteur général se rendit au fort d'Aubervilliers pour faire manœuvrer le régiment une dernière fois, recevoir les réclamations individuelles, visiter les magasins et clore l'inspection par sa revue d'honneur.

Août

*Par décret d'août 1868,

- ont été nommés capitaines, Mr **SORREL** lieutenant au corps en remplacement du capitaine **RENAUX** décédé. Mr **AUGIER de LAJALLET** lieutenant au corps en remplacement du capitaine **OGGÉ** admis à la retraite. Mr **COLLARET** capitaine est nommé au 3° régiment de grenadiers de la Garde Impériale en remplacement du capitaine **MORAND** qui permute avec lui.
- ont été nommés lieutenants, Mr **LAVERGNE** sous-lieutenant, Mr **SERVIERES** sous-lieutenant, Mr **BELLEGARDE** sous-lieutenant, Mr **AVRIL** sous-lieutenant porte-drapeau au corps.

Il inspecte ensuite le 3 août le 1er bataillon à Melun et le 5, le dépôt à Auxerre. Le colonel **COUSIN** accompagna le général dans cette tournée.

L'ordre du jour laissé au corps est daté du 6 août 1868, consacre tous les efforts de toute nature faits pour maintenir le 95° à la hauteur de la bonne réputation qu'il s'est acquis en campagne et les résultats satisfaisants qui ont été obtenus.

Comme conséquence de la clôture de l'inspection générale et par suite des instructions ministérielles, 209 sous-officiers, caporaux et soldats furent envoyés en semestre et partirent le 6 août pour se rendre dans leurs foyers.

Revue de l'Empereur.

Le 14 août, à l'occasion de la fête de **S.M. l'Empereur**, une grande revue de la Garde nationale et des troupes fut passée dans l'avenue des Champs-Elysées.

Le 95° y assista à sa place de bataille.

Les effectifs se trouvant par le départ des semestriers réduits d'une manière notable, le service de la garde à la maison centrale de Melun devenait trop pénible ; en conséquence, sur la demande du général commandant la subdivision de Seine-et-Marne, une compagnie du 2° bataillon, la 3°, reçut l'ordre de quitter le fort d'Aubervilliers pour renforcer le 1er bataillon. Elle coucha le 20 août à Brie-Comte-Robert et arriva à Melun le 21.

Septembre

Le régiment est réuni à la caserne de Reuilly.

A la fin de septembre, le mouvement annuel des régiments composant la garnison de Paris s'effectua suivant les règles établies. Le 95° reçut l'ordre de se réunir à la caserne de Reuilly.

Le 2° bataillon venant d'Aubervilliers, s'y installa le 27 septembre.

L'état-major et le 3° bataillon, le 10 du même mois.

*Par décret en date du 10 août, Mr le capitaine **FOUREY** est nommé chevalier de la Légion d'Honneur. Le sergent **SALLETAS** est décoré de la médaille militaire.

Octobre

*Par décret impérial du 12 septembre 1868, l'Empereur a conféré la médaille militaire aux nommés **MAUPOINÉ** sergent-major, **CHAIX** sergent.

Le régiment est réuni à la caserne de Reuilly.

Le 1er bataillon et la 3° compagnie du 2° bataillon venant de Melun y arrivèrent le 2 octobre.

Le 12 octobre, 150 hommes du 95° furent envoyés en semestre par ordre du Maréchal commandant en chef. Il emporta 123 de Paris et 127 d'Auxerre.

Le 19 octobre, un détachement de 89 soldats quitta Auxerre sous le commandement de Mr le sous-lieutenant **RAGUET** pour renforcer les bataillons actifs à Paris passant par les gîtes suivants :

le 19 Joigny
le 20 Sens
le 21 Montereau
le 22 séjour
le 23 Melun
le 24 Brie-Comte-Robert
le 25 Paris (destination)

Arrivée des jeunes soldats de la classe 67.

En même temps, les 17 et 18 octobre, les jeunes soldats de la classe 1867 arrivèrent au dépôt du corps au nombre de 400 environ.

Novembre

Ils furent immédiatement habillés et équipés, et peu après le 11 novembre, ils partirent former un détachement de 320 hommes sous le commandement du capitaine **LEROY** pour rejoindre les bataillons actifs qui avaient ordre de les recevoir, de les armer et de les instruire. Ils suivirent dans cette marche l'itinéraire indiqué plus haut.

*Par décision du 6 novembre 1868, Mr **BALOY** capitaine au 3° Zouaves est nommé au 95° en remplacement du capitaine **SORREL** qui permute avec lui.

Décembre

Le 30 décembre, 68 hommes du 95° furent envoyés en congé de semestre afin de maintenir pendant la saison d'hiver les effectifs au minimum fixé par le Ministre de la Guerre.

Ancestrami

Georges PLAS
Août 2013

ANNÉE 1869

Janvier, Février et Mars

*Par décret impérial du 28 décembre 1868, Mr le capitaine **LÉANDRI** a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur.
*Par le même décret, l'Empereur a conféré la médaille militaire aux nommés **NÉRONDAT** caporal, **TYSSEYRE** soldat de 1ère classe.

Au 1er janvier 1869, les 3 bataillons actifs du 95° étaient réunis à la caserne de Reuilly et les 7° t 8° compagnie de chaque bataillon composant le dépôt sous le commandement du major **BARBÉ** occupaient Auxerre.

Le service de place de Paris, assez pénible relativement à l'effectif réduit des régiments pendant la saison d'hiver, les marches militaires, l'instruction du tir à la cible au polygone de Vincennes particulièrement pour les jeunes soldats de la dernière levée, les théories diverses, enfin la fréquentation des écoles de toute nature, constituèrent le travail des bataillons jusqu'au 31 mars, époque de la rentrée de 324 semestriers.

*Par décision du 31 janvier 1869, Mr **DION** lieutenant d'état-major au régiment 3° chasseurs de la Garde Impériale passe au 91° pour y faire son stage d'infanterie.

Avril, Mai, Juin et Juillet

Le régiment ayant alors 1500 hommes présents sous les armes, reprit l'instruction annuelle en se conformant aux modifications apportées par le règlement du 16 mars 1869.

Dans les premiers jours de juillet, le général **DONAY** aide de camp de l'Empereur nommé inspecteur général de la division qu'il commandait, commença ses opérations à la caserne de Reuilly et les termina le 22 de ce mois par une revue d'honneur de toute la division (25 juillet 1869)

L'ordre flatteur laissé au corps à la suite de cette inspection indiquait les efforts faits pour satisfaire le général et pour maintenir au 95° la bonne réputation qu'il s'est acquise depuis longtemps.

Septembre

Le 1er septembre, le régiment fut envoyé au camp de St Maur et y fut exercé comme l'année précédente, aux travaux de campagne, aux évolutions de ligne par régiment et par brigade, au tir à la cible et aux exercices de tirailleurs. Il rentra à la caserne de Reuilly le 15 du même mois, mais détacha immédiatement à la caserne Napoléon le 1er bataillon qui devait y être rejoint bientôt par le reste du régiment.

*Par décision ministérielle, Mr **STIELDORFF**, médecin aide-major à l'hôpital de Metz passe au 95°.
*Par décret impérial du 2 août, le capitaine **LAMY** est promu au grade de chef de bataillon au 95° de Ligne.

Le 18 septembre, 441 semestriers furent mis en route et le 28 du même mois, l'état-major, le 1er et le 2° bataillon se réunirent à la caserne Napoléon pendant que le 3° alla en entier occuper celle de l'Oursine *(Lourcine)*

Octobre

Par ordre du Maréchal commandant en chef le 1er corps d'armée en date du 10 octobre, 55 jeunes soldats venant d'Auxerre par les voies rapides, sous le commandement de Mr le lieutenant **BACH** quittèrent le dépôt le 12 octobre, arrivèrent et furent répartis le même jour dans les compagnies des bataillons actifs à Paris.

Novembre

*Par décret impérial en date du 7 août, ont été nommés au grade de capitaine, Mr **HERBINGER** lieutenant au corps en remplacement du capitaine **LAMY** nommé chef de bataillon Mr **HAUGER** lieutenant au corps en remplacement du capitaine **DIDIER** passé à l'état-major de la Place, Mr **FOUREY** passe au 4° régiment de voltigeurs de la garde en remplacement du capitaine **GUELFUCCI** qui permute avec lui.
Sont nommés lieutenants, Mr **GAUTHIER** sous-lieutenant, Mr **DERRO** sous-lieutenant. Sont nommés sous-lieutenants, Mr **ANIEL** sergent-major au 95°, Mr **LELORRAIN** adjudant au 74°.
*Par décret impérial du 8 septembre, ont été nommés sous-lieutenants pour prendre le rang le 1er octobre 1869 : Mr **MINORET** et Mr **COMBES** élèves de l'école militaire.

Pendant ce temps, le décret impérial de l'appel de l'active de la classe 1868 (1ère portion) en date du 15 septembre 1869, avait son effet.

Habillés et équipés immédiatement, ces jeunes gens reçurent à Auxerre un commencement d'instruction et furent réunis en détachement le 24 novembre sous les ordres du capitaine **KIEFFER**, au nombre de 286, pour se rendre à Paris par étapes. Ce détachement arrive à destination le 30 du même mois et fut réparti le jour même dans les compagnies des bataillons actifs.

Cette augmentation d'effectif nécessita le 29 novembre l'envoi à la caserne de l'Oursine *(Lourcine)* des 5° et 6° compagnies du 2° bataillon.

Les contingents reçus par les corps se trouvent résumés dans le tableau suivant :

Départements d'où ils proviennent	Dates de l'arrivée	Nombre d'hommes reçus	
Puy-de-Dôme	Détachement arrivé le 18 octobre	94	150
	Isolés arrivés du 9 mai au 30 novembre	56	
Loir-et-Cher	Détachement arrivé le 20 octobre	78	110
	Isolés arrivés du 9 mai au 30 novembre	32	
Gironde	Détachement arrivé le 18 octobre	38	75
	Isolés arrivés du 9 mai au 30 novembre	37	
	Total		335

Ancestrami

Georges PLAS
Août 2013

ANNÉE 1870

Janvier, Février et Mars

*Par décret du 29 novembre, M[r] **DARMEZIN** adjudant au 2° de Ligne est nommé sous-lieutenant au 95°.
*Par décret impérial du 24 décembre 1869, M[r] le capitaine **LEROY** est nommé chevalier de la Légion d'Honneur.
*Par le même décret, l'Empereur a conféré la médaille militaire aux nommés **DELBECQUE** sergent 2° classe, **PEYRUSSEL** soldat de 1ère classe, **BRESSY** soldat de 1ère classe.

Le 16 mars, en vertu des ordres du Maréchal commandant en chef, le 95° quitta les casernes Napoléon et l'Oursine *(Lourcine)* pour occuper une partie des forts de la rive gauche.

Le régiment fut placé comme il suit :

1er Bataillon

1ère compagnie	Poste caserne n° 14
2°, 3° et 4 compagnies	Fort de Bicêtre
5° compagnie	Poste caserne n° 15
6° compagnie	Poste caserne n° 15
2° bataillon en entier	Fort d'Ivry
3° bataillon en entier	Fort d'Ivry

A cette époque, le colonel **COUSIN**, nommé par décret du 12 mars 1870, au 3° régiment de grenadiers de la Garde Impériale, quittait le corps et était remplacé par le colonel **DAVOUST Duc d'AUERSTAEDT** venant du 11° de Ligne où il était lieutenant-colonel.

Avril

*Par décret du 13 avril, le lieutenant-colonel **THOUMINI de la HAULLE** est nommé officier de la Légion d'Honneur.

Le 31 mars, les semestriers rentrant de congé, vinrent augmenter l'effectif des bataillons actifs et dès le 1er avril, l'instruction de détail fut reprise dans tout le régiment.

Le 11 du même mois, l'Empereur passa une revue dans la cour des Tuileries ; la 1ère division d'infanterie, augmentée de quelques corps attachés à la garnison de Paris, et accorda à chaque régiment un certain nombre de récompenses.

Mai

Le 8 mai, à l'occasion du plébiscite, les 3 bataillons du 95° quittèrent les forts qu'ils occupaient pour aller prendre position au Luxembourg. Ils rentrèrent dans leurs casernes respectives le lendemain à 9 heures du soir.

Juin

Ainsi que les années précédentes, la division reçoit l'ordre d'aller occuper successivement et par brigade, le camp de Saint Maur.

La 1ère brigade du d'y installer le 16 juin et dans le but de la rendre disponible toute entière, le régiment exécuta le même jour un changement partiel de casernement : Les 1ère et 2° compagnies du 3° bataillon vont occuper la caserne de Babylone, la 3° du même bataillon, celle de Lourcine et 4°, 5° et 6° compagnies, la caserne Napoléon.

Juillet

Le 1er juillet, la 2° brigade relève la 1ère. Les 3 bataillons actifs du 95° au complet campent à la gauche du 81°. Les troupes exécutent le tir à la cible et sont exercés aux manœuvres de tirailleurs, évolutions de Ligne et travaux de campagne.

*Le capitaine **ROUX** et le sergent **CHEVASSUT** sont nommés chevaliers de la Légion d'Honneur. Le sergent-major **RENARD**, les sergents **LIEBART**, **OCUILLET** et le sapeur **BOIS** ont été décorés de la médaille militaire.

Le 15, la brigade reçoit l'ordre d'aller réoccuper le lendemain matin son ancien casernement et de faire ses préparatifs pour partir le même jour pour la campagne de Prusse.

Ancestrami

Georges PLAS
Août 2013

Campagne de 1870

Le 16 juillet, le régiment quitte les forts d'Ivry et de Bicêtre à l'effectif de 64 officiers et 1591 sous-officiers et soldats et du s'embarquer à la gare de l'Est.

Il y reçoit un détachement de 70 hommes venant du dépôt du corps qui reste en station à **Auxerre**.

Le 17, les 1er et 2° bataillons descendent à St-Avold et reçoivent immédiatement l'ordre de rétrograder sur Metz ; ils vont camper au Ban-St-Martin où ils rejoignent le 3° bataillon et le reste de la division.

A la formation de l'armée du Rhin, la 1ère division de l'armée de Paris est devenu 1ère division du 3° corps (Maréchal **BAZAINE**) elle n'a que peu variée dans sa composition ; elle est ainsi constituée :

Général de division	M. **MONTANDON**	
Chef d'état-major	M. **FOLOPPE**	
1er bataillon	général **AYMARD**	18° bataillon de chasseurs, 51° et 62° de Ligne.
2° bataillon	général **CLINCHANT**	81° et **95°** de Ligne
Cavalerie	3° régiment de chasseurs	
2 batteries de 4, rayé - 1 batterie de mitrailleuse - 1 compagnie de génie		

*Par décret du 15 juillet, Mr **AUGIER de LAJALLET** capitaine adjudant major est nommé chef de bataillon au 4° bataillon du corps, emploi de nouvelle formation. Mr **VERBOIS** lieutenant est nommé capitaine en remplacement de Mr **VARAIGNE** mis à la suite.
Mr **QUARANTE** capitaine est nommé adjudant major en remplacement de Mr **AUGIER de LAJALLET** promu chef de bataillon.
*Par décret du 17 juillet, Mr **PYOT**, lieutenant est nommé capitaine en remplacement de Mr **QUARANTE** nommé capitaine adjudant major.
Mr **HAMANN** sous-lieutenant est nommé lieutenant en remplacement de Mr **VIVES** mis à la suite. Mr **AVRIL** sous-lieutenant porte-drapeau est nommé lieutenant en remplacement de Mr **VERBOIS** promu capitaine. Mr **SANTOLINI** sous-lieutenant est nommé lieutenant en remplacement de Mr **PYOT** promu capitaine. Mr **DESTEPHEN** sous-lieutenant nommé à l'emploi de porte-drapeau en remplacement de Mr **AVRIL**. Mr **REY** adjudant sous officier est nommé sous-lieutenant au corps. M.M. **JULLIAN** et **ROZE de ORDONS**, élèves de l'Ecole militaire sont nommés sous-lieutenants.

Ancestramil

En rentrant en campagne après quelques promotions et permutations, nécessités par des maladies ou des demandes de retraite, les cadres d'officiers du 95° sont ainsi composés.

M.M. **DAVOUST Duc d'AUERSTAEDT** colonel
THOUMINI de la HAULLE lieutenant-colonel

COSTE	médecin major de 1ère classe
STIELDORFF	médecin aide-major de 1ère classe
DION	lieutenant d'état-major
AUBRY	sous-lieutenant, officier payeur
DESTEPHEN	sous-lieutenant, porte-drapeau
DEMANGE	chef de musique
GONIRAND	chef de musique à la suite

1er BATAILLON			2° BATAILLON			3° BATAILLON		
Cie	Noms	Grade	Cie	Noms	Grade	Cie	Noms	Grade
	M.M.			M.M.			M.M.	
Etat-major	**GESNESTET de PLANHOL**	chef de Bon	Etat-major	**ROZIER de LINAGE**	chef de Bon	Etat-major	**SORREL**	chef de Bon
	DELON	capt adjt mjr		**QUARANTE**	capt adjt mjr		**COMBE**	capt adjt mjr
1ère	**HERBINGER**	capitaine	1ère	**BOUARD**	capitaine	1ère	**LEROY**	capitaine
	SERVIERES	lieutenant		**BELLEGARDE**	lieutenant		**GAUTHIER**	lieutenant
	LELORRAIN	s/lieutenant		**REY**	s/lieutenant		**RAGUET**	s/lieutenant
2°	**SAJOUS**	capitaine	2°	**AUGIER de LAJALLET**	capitaine	2°	**BOY**	capitaine
	NIRASCON	lieutenant		**AGNIEL**	lieutenant		**AUBOIN**	lieutenant
	JULLIAN	s/lieutenant		**PICAULT**	s/lieutenant		**JACQUELIN**	s/lieutenant
3°	**REY**	capitaine	3°	**LEBRUN**	capitaine	3°	**BARTHES**	capitaine
	PETIT	lieutenant		**RIOL**	lieutenant		**ALLUIN**	lieutenant
	OUZILLEAU	s/lieutenant		**ROZE des ORDONS**	s/lieutenant		**BONTAULT**	s/lieutenant
4°	**GRANAROLO**	capitaine	4°	**PRELARD**	capitaine	4°	**CORTEGGIANI**	capitaine
	DURO	lieutenant		**REBUT**	lieutenant		**FARNY**	lieutenant
	de CHARRY	s/lieutenant		**TISSIER**	s/lieutenant		**GACHÉ**	s/lieutenant
5°	**HAUGER**	capitaine	5°	**FOURY**	capitaine	5°	**PYOT**	capitaine
	DELUC	lieutenant		**LAVERGNE**	lieutenant		**VIALLA**	lieutenant
	STOFFELS	s/lieutenant		**BATTAGLINI**	s/lieutenant		**LAPORTE**	s/lieutenant
6°	**GUELFUCCI**	capitaine	6°	**KIEFFER**	capitaine	6°	**LARTET**	capitaine
	DOUZANS	lieutenant		**GUEIT**	lieutenant		**SANTOLINI**	lieutenant
	JULLIAN	s/lieutenant		**PINET**	s/lieutenant		**OULES**	s/lieutenant

Mr le sous-lieutenant **AVRIL** promu à une compagnie du dépôt, est autorisé sur sa demande et à cause de sa connaissance de la langue allemande, à rester aux bataillons de guerre.

Le régiment s'occupe avec activité au Ban-St-Martin des détails d'organisation.

Le 24, départ de la division pour Boulay, la journée est pénible, chaleur très forte et poussière éparse, malgré tout le régiment arrive à Boulay sans laisser de trainards. Il campe dans une prairie sous le village.

Le 26, nous quittons le bas-fond et nous portons nos tentes sur les hauteurs. Le même jour, le 1er bataillon est envoyé en reconnaissance sur la route de St-Avold ; il s'avance jusqu'aux quatre-vents.

Le 27, la division va camper à Boucheporn à 12 km de Boulay ; le temps qui était pluvieux depuis quelques jours devient très mauvais.

Le 29, les 1er et 2° bataillons vont en reconnaissance jusqu'à Warsberg et Ham-sous-Warsberg et rentrent au camp très fatigués d'une marche longue et pénible.

Le 30, les 1er et 3° bataillons exécutent la même reconnaissance ; le temps continua à être très mauvais. Les pluies deviennent torrentielles.

Le 31, nous quittons Boucheporn ; la division traverse Longeville et est arrêtée plus de deux heures près de St-Avold par les mouvements du 2° corps.

A la suite de ces retards imprévus, les troupes arrivent très fatiguées à Hombourg-le Bar ; elles y reçoivent à leur arrivée une grosse pluie d'orage.

Août

Le 1er régiment va camper à Merlebach ; un détachement de 300 hommes venu du dépôt sous les ordres de Mr le capitaine **REY** y rejoint le corps et est réparti dans les compagnies.

Le 2, nous nous portons de Merlebach sur Morsbach ; la division exécute un mouvement en avant pour protéger les opérations du 2° corps qui attaquait Sarrebruck ; elle traverse Forbach, tourne à gauche et va prendre position sur les hauteurs qui dominent la petite Rosselle. Le mouvement attribué à l'ennemi ne s'étant pas dessiné, le régiment vient occuper Morsbach ; il y trouve un 2° détachement de 400 hommes venant d'Auxerre, sous les ordres du capitaine **LEROY**.

Le 3, départ de Morsbach pour aller camper en avant de Forbach sur le chemin de la petite Rosselle ; ce jour même, par ordre du commandant, les vivres de campagne auraient du être distribués, l'armée était si grande que ce ne fut que le 7 août que la nouvelle ne parvint accidentellement au corps, toutefois l'administration venait en aide en distribuant depuis quelques jours des vivres à titre de remboursement.

Le 4, retour jusqu'à Rossbruck entre les 2 localités déjà citées ; après un séjour de quelques heures, départ précipité sur Hombourg-le-Ham où se trouvait le 15° bataillon de chasseurs à pied, qui devait être renforcé pour protéger la gare de chemin de fer.

Le 5, le régiment reçut l'ordre de partir, traverse Merlebach et Rossbruck, prend la route de Sarreguemines ; ce ne fut qu'à la nuit, è une marche pénible qu'il rallia la division, campée sur les hauteurs dominant la Sarre.

Le 6, les compagnies de grande garde, à la tête du pont et au gué de la Sarre, signalent des vedettes ennemies : à 10 heures on entend le canon de Spicheren, malgré l'attente générale. La division garde sa position ; ce n'est qu'à 5 heures qu'elle se met en mouvement, en prenant un chemin qui, malgré ses efforts, ne l'amène à proximité du combat que lorsque le canon se tait ; la nuit se passe à attendre des nouvelles que l'on finit par pressentir désastreuses.

Le 7 à 3 heures du matin, départ précipité de Puttelange ; un épais brouillard couvre notre marche, qui ressemble un moment à une panique ; des généraux, des officiers du 2° corps arrivent dans le village ; c'est alors que l'on apprit d'une manière positive, le désastre de Forbach et les soldats débandés se rallient toute la journée.

Le 8, la retraite continue ; la division arrive assez tard à Vals-les-Fouquemont ; elle fait jonction avec la division **METMAN** ; le campement fut établi en prévision d'un combat, mais les prussiens qui nous suivaient de très près, ne parurent pas à portée.

*Par décision du 4 août, Mr **DELON** capitaine adjudant major est nommé chef de bataillon au 81° de Ligne. Mr **ALLUIN** lieutenant est nommé capitaine en remplacement de Mr **ROUX** mis en non retraite. Mr **HERBINGER** capitaine est nommé à l'emploi d'adjudant major en remplacement de Mr **DELON** promu chef de bataillon.
*Par décret du 9 août, M.M. les sous-lieutenants **JULLIAN** et **JACQUELIN** ont été nommés lieutenant au corps à deux emplois de nouvelle formation.

Le 9, par une pluie battante, les 2 divisions du 3° corps protègent à tour de rôle la retraite ; mais coupées vers 3 heures par le 2° corps près de la Nied, elles ne peuvent arriver dans les environs de la forte position de Pange que vers 10 heures du soir ; à l'aube, les derniers régiments de la division **METMAN** arrivaient encore.

Le 10 de grand matin, le régiment rejoignit les troupes en position de l'autre côté du Pange où toute l'armée se concentrait ; cette forteresse naturelle qui paraissait devoir être le théâtre d'un grand combat devait être évacué pendant la nuit.

Le 11, par un temps épouvantable, le régiment désigné pour l'extrême arrière-garde, escortant des convois énormes n'arrive que vers deux heures près du bois de Borny.

Le 12, on campa dans une clairière et dans les environs du bois ; arrivée d'un 3° détachement de 127 hommes sous les ordres du sous-lieutenant **RAGUET**.

Le 14, ordre est donné de se tenir prêt à marcher dès 4 heures du matin ; cependant personne ne s'ébranle ; on s'attend à une attaque ; vers 4 heures du soir, les premiers coups de canon se font entendre, les tirailleurs à notre gauche commencent un feu qui s'étend de plus en plus ; l'ennemi venait d'attaquer notre arrière-garde ; le combat dura jusqu'à 8 heures ½ avec un acharnement croissant. Le régiment déployé en

tirailleurs dans le bois de Borny attend avec émotion et impatience, mais en vain, son tour d'entrer en ligne ; la 6° compagnie du 1er bataillon seule, échange quelques coups de fusil et a un homme tué raide ; vers 10 heures ½, le régiment se rallie sous le fort de Queuleu et quitte cette position vers 2 heures de la nuit, traverse Metz et va prendre place dans la division à 9 heures sur les glacis du fort St Quentin. Ce mouvement a fatigué nos troupes, retardées par un encombrement considérable dans les rues, sur les ponts et au Ban St Martin.

Départ de la division à 2 heures, on traverse Lessy, Châtel, St Germain et après une marche pénible faite à travers champs pour laisser la route aux voitures, le régiment campe près de Vernéville ayant à sa gauche l'armée qui s'avançait en remontant la Moselle.

Le 16, le matin, on attendait des ordres, tout en formant les éléments d'une compagnie d'éclaireurs volontaires, lorsqu'une vive canonnade se fit entendre à notre gauche ; vers 10 heures, nos bataillons, après une marche de flanc, déposèrent les sacs et se disposèrent à prendre part à la lutte fortement engagée. De nouveaux ordres arrêtèrent le 95° au moment où il pénétrait dans les bois et il fut dirigé sur Gravelotte. Une pointe dut poussée sur Ars-sur-Moselle mais l'arrivée de nouveaux corps ennemis nous fit rapidement revenir sur nos pas. Le 95° fut dirigé sur Rezonville qui était l'objectif des efforts de nos adversaires ; en traversant un ravin, plusieurs obus arrivèrent dans la colonne ; un éclata au milieu d'une section de la 4° du 2° et mit 11 hommes hors de combat. En avant du village et derrière des murs, le régiment fut exposé au feu d'une formidable artillerie, mais conserva ses positions sans essuyer de pertes ; l'ennemi n'arriva pas jusqu'à nous au moment de ses derniers efforts.

Le 17, départ de grand matin ; après un court séjour à Vernéville, le régiment vient camper entre les fermes de Leipsick et de Moscou à peu près au même emplacement que le 15.

Le 18, l'ennemi de son côté a manœuvré toute la nuit précédente ; il a pu s'approcher de nos lignes sans être reconnu par nos éclaireurs et c'est avec surprise que nous voyons nos colonnes défiler en avant de nous pour aller prendre leurs positions. A 8 heures ½, le campement est quitté et ont traverse la pointe des bois de Génivaux ; le 1er bataillon va à la ferme de Chanternue, le 2° et le 3° bataillons s'établissent dans les bois. Vers 10 heures, le combat s'engage ; le 1er bataillon se trouve trop avancé et revient dans la clairière d'où il était parti ; à ce moment, le combat n'était sérieusement appréciable que d'artillerie à artillerie malgré le courage surhumain de la nôtre, il fut évident qu'elle ne pouvait lutter ; c'est alors que la garde royale chercha à s'emparer des bois qui lui auraient permis d'arriver à une crête en arrière de notre ligne qui avait été coupée.

Le régiment fut alors engagé à fond et tous les efforts de l'ennemi vinrent échouer contre sa ténacité. Toute la journée, les retours successifs de l'ennemi vinrent se heurter contre des compagnies habilement envoyées et relevées ; à la nuit, le régiment n'avait pas perdu un pouce de terrain, il s'attira des éloges tout particuliers des généraux de brigade et de division ainsi que du Maréchal commandant le 3° corps. Cette bataille coûta au régiment 2 officiers tués ; Mr **NIRASCON** lieutenant de la 2° compagnie du 1er bataillon d'une bravoure qu'il est impossible de qualifier ; Mr **FARNY** lieutenant de la 4° du 3° bataillon, officier de grand mérite. Blessés sérieusement, M.M. les capitaines **LEBRUN** et **AUGIER de LAJALLET**, moins grièvement Mr le capitaine **GRANAROLO**, les lieutenants **AGNIEL** et **SANTONILI**. Dans la troupe, 20 hommes tués, 132 blessés. Le régiment coucha sur le champ de bataille sans être inquiété.

Le 19 au point du jour, il se dirigea sur Amanvillers en flammes et par Montigny, Châtel St Germain, arriva camper sur le plateau de Papperville. Le soir, on vint camper s'établir sur les glacis du fort des Carrières.

Le 21, l'état-major général ayant décidé que le 3° corps irait occuper l'emplacement compris entre les forts St Julien et Queuleu, le régiment quitte son camp le 21 dès le matin, mais par suite de l'encombrement des troupes qui passaient la Moselle sur un seul pont de bateaux, il ne put arriver que très tard près du cimetière dit de l'Est où il campa au milieu de magnifiques pépinières.

Les journées du 22 au 25 août furent employées à des travaux tous d'intérieurs ; le régiment put se reposer des fatigues des jours précédents ; la seule mesure militaire prise, grâce à l'initiative du colonel **Duc d'AUERSTAËDT** fut de placer une grande garde dans la ferme de Belletange, située près du bois de Borny ; les Uhlans qui avaient traversé le village à notre vue se tinrent dès lors à une plus grande distance.

Le 26 de grand matin, le 95° prit les armes et coopéra avec le reste de l'armée à une grande démonstration jusqu'à hauteur de Noisseville ; pluie battante, journée pénible au milieu de l'incertitude ; à la nuit, le 1er et le 3° bataillons exécutent par échelons sous les ordres du général **CLINCHANT**, une retraite qui n'est presque pas inquiétée ; ils rentrent les derniers vers 11 heures à un camp près du fort de Bellecroix. Le sol est détrempé et toute la nuit les soldats cherchent de l'eau, ce qui leur est indispensable pour faire la soupe.

Le 27, le colonel obtient un changement de camp ; le régiment va s'établir près de la porte des allemands, moins le 3° bataillon qui a été dirigé sur la ferme des Bordes où des travaux vont commencer pour construire un fort.

Les journées du 28 au 30 sont employées à faire des achats et prendre les précautions nécessitées par un départ que tout semble rendre imminent.

Une fausse alerte fait prendre les armes ; le régiment part le 28 pour reprendre en avant de Noisseville et Servigny, les positions qu'ils occupaient le 26, mais il revint sur de nouveaux ordres à son campement.

Le 31, des l'aube, la 1ère division du 3° corps reçoit l'ordre de partir et des mouvements de troupe similaires à ceux du 26 se dessinent ; le 95° va reprendre les positions qu'il connait bien en avant de la ferme Bellecroix ; le 1er bataillon à gauche et les 2 autres à droite, près du ruisseau qui passe au village de

Lauvallières ; chaque fraction se fait éclairer par des compagnies déployées en tirailleurs ; on s'observe des 2 côtés et quelques rares coups de fusil se font entendre.

A 3 heures ½, le conseil de guerre réuni à St Julien a décidé une attaque : Le colonel réunit le corps d'officiers et explique avec l'approbation du général de brigade **CLINCHANT** les mouvements qui incombent à chacun.

Le 1er bataillon doit faire une fausse attaque sur Noisseville pendant que le 2°, soutenu par le 3° doit attaquer de front la ferme de l'Amitié, la Brasserie et le pâté de maisons placé sur la route. Il est indiqué les mesures à prendre quand le succès sera assuré, les dispositions préliminaires sont prises. A 4 heures, un coup de canon du fort St Julien donne le signal de l'attaque et le régiment s'ébranle vigoureusement selon le mode indiqué par le colonel qui, tout en surveillant l'ensemble du mouvement, s'attache spécialement à la direction des 2° et 3° bataillons. Les prussiens ne peuvent tenir contre l'élan du régiment ; plusieurs fois ramenés par leurs officiers qui payaient de leur personne, ils sont obligés de céder devant un élan irrésistible.

D'un côté des colonnes par section, où se trouvent les 1ère et 5° compagnies du 2° bataillon, enlèvent la ferme de l'Amitié où tout ce qui ne peut s'enfuir est fait prisonnier. En face de Noisseville, les compagnies de gauche entraînées par leurs officiers, peuvent s'emparer de deux barricades vigoureusement défendues.

La 5° compagnie du 1er bataillon avait tourné vers le cimetière, que les défenseurs sont obligés d'abandonner. Les 4° et 6° soutenues par la 1ère et 2°, délogent tous les prussiens. La ligne entière était en notre pouvoir au moment où la nuit était complète.

L'ennemi fuyait dans le plus grand désordre, et il était fait dans le village des perquisitions pour s'assurer que des fuyards n'y restaient pas cachés. Il fut pris dans les 2 parties du régiment éloignées l'une de l'autre de quelques centaines de mètres, les mesures nécessaires pour repousser un retour offensif qui ne devait pas se faire attendre.

Deux heures après, les prussiens, croyant le village abandonné, se présentèrent tambours et fifres jouant la charge.

Les dispositions prises par le colonel pour garantir la route de Boulay ainsi que celle prescrites pour le 1er bataillon plus spécialement chargé de la défense du village, étaient si bien ordonnées que l'effort des prussiens venus deux fois à l'attaque vint échouer contre les feux croisés d'une part de fraction des 5° et 4° compagnies du 2° bataillon e de la 2° section de la 3° compagnie du 3° bataillon. Ils se retirèrent dans le plus grand désordre, ne pouvant supposer qu'ils avaient à faire à si peu de monde.

Nos pertes dans l'attaque de nuit furent insignifiantes mais la prise de Noisseville et la ferme de l'Amitié fut payée par de grands sacrifices.

Officiers tués : Mr le lieutenant **DERRO** de la 4° compagnie du 1er bataillon qui a laissé au corps les plus vifs regrets. Mr le sous-lieutenant **JULLIAN** de la 6° du 1er bataillon qui, sortant de St Cyr, n'était resté aux bataillons actifs que sur ses instances. Mr **STOFFELS** sous-lieutenant de la 5° du 1er, blessé à la rotule, est mort le 13 octobre malgré les soins empressés de sa famille résidant à Metz.

Blessés : M.M. les lieutenants **DELUC**, **GUEIT**, le sous-lieutenant **De CHARRY**.

Du côté de la troupe, 37 hommes furent tués et 259 blessés plus ou moins gravement. Pendant toute la durée de la campagne, le régiment n'a eu que 7 hommes disparus.

Septembre

Le 1er au point du jour à la ferme de l'Amitié comme à Noisseville, les dispositions étaient prises pour attendre l'ennemi mais on ne pouvait s'expliquer l'inaction de nos troupes que l'on voyait massées en arrière et que l'on supposait devoir entrer en ligne pour continuer le succès de la veille.

A 6 heures, les prussiens attaquent avec énergie. Servigny à notre gauche avait été évacué et ce fut le régiment qui avec le 81° eut à supporter ce retour offensif fait avec de très grandes forces. Les vergers, le cimetière et l'église eurent tour à tour à recevoir une grêle d'obus et une vive fusillade, notre ténacité arrêta tout élan de l'adversaire jusqu'à 11 heures, moment où la retraite fut ordonnée. Le 95° sous un feu d'artillerie des plus violents, se retira dans un ordre magnifique qui valut à son colonel les félicitations du Maréchal **LEBOEUF** et des généraux présents.

Nos pertes furent insignifiantes eu égard à l'énergie de l'attaque. Les 1er et 2° bataillons vont reprendre leur ancien cantonnement. Le 3° bataillon reste à côté et contre la ferme des Bordes.

A partir du 2, le 95° comme tout le 3° corps, entre dans une nouvelle phase d'opérations ; ce ne sont plus des combats importants qu'il aura à livrer.

L'armée entière est concentrée sous Metz pour ne plus en sortir ; tout renchérit en ville et chacun a le besoin de s'occuper de l'installation, de la santé et de l'alimentation des troupes.

Le 3, la viande de cheval commença à être distribuée.

Vers le 7, le temps devient affreux, une pluie battante détrempe les terres ; les soldats campent dans la boue.

Le 8, le 1er bataillon va occuper le village de Borny ; il envoie 2 compagnies à la ferme de Sébastopol ; les postes prussiens ne sont qu'à 800 mètres des nôtres.

Le 9, la ferme de Bellecroix à notre gauche, occupée par le 7° de Ligne, est attaquée pendant la nuit. Le régiment prend les armes, mais la ferme, un instant abandonné ayant été occupée de nouveau, nous rentrons bientôt dans nos tentes.

Le 10, le temps continue à être mauvais ; on commence à recouvrir de drap les guêtres de toile pour remplacer les guêtres de cuir si utiles pour la pluie et que l'on a eu l'imprudence de retirer à Sarreguemines en même temps que les schakos.

Le 11, distribution de récompenses accordées à la suite des combats auxquels le régiment a pris part ; le colonel les distribue avec le plus de pompe possible et prononça une allocution chaleureuse ; le passe était la garantie de l'avenir, si on se décidait à sortir de l'inaction.

Les 12 et 13 ; c'est le 13 qu'arriva la nouvelle du désastre de Sedan ; le 95° fut étonné et non découragé par cette capitulation qui trouva quelques jours, beaucoup d'incrédules.

Le 14, la ration de sel et réduite à 5 grammes, le riz à 45 gr, la ration de pain à 500 gr ; pour compensation, la ration de viande de cheval est portée à 400 gr. Le 1er bataillon quitte Borny et vient camper avec le reste du régiment. Les 1er et 2° bataillons, appuyés à une forte tranchée abri. Le 3° derrière la redoute des Bordes.

Le 16, la ration de café vert est réduite à 16 gr, celle de café torréfié à 12 grammes.

Les 17 et 19, rien de saillant : Le régiment fournit de nombreux travailleurs pour le fort des Bornes que l'on construit avec une activité fébrile.

Le 20, la ration de sel est réduite à 2 gr ½, la ration de riz ramené à 30 grammes. Afin d'aider autant que possible le soldat, on se sert d'eau salée prise à une source près du fort Bellecroix.

Le 21, la ration de sucre est réduite à 16 gr, les feuilles d'arbre sont employées comme fourrage.

Le 22, le régiment prend les armes à midi, pour protéger un fourrage à faire au village de Lauvallières

Quand le train eût terminé sa mission, le 95° qui le protégeait par ses compagnies déployées en tirailleurs, reçut en se retirant de nombreux obus. 7 hommes furent légèrement blessés.

Les journées du 23 au 26 ne présentent rien de particulier ; une vive fusillade des grand'gardes, le 26, nous fait prendre les armes, mais il est reconnu que c'est une fausse alerte.

Le 27, le régiment prend les armes pour une opération semblable à celle du 22, un seul homme est blessé.

Le 28, le vin n'est plus distribué qu'un jour sur trois.

Dans les journées du 29 au 30, le colonel fait faire des achats considérables dans le commerce pour supplées à ce que les magasins de l'Etat ne peuvent plus fournir comme linge et chaussure. On prend toutes les mesures possibles pour arrêter les maladies qui déciment l'armée.

Octobre

Dans les journées du 1er au 6, les camps sont consignés ; les 1er et 2, il est question d'une manière plus sérieuse de faire une trouée ; les officiers reçoivent l'ordre de diminuer leurs bagages.

Le 7, la ration de sucre et de café est réduite à 12 gr.

Le 8, le mauvais temps revient pour ne plus nous quitter.

Le 9, la ration de pain et de biscuit est réduite à 300 gr.

La ration de viande de cheva est portée à 750 gr.

Le 10, une indemnité de 0,25 cent est accordée à chaque homme. La ration d'eau de vie est distribuée tous les 2 jours.

Le 11, le régiment va s'installer au village de Borny. Le service de grand'garde dans les bois est très pénible, vu la pluie qui ne cesse de tomber.

Les journées du 12 au 15, le service se continue. Des bruits de capitulation commencent à circuler.

Le 16, les bagages des officiers sont encore réduits ; il n'est plus toléré qu'une cantine par compagnie. La ration de pain descend à 250 gr par homme et par jour. Le 95° ne murmure pas ; on essaie par tous les moyens possibles à acheter du blé aux habitants ; on en fait des galettes.

Les journées du 17 au 21, la misère augmente ; le temps est affreux.

Le colonel fait le 21 octobre aux officiers, la communication si connue du Maréchal **BAZAINE** : elle est accueillie par un morne silence.

Les journées des 22 au 26, le régiment, malgré des difficultés qui ne sont que trop réelles, conserve encore l'espoir d'échapper les armes à la main à la fatalité qui l'enserre.

Le 27, le 95° ne peut plus se faire d'illusions ; le colonel annonce que la capitulation est signée. C'est à l'aide de faux fuyants de l'autorité militaire que les armes sont déposées au fort Queuleu, le drapeau qui devait être brûlé à l'arsenal, est réservé pour les prussiens.

Le 28 à midi, le régiment est livré.

Pendant que les bataillons de guerre subissaient les rapides épreuves du blocus de Metz, le dépôt resté à Auxerre s'occupait avec activité de l'organisation des nouvelles levées. Il dirigeait sur les bataillons de guerre 4 détachements formant un effectif total de 915 hommes et sur différents régiments de marche, 14 compagnies.

Savoir :
1 au 32° de marche de 197 hommes
1 au 36° de marche de 218 hommes
1 au 45° de marche de 218 hommes
1 au 51° de marche de 881 hommes
1 au 112° de marche de 813 hommes
1 au 138° de marche de 218 hommes

Novembre

Le 3, le dépôt quitte Auxerre sous les ordres de Mr le major **VINCENT DUPORTAL**, à l'effectif de 5 officiers et 700 sous-officiers et soldats et est dirigé par les voies rapides sur Marseille où il arrive le 7.

Décembre

Les travaux d'organisation continuent dans la nouvelle garnison.

Dans le courant de décembre, 3 compagnies formant un effectif de 600 hommes sont dirigées au 3° régiment de Zouaves de Marche. Un détachement de 80 hommes au 80° de Marche et un de 100 hommes au 92° de Marche.

*Par arrêté du 24 août, Mr le Maréchal commandant en chef l'armée du Rhin a nommé provisoirement Mr le lieutenant **DOUZANS** au grade de capitaine en remplacement de Mr **HERBINGER** passé adjudant major. Mr le lieutenant **SAUSSAC** au grade de capitaine en remplacement de Mr **LEANDRI** mis en non activité. Mr le sous-lieutenant **OUZILLEAU** au grade de lieutenant en remplacement de Mr **ALLUIN** promu capitaine. Mr le sous-lieutenant **ROUVIERE** au grade de lieutenant en remplacement de Mr **NIRASCON** tué à l'ennemi. Mr le sous-lieutenant **PINET** au grade de lieutenant en remplacement de Mr **FARNY** tué à l'ennemi. Mr le sous-lieutenant **OULES** au grade de lieutenant en remplacement de Mr **DOUZANS** promu capitaine. Les adjudants sous-officiers **GALAND**, **MATHIEU** et – au grade de sous-lieutenant au corps en remplacement de M.M. **PINET**, **OUZILLEAU** et **OULES**.
*Par arrêté du 4 septembre, et par suite des propositions faites après le combat de Borny (14 août), le Maréchal commandant en chef a nommé provisoirement au grade de chevalier : Mr le capitaine **GUELFACCI** et il a conféré la médaille militaire au sergent **LEVIS** et au soldat de 1ère classe **GOUAUX**.
*Par arrêté du 3 septembre et par suite des propositions faites après la bataille de Bizonville et Amanvillers (16 et 18 août), le Maréchal commandant en chef a nommé provisoirement dans la Légion d'Honneur, au grade d'officier : Mr le chef de bataillon de **ROZIER de LINAGE**, au grade de chevalier : M.M. les capitaines **BONARD** et **HAUGER-GOUNOUILHOU**. Il a conféré la médaille militaire aux nommés ci-après : **JEAN dit PAPANOY** *(?)* soldat de 1ère classe, **GAUTHIER** caporal, **VERGNE** sergent, **PASCAL** sergent-major, **KIEFFER** sergent, **GLEY** sergent, **ERRA** sergent, VACHIER sergent, **DERIBARNE** *(?)* soldat, **SANTOMAVE** soldat, **ARCHER** sergent, **GELLET** sergent,
SANTUCCI sergent, **POMMIER** soldat, **DECAUNES** *(?)* soldat, **VOISINET** soldat.
*Par arrêté du 9 novembre, Mr le Maréchal commandant en chef l'armée du Rhin, a nommé provisoirement au grade d'officier, M.M. **LEBRUN** capitaine, **COSTE** médecin major 1ère classe ; au grade de chevalier, Mr **AGUIEL** lieutenant.
*Par arrêté du 12 septembre, il a nommé provisoirement Mr le lieutenant-colonel **THOUMINI de la HAULLE**, colonel au 44° de Ligne, **GENESTET de PLANHOL** lieutenant-colonel au 51° de Ligne, **QUARANTE** chef de bataillon au 41° de Ligne, **de CHARRY** sous-lieutenant au corps en remplacement de Mr **DORRO** tué à l'ennemi. L'adjudant **FOUQUES** sous-lieutenant au corps en remplacement de Mr **JULLIAN** tué à l'ennemi. Le sergent-major **MICHEL** sous-lieutenant au corps en remplacement de Mr **de CHARRY** nommé lieutenant.
*Par arrêté du même jour, Mr **HAFFNER** chef de bataillon au 7° de Ligne est nommé lieutenant-colonel au corps. Mr **EDMOND d'ESCLEVINS** capitaine au 51° de Ligne est nommé chef de bataillon au corps.
*Par arrêté du 24 septembre, à la suite des propositions établies pour les combats du 31 août et 1er septembre à Noisseville, Mr le Maréchal commandant en chef a nommé provisoirement au grade de chevalier de la Légion d'Honneur M.M. **CHOSSON** sergent, **AVRIL** lieutenant, **PINET** lieutenant, **STOFFELS** sous-lieutenant, **Anthoine PRELARD** capitaine. La médaille militaire aux dénommés ci-après ; **SCHOTT** sergent, **PUVET** soldat 2° classe, **PAVADRE** soldat 1ère classe, **LACOSTE** sergent, **STRELH** sergent, **CANNAC** soldat 1ère classe.
*Par arrêté du 24 septembre, Mr le Maréchal commandant en chef l'armée du Rhin a nommé provisoirement Mr le chef de bataillon **ROZIER de LINAGE** lieutenant-colonel au 85° de Ligne, Mr le capitaine adjudant-major **de BAILLON** est nommé chef de bataillon au corps.
*Par arrêté du 28 septembre, a été nommé provisoirement à l'emploi de capitaine adjudant-major, Mr le capitaine **HAUGER GOUNOUILHOU** en remplacement de Mr **QUARANTE** nommé chef de bataillon au 41° de Ligne. Au grade de capitaine Mr **DELUC** lieutenant, au grade de lieutenant Mr **GACHÉ** sous-lieutenant, au grade de sous-lieutenant Mr **BOUSQUET** sergent-major.
*Par arrêté du 30 septembre, Mr le Maréchal commandant en chef l'armée du Rhin, a conféré provisoirement la médaille militaire au sergent **WOLFF** et au soldat **LEROY**.
*Par arrêté du 3 octobre, Mr le Maréchal commandant en chef l'armée du Rhin a nommé provisoirement chevalier de la Légion d'Honneur Mr **SERVIERES** lieutenant. Il a conféré la médaille militaire à **PÉRÉ** sergent, **LEGUENCE** caporal, **GARAND** soldat, **DESTRADE** soldat.

Georges PLAS
Août 2013

ANNÉE 1871

Janvier et Février

Dans ces deux mois, le dépôt, qui par les départs des derniers détachements se trouvait réduit aux cadres seuls, vit grossir son effectif et put organiser une colonne mobile de 100 hommes qui, sous les ordres de M^{r} le capitaine **GUEIT**, rayonne dans le département des Bouches-du-Rhône du 10 février au 7 mars dans le but de rechercher de nombreux réfractaires de ce département.

Mars

Quelques manifestations ayant eu lieu à Marseille en faveur de la commune de Paris, M^{r} le général de division dans le but de soustraire les troupes à de mauvaises influences, décida que tous les corps de la garnison quitteraient la ville. L'évacuation eut lieu le 24 et les troupes se retirèrent à Aubagne et dans les communes environnantes. Le dépôt à l'effectif de 300 hommes sans compter la compagnie hors-rang, fut cantonné à Gémenos ; il y resta du 25 mars au 1er avril.

Avril

Le général de division ayant décidé de rétablir l'ordre à Marseille, le dépôt eut la mission d'aller occuper le 4 au matin avec un détachement du 48° et 1 batterie d'artillerie, les hauteurs de Notre-Dame de la Garde. Après quelques coups de canon, les insurgés renfermés dans la préfecture, s'étant rendu, la ville entière rentra dans l'ordre et le calme et quelques jours après, le 11, le dépôt descendit des hauteurs et alla occuper les casernes de Saint-Victor.

C'est là et autour des 3 compagnies qui existaient alors au dépôt, que, par les ordres du Ministre de la Guerre, devait se former un nouveau 95° avec le cadre des officiers du 198°, qui venait d'être licencié et les débris des anciens bataillons de guerre du 95° que la paix avec l'Allemagne rendait à la liberté.

Ancestramil

Georges PLAS
Août 2013

Historique du 138°

Le 138° Régiment d'Infanterie a été formé le 1er novembre 1870 de dix-sept compagnies des dépôts des dix-sept régiments suivants : 4°, 7°, 9°, 23°, 26°, 31°, 32°, 56°, 61°, 62°, 70°, 71°, 72°, 77°, 81°, 90° et **95°**. Une 18° compagnie de formation a porté à 18 le nombre de compagnies du régiment.

Mr **COLONIEU** colonel nommé, étant absent, Mr **GUIGOU** chef de bataillon, a le commandement du corps. Mr **COLONIEU** arrive le 6 novembre, repart le 9 et laisse de nouveau le commandement à Mr **GUIGOU** qui procède à l'organisation.

Au moment de la formation et jusqu'au 23 novembre, le corps occupe les emplacements suivants :
1 compagnie à la redoute de Noisy.
4 compagnies à la redoute de Montreuil.
7 compagnies à la redoute de la Boissière.
3 compagnies au fort de Nogent
1 compagnie à la redoute de la Faisanderie.
1 compagnie à la redoute de Gravelle.
1 compagnie au fort de Charenton.

Du 1er au 23 novembre, rien à signaler.

Dans cet espace de temps, le 138° est sous les ordres de Mr le vice-amiral **SAISSET**, pour les 12 compagnies occupant les redoutes, et sous ceux de Mr le général **KIBOURT** pour les 6 compagnies stationnées dans les quatre forts.

Le 24 novembre, départ du régiment pour Saint-Denis. Il fait partie du corps d'armée dit de Saint-Denis commandé par Mr le vice-amiral **LA RONCIERE le NOURY**, 3° brigade (réserve) commandant **LAMOTTE FENET** capitaine de frégate, ensuite capitaine de vaisseau. Il occupe la grande caserne ; trois compagnies relevées tous les quatre jours sont détachées au château de Villetaneuse sous le commandement permanent de Mr le capitaine **LAURENT**.

30 novembre, attaque du bourg d'Epinay. Deux bataillons (1er et 2°) en réserve. Le 3°, commandant **GIRARDIN**, assez vivement engagé. 7 tués, 26 blessés dont 1 officier.

Du 30 novembre au 21 décembre, pas d'évènements.

Le 21 décembre, attaque du Bourget. A 7 heures ½ du matin commencement de l'attaque. A 9 heures, le 138° est maître de la partie sud-ouest du village. A la même heure, les fusiliers marins prennent possession de la partie nord-ouest.

Les parties opposées n'ayant pu être occupées par les corps qui en avaient mission, la 3° brigade (marine et 138°) vivement poussée par un retour offensif des prussiens, reçoit l'ordre de la retraite. 35 tués, 126 blessés dont 5 officiers ; 3 officiers tués, 208 disparus ou prisonniers, dont 3 officiers ; Mr le capitaine de **MONTFERR**— (capitaine du 77°) est au nombre des prisonniers. Cet officier lutte héroïquement avec sa compagnie.

Dans cette affaire, Mr le chef de bataillon **RONIL** a le commandement du régiment à la place du commandant **GUIGOU** qui, blessé par un cheval au commencement de l'action, est obligé de se retirer.

Le 9 janvier 1871, Mr **RABOT DESPORTES** lieutenant-colonel nommé le 4, prend le commandement du 138°.

Le 21 janvier à 9 heures moins dix minutes du matin, commencement du bombardement de Saint Denis, lequel continue jusqu'au 27 minuit, sans discontinuité.

Pendant le bombardement, le régiment occupe les casernes de la Légion d'Honneur avec les fusiliers marins, celles de la grande caserne et différentes caves des maisons de la ville. 3 compagnies sont au fort de la Briche, sous les ordres du capitaine **CONTE** (capitaine du 9° d'infanterie). 3 tués, 7 blessés dont 1 officier.

28 janvier, signature de l'armistice.

29 janvier, évacuation de Saint-Denis ; rentrée dans Paris, désarmement du régiment.

15 mars, départ du régiment (sous-officiers et soldats rappelés ou engagés pour la durée de la guerre) pour Orléans.

Les sous-officiers, caporaux et soldats non compris dans cette catégorie sont versés au 38° de marche, division Boches.

Arrivée à Orléans le 19 mars. Renvoi des hommes à libérer ; licenciement le 26 mars. A la date du 27 mars, les officiers de l'ex 138° sont versés au **95° d'Infanterie** qu'ils rejoignent à Toulon ou à Aubagne pendant l'insurrection de Marseille (23 mars au 4 avril). Exécution de la Cie Ministérielle du 13 mars 1871.

Archives Familiales

Georges PLAS
Août 2013

Historique du 95 (suite)

Après les évènements du 4 avril, le colonel **DAVOUT d'AUERSTAEDT** va perdre le commandement d'un régiment à l'armée de Versailles et est nommé général de brigade.

Cadre du Régiment par suite du tiercement opéré en Juillet 1871

HAFFNER lieutenant-colonel **RABOT DESPORTES** lieutenant-colonel

1er BATAILLON			2° BATAILLON			3° BATAILLON			4° BATAILLON		
Cies	Noms	Grade	Cies	Noms	Grade	Cies	Noms	Grade	Cies	Noms	Grade
	M.M.			M.M.			M.M.			M.M.	
Etat-major	**SOREL**	chef de Bon	Etat-major	**EDMOND d'ESCLEVIN**	chef de Bon	Etat-major	**de BAILLOU**	chef de Bon	Etat-major	**GUIGOU**	chef de Bon
	COMBE	capt adjt mjr		**HAUGER GOUNOUILHOU**	capt adjt mjr		**MOUËL de BUZONNIERE**	capt adjt mjr		**BEGIS**	capt adjt mjr
	BARTHES	capitaine		**LAURENT**	capitaine		**SAJOUS**	capitaine		**GRANAROLO**	capitaine
1ère	**JACQUELIN**	lieutenant	1ère	**OULES**	lieutenant	1ère	**GACHÉ**	lieutenant	1ère	**L'ESPRIT**	lieutenant
	BOSVAN	s/lieutenant		**CARLES**	s/lieutenant		**GACHÉ**	s/lieutenant		**TISSIER**	s/lieutenant
	CONTE	capitaine		**MARTIN**	capitaine		**DEVAUX**	capitaine		**BONARD**	capitaine
2°	**DEREY**	lieutenant	2°	**HAÊGI**	lieutenant	2°	**BERDOY**	lieutenant	2°	**CHARDENET**	lieutenant
	MICHEL	s/lieutenant		**PASCAL**	s/lieutenant		**BASTIAN**	s/lieutenant		**CHARPENTIER**	s/lieutenant
	BAY	capitaine		**ROUX**	capitaine		**CORTEGGIANI**	capitaine		**PINOUL**	capitaine
3°	**PETIT**	lieutenant	3°	**RIOL**	lieutenant	3°	**AUBOIN**	lieutenant	3°	**SERVIERES**	lieutenant
	MARTIN	s/lieutenant		**RAGNET**	s/lieutenant		**BOUDOIN**	s/lieutenant		**MERCIER**	s/lieutenant
	SIMONIN	capitaine		**GUMERY**	capitaine		**BARBRY**	capitaine		**VERBOIS**	capitaine
4°	**CACHET**	lieutenant	4°	**VATIN**	lieutenant	4°	**VIALLA**	lieutenant	4°	**CHANZY ou CHAUZY**	lieutenant
	BARRAULT	s/lieutenant		**DAHINTEN**	s/lieutenant		**VAILLANT**	s/lieutenant		**CHARNAL**	s/lieutenant
	KIEFFER	capitaine		**SENOT**	capitaine		**MARTELLY**	capitaine		**AUGIER de LAJALLET**	capitaine
5°	**BARIL**	lieutenant	5°	**JULLIAN**	lieutenant	5°	**ROUSSELLE**	lieutenant	5°	**GAUTHIER**	lieutenant
	NIVIERE	s/lieutenant		**ROZE des ORDONS**	s/lieutenant		**MATHIEU**	s/lieutenant		**LAPORTE**	s/lieutenant
	DELTOUR	capitaine		**CARMIN**	capitaine		**DOUZANS**	capitaine		**DELUC**	capitaine
6°	**REBUT**	lieutenant	6°	**LAGNEL**	lieutenant	6°	**DUFOUR**	lieutenant	6°	**GALLICIER**	lieutenant
	POUPELIN	s/lieutenant		**BARRAU**	s/lieutenant		**FOUQUET**	s/lieutenant		**BONNEFOY**	s/lieutenant

Georges PLAS
Août 2013

Officiers à la suite

Noms	Grade	Noms	Grade	Noms	Grade	Noms	Grade
RABOT DESPORTES	lieutenant-colonel	**LEBRUN**	capitaine	**LAVERGNE**	lieutenant	**PICAULT**	sous-lieutenant
RONIL	chef de bataillon	**JOZIN**	capitaine	**BELLEGARDE**	lieutenant	**BATTAGLINI**	sous-lieutenant
GIRARDIN	chef de bataillon	**LEROY**	capitaine	**AVRIL**	lieutenant	**BENTAULT**	sous-lieutenant
FERBINGER	capt adjt major	**FOURY**	capitaine	**OUZILLEAU**	lieutenant	**LELORRAIN**	sous-lieutenant
de KERGOMMEAUX	capt adjt major	**BALOY**	capitaine	**PINET**	lieutenant	**REY**	sous-lieutenant
GENIRAND	chef de musique	**GUELFUCCI**	capitaine	**BARSCH**	lieutenant	**LELOIRE**	sous-lieutenant
		ARRUFAT	capitaine	**COLLARD**	lieutenant	**VANDERBERGHE**	sous-lieutenant
		MAUDUIT	capitaine	**PICARD**	lieutenant	**TRAPÉ**	sous-lieutenant
		MONTLOUIS	capitaine	**CLERIS**	lieutenant	**ANTOINE**	sous-lieutenant
		de VATHAIRE DU FORT	capitaine			**D'HUMIERE**	sous-lieutenant
		BERGES	capitaine			**LEFEBVRE**	sous-lieutenant
		GUEIT	capitaine			**GUIDICELLI**	sous-lieutenant
		BRENNER	capitaine			**de CLAPIER de C…**	sous-lieutenant
		SABATIER	capitaine				

Le régiment occupe les forts S' Nicolas, St Victor et fournit des détachements à Notre Dame de la Garde, au Château d'If et à Pomègue. Au mois de juillet 1871, le détachement du château d'If est abandonné et le régiment est caserné définitivement ; à Notre Dame de la Garde dans des baraques.

Le 16 septembre 1871, M^{r} **CHOPPIN-MEREY** est nommé colonel au 95° de Ligne et prend le commandement le 2 novembre.

Le 1er et le 2° bataillon sous les ordres de M^{r} **HAFFNER** lieutenant-colonel, quittent Marseille le 8 juin 1872 et arrivent le même jour au camp du Pas des Lanciers où ils exécutent leur tir. Le 1er bataillon rentre le 16 juin, le 2° le 17.

Le 3° et le 4° bataillons sous les ordres de M^{r} **RABOT-DESPORTES**, lieutenant-colonel à la suite, se rendent le 17 au camp du Pas des Lanciers, y exécutent leur tir et rentrent à Marseille le 26 juin.

Le 2° bataillon quitte précipitamment Marseille le 3 août pour se rendre à St Marcel ; il y relève le 56° occupé à éteindre un incendie qui a éclaté dans les bois des environs. Après un travail pénible de 2 jours, ce bataillon rentre à Marseille le 5.

La 1ère compagnie du 1er bataillon occupe le fort St Jean le 29 août 1872.

Archives Nationales

Georges PLAS
Août 2013

Cadre du régiment au 1er octobre 1872 par suite du tiercement signé par Mr le général ESPIVENT de la VILLESBOISNET Inspecteur Général

État-major

CHOPPIN MEREY colonel — **HAFFNER** lieutenant-colonel — **RABOT DESPORTES** lieutenant-colonel
VINCENT-DUPORTAL major — **HUSSON** capitaine trésorier — **WOELFFEL** capitaine d'habillement — **LEFEBVRE** sous-lieutenant porte-drapeau
COSTE médecin major 1ère classe — **GOUPIL** médecin major 2° classe — **DEMANGE** chef de musique

1er BATAILLON			2° BATAILLON			3° BATAILLON			4° BATAILLON		
Cies	Noms	Grade	Cies	Noms	Grade	Cies	Noms	Grade	Cies	Noms	Grade
	M.M.			M.M.			M.M.			M.M.	
Etat-major	**BARTHELEMY**	chef de Bon	Etat-major	**de BAILLOU**	chef de Bon	Etat-major	**MAHOR**	chef de Bon	Etat-major	**GUIGOU**	chef de Bon
	COMBES	capt adjt mjr		**HAUGER GOUNOUILHOU**	capt adjt mjr		**MOUËL de BUZONNIERE**	capt adjt mjr		**BEGIS**	capt adjt mjr
	BARTHES	capitaine		**LAURENT**	capitaine		**SAJOUS**	capitaine		**BOY**	capitaine
1ère	**JACQUELIN**	lieutenant	1ère	**OULES**	lieutenant	1ère	**GACHÉ**	lieutenant	1ère	**CHARDENET**	lieutenant
	BOSVAN	s/lieutenant		**VIVET**	s/lieutenant		**GACHÉ**	s/lieutenant		**MARTIN**	s/lieutenant
	BONARD	capitaine		**SIMONIN**	capitaine		**GUMERY**	capitaine		**DOUZANS**	capitaine
2°	**OUZILLEAU**	lieutenant	2°	**LEGRAND**	lieutenant	2°	**VATÎN**	lieutenant	2°	**DUTOUR**	lieutenant
	CHARPENTIER	s/lieutenant		**VANDERBERGHE**	s/lieutenant		**LELOIRE**	s/lieutenant		**FOUQUET**	s/lieutenant
	LEROY	capitaine		**PINOUL**	capitaine		**KIEFFER**	capitaine		**ROUX**	capitaine
3°	**VIALLA**	lieutenant	3°	**V.**	lieutenant	3°	**BARIL**	lieutenant	3°	**V.**	lieutenant
	BAILLEAU	s/lieutenant		**MERCIER**	s/lieutenant		**ANTOINE**	s/lieutenant		**SOULIÉ**	s/lieutenant
	MANDUIT	capitaine		**PETIT**	capitaine		**AUBOIN**	capitaine		**RIOL**	capitaine
4°	**LAGNEL**	lieutenant	4°	**CACHET**	lieutenant	4°	**GAUTHIER**	lieutenant	4°	**LAPORTE**	lieutenant
	BARRAU	s/lieutenant		**POUPELIN**	s/lieutenant		**V.**	s/lieutenant		**BOUDOIN**	s/lieutenant
	SENOT	capitaine		**BALDY**	capitaine		**MARTIN**	capitaine		**DEVAUX**	capitaine
5°	**JULLIAN**	lieutenant	5°	**GALLICIER**	lieutenant	5°	**HAÏGI**	lieutenant	5°	**BERDOY**	lieutenant
	ROZE des ORDONS	s/lieutenant		**CELLIN**	s/lieutenant		**PASCAL**	s/lieutenant		**BASTIAN**	s/lieutenant
	SERVIERES	capitaine		**DELANNOY**	capitaine		**BISTON**	capitaine		**DONZEL**	capitaine
6°	**ROUSSELLE**	lieutenant	6°	**V.**	lieutenant	6°	**DOREY**	lieutenant	6°	**L'ESPRIT**	lieutenant
	MATHIEU	s/lieutenant		**CHARNAL**	s/lieutenant		**MICHEL**	s/lieutenant		**LESAINT**	s/lieutenant

Officiers à la suite

	M.M.		
RABOT DESPORTES	lieutenant-colonel	**NIVIERE**	sous-lieutenant
BARRAULT	sous-lieutenant	**GUIDICELLI**	sous-lieutenant
CORDIES	sous-lieutenant	**MARQUE**	sous-lieutenant
		BEAUX	sous-lieutenant

L'ordre laissé par M[r] l'Inspecteur Général prouve que les efforts qui ont été faits pour réorganiser le régiment ont été couronnés du plus heureux succès. Les écoles du 1[er] degré ont obtenu les meilleurs résultats.

Il ne reste plus que très peu d'hommes ne sachant pas lire et écrire. Il en est de même de la natation.

Le régiment offre toutes les garanties d'une troupe solide, disciplinée et parfaitement équipée.

*M.M. **TISSIER**, **CARLET**, **DESTEPHEN**, **RAGUET**, **AUBRY** sous-lieutenants sont nommés lieutenants par décret du 21 mai et passent dans d'autres régiments.
M[r] **HENRY** sous-lieutenant à la suite est nommé officier payeur.
M[r] **MARTELLY** capitaine est nommé trésorier au 113°.
M[r] **SICARD** lieutenant passe au 81°.
M[r] **LEFEBVRE** sous-lieutenant est nommé porte-drapeau.
M.M. **FRAINE**, **SOULIÉ**, **LESAINT**, **BAILLEAU** et **MARQUE** sous-lieutenants sont nommés au corps.
*Par décret du 13 avril, sont nommés capitaines au 95° : M.M. **AUBOIN**, **AVRIL**, **SERVIERES**, **RIOL**, **DELANNOY**, **BISTON**, **DONZEL**.
M[r] **LAPORTE** sous-lieutenant promu lieutenant au 95° par décret du 3 avril.
M[r] **SOYER** sous-lieutenant au 95° permute avec M[r] **CORDIER** du 52°.
*Par décision du 16 septembre, M[r] **AUBOIN** capitaine au 95° passe avec son grade au 44° par permutation avec M[r] **COURTIES**.
*Par décret du 22 août, M[r] **BEAUX** sergent-major au 96° de Ligne, passe au 95° comme sous-lieutenant. Il permute avec M[r] **FRAINE** à la suite du corps.

Marseille le 6 octobre 1872
Pour copie conforme
Le lieutenant-colonel *(signature illisible)*

Ancestrami